TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 10 190 — 40 PAGES — JEUDI 3 NOVEMBRE 1977



Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 1,30 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, $ 0,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 16

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

EN MARGE DE L'AFFAIRE DU SAHARA OCCIDENTAL

La France envoie un détachement en renfort à Dakar

LIRE PAGE 40

La visite de M. Lévesque

La France, avant tout le monde a compris notre situation

déclare le premier ministre québécois

M. René Lévesque, premier ministre du Québec, qui commence, ce mercredi 2 novembre, une visite officielle de trois jours à Paris, a été accueilli à 10 heures à Orly par le premier ministre, M. Raymond Barre, ainsi que par M. Peyrefitte, garde des sceaux, le délégué général du Québec, M. Deschamps, et l'ambassadeur du Canada, M. Pelletier.

M. Barre a déclaré : « *Nous allons chercher à approfondir notre coopération pendant votre séjour, qui nous permettra de confirmer les liens très fraternels qui existent entre nous.* »

M. Levesque lui a dit notamment : « *Votre présence montre l'honneur que vous faites aux Québécois et l'importance et la qualité de nos relations (...). C'est un témoignage d'une amitié solide et que rien ne pourra ébranler malgré la distance.* »

Le premier ministre québécois a ensuite évoqué le principe d'égalité qui domine les relations entre la France et le Québec. Il est venu à Paris, a-t-il indiqué, pour dire aux dirigeants français « *où nous en sommes et où nous espérons aller sur la voie de l'émancipation* ».

Evoquant le problème du Canada, il a indiqué que les relations entre les peuples qui le composent ne seraient « *pas viables sauf d'égal à égal* ». La France, avant tout le monde, a compris cette situation, a-t-il conclu.

Après un entretien avec M. Barre, à l'hôtel Matignon, les deux premiers ministres ont été les hôtes à déjeuner de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale. M. Lévesque devait ensuite assister à une partie de la séance de l'Assemblée, puis à une réception donnée en son honneur par M. Faure à l'hôtel de Lassay. Il sera reçu jeudi à déjeuner par M. Giscard d'Estaing.

(Lire nos informations page 6.)

De « Vive le Québec libre ! » à la « non-indifférence »

Dix ans après le « Vive le Québec libre ! » lancé à Montréal par le général de Gaulle, la France reçoit le premier chef du gouvernement du Québec partisan de l'indépendance de la « belle province » où l'on parle français. De tous les coups d'éclat du général de Gaulle, celui du 24 juillet 1967 fut le plus mal accueilli. Dans tout le monde occidental, cela va sans dire, il bousculait rudement, une fois de plus, les idées reçues. La plupart des Canadiens étaient partagés entre l'indignation et la stupéfaction ; seuls les indépendantistes québécois donnaient libre cours à leur enthousiasme, mais ils étaient officiellement peu nombreux. En France, même les plus gaullistes en eurent le souffle coupé.

Pourtant, de l'avis de ceux qui avaient préparé ce voyage, de Gaulle était dès l'origine décidé à provoquer un scandale politique — sans en avoir précisément arrêté la forme — pour dénoncer un scandale historique : la persistance, en pleine décolonisation mondiale, de la colonisation des Canadiens français par « les Anglo-Saxons ».

Si « Vive le Québec libre ! », orchestré par les séparatistes massés devant l'hôtel de ville de Montréal, a été perçu comme un appel à l'indépendance, de Gaulle s'était gardé de prononcer le mot « indépendance ».

A son retour à Paris, un communiqué exposa le 31 juillet les conclusions qu'il tirait de l'événement. Outre le resserrement des liens entre la France et « le peuple français du Canada », « après deux cents ans d'éloignement physique et moral », le président de la République relevait la volonté des Canadiens français de « parvenir, grâce si possible à l'évolution qu'accomplirait éventuellement l'ensemble canadien, à disposer d'eux-mêmes à tous égards ». Ainsi de Gaulle (qui avait chaleureusement accueilli à Paris le premier ministre d'Ottawa, Lester Pearson) se prononçait pour l'émancipation des Canadiens français sans en définir le cadre. Dans la Fédération canadienne ou dans un Québec indépendant ? Il ne l'a jamais dit publiquement. Compte tenu de cette imprécision, la politique française à l'égard du Canada a-t-elle changé ?

Il est sûr que M. Giscard d'Estaing s'efforce de ménager Ottawa, mais la réciproque est vraie. Le premier ministre canadien, M. Trudeau, est venu à Paris en visite officielle en 1974 et en visite privée en 1977. Les membres du gouvernement français ne vont plus à Québec sans aller dans la capitale fédérale. Mais les premiers ministres québécois sont reçus dans la capitale française avec les égards dus à un chef de gouvernement.

La politique française actuelle se définit ainsi : traiter avec Ottawa ce qui relève du domaine fédéral (diplomatie, défense, monnaie, etc.) et avec Québec ce qui relève du gouvernement de la province (coopération économique et échanges culturels notamment). Cette ligne, difficile à suivre, n'est pas fondamentalement contraire à celle qu'avait tracée le général de Gaulle. A cette différence près, qui en diplomatie n'est pas mince, que M. Giscard d'Estaing met le maximum de conciliation là où de Gaulle mettait le maximum de passion.

A l'égard du Canada, a dit récemment M. Peyrefitte, la politique française est faite « de non-ingérence et de non-indifférence ». Reste à savoir ce qui l'emporterait si ces deux négations se révélaient incompatibles. Du train où vont les choses sur les bords du Saint-Laurent, c'est une éventualité qui risque de se présenter dans un proche avenir.

L'anniversaire de la révolution russe

M. Brejnev demande l'arrêt de la production des armes nucléaires

Les cérémonies qui marquent le soixantième anniversaire de la révolution russe ont commencé à Moscou ce mercredi matin 2 novembre. Elles se poursuivront jusqu'au 7 novembre. Dans un discours prononcé devant le comité central et le Soviet suprême, M. Brejnev a fait le bilan des succès obtenus depuis 1917 et donné quelques précisions sur la situation actuelle. Il a précisé que la récolte des céréales serait cette année de 194 millions de tonnes (contre 215 millions l'an dernier, mais 148 millions en 1967).

Dans la partie de politique étrangère de son discours, le secrétaire général a demandé « la cessation complète de la production des armes nucléaires par tous les Etats ». Il a proposé « un moratoire sur les explosions nucléaires à des fins pacifiques », et « l'interdiction de tous les essais pour une période déterminée ».

De notre correspondant

Moscou. — Dans la capitale soviétique illuminée, pavoisée de drapeaux rouges, ornée des portraits de Marx, d'Engels, de Lénine et de ceux des membres du bureau politique du P.C. soviétique rajeunis de vingt ans, la célébration officielle du soixantième anniversaire de la révolution russe a commencé ce mercredi 2 novembre par un discours de M. Brejnev. Le secrétaire général du parti communiste soviétique et président du présidium du Soviet suprême a pris la parole devant les membres du comité central du P.C., du Soviet suprême de l'U.R.S.S. et du Soviet suprême de la République fédérative socialiste de Russie, ainsi que les délégations étrangères. « *Nous proposons aujourd'hui de faire un pas décisif* [dans la voie du désarmement], a-t-il notamment déclaré, *la cessation simultanée de la production des armes nucléaires par tous les Etats.* »

Cent trois délégations représentant les partis frères, les partis socialistes, les mouvements de libération nationale et les pays progressistes du tiers-monde assistent aux cérémonies qui s'achèveront le 7 novembre par la traditionnelle parade militaire et le défilé populaire sur la place Rouge. Le cinquantième anniversaire de la révolution d'Octobre avait été marqué par le malaise des relations soviéto-cubaines. Cette année, tout devrait bien se passer. Les principaux dirigeants des pays socialistes sont là, à l'exception du maréchal Tito. Les Soviétiques auraient souhaité sa présence, mais le chef de l'Etat yougoslave, qui a d'ailleurs dû interrompre ses activités, a rappelé qu'il était déjà venu à Moscou au mois d'août dernier. Les Albanais et les Chinois, qui, il y a dix ans, avaient « *grossièrement repoussé* » l'invitation, n'ont pas été conviés. Les Cambodgiens ont été invités, mais n'ont pas répondu. Le P.C. néerlandais, qui, en 1967, avait boudé, est représenté par son président, M. Hukstra.

Les Soviétiques qui, jusqu'à maintenant, s'étaient montrés soucieux de ne pas encourager ouvertement les scissions, ont invité les deux partis communistes de Suède, le V.K.P., P.C. de gauche, qui a pris ses distances avec Moscou, et l'A.K.P., parti du travail communiste (orthodoxe). En revanche, seul le parti communiste grec dit de l'extérieur sera présent à Moscou ; le P.C. de l'intérieur n'a pas été invité. Parmi les partis « eurocommunistes », seule la présence du P.C. japonais, dont les relations avec le P.C. soviétique sont très mauvaises, est douteuse. La délégation du parti communiste français est conduite par M. Paul Laurent, membre du secrétariat (1).

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 3.)

(1) La délégation du P.C.F. comprend en outre M. Jean Kanapa, membre du bureau politique, et M. Marcel Trigon, membre du comité central.

La lutte contre l'inflation

M. Barre fait confiance à la concurrence pour enrayer la hausse des prix

La forte hausse des prix de détail en septembre (+ 0,9 %), qui porte à 9,7 % l'augmentation en un an, a poussé le gouvernement à réunir, ce mercredi 2 novembre, un conseil interministériel parfois baptisé « conseil de guerre », sans doute pour en souligner l'urgence. A cette réunion devaient participer, aux côtés de M. Barre, MM. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances ; René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat ; Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, et Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation.

Apparemment désarmé devant un phénomène de hausse persistante et importante qui, pour n'être pas nouveau, n'en semble pas moins le dépasser, le gouvernement pourrait se contenter de prendre des sanctions à l'encontre de quelques secteurs très limités, sous forme de compression des marges, notamment. M. Barre, qui demeure hostile à un blocage relativement étendu des prix, continue, pour l'essentiel, à faire confiance à la concurrence — qui pourrait être stimulée — comme moyen d'enrayer la hausse des prix.

Quelques limitations de marges pourraient intervenir

Que le problème posé par la hausse des prix soit important, qui pourrait le contester ? 9,7 % d'augmentation en un an, 14,1 % pour les seuls produits alimentaires, 26 % pour les fruits et légumes, c'est considérable. Dans ces conditions, les consommateurs accepteront de plus en plus difficilement les rigueurs d'un plan d'austérité, qu'un bon nombre auraient jusqu'à présent toléré comme nécessaire au ralentissement de l'inflation. Les prix continuant sur leur lancée, le « contrat moral » qu'avait passé M. Barre avec les Français ne tient plus, ou tient de plus en plus difficilement.

Ce qu'on craint à Matignon, ce sont des revendications salariales auxquelles il sera plus difficile qu'il y a quelques mois de dire « non ». Or, si M. Barre se trouvait dans l'obligation « politique » de lâcher du lest en matière de revenus, c'est tout son plan qui serait remis en cause. La réussite ou l'échec de l'action menée par le premier ministre depuis septembre 1976, si elle ne doit pas être mesurée — principalement — au travers de l'indice des prix, dépend, en revanche, beaucoup de l'évolution des charges salariales des entreprises. Le marché des changes condamnerait beaucoup plus nettement le franc pour une forte accélération des salaires (compromettant la compétitivité des produits français) que pour une poussée des prix, qui reste de toute façon forte. On l'a d'ailleurs déjà constaté.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 36.)

AU JOUR LE JOUR

Surconsommation

Depuis deux semaines environ, on nous annonce régulièrement que des tonnes de choux-fleurs sont envoyées à la décharge afin de préserver les prix du marché, qui seraient, sans cela, cassés par la surproduction.

Ce phénomène a beau ne pas être nouveau, on a du mal à s'habituer à ce genre de gaspillage logique, qui nous rappelle le temps où l'on faisait marcher les locomotives en grillant du café.

Mais les voies de l'économie et de la surproduction sont impénétrables : ainsi, en matière d'armement nucléaire, par exemple, il paraît que nous avons de quoi faire sauter plusieurs fois la planète, c'est-à-dire beaucoup plus que les besoins de notre propre consommation. Pourtant, on ne balance pas les ogives nucléaires en surnombre à la poubelle et on ne les fait pas griller dans les locomotives.

Il est vrai que, les ogives nucléaires n'étant pas biodégradables, elles sont impropres à la consommation.

BERNARD CHAPUIS.

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec J.-B. Pontalis

La France fut longtemps terre hostile à la psychanalyse ; l'université la tenait pour une « psychologie de singe » et la médecine pour une thérapie douteuse. S'il y a près d'un demi-siècle que fut fondée la Société psychanalytique de Paris, le prodigieux essor que connaît la pensée freudienne date de ces dix dernières années seulement ; paradoxalement, alors qu'aux Etats-Unis, comme dans la plupart des pays industrialisés, on assiste à un reflux de la psychanalyse l'influence qu'elle exerce en France tant sur la psychiatrie que sur la philosophie ou la littérature ne cesse de croître.

Pourtant, malgré son réel impact social, voire politique, elle demeure pour beaucoup une discipline hermétique, au statut scientifique ambigu, vaguement inquiétante, fondamentalement subversive, selon les uns, conservatrice selon les autres. Aussi avons-nous demandé à J.-B. Pontalis, membre titulaire de l'Association psychanalytique de France, directeur de la « Nouvelle Revue de psychanalyse » et auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : « Après Freud », « Entre le rêve et la douleur » et d'un « Vocabulaire de la psychanalyse » (avec J. Laplanche), de réussir cet exploit : nous éclairer, avec un minimum de parti pris et sans se retrancher derrière un jargon souvent inutile, sur la situation de la psychanalyse en France aujourd'hui et sur ses perspectives d'avenir.

I. — PSYCHANALYSE ET JEUX POLITIQUES

● *Ma première question concerne les incidences sociales et politiques de la psychanalyse. Et d'abord, la psychanalyse peut-elle fonctionner en dehors d'un système libéral ou, disons-le, capitaliste ? Est-elle concevable ailleurs que dans une société où règnent des rapports marchands ?*

— Je dirais que c'est plutôt à l'honneur de la psychanalyse qu'elle n'existe pas dans les sociétés dites socialistes et que c'est plutôt à porter à l'actif des sociétés dites libérales qu'elles laissent une place à l'analyse ! Dans une société totalitaire, qui cherche à exercer le maximum d'emprise, jusques et y compris sur le secret individuel, je vois mal comment l'analyse pourrait effectivement fonctionner, si ce n'est de façon clandestine. D'ailleurs les Etats totalitaires ne s'y trompent pas. Souvenez-vous : les nazis portant les livres de Freud au bûcher, les staliniens français, il n'y a pas si longtemps, dénonçant la psychanalyse comme idéologie réactionnaire... Et, aujourd'hui, voyez ce qui se passe sous les régimes policiers d'Amérique latine : beaucoup d'analystes ont dû s'exiler pour échapper à la séquestration. Il arrive que la psychanalyse n'ait pas droit de cité, simplement pas le droit à l'existence.

● *Le psychanalyste a-t-il quelque chose à dire sur la politique ?*

— Mais comme tout un chacun ! Il a droit à la parole, à l'action. Votre question est, je pense : a-t-il son mot à dire comme psychanalyste ? Son mot, peut-être. Le dernier mot, sûrement pas. Je m'explique. D'abord, les événements politiques, les processus sociaux, ont leurs propres déterminants. Je suis donc extrêmement réticent à l'endroit de certaines tentatives de « psychanalyse du social » comme, par exemple, celle qui ramenait l'effervescence de mai 68 à une défaillance devant l'Œdipe et à une insuffisante intégration de l'analité... non, ce n'est pas possible.

Propos recueillis par
ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 2.)

LE FESTIVAL DE PARIS

Troisième rendez-vous du cinéma d'auteur

Le Festival cinématographique international de Paris, festival urbain, implanté dans une capitale, s'inscrit dans la tradition de ceux de Londres et de New-York plutôt que de Berlin ou de Moscou : non compétitive, non cautionnée par la F.I.A.P.F. (Fédération internationale des associations de producteurs de films), cette manifestation se veut, comme à Londres et à New-York, une vitrine du septième art aujourd'hui, dans des cités dominées par la seule production commerciale.

Avec une nuance importante, inséparable de la personnalité de son directeur-fondateur Pierre-Henri Deleau, également responsable de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes (« le Monde » du 28 octobre), dans ce troisième Festival comme dans les précédents, la décentralisation systématique des genres et des pays va de pair avec l'attention extrême accordée au cinéma d'auteur, que complètent des semaines nationales. Donc, cette année, l'Inde et la Hongrie, sept films chacune, offerts à raison d'un film par jour en spectacle permanent. Mais aussi un film hongrois de Marta Meszaros dans la sélection officielle, un film iranien, des œuvres inédites de Bob Rafelson ou de Raul Ruiz, le retour du Canadien Allan King et surtout de Vera Chytilova, la découverte en France de la plus exigeante des cinéastes soviétiques, Larissa Chepitko, le dernier film de James Ivory, acclamé au Festival de New-York.

Et, plus près de nous, des films français de deux auteurs importants mais bien à part dans notre production (Jean Eustache, Chris Marker). A leurs côtés, deux nouveaux metteurs en scène dont les noms sont à retenir : Gérard Zingg a réalisé « La nuit tous les chats sont gris », et Soazig Chappedelaine a pris la responsabilité d'un documentaire collectif, « Quand les femmes ont pris la colère ».

(Lire pages 18 et 19.)

idées

Les grilles du temps

ENTRETIEN AVEC J.-B. PONTALIS

(Suite de la première page.)

Même si l'exemple était moins caricatural, même si la grille de *lecture était* plus *convaincante*, se proposait comme une interprétation partielle, mon objection de principe demeurerait, et c'est là le second motif de ma réticence. De quelle place parle alors l'analyste ? Et de quel *droit transpose-t-il* directement la scène psychique sur la scène du monde ? Enfin, l'analyste serait-il le seul être humain à échapper à ses déterminations sociales ? On ne transporte pas impunément son fauteuil dans la rue.

● *Vous pensez donc que les phénomènes sociaux, politiques, économiques, sont irréductibles à une analyse psychanalytique ?*

— Absolument. Mais cela n'implique pas que dans ce domaine l'analyste doive garder la bouche *cousue*. *D'abord, s'il dispose* d'assez de documents, il peut nous éclairer sur le rôle des « grands hommes ». Une bonne psychobiographie analytique de Hitler ou de Staline, ce ne serait pas inintéressant. L'ennui est que ça vient toujours trop tard : le désastre est consommé. Plus intéressant encore, tout ce qui nous aide à comprendre le rapport au pouvoir, la fascination qu'il exerce. L'essai de Freud *Psychologie collective et analyse du moi*, si extraordinairement précurseur puisque écrit avant l'arrivée du nazisme, ouvrait une voie de recherches. Je m'étonne d'ailleurs que nos *savants politicologues ne s'y réfèrent* pas davantage. Les analyses de Reich sur le fascisme aussi, retrouvant, des siècles plus tard, l'intuition géniale du jeune La Boétie, celle d'une « servitude volontaire » : comment les hommes *peuvent-ils en venir à désirer* l'assujettissement, la destruction *en eux* de tout désir ? Psychologie collective et analyse du moi : les deux s'articulent en un point.

» Les « psychobiographies », c'est au fond un genre très ancien rajeuni (pour combien de temps ?), par la psychologie régnante, la dernière sans doute des *psychologies* possibles. Mais on peut attendre plus de la psychanalyse. Car, à travers les individualités, c'est bien un certain nombre de catégories, de modes de fonctionnement psychique qu'elle met au jour.

La nécessité de la « croyance »

● *Par exemple.*

— Eh bien, par exemple, sur le problème du totalitarisme, une analyse qui nous ferait toucher du doigt ce qu'est la nécessité de la *croyance*, le besoin vital de s'en remettre à un grand homme et/ou à un système, nous apporterait plus d'une étude sur la paranoïa de Staline ou la mégalomanie de Mao.

● *Qu'entendez-vous par croyance ?*

— Je suis très frappé de voir aujourd'hui d'anciens militants gauchistes sortir désenchantés, par exemple, du maoïsme sans qu'à mon avis il y ait la moindre *mise en question* de leur mode de croyance.

● *Absence d'autocritique ?*

— Non. L'autocritique, ça n'existe pas ! Ou plutôt, c'est toujours une hétérocritique : on ne dénonce pas soi mais l'autre qu'on a été et qu'on n'est plus, et on repart du même pas. Remplacer la *« pensée - mao tse - toung »* par « Goulag », je veux bien que ce soit un progrès mais reconnaissez que c'est, tout compte fait, le même bêlement. Il faut à tout prix qu'une fonc*tion d'idéal, positif ou négatif*, soit maintenue. Cet idéal peut être incarné, si l'on peut dire, par n'importe quoi, comme chez le fétichiste. Il n'est pas besoin d'une grande doctrine politique. N'importe quel « signifiant » peut faire l'affaire. *Même mort (voyez* les mausolées). Il n'en sera que plus actif. Il y a longtemps que Dieu sait cela.

» Bon, dans l'exemple que j'ai pris, le renversement de la croyance est particulièrement criant, mais il me semble qu'on le retrouverait ailleurs à l'œuvre dans toute l'histoire, tragique, de nos méconnaissances successives. Nous savons toujours dire comment nos yeux se sont dessillés (*sans pour autant*, d'ailleurs, que des faits nouveaux soient apparus), nous pouvons faire l'inventaire de nos illusions perdues, mais pour ce qui est du temps de la croyance, c'est une autre affaire. Quand nous sommes pris dedans, elle fait loi et, quand nous en sortons, nous nous contentons d'un : « On nous a trompés. »

● *Qu'est-ce qui est en jeu, selon vous, dans le militantisme du point de vue psychique ?*

— Votre question me gêne. Je suis en train de tomber dans le travers que je dénonçais tout à l'heure : engager la psychanalyse dans une *forme d'activité politique. Il y a* décidément là comme une pente... En fait, les questions que vous me posez et que vous allez me poser — j'en suis sûr ! — ne sont pas celles que suscite la pratique analytique, les seules, au fond, qui me concernent. Dans une conversation même amicale entre le journaliste et le psychanalyste, c'est toujours le premier qui gagne : il l'amène sur son terrain.

● *Bon, alors, je continue. Quelle serait la croyance ou l'idéologie des psychanalystes ? Parce qu'il y a quand même, incontestablement, une idéologie chez Freud, idéologie qui oscille entre le scientisme, le positivisme et un certain sens tragique de l'existence, une sorte de désillusion, de « décroyance »...*

— Vous savez, pour cette question comme pour toutes celles qui touchent à la psychanalyse, on ne peut pas dire, on ne peut plus dire : les psychanalystes. L'espèce, depuis ses débuts — il y aura bientôt un siècle, — s'est considérablement répandue et diversifiée. L'idéologie d'un psychanalyste américain est-elle « américaine » ou psychanalytique ? Je serais tenté de répondre « américaine » parce que je ne suis pas du tout assuré que la psychanalyse en tant que science, en tant que méthode, en tant que pratique, sécrète par elle-même une idéologie. J'ai des collègues — je ne dis pas *des amis* — qui sont réactionnaires, d'autres — la plupart, il faut l'avouer — qu'on étiquetterait comme « de gauche »... Rien là que de très banal dans l'intelligentsia dont, après tout, la communauté psychanalytique parisienne fait partie.

» Mais je ne veux pas éluder votre question. Il y a une tentation chez les psychanalystes, qui a été justement dénoncée : celle de confondre la neutralité en analyse — règle méthodique et éthique rigoureuse — avec une neutralité en politique qui, elle, *est une imposture. Il est inévitable* que l'analyste apparaisse comme relativement distant, un peu sceptique, vis-à-vis de toutes les croyances qui prétendent assurer le bonheur de l'humanité. Ce qui revient à en faire un « *libéral* » malgré *lui*. Pour « croire » en l'analyse, il faut sans doute être un incroyant ailleurs. On ne peut pas servir deux maîtres exigeants à la *fois* : le psychanalytique et le politique. Cela dit, l'analyste n'a pas à se proposer en modèle d'être humain. Il n'est pas la figure moderne du Sage. Si on ne peut pas, à mon sens, être à la fois psychanalyste et militant — de parti ou d'Eglise — n'en concluons pas que c'est l'analyste qui a fait le bon choix.

● *Autre question toujours présente dans le grand public : est-ce que l'argent ne joue pas un trop grand rôle dans l'analyse ? Pourquoi les analyses sont-elles si chères ? N'est-ce pas une pratique de classe ?*

— Personnellement, je ne pose pas en principe absolu que la relation analytique doive passer par l'argent. Il y a d'ailleurs actuellement des analyses qui se conduisent dans le cadre de dispensaires et de services hospitaliers où le paiement direct *n'intervient* pas, l'analyste étant rétribué par l'institution qui l'emploie — il n'y a malheureusement pas, à ma connaissance, de travaux publiés là-dessus. Rien n'assure que ces analyses « marchent » moins bien que celles qui sont menées dans le cadre d'un contrat privé. Je crois donc que les arguments classiques qui font du paiement une condition nécessaire — arguments qui coïncident un peu trop bien avec les intérêts de l'analyste... — seraient aujourd'hui soutenus avec *moins de rigueur*.

» Cela dit, si on supprime le paiement direct, qu'est-ce qui se passe ? C'est quelqu'un d'autre qui paie, et cet autre, c'est la collectivité par personnes interposées. Maintenant, de nombreux *médecins, qui ne sont* pas du tout réactionnaires sur le plan politique et social, s'aperçoivent des difficultés inhérentes à cette prise en charge totale par la société de l'acte médical ; la relation médecin-malade devient de plus en *plus une relation d'* « *assistant* » à « assisté ». En effet, dès l'instant où le malade a droit à ce que la société lui « assure la santé », comme il est dit quelque part, le droit de tomber malade et d'être soigné se transforme vite en obli*gation d'être bien portant*. Sans compter qu'intervient alors nécessairement le critère de rentabilité, de l'évaluation respective du coût de traitement et du coût de la maladie pour la collectivité. Vous voyez que, déjà sur le plan des affections organiques, le système généralisé du « tiers payant » pose des problèmes.

» *Pour* ce qui est de l'analyse, le risque, c'est que des exigences sociales viennent au premier plan, c'est-à-dire que la visée ne soit plus la découverte par le patient de la vérité assumée de ses désirs, mais la nécessité de satisfaire aux exigences de qui paie son traitement, comme l'enfant qui est « envoyé » en psychothérapie par l'école parce qu'il est « insupportable » en classe. Le paradoxe est que ceux qui critiquent la relation d'argent, qui prônent *l'analyse gratuite (critique, disons* de gauche), reprochent aussi à l'analyse de chercher à réinsérer la personne dans le circuit social et à l'adapter aux normes. Ces critiques sont donc complètement contradictoires, parce que c'est justement si *l'analyse est prise* en charge par la collectivité que celle-ci, et c'est normal, voudra réaliser ses propres objectifs.

Une pratique élitaire ?

● *En définitive, on peut se demander si le dialogue entre le psychanalyste devenu fonctionnaire, rétribué par l'Etat, et l'analysant qui serait assisté peut vraiment conduire à l'autonomie de ce dernier et si ce dialogue n'est pas condamné à une extrême pauvreté...*

— Et puis il ne faut pas oublier une chose, c'est le « bénéfice » que trouve le malade, surtout le névrosé, dans sa maladie. Rappelez-vous l'exemple classique de *Coupeau dans l'Assommoir*, « profitant » de son accident et de son invalidité. Freud le cite comme exemple de « bénéfice secondaire ». Mais, au-delà, il y a le « bénéfice primaire », celui qui est trouvé dans le symptôme qui est la réalisation *déformée* d'un désir, même s'il comporte aussi une souffrance, une gêne paralysante. C'est une vérité difficile à admettre, mais le névrosé « tient » à sa névrose souvent plus qu'à lui-même. Il n'y renonce pas facilement. Et pourquoi y renoncerait-il si son analyse ne lui « coûte » rien ? Entretenu, il risque d'entretenir sa maladie. Les médecins de « chroniques » et de « fonctionnels » le savent bien.

● *Cela dit, la psychanalyse n'est-elle pas quand même, à la fois, par son mode de recrutement social, par ce qu'elle exige de l'analysé sur le plan culturel et par la nature des troubles psychiques qu'elle traite, une pratique extrêmement élitaire ?*

— Attention : il faut bien distinguer les trois plans. Ils ne coïncident pas. Je ne crois pas que l'analyste ait une prédilection particulière pour le bon et loyal petit névrosé, docteur ès lettres et si possible ès inconscient, et doté d'un solide compte en banque.

» S'il s'engage assez rarement dans le traitement des troubles psychiques les plus graves — les psychoses, — c'est parce qu'il n'est pas assuré que la psychanalyse soit la thérapie indiquée. Oui, c'est là un problème d'indication, d'appréciation.

» Pour ce qui est de l'élitisme social, c'est vrai que la « population » analytique est dans son ensemble « bourgeoise ». Mais est-ce là une situation spécifique à l'analyse ? Après tout, tout le monde ne peut pas lire *le Monde* ; malgré les collections de poche, le nombre des lecteurs de livres ne progresse guère. Quand à la consommation médicale, elle reste, en dépit de la sécurité sociale, *plus élevée dans les classes* aisées que chez les ouvriers.

» Le niveau culturel enfin. Vous savez, j'ai eu en analyse de savants philosophes, et même freudologues, complètement verrouillés et des gens fort peu *cultivés* d'une *richesse* intérieure remarquable. Non, la vie psychique n'a pas grand-chose à voir avec ce que l'on nomme la vie cutlurelle ».

Propos recueillis par
ROLAND JACCARD.

Prochain article :

UNE AUTRE SCIENCE, DEMAIN...

Esquisse

NOS sociétés s'emploient tous les jours à retrancher de l'espèce humaine certains individus, particulièrement les enfants, qui sont taxés de débilité mentale. Cela revient à les anéantir. On les réduit à n'être plus que des images monstrueuses. Ils s'y enferment comme dans une vocation funeste, mais inévitable. Ils deviennent ce qu'on veut qu'ils soient : des suicidés vivants, qui articulent encore quelques mots, avec un méchant sourire.

***

L'homme contemporain s'applique, avec une surprenante et une désastreuse persévérance, à penser comme tout le monde. Mais il veut en même temps faire la preuve de sa singularité, en dénonçant d'une voix plus énergique que celle de ses voisins les désordres qui surviennent.

***

Les besogneux qui aspirent à ressembler aux puissants nourrissent un grand mépris pour ceux que leur paresse éloigne des tentations du pouvoir.

***

Autrefois, quand vous preniez à partie quelqu'un dans un article, il vous envoyait ses témoins. A notre époque, si d'aventure vous le croisez, après l'avoir malmené, il vous présente le plus souvent ses compliments, tant les mœurs se sont affadies.

FRANÇOIS BOTT.

Réponses...

... à Pierre Bourdieu

Latin et sociologie

M. André Mandouze nous écrit à propos de l'interview de Pierre Bourdieu, dans le Monde. *des 11 et 12 octobre.*

PIERRE BOURDIEU est un homme qui a beaucoup fait pour accréditer la sociologie et qui l'honore. Je ne doute pas que, sur son chemin, il n'ait dû se heurter à certains accapareurs de l'humanisme qui prennent pour crime de lèse-majesté la prétention moderne de parler *de « sciences humaines »* sans faire nécessairement référence aux « humanités » dites classiques. Etait-ce néanmoins une raison pour Bourdieu de *faire* preuve d'une partialité inverse, mais tout aussi intransigeante ?

A l'autodafé qu'il suggère, il voue pêle-mêle « l'agrégation, le latin, la thèse-fleuve et... les grandes écoles ». Quadruplement concerné et de surcroît latiniste sorbonnard et vice-président de la Société des études latines, *j'avoue* n'éprouver personnellement aucun complexe. Au terrorisme expéditif d'un langage *méprisant, j'ai toujours opposé* autant que possible la rigueur d'engagements toujours concrets et souvent onéreux. Après tout, je n'y peux rien si c'est un latiniste qui s'est trouvé naguère mieux préparé que maints sociologues à *comprendre* les *justes* revendications des Algériens en passe de devenir indépendants.

Et que le sociologue n'aille surtout point arguer ici du hasard ou de l'exception ! D'une part, pour ne citer que deux grands disparus qui ont marqué leur génération, qui ne reconnaîtra en Jean Bayet à la fois le maître des *études latines* en *France* pendant des décennies et celui qui, dans un remarquable mémoire, a le mieux montré l'harmonie profonde entre l'humanisme vrai et l'enseignement technique ? Quant à Henri-Irénée Marrou, n'a-t-il pas été le meilleur historien de la culture justement parce que, maîtrisant admirablement *le grec et le latin*, il a su *s'élever*, avec l'incomparable autorité d'un épistémologue, contre tous les faux humanismes — que leur fausseté leur vienne d'un exclusivisme passéiste ou, au contraire, d'un aveuglement barbarement technocratique ?

D'autre part, à supposer que je me fasse des illusions sur moi-*même quand* j'affirme *que ma* connaissance historique du pays de saint Augustin m'a aidé à comprendre les aspirations du Maghreb actuel, que peut opposer le sociologue au fait que c'est à ce latiniste que la jeune Algérie a confié la direction de son Université en 1963 ainsi que — voici moins d'un mois — la responsabilité scientifique d'un colloque sur « Carthage et l'Afrique de culture paléo-chrétienne » organisé par cette Tunisie qui manifeste sa maturité culturelle en se plaçant sous le quadruple patronage d'Hannibal, de Jurgurtha, d'Ibn Khaldoun et de... saint Augustin ? Mieux : dans un même effort pour assumer la totalité de leur histoire et en même temps que sont systématiquement récupérées toutes les dimensions de la culture arabe et islamique, l'apprentissage optionnel du latin est *actuellement* très *sérieusement* envisagé par les Tunisiens, désireux qu'ils sont d'exploiter eux-mêmes un immense patrimoine national : celui qui relève de l'archéologie et de l'art.

Nous voici loin du soupçon jeté par Bourdieu sur les *latinistes* et autres mandarins « détenteurs de titres défendant leur capital... ». *Encore* une *fois, je ne nie pas qu'il* n'y ait parmi nous des imbéciles : symétriquement, la sociologie n'en compte-t-elle point en son sein ? Mais *j'entends* surtout *pour finir* — en étant précisément latiniste non point contrecarrer mais *appuyer au plus profond l'entre*prise salutaire de Pierre Bourdieu.

Il a, en effet, cent fois raison quand il s'insurge contre l'élitisme du langage politique et revendique le droit à la parole pour tous.

Or, le latin est non pas le seul moyen mais un des moyens naturels et génétiques de manier convenablement une langue française dont les subtilités ont été trop longtemps réservées — en particulier grâce à une certaine connaissance du latin — à certains exploiteurs simultanés de la culture et de l'économie.

Donc, au lieu de donner pratiquement raison aux innombrables saboteurs d'une disposition pourtant légale (et consécutive à 68), Bourdieu devrait être non seulement de ceux qui se réjouissent de la possibilité offerte en classe de cinquième à tous les élèves des C.E.S de s'initier d'une façon ou d'une autre au latin, mais aussi de ceux qui revendiquent, *non* certes l'obligation, mais la possibilité pour tous les jeunes de pouvoir en *faire* et d'amoindrir au moins sur ce point l'injuste inégalité des chances socio-culturelles qui frappent le prolétariat

... à Jean-François Six

Malraux et la désaffection religieuse

M. Guy Parmentier, de Toulon, nous écrit à propos de l'article de Jean-François Six « La désaffection religieuse » (le Monde du 20 octobre) :

L'AUTEUR nous dit : *« ... Quand on osait contester les prétendues prophéties de Malraux sur le vingt et unième siècle qui sera religieux, en disant que ce qui s'annonce, en tout cas, en l'an 2000, ce sera une baisse très forte des croyances et de la pratique chrétienne, c'était comme si on avait mis le diable dans un bénitier. »*

Malraux, loin de contester cette « *désaffection religieuse* », la fait remonter au dix-neuvième siècle (et même plus loin, car depuis longtemps on ne croyait plus que « distraitement »). Dans son dernier livre, *l'Homme précaire et la littérature*, publié chez Gallimard, il précise qu'au siècle dernier sont apparus les substituts de religion, « [le] *scientisme et* [le] *marxisme [qui] ont visiblement joué le rôle d'anti-religions; au nom de la vérité, comme les religions* » (page 328). Mais alors que « *les valeurs suprêmes de civilisation, notamment les religions, avaient toujours été des valeurs ordonnatrices* » (page 309), c'est-à-dire capables de donner un sens au monde, « *la science ne possède aucune valeur ordonnatrice* » (page 310). C'est cette vacuité tragique qui fait que notre civilisation « *n'est nullement positiviste, elle est aléatoire* » (page 315).

Et Malraux de faire remarquer : « *Reste l'hypothèse d'un événement spirituel* » (page 321), et de couronner son œuvre par cette suprême interrogation : « *Nous résignerons-nous à voir dans l'homme l'animal qui ne peut pas ne pas vouloir penser un monde qui échappe par nature à son esprit ? Ou nous souviendrons-nous que les événements spirituels capitaux ont récusé toute prévision ?* » (page 331). André Malraux conclut sa puissante réflexion de toute une vie par l'interrogation la plus aiguë et la plus brûlante qui se pose à l'homme contemporain. Jusqu'au bout il s'est gardé du « soi-disant prophétisme » où certains ont voulu l'égarer avec acharnement. Son génie fut en effet de n'être pas un dogmatique, mais résolument un agnostique.

Par ailleurs parfaitement en accord avec J.-F. Six sur ses lucides constatations de désaffection de ma génération (j'ai vingt-quatre ans et finis des études de médecine) par rapport à la religion et à la foi chrétiennes, je regrette qu'il ait si mal compris Malraux, qui est sans doute un de ceux qui nous ont *le mieux fait réfléchir sur ce* problème.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

...onses...

... Pierre Bourdieu

Latin et sociologie

Jean-François S...

et la désaffection religi...

L'ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

LE DISCOURS DE M. BREJNEV

Les écarts par rapport à l'internationalisme prolétarien sont source inévitable d'échecs

Le comité central du parti communiste, le Soviet suprême de l'U.R.S.S. et celui de la République de Russie ont tenu, mercredi matin 2 novembre, une séance commune qui marque le début des cérémonies commémorant la révolution d'Octobre. M. Brejnev a présenté un rapport devant cette assemblée. Il a notamment déclaré :

Parmi les conséquences internationales d'Octobre qui ont marqué le visage de notre époque, la plus importante est l'apparition et le développement du système mondial du socialisme. Il fut un temps où la bourgeoisie, effrayée par la victoire d'octobre et par la puissante influence qu'elle exerçait sur les esprits de millions d'hommes, tentait de chercher la « main de Moscou » dans chaque événement révolutionnaire se produisant dans le monde. Aujourd'hui plus personne ne croit à ces fables. Les révolutions éclatent et remportent la victoire en vertu du développement interne d'un pays donné, par la volonté de son peuple. Plusieurs révolutions socialistes victorieuses en Europe, en Asie et en Amérique ont été le prolongement des idées et de la cause d'Octobre.

Au total, la pratique du socialisme mondial s'est élargie et enrichie. Chacun des pays qui s'est engagé sur la voie socialiste a, d'une certaine façon, résolu à sa manière les problèmes de la structure d'Etat socialiste, du développement de l'industrie socialiste, de l'organisation de la paysannerie en coopératives, de la rééducation idéologique des masses populaires.

Il ne fait pas de doute que le passage au socialisme d'autres peuples et pays à niveaux de développement et à traditions nationales différents fera surgir une diversité encore plus grande dans les formes concrètes de l'édification du socialisme. Cela est tout à fait normal.

Cependant — la vie le confirme — la révolution socialiste et l'édification socialiste ont des traits communs essentiels, imprescriptibles qui demeurent et conservent toujours leur valeur.

L'expérience globale du développement du socialisme mondial nous confirme notamment dans les convictions suivantes :

— La question centrale de la révolution reste toujours celle du pouvoir : ou bien le pouvoir de la classe ouvrière alliée à tout le peuple travailleur, ou bien le pouvoir de la bourgeoisie. Il n'y a pas de moyen terme ;

— Le passage au socialisme n'est possible que si la classe ouvrière et ses alliés, une fois qu'ils ont pris en main le pouvoir politique réel, l'utilisent pour liquider la domination sociale et économique des exploiteurs capitalistes et autres ;

— La victoire du socialisme est possible si la classe ouvrière et son avant-garde — les communistes — sont capables d'entrainer, d'unir les masses travailleuses dans la lutte pour l'édification de la nouvelle société, pour la transformation de l'économie et de tous les rapports sociaux selon les principes socialistes ;

— Le socialisme ne peut s'affirmer que si le pouvoir des travailleurs sait défendre la révolution contre toutes les attaques de l'ennemi de classe (et ces attaques sont inévitables, tant à l'intérieur que, et surtout, depuis l'extérieur).

L'ensemble russe

Ce ne sont là que quelques-uns des enseignements du développement actuel du socialisme. Ils confirment à nouveau, même en considérant les conditions propres de notre révolution, que l'expérience d'Octobre a une grande portée internationale. Ils confirment à nouveau la profonde justesse de ces paroles de Lénine : « ... L'exemple russe montre à tous les pays quelque chose de tout à fait essentiel, de leur inévitable et prochain avenir. »

Mais le socialisme mondial possède aussi une expérience d'un autre ordre qui confirme que les déviations de la ligne marxiste-léniniste, les écarts par rapport à l'internationalisme prolétarien sont source inévitable d'échecs et de sévères épreuves pour le peuple.

On sait quelles lourdes conséquences ont eues en Chine les tentatives d'ignorer les lois économiques du socialisme, la rupture de l'amitié et de la solidarité avec les pays socialistes, la collusion avec les forces de réaction dans l'arène mondiale. Les conquêtes socialistes du peuple chinois se sont trouvées exposées à un grand danger.

Aujourd'hui, certaines personnalités des pays capitalistes tablent ouvertement sur la perpétuation et même l'aggravation des contradictions et de la division actuelles entre la République populaire de Chine, d'une part, l'Union soviétique et les autres pays socialistes, d'autre part. Nous pensons que c'est là une politique à courte vue. Ces calculs pourraient bien s'avérer faux.

Il n'entre pas dans notre propos de faire des supputations sur l'évolution future des relations soviéto-chinoises. Je voudrais seulement dire que nos propositions réitérées de les normaliser sont toujours valables...

Quel que soit l'itinéraire choisi, la vocation des communistes est finalement de conduire les masses vers le but essentiel, vers le socialisme. L'expérience de la lutte pour la victoire d'Octobre a montré que des changements de tactique, des compromis réalisés pour acquérir de nouveaux alliés, sont parfaitement possibles dans l'activité révolutionnaire. Mais nous nous sommes convaincus aussi d'autre chose : en aucun cas, il ne faut sacrifier les principes à l'avantage tactique. Sinon on peut, comme on dit, conserver les cheveux, mais perdre la tête.

Les rapports avec l'Ouest

Les heureux changements survenus dans le monde, qui sont devenus particulièrement sensibles dans les années 70, sont connus sous le vocable de détente internationale.

Ces changements positifs sont particulièrement visibles en Europe, où se renforcent des rapports de bon voisinage, la compréhension mutuelle, l'intérêt et le respect des peuples les uns pour les autres. Nous apprécions beaucoup ce progrès et considérons de notre devoir de le préserver et de le renforcer par tous les moyens. C'est la raison pour laquelle nous accordons tant d'importance à la coopération avec les pays comme la France, la R.F.A., l'Angleterre, l'Italie, avec tous les grands et petits Etats européens appartenant à l'autre système social.

Nous attachons également une grande importance — et c'est naturel — aux rapports avec les Etats-Unis. Beaucoup de choses — depuis la structure socio-économique jusqu'à l'idéologie — séparent nos pays. Notre système ne plaît pas à tout le monde aux Etats-Unis, et de notre côté, nous aurions beaucoup à dire sur ce qui se passe en Amérique. Mais mettre l'accent sur les divergences, chercher à se faire la morale ne pourrait qu'attiser une méfiance et une hostilité, inutiles pour nos deux pays et dangereuses pour le monde dans son ensemble. A l'aube de l'Etat soviétique, Lénine prévenait déjà les dirigeants américains d'alors : « *Que cela leur plaise ou non, la Russie des Soviets est une grande puissance* » ; « *L'Amérique n'a rien à gagner à la politique menée par Wilson de refus pieux d'avoir affaire à nous pour la seule raison que notre gouvernement n'est pas de son goût.* » Ce qui était juste il y a un demi-siècle l'est d'autant plus aujourd'hui.

La vie elle-même exige que des intentions durables, dictées par le souci de la paix, soient l'élément décisif dans les rapports soviéto-américains...

La tâche la plus importante, la plus urgente aujourd'hui est de mettre un terme à la course aux armements qui submerge le monde.

Malheureusement, l'accroissement des armements se poursuit et prend des formes de plus en plus dangereuses. On crée — et chacun sait à l'initiative de qui — des variétés et types nouveaux d'armes d'extermination massive. Or chacun de ces nouveaux types est une équation à plusieurs inconnues et pas seulement au plan des conséquences techniques et militaires ou stratégiques, mais encore politiques. La tendance à passer d'un type d'arme à l'autre est visiblement fondée sur le calcul naïf que l'on pourra en conserver le monopole, mais cela ne fait que stimuler la course aux armements, approfondir la méfiance mutuelle, compliquer l'application de mesures de désarmement.

Je voudrais à ce propos réaffirmer clairement une idée déjà exprimée. L'Union soviétique se préoccupe d'avoir une défense efficace, mais elle ne recherche ni ne recherchera la supériorité militaire sur l'autre partie. Nous ne voulons pas rompre l'équilibre approximatif des forces militaires qui s'est établi à l'heure actuelle entre l'Est et l'Ouest en Europe centrale par exemple, ou entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Mais nous exigeons en échange que personne d'autre ne cherche à le rompre à son avantage.

Moratoire pour les expériences nucléaires

Bien entendu, maintenir l'équilibre existant n'est pas un but en soi. Nous sommes partisans de commencer à faire régresser la course aux armements, de réduire peu à peu la confrontation militaire. Nous voulons réduire de façon substantielle, puis éliminer le danger d'une guerre nucléaire, qui est la plus redoutable menace pour l'humanité. C'est précisément ce que visent les propositions bien connues de l'Union soviétique et des autres pays socialistes.

Nous proposons aujourd'hui de faire un pas décisif : s'entendre sur la cessation simultanée de la production des armes nucléaires par tous les Etats, de tous les types de ces armes, qu'il s'agisse des bombes ou des obus atomiques, thermonucléaires ou à neutrons. Les puissances nucléaires pourraient prendre en même temps l'engagement de commencer à réduire graduellement les stocks de ces armes déjà accumulés et d'avancer ainsi jusqu'à leur liquidation totale. Utiliser l'énergie de l'atome à des fins exclusivement pacifiques, tel est l'appel que l'Etat soviétique lance aux gouvernements et aux peuples à l'occasion de son soixantième anniversaire.

Il existe encore un important problème ayant directement trait à cet objectif qui est de réduire la menace d'une guerre nucléaire. Il s'agit d'interdire définitivement les essais d'armes nucléaires, d'obtenir que ces essais n'aient plus lieu non seulement dans l'atmosphère, dans l'espace et sous les eaux, mais aussi sous terre. Nous voulons faire avancer les pourparlers sur cette question, les conduire à bonne fin.

C'est pourquoi nous déclarons que nous sommes prêts à convenir de proclamer un moratoire sur les explosions nucléaires à des fins pacifiques, parallèlement à l'interdiction de tous les essais d'armes nucléaires pour une période déterminée.

Nous espérons que cette démarche importante de l'U.R.S.S. sera appréciée à sa juste valeur par nos partenaires aux pourparlers et que la voie sera ainsi déblayée pour la conclusion d'un traité que les peuples attendent depuis longtemps.

[Le discours de M. Brejnev nous a été transmis par l'agence soviétique Novosti.]

Le secrétaire général demande l'arrêt de la production des armes nucléaires

(Suite de la première page.)

L'absence de M. Georges Marchais se remarque d'autant plus que MM. Berlinguer et Carrillo ont fait le pèlerinage de Moscou. Il est certain que les divergences apparues ces derniers temps dans le mouvement communiste international seront pudiquement passées sous silence — au *moins publiquement* — et ne troubleront pas la fête. Plusieurs partis socialistes, dont le P.S. français, ont également envoyé des *délégations* (2).

C'est l'heure des bilans. Depuis des semaines, la presse soviétique aligne les indices victorieux. Plus la référence est éloignée, plus les réalisations du socialisme apparaissent prestigieuses. En soixante ans, la production a été multipliée par 145, écrivent les *Izvestia* et, depuis le cinquantième anniversaire, le produit national a augmenté de 183 %. La *Pravda* a indiqué que, en 1976, la production industrielle soviétique représentait 80 % de celle des Etats-Unis et la production agricole 85 %. « *Il nous reste beaucoup à faire pour rattraper ces 15 à 20 %*, reconnaît le journal du P.C. soviétique. *Ils sont très importants et exigent un grand travail.* » En l'honneur du soixantième anniversaire, les citoyens soviétiques ont été invités d'ailleurs à fournir un effort supplémentaire. En contrepartie, les magasins sont mieux approvisionnés pour les fêtes, mais la foule des acheteurs est plus nombreuse et les queues n'ont pas diminué. « *C'est que*, écrit encore la *Pravda*, *la demande et la consommation augmentent chez nous de manière vraiment impétueuse, dépassent encore parfois la production.* »

La célébration d'un rite ne favorise pas l'examen critique de l'histoire auquel d'ailleurs personne ne semble songer ici. Dans son bilan de dix années de politique étrangère, la *Pravda* affirme que « *le grand bonheur de l'humanité est qu'à Moscou, au Kremlin, où flotte le drapeau rouge, les dirigeants sereins et volontaires de notre pays, de notre patrie, avec, à leur tête, le camarade Brejnev, ont veillé et veillent sur la paix* ».

Les grands absents de cette commémoration sont les dirigeants soviétiques qui se sont succédé à la tête du parti et de l'Etat depuis 1917. Le parti ne s'est jamais trompé, mais on préfère oublier ceux qu'il s'était donnés pour chefs, comme si M. Brejnev était le successeur direct de Lénine. Dans un film qui passe actuellement sur les écrans de Moscou, et qui retrace la lutte contre le nazisme, on peut cependant voir en même temps Staline et M. Brejnev, pour la première fois, représenté à l'écran par un acteur. A la fin de la guerre, M. Brejnev, jeune commissaire politique, explique — prémonition ou symbole — aux Tchécoslovaques libérés ce que c'est que le communisme.

DANIEL VERNET.

(2) Il s'agit des partis socialistes de Finlande, Espagne, Grande-Bretagne, Belgique, Sri-Lanka, Chili et Japon. La délégation du parti socialiste français est composée de MM. Pontillon, Bérégovoy et Verdier.

Le procès de l'écrivain soviétique Alexandre Guinzbourg pourrait s'ouvrir prochainement

Moscou (*A.F.P., Reuter*). — Mme Irina Guinzbourg, femme de l'écrivain détenu depuis février dernier, a été convoquée mardi 1er novembre à la prison de Lefortovo, à Moscou, où elle a été interrogée pendant une heure et demie par le K.G.B. Il lui a été notifié que son mari était inculpé de « *propagande et agitation antisoviétiques* », selon l'article 70-2 du code pénal, qui prévoit des peines allant de trois à dix ans de camp à régime sévère assorties d'un bannissement maximum de cinq ans. Ce qui implique que son procès pourrait se tenir sous peu.

Le K.G.B. a demandé à Mme Guinzbourg de désigner un avocat pour son mari. Elle a insisté pour qu'il soit défendu par l'avocat américain Edward Bennet Williams, qu'Alexandre Soljenitsyne a chargé de la défense de son ami, lequel administrait, avant son arrestation, le Fonds d'aide aux familles des prisonniers politiques. Le K.G.B. a répondu à Mme Guinzbourg qu'il s'agissait d'une question qui dépassait sa compétence et qui était du ressort du ministère des affaires étrangères. Elle compte donc choisir un avocat soviétique.

Mme Guinzbourg pense que son mari ne se trouve plus à la prison de Kalouga (à 180 kilomètres au sud-ouest de Moscou), où il était détenu au secret : il lui a été signalé qu'elle ne pourrait y envoyer au début novembre le colis mensuel qu'elle était autorisée à expédier. Depuis le début de l'année, le groupe de surveillance pour l'application en U.R.S.S. des accords d'Helsinki, auquel appartenait Alexandre Guinzbourg, a été décimé par des arrestations et par l'émigration. Sont détenus, notamment, MM. Youri Orlov, qui serait accusé de « *calomnies antisoviétiques* », et Anatole Chtcharansky.

Une mise en garde de M. Vance

● *A Washington*, M. Cyrus Vance s'est entretenu ludi 31 octobre avec l'ambassadeur soviétique pour lui notifier que les Etats-Unis jugeaient inacceptables les explications données par les Soviétiques à la suite des menaces faites par le K.G.B. au diplomate américain Constantin Warwariw (*le Monde* du 1er novembre). Le secrétaire d'Etat américain a également attiré l'attention de M. Dobrynine sur les conséquences néfastes que pourrait avoir sur les relations américano-soviétiques la poursuite de procès contre les dissidents, apprenait-on mardi de bonne source à Washington.

Il a notamment insisté sur le cas de M. Chtcharansky, à propos duquel le président Carter avait déclaré le 13 juin qu'il était convaincu que celui-ci n'avait jamais travaillé, comme on l'affirmait à Moscou, pour la C.I.A. Le président avait évoqué cette affaire déjà en septembre avec M. Gromyko en visite à Washington.

● *A Paris*, Mes Jacoby, Petitit et Rappaport, les avocats français désignés par la mère et l'épouse de M. Chtcharansky, après avoir pris connaissance de la dépêche de l'agence Tass du 29 octobre (*le Monde* du 1er novembre) et qui se terminait par les mots : « *Le traître sera puni avec toute la rigueur de la loi, conformément à son esprit et sa lettre* », élèvent « *une solennelle protestation contre cette sorte de condamnation* a priori. *Ils rappellent, en effet, que le procès n'est pas commencé, que personne n'a pu avoir connaissance des faits reprochés et des pièces du dossier, ni s'entretenir avec Anatole Chtcharansky depuis son arrestation qui remonte à près de huit mois* ».

A la conférence de Belgrade

LA DÉLÉGATION AMÉRICAINE RENOUVELLE SES CRITIQUES CONTRE L'U.R.S.S. ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE

Belgrade (*A.F.P.*). — Le délégué américain à la conférence de Belgrade, M. Goldberg, a renouvelé, mardi 1er novembre, dans une déclaration, ses attaques contre les violations des droits de l'homme en U.R.S.S. et en Tchécoslovaquie. Après avoir relevé les éléments positifs enregistrés depuis la conférence d'Helsinki en 1975, notamment en Pologne, il a dénoncé la situation en Tchécoslovaquie et en U.R.S.S. : on y poursuit, a-t-il dit en substance, des femmes et des hommes dont le seul crime est de vouloir promouvoir les objectifs de l'acte d'Helsinki. M. Goldberg a également déploré les obstacles à la pratique religieuse, mais il a admis que des mesures positives avaient été prises en U.R.S.S. et en Pologne. Il a souhaité que l'on renonce aux « *traitements psychiatriques dégradants pour la personne humaine* ». Il a conclu par un appel à un dialogue libéré de tout esprit de polémique.

Le délégué soviétique, M. Vorontsov, et son collègue tchécoslovaque, M. Dvorak, ont riposté en s'élevant contre ce qui, à leurs yeux, constituait une ingérence dans les affaires intérieures de leurs pays. M. Vorontsov a évoqué les « *poursuites judiciaires* » intentées aux Etats-Unis contre de nombreuses personnes militant pour les droits civiques. « *Nous refusons de voir notre réunion se transformer en arène de la guerre froide* », a affirmé le délégué soviétique.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● LE METRO DE BUENOS-AIRES, paralysé depuis une semaine par une grève, a été placé, le mercredi 2 novembre, sous le contrôle des forces armées par le gouvernement. D'autre part, la grève des employés de l'eau et de l'électricité a été déclarée illégale. — (*A.F.P.*)

Birmanie

● DE VIOLENTS COMBATS ont eu lieu en octobre entre forces gouvernementales et guérilleros communistes, dans la province de Shan, à l'est du pays. Selon un communiqué publié mardi 1er novembre par le gouvernement, cent vingt-six militaires et plus de cinq cents insurgés ont été tués au cours d'engagements ces derniers mois. — (*Reuter.*)

Brésil

● LES CORPS CRIBLES DE BALLES DE CINQ PERSONNES victimes de l'Escadron de la mort ont été découverts lundi 31 octobre, dans les faubourgs de Rio-de-Janeiro. Ils présentaient des signes de tortures. Malgré de nombreux démentis officiels, la presse brésilienne accuse des policiers de composer l'Escadron de la mort. — (*A.F.P.*)

Équateur

● UN REFERENDUM CONSTITUTIONNEL aura lieu le 15 janvier 1978. Deux millions d'électeurs devront choisir entre une nouvelle Constitution et celle de 1945 révisée par une commission spéciale. C'est l'ancien président Galo Plaza qui dirige le tribunal suprême électoral. — (*A.F.P.*)

Espagne

● MILLE DEUX CENTS PERSONNES ont participé à Madrid, du 31 octobre au 1er novembre, au quatrième congrès national du parti carliste. Le prince Carlos Hugo a indiqué que sa formation comptait s'intégrer pleinement à la vie politique en présentant des candidats à toutes les consultations électorales. — (*A.F.P.*)

Éthiopie

● DES CIVILS ETHIOPIENS ont demandé une purge parmi les « bureaucrates » de l'armée, qu'ils accusent de saboter l'effort de guerre du gouvernement. La radio éthiopienne a précisé lundi 31 octobre que cet appel avait été lancé le 27 octobre par des associations d'ouvriers, de fermiers et de citadins qui se sont réunies pendant quatre jours. — (*A.F.P.*)

Italie

● UN ATTENTAT A DETRUIT en partie les bureaux de l'hebdomadaire démocrate-chrétien italien *la Discussione*, mardi 1er octobre, à Rome, sans faire de victimes. — (*A.F.P.*)

Maroc

● LE ROI HASSAN II FERA une visite officielle aux Etats-Unis du 7 au 10 décembre prochain, a-t-on annoncé le mardi 1er novembre à Rabat. Il séjournera les 7 et 8 décembre à Washington, où il rencontrera le président Carter, et visitera ensuite Chicago et New-York. — (*A.F.P.*)

...IS

...onnet

EUROPE

Les journaux de l'Est répliquent aux attaques de M. Teng Hsiao-ping contre l'U.R.S.S. et les communistes occidentaux

De notre correspondant

Vienne. — Plusieurs organes de presse est-européens ont réagi assez vivement à la récente interview accordée à l'A.F.P. par M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois (*le Monde* daté 23-24 octobre). Au cours de cette conversation, le dirigeant chinois avait appelé « *le monde entier* » à se dresser contre « *le plan global de guerre mis au point par l'U.R.S.S.* ». M. Teng Hsiao-ping avait également émis des doutes sur l'authenticité de l'eurocommunisme et déclaré que la Chine ne souhaitait pas l'arrivée au pouvoir ni même la participation au gouvernement des P.C. français, italien ou espagnol.

Est-ce un hasard si le vice-premier ministre chinois a choisi de lancer un tel défi à l'U.R.S.S. à la veille du soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre, que Moscou et ses alliés s'apprêtent à célébrer en grande pompe ? Dans ces circonstances, cet appel à l'isolement de l'U.R.S.S. revêt aux yeux des dirigeants est-européens un caractère plus insolent, pour ne pas dire *sacrilège*.

Dans un commentaire intitulé « *Des conceptions condamnées à la banqueroute* », *Trybuna Ludu*, organe du parti polonais, affirme, citant nommément M. Teng Hsiao-ping, que son idée de former un large front contre l'U.R.S.S. est une tentative de relancer « *la politique du cordon sanitaire* » mise en œuvre par l'impérialisme après la révolution d'Octobre. Une telle théorie, poursuit le journal, n'apporte « *rien de nouveau dans l'histoire de l'anticommunisme* ». Le commentateur polonais s'interroge toutefois sur les raisons qui ont poussé le dirigeant chinois à une telle franchise. Elles sont, selon lui, au nombre de deux. L'attitude de Pékin s'expliquant en premier lieu par l'échec de ses efforts en vue de gagner à ses thèses d'autres partis communistes. Ensuite, *la direction chinoise* serait préoccupée par les progrès de la détente, notamment par l'amélioration des relations soviéto-américaines.

Au passage, le *Trybuna Ludu* déplore l'attaque lancée par M. Teng Hsiao-ping contre plusieurs P.C. occidentaux. Comment le dirigeant chinois, s'étonne le *journal polonais*, peut-il être opposé à la participation au pouvoir de ces partis, alors qu'une telle éventualité « *renforcerait le socialisme dans le monde, et par conséquent offrirait des conditions plus favorables pour consolider la paix* » ? Cette remarque ne manque pas d'intérêt, car elle apporte un appui aux eurocommunistes et tend incidemment à montrer que l'arrivée au pouvoir des P.C. en France ou en Italie n'est pas uniformément envisagée avec la même réserve en Europe de l'Est.

Les « renégats de la révolution »

La seconde réplique au défi de M. Teng Hsiao-ping est apportée par le journal hongrois *Nepszabadsag*. Le quotidien de Budapest profite d'un commentaire sur la dernière réunion du comité central du parti socialiste ouvrier pour s'élever contre les « *calomnies* » proférées contre l'U.R.S.S. par la réaction internationale et « *malheureusement, avec elle, la direction chinoise* ». Le journal regrette, lui aussi, le coup bas porté aux partis « *qui luttent dans les conditions du capitalisme* » et conclut à la nécessité de renforcer la vigilance à l'égard de la politique maoïste.

Ces dernier temps, les critiques contre Pékin avaient été plus rares à Budapest que dans d'autres capitales de l'Est ; la plus importante remontait au 16 septembre lorsque M. Kadar et son collègue tchécoslovaque, M. Husak, s'en étaient pris, à l'occasion de la visite de ce dernier en Hongrie, aux dirigeants chinois pour leur soutien apporté aux « *forces impérialistes extrêmes* ».

Une fois de plus, toutefois, la charge la plus vigoureuse contre les successeurs de Mao vient de Sofia. L'agence Bulgare B.T.A. a diffusé des extraits d'un article publié dans la *Pravda* par M. Jivkov. Consacré pour l'essentiel à célébrer les mérites de l'U.R.S.S. et de la révolution d'Octobre, cet article contient des mots très durs pour les dirigeants de Pékin. Les maoïstes, aux yeux du dirigeant bulgare, ne sont que des « *renégats de la révolution* » qui poursuivent « *une course antisoviétique, anticommuniste, antihumaine et visant à l'hégémonie de grande puissance* ». Ils ont « *trahi les grandes idées d'Octobre et du communisme et s'efforcent de dénigrer la politique étrangère et intérieure de l'U.R.S.S. et des autres pays de l'Est, de semer l'hostilité et de miner les efforts du peuple pour assurer la paix, la démocratie et le socialisme* ». Il y a un mois, M. Jivkov avait fait de la lutte contre le maoïsme un devoir de l'ensemble du mouvement *communiste* international.

MANUEL LUCBERT.

Selon les Américains

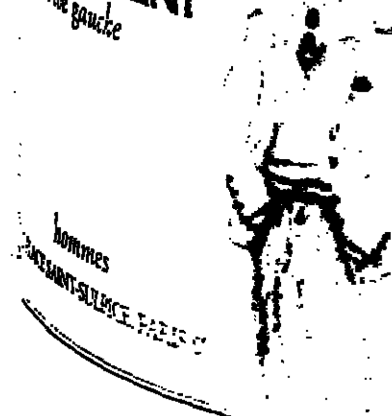
MOSCOU DEVRA DÉPENSER 50 MILLIARDS DE DOLLARS POUR CONTRER LES MISSILES DE CROISIÈRE

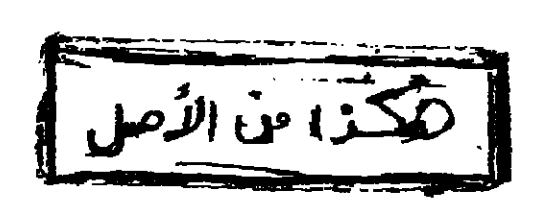
Washington (A.F.P.). — *Le système de défense anti-aérienne soviétique va devenir pratiquement inefficace lorsque les Etats-Unis commenceront à se doter du missile de croisière, estiment des spécialistes au Pentagone.*

Selon ces experts, une étude réalisée au cours de l'été dernier par le ministère américain de la défense a conclu que le missile de croisière pourrait actuellement, et jusqu'en 1985, franchir les défenses soviétiques. Ce missile, actuellement en cours de mise au point, pourra atteindre sa cible à 3 000 kilomètres de distance, en volant à une dizaine de mètres du sol, soit en dessous de la détection des radars.

Le système de défense anti-aérienne des Soviétiques, estimé à 100 milliards de dollars, est, selon le Pentagone, le plus important du monde. Il est notamment composé de plus de 12 000 missiles sol-air répartis sur 1 000 bases, et de 2 600 avions. Quelque cinq cent mille personnes y participent. Les experts du Pentagone estiment que Moscou devrait dépenser au moins 50 milliards de dollars pour un programme d'urgence, si les Soviétiques voulaient essayer de moderniser leur système pour contrer efficacement ces missiles, comparables à des avions sans pilote.

[Dans ses éditions du 31 octobre, l'« International Herald Tribune » publié en Europe, fait, toutefois, état d'études selon lesquelles un missile croisière Tomahawk — conçu pour les besoins de la marine américaine — aurait pu théoriquement être intercepté par un missile de défense anti-aérienne américain Hawk. D'autre part, des avions F-15 de supériorité aérienne sont en mesure de déceler et de suivre le vol à basse altitude de missiles de croisière, ce qui donne, observe l'« International Herald Tribune », des indications pessimistes sur l'efficacité d'un tel système d'armes.]





EUROPE

Espagne

M. Lopez Raimundo abandonne le secrétariat général du parti socialiste unifié de Catalogne

De notre correspondant

Madrid. — Tirant la leçon de son insuccès aux élections générales du 15 juin, le P.C. espagnol a commencé sa rénovation. Deux dirigeants « historiques » viennent de s'effacer en Catalogne et au Pays basque. M. Gregorio Lopez Raimundo a été remplacé, au secrétariat général du parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C., communiste), par le numéro deux de l'organisation, M. Antoni Gutierrez. Même changement au sein du P.C. d'Euskadi (Pays Basque), où M. Ramon Ormazabal a cédé la place à un homme plus jeune, M. Roberto Lertchundi. Les deux anciens secrétaires généraux ont été élus à la présidence de leurs formations, poste honorifique, comme l'est celui de « la Pasionaria » à la tête du P.C. espagnol.

Les communistes catalans et basques ont opéré ces mutations au cours de leurs congrès respectifs, qui se sont tenus du 29 octobre au 1er novembre, et qui étaient les premiers dans la légalité. A cette occasion, ils ont appliqué de nouvelles normes tendant à démocratiser la vie interne de leurs formations : une partie des débats a été publique, et les votes se sont faits à bulletin secret. *« Dorénavant, il n'y aura plus d'unanimité* (sous-entendu automatique) *au sein du P.S.U.C. »*, a déclaré M. Alfonso Carlos Comin, membre du comité central de cette organisation. De fait, la résolution politique adoptée par les communistes catalans a recueilli 760 voix pour, 141 voix contre, et 166 abstentions. A Bilbao, il y a eu 3 voix contre et 73 abstentions au moment du vote du rapport politique.

Ces votes indiquent que les deux organisations connaissent des divergences internes. A Barcelone, une tendance « léniniste » se distingue du courant eurocommuniste, largement majoritaire. Celui-ci a imprimé sa marque à la résolution politique, qui réaffirme le droit, pour le P.S.U.C., *« de maintenir une attitude critique face aux phénomènes négatifs qui se produisent dans les pays socialistes »*. En outre, les nouveaux statuts ne font plus état de l'*« internationalisme prolétarien »*. Cette notion est remplacée par celle de *« solidarité et coopération entre les travailleurs et les peuples du monde entier »*. Le comité central a été élargi à cent seize membres — contre soixante-quinze précédemment — afin de tenir compte de l'augmentation du nombre de militants passés, selon M. Lopez Raimundo, de dix mille à quarante mille. Huit des vingt députés communistes élus le 15 juin sont Catalans.

Le troisième congrès du P.C. d'Euskadi a été marqué par de nombreuses autocritiques et par une division entre « centralistes » et « nationalistes ». Les communistes basques ont essuyé un échec cuisant au scrutin du 15 juin puisqu'ils n'ont eu aucun élu. Certains militants en ont cherché la cause dans la modération du parti et son éloignement par rapport à la gauche nationaliste. Les « centralistes », c'est-à-dire les partisans de la ligne traditionnelle, qui a fait du P.C. basque un simple appendice du P.C. espagnol, peuvent s'estimer satisfaits puisque les nouveaux statuts stipulent que l'organisation *« fait partie intégrante du P.C. d'Espagne »*. Mais les « nationalistes » gagnent néanmoins quelques points.

Le représentant de la ligne traditionnelle, M. Ormazabal, est remplacé par un ancien membre de l'ETA, M. Roberto Lertchundi, médecin de Bilbao, populaire dans les faubourgs industriels de la ville. En outre, « centralistes » et « nationalistes » sont représentés de façon équilibrée au sein du nouveau comité central composé de soixante-cinq membres. Enfin, le P.C. d'Euskadi se reconnaît « une pleine autonomie » pour élaborer sa politique et il devra publier en 1978 son propre manifeste-programme.

CHARLES VANHECKE.

Portugal

Le centre réagit favorablement à l'offre de dialogue de M. Soares

Lisbonne *(A.F.P.)*. — M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste portugais, estime que le communiqué publié lundi 31 octobre par le gouvernement de M. Mario Soares *« n'apporte rien de nouveau »*. Dans ce texte, le gouvernement portugais réaffirmait son refus d'organiser un gouvernement de coalition, tout en proclamant sa volonté de dialoguer avec toutes les forces politiques et sociales du pays.

M. Cunhal, interrogé mardi avant son départ pour Moscou, où il doit assister aux cérémonies du 60e anniversaire de la révolution d'Octobre, a précisé qu'il était disposé à négocier une plate-forme politique avec le P.S. et les autres partis, mais qu'il n'était pas question pour le P.C. de conclure une entente sur les *« exigences du fonds monétaire international »*.

Le parti du Centre démocratique et social (C.D.S.) a eu, pour sa part, une réaction de satisfaction. Son vice-président, M. Amaro Da Costa, a jugé le communiqué de M. Soarès *« positif »* et de nature à *« dédramatiser la situation »*. De son côté, le parti social-démocrate se félicite de la volonté manifestée par le gouvernement de nouer des *« accords parlementaires et extra-parlementaires »* avec d'autres partis, et notamment le P.S.D. Il relève également que M. Soares a souhaité établir une plate-forme politique, économique et sociale *« avec toutes les forces politiques ou avec quelques-unes d'entre elles »*. C'est, relèvent les observateurs, admettre implicitement la possibilité d'exclure le parti communiste d'un tel accord, ce qui était l'une des principales exigences du P.S.D. et du Centre démocratique et social.

Devant le refus énergique de M. Soares de former un gouvernement de coalition, le P.S.D. autant que le C.D.S. pourraient se contenter d'un remaniement en profondeur de l'équipe de M. Soares, des personnalités indépendantes jouissant de la confiance de ce dernier entrant dans l'administration socialiste.

● *M. Mario Soares n'a pas l'intention d'abandonner le pouvoir :* c'est qu'il a assuré dans une interview, mardi soir, à Antenne 2. Il a déclaré qu'il pensait disposer d'une *« marge de manœuvre »*.

M. Soares a reconnu qu'il existait, sur les plans économique et financier, de *« grandes difficultés »* : on dénombre trois cent cinquante mille chômeurs, et il a fallu absorber sept cent mille Portugais venus des anciennes colonies africaines.

ITALIE

LA MORT DU GÉNÉRAL MINO

Accident ou attentat ?

De notre correspondant

Rome. — Les circonstances de la mort du général Enrico Mino, commandant du corps des carabiniers, survenue le 31 octobre au cours d'un vol en hélicoptère au-dessus des montagnes de Calabre, n'ont pas encore été éclaircies. *« A 85 %, c'est un accident dû au mauvais temps »*, a déclaré un porte-parole officiel. Les pouvoirs publics n'écartent donc pas tout à fait l'hypothèse d'un attentat. Deux commissions d'enquête — l'une juridique, l'autre technique — cherchent à savoir si l'hélicoptère a explosé en vol, comme l'affirment certains témoins. De leur côté, les services du contre-espionnage enquêtent discrètement.

Le parti radical (libertaire) trace un parallèle entre la mort du général Mino et celle d'Enrico Mattei, fondateur de l'ENI, disparu en avion dans des circonstances mystérieuses il y a quinze ans. Les radicaux s'étonnent que le chef des carabiniers *« se soit rendu précisément dans le filet de la Mafia calabraise avec un hélicoptère équipé d'un seul moteur »* et ajoute : *« On avait déjà tenté de l'assassiner au mois d'août sous couvert de l'affaire Kappler. »* Les carabiniers — homologues de la gendarmerie française — s'étaient vu reprocher, en effet, l'évasion de l'ancien dirigeant nazi. Le général Mino avait alors procédé à des mutations qui lui valurent de vives critiques. Il proposa également sa démission, mais elle fut refusée.

Avec quatre-vingt mille hommes, le corps prestigieux des carabiniers exerce des fonctions policières de premier plan. La coutume veut que son chef soit choisi dans l'armée de terre, mais elle ne fait pas l'unanimité. Chaque parti voudra avoir son mot à dire pour désigner l'ennemi numéro un de la délinquance et du terrorisme.

R. S.

République fédérale d'Allemagne

La diffusion d'un message enregistré de M. H.-M. Schleyer provoque de profonds remous politiques

De notre correspondant

Bonn. — M. Franz Josef Strauss vient une fois de plus de lancer un pavé dans la mare politique. Personne ne comprend encore très bien le sens de la manœuvre qu'il a déclenchée durant le dernier week-end à propos de l'affaire Schleyer. Dans un discours encore plus véhément que de coutume, le dirigeant bavarois a rendu public le contenu du message que le chef du patronat ouest-allemand avait enregistré le 11 septembre — une semaine après son enlèvement — et qui était adressé au président de la C.D.U., M. Helmut Kohl.

Cette affaire cause une grande surprise dans tous les partis, mais surtout chez les chrétiens-démocrates. M. Strauss a, en effet, laissé entendre que le gouvernement cherchait à faire le silence sur ce document dans lequel il est mis en accusation. On savait pourtant que le chancelier Schmidt avait proposé de joindre le texte de cet enregistrement aux documents qui doivent être publiés ce mercredi 2 novembre à Bonn en vue de dévoiler à l'opinion une partie, au moins, de ce qui s'est passé au sein du « grand état-major de crise » ces dernières semaines. Si le document auquel M. Strauss attache tant d'importance n'a pas figuré dans les trois premiers brouillons de la publication gouvernementale, c'est parce que M. Kohl n'avait pas encore arrêté son attitude. Le leader de la C.D.U. s'est demandé, semble-t-il, si ce texte ne risquait pas de porter tort à la mémoire de M. Schleyer. Il n'a finalement donné son accord qu'après avoir obtenu le consentement de la famille du chef du patronat.

Faut-il donc croire que M. Strauss a été particulièrement mal informé de tractations connues de tous les milieux politiques de Bonn ? C'est assez peu vraisemblable. Plus surprenant encore est le fait que le chef de la C.S.U. bavaroise entend exploiter, semble-t-il, un document dont il est bien difficile de savoir s'il reflétait vraiment les vues de H.-M. Schleyer alors qu'il était aux mains de la Fraction armée rouge.

Certes, le « message Schleyer » peut servir la cause de M. Strauss, qui ne cesse de réclamer des mesures plus sévères pour combattre le terrorisme. Mais, dans le document en question, le président du patronat ne dénonçait pas seulement *« l'irrésolution »* du gouvernement en général et du chancelier Schmidt en particulier. Il s'en prenait aussi à la police criminelle et aux policiers, qui ne l'auraient pas protégé assez efficacement. En conclusion, H.-M. Schleyer demandait à M. Kohl de mettre fin aux tergiversations des autorités concernant la façon d'obtenir sa libération.

Dès qu'il fut connu à Bonn, ce texte parut hautement suspect à tous les membres du grand état-major de crise. La bande enregistrée laissait entendre des bruits de papier froissé indiquant que H. M. Schleyer n'avait pas parlé spontanément, mais qu'il avait lu — ou qu'on lui avait fait lire — un texte préparé. D'autre part, aucun de ceux qui ont connu le chef du patronat n'imaginent qu'il ait pu reprocher leur *« travail bâclé »* à des policiers dont plusieurs ont été tués en le défendant. La manœuvre des ravisseurs paraît évidente : il s'agissait, pour la R.A.F., de pousser M. Kohl et la C.D.U. à faire pression sur le chancelier pour qu'il cède et pour que soit brisée la solidarité entre le gouvernement et l'opposition.

Vers un rapprochement S.P.D.-C.D.U. ?

L'un des aspects les plus remarquables de la coopération « au sommet » instituée durant cette période difficile est que le secret le plus total ait pu être gardé sur le message Schleyer jusqu'à l'annonce de sa mort. Aucun homme politique du gouvernement ou de l'opposition, pas même M. Strauss, n'a alors le moins du monde tenté de tirer parti de cette affaire explosive. Pourquoi, alors, le dirigeant bavarois éprouve-t-il aujourd'hui le besoin de faire un éclat qui embarrasse les chrétiens-démocrates autant, sinon plus, que le chancelier Schmidt ? Est-il vraiment prêt à faire feu de tout bois pour obtenir un renforcement des mesures antiterroristes ?

L'hypothèse, sans être exclue, n'est pas très convaincante. L'offensive viserait-elle moins M. Kohl ou M. Schmidt que le premier ministre du Bade-Wurtemberg, M. Filbinger, dont la police garantissait la sécurité de M. Schleyer ? Un tel règlement de comptes entre le dirigeant de Munich et celui de Stuttgart n'aurait rien de surprenant, mais il ne suffit pas à expliquer l'initiative tapageuse de M. Strauss.

L'hypothèse la plus intéressante avancée à Bonn est que le dirigeant bavarois s'efforcerait ainsi de torpiller le rapprochement personnel intervenu ces dernières semaines entre le chancelier et le chef de l'opposition. Ce qu'on appelle ici *« la solidarité des démocrates face au terrorisme »* en arriverait-elle à inquiéter M. Strauss ? Le *Spiegel* va jusqu'à imaginer le retour possible à une « grande coalition » du S.P.D.-C.D.U. Une telle perspective aurait certes de quoi troubler M. Strauss.

JEAN WETZ.

Grèce

Avant le scrutin du 20 novembre

Le ton de la campagne électorale ne cesse de monter

De notre correspondant

Athènes. — L'appel au calme et à la modération lancé par M. Caramanlis, à l'occasion des élections législatives du 20 novembre, ne paraît pas avoir été entendu. Le ton de la campagne électorale devient de plus en plus aigu. Les affrontements entre les jeunes militants de l'extrême droite et des partis de gauche deviennent de plus en plus sévères. Enfin, des engins explosifs ont causé des dégâts matériels plus ou moins importants dans un grand nombre de permanences électorales appartenant, pour la plupart, à des formations de gauche.

Cependant, le discours électoral a retrouvé les accents d'une époque que l'on croyait révolue. Ainsi, M. Mavros, président de l'Union démocratique du centre, continue à critiquer vivement M. Caramanlis et le parti Démocratie nouvelle qu'il identifie à la droite. Depuis la fin de septembre, M. Mavros a tour à tour dénoncé le culte de la personnalité de M. Caramanlis, affirmé que la Grèce serait en danger si l'actuel premier ministre conservait le pouvoir, et que la droite, qui gouverne depuis des décennies, a *« fait suffisamment de mal à la démocratie »*.

Fervent européen, M. Mavros estime que l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. répond aux intérêts du pays et soutient que seules les multinationales, les grands monopoles et M. André Papandréou se prononcent contre les bases américaines et contre le retour à l'OTAN.

Certains s'étonnent d'entendre de telles philippiques de la part de cet homme réputé pondéré et réfléchi. Critiqué sur sa droite comme sur sa gauche, M. Mavros semble vouloir prendre ses distances avec M. Caramanlis, afin que l'Union démocratique du centre demeure le premier parti de l'opposition.

M. André Papandréou, président du Pasok, qui fait une tournée dans le nord de la Grèce, accuse M. Caramanlis aussi bien que M. Mavros de duper le peuple en entretenant le *« mythe de la C.E.E. »*. La Grèce doit, selon lui, trouver d'autres voies pour assurer son développement et son indépendance nationale.

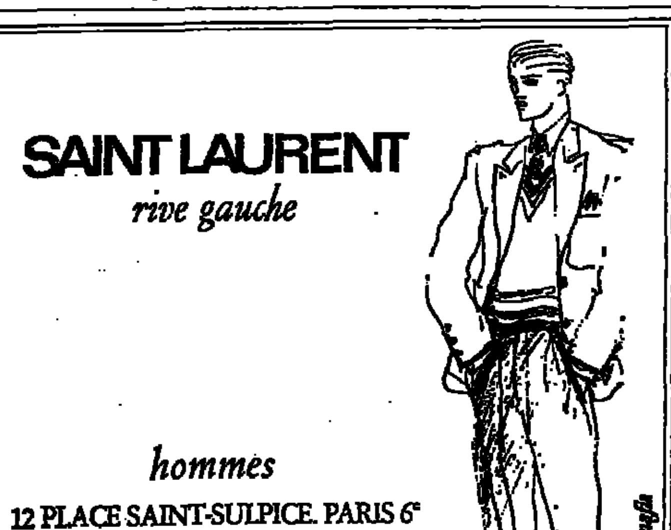
Pour sa part, M. Iliou, chef de file de l'Alliance des forces de gauche soutient que ces élections anticipées ont été décidées afin de former un gouvernement qui cédera aux pressions des Américains et acceptera de véritables capitulations en ce qui concerne Chypre et les intérêts grecs dans la région de l'Egée.

A l'extrême droite, le Front national continue de tenir de grandes réunions électorales et laisse ses jeunes militants multiplier les incidents. A l'extrême gauche, le parti communiste grec se plaint d'être victime de discriminations et annonce son intention de protester auprès des grandes institutions internationales, l'ONU en premier lieu.

Face à cette levée de boucliers, M. Caramanlis met en garde le peuple grec contre ceux qui lui promettent *« la lune dans un seau d'eau »* et font des promesses qu'ils savent ne pouvoir tenir. Ses partisans croient à un nouveau triomphe électoral.

MARC MARCEAU.







AMÉRIQUES

LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC

PORTRAIT

« René le Rouge »

En novembre 1944, un jour d'élections aux Etats-Unis, le quotidien londonien The Star *publiait un petit article dans lequel il évoquait* « trois jeunes Américains qui, parlant de Londres, ont aujourd'hui magistralement participé à la guerre psychologique lancée par les alliés contre Hitler Ce sont les annonceurs de la station de radiodiffusion américaine en Europe (...). Le plus âgé était Tys Teowey, trente-quatre ans, d'origine hollandaise et parlant anglais. le plus jeune, René Lévesque, vingt-deux ans, originaire du Canada, s'exprimait dans le français de ses ancêtres ».

L'actuel premier ministre du Québec n'avait pas, contrairement à ce que l'article pouvait laisser croire, abandonné sa nationalité canadienne M a i s, quelque temps auparavant, menacé par la conscription, dans son pays, et désireux de prendre part à l'action, il s'était senti « prêt à tout pour aller outre-mer, mais pas sous l'uniforme de Sa Majesté »

Quelques mois après l'épisode relaté par le journal, il se trouvait en Alsace-Lorraine, agent de liaison de l'armée américaine, et en même temps tout jeune correspondant de guerre de la radio canadienne.

La visite en France que le premier ministre québécois a commencée par un séjour privé à Metz était donc pour lui une occasion de se souvenir Non pas qu'il soit exagérément francophile A tout prendre, parmi les Européens, il préfère probablement les Anglais Il a été pendant des décennies un abonné aux vacances aux Etats-Unis, dédaigneux de pèlerinages, gastronomiques ou autres, qui amenaient beaucoup d'hommes politiques de sa génération sur les bords de Loire ou de Seine.

Sa prise de conscience politique se produit en 1958, lors d'une grève à la société d'Etat, Radio-Canada, où il anime une des émissions favorites du public : Point de mire, *semblable à ce que fut* Cinq colonnes à la une. *M René Lévesque était revenu d'Europe avec une vision très « mondialiste » des choses et une indifférence relative pour la politique canadienne en général et québécoise en particulier. Alors que son émission devait être un des éléments importants du réveil québécois, cette grève lui révéla tout le chemin que devr'it encore parcourir sa province avant de se sentir, sans complexe, citoyenne du monde. Elle fit de lui un homme politique er quête d'un parti.*

Quand il rejoint le parti libéral de M Jean Lesage, en 1960, et devient ministre dans le gouvernement de celui-ci, ses idées sont encore en pleine évolution. Son énergie, en revanche, le pousse à faire admettre au cabinet l'idée de nationaliser les ressources hydro-électriques de la province Les investissements nécessaires au rachat des sociétés privées d'électricité sont importants C'est un succès.

Du parti libéral au P.Q.

M Lévesque reste le ministre le plus en vue de ce gouvernement, mais son indépendance d'esprit irrite ses collègues plus modérés ou plus traditionalistes. Pour les Anglais, il est déjà « René le Rouge », *lui qui leur a dit du Canada, dès le début des années 60* « C'est comme un couple Si on ne peut plus dormir ensemble, il vaut mieux avoir des lits séparés » *Le premier ministre, M Lesage, lui a confié le portefeuille des affaires sociales. Pour établir un système d'assurances sociales, M Lévesque se bat pour la première fois avec le Moloch fédéral, tâche épuisante et pas toujours récompensée*

En 1963, M Lévesque se retrouvait, chaque semaine, dans le salon de M Gérard Pelletier, aujourd'hui ambassadeur du Canada en France, pour discuter, interminablement, de politique. Il avait souvent comme contradicteur dans ses réunions d'« amis », M Pierre-Elliott Trudeau, alors professeur de droit à l'université de Montréal, et aujourd'hui chef du gouvernement fédéral C'est au cours d'une de ces nuits qu'éclatèrent dans la ville les premières bombes des séparatistes « durs ». Les protagonistes des crises ultérieures se côtoyaient, déjà, sans le savoir En 1966-67, M Lévesque participait à des réunions du même ordre, dans la maison d'un économiste, M Robert Bourassa Un autre ami qui devait prendre rapidement ses distances, avant de devenir premier ministre libéral du Québec et de se faire battre par M Lévesque l u i - m ê m e en novembre 1976.

M René Lévesque ne sera pas resté très longtemps dans un parti libéral miné par les divisions internes Beaucoup pensaient qu'il fallait ralentir le rythme des réformes Il évoluera rapidement dans une direction opposée En septembre 1967, il présente son « option Québec », plaidoyer pour la « souveraineté-association ». En octobre, ses amis et lui quittent la formation libérale Le parti québécois naît en 1968 et absorbe non sans drames les principaux partis indépendantistes qui existaient avant lui., D'élections en élections, il gagne des voix, jusqu'à celles de novembre 1976, où le scrutin uninominal à un tour, jouant pour la première fois en sa faveur, lui donne le pouvoir.

A.-M. C.

POINT DE VUE

Le défi franco-québécois

par CHRISTIAN PHILIPS (*)

APRES deux siècles d'indifférence, les Français ont appris à connaître le Québec Grâce aux échanges mis en place depuis plus de quinze ans par nos gouvernements s u c c e s s i f s, grâce aux contacts individuels noués par ceux, de plus en plus nombreux, qui ont eu la chance de traverser l'Atlantique dans un sens ou un autre, les F r a n ç a i s connaissent aujourd'hui l'existence de cette communauté francophone en Amérique du Nord Mais peu nombreux sont les Français qui mesurent l'importance du rendez-vous que le Québec s'est donné, le 15 novembre dernier, avec l'histoire.

La visite de M. René Lévesque, premier ministre du Québec et chef du parti québécois, doit être considérée comme un événement permettant aux F r a n ç a i s de prendre conscience de l'évolution que connaît aujourd'hui le Québec. Il nous faut entendre notre visiteur expliquer pourquoi son gouvernement s'est fixé comme objectif de faire accéder le peuple du Québec à la souveraineté politique, nous exposer les progrès déjà accomplis par le Québec dans son affirmation nationale et ses intentions en ce qui concerne l'organisation d'un prochain référendum où les Québécois auront à se prononcer sur leur avenir collectif.

Il nous faut comprendre que si notre pays doit se montrer discret devant un choix politique qui relève des seuls Québécois, nous ne pouvons pas rester indifférent devant l'avenir de la seconde communauté de langue française du monde ni ne pas souhaiter que soit enfin reconnue à cette communauté la possibilité de devenir maîtresse de son avenir. Il nous faut aussi comprendre que notre avenir est commun. Le Québec cherche à assurer la continuité et le développement de valeurs qui constituent le fondement même de notre culture Une France qui ne saurait pas aider le Québec à rester lui-même ne serait plus conforme à son attachement historique au principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Il faut souhaiter que cette visite de M. Lévesque soit le point de départ d'une coopération plus étroite entre nos deux peuples. Il faut souhaiter que chacun comprenne combien les relations entre la France et le Québec ne peuvent être semblables aux relations de la France et de n'importe quel autre pays au monde Il ne s'agit pas ici d'un quelconque problème d'ingérence dans les affaires canadiennes. Il s ' a g i t seulement pour la France de vivre avec le Québec pour tout ce que nous avons de commun dans notre passé, notre présent et notre avenir.

Que peut faire la France pour manifester sa sympathie active, plutot que sa « non-indifférence », envers ce qui est sa principale souche hors de l'Hexagone ? Il nous faut être prêt à reconnaître, lorsque les aspirations du Québec s'exprimeront par un référendum, dont il serait inconvenant de penser qu'il puisse ne pas être démocratique, la légitimité de cette démarche et savoir en tirer les conséquences Dès aujourd'hui, la France peut permettre une meilleure information sur tous les aspects de la réalité québécoise, peut développer encore une coopération qui s'avère déjà très utile aux Français, peut mettre en place des institutions de concertation au plus haut niveau, peut manifester sa « sympathie active » sur le plan international.

Par exemple, pour démontrer ce que peut faire la France, ne pourrait-on envisager, comme nous l'offre le Québec, la diffusion de l'intégralité des programmes des trois chaînes françaises de télévision par l'intermédiaire du système, déjà très développé au Québec, de la distribution de la télévision par câble ?

La visite officielle du premier ministre du Québec est l'occasion pour l'opinion publique française de rappeler que, s'il est important pour les Français de connaître et de comprendre les défis que le Québec s'est donnés à lui-même, il est tout aussi important pour eux de saisir le défi que lancent à la société française l'histoire et la nouvelle jeunesse de notre souche américaine.

C'est à cette prise de conscience que le président de l'Association France-Québec (1) invite tous ceux qui croient en la nécessité et la portée d'un avenir qui nous est commun.

(*) Président de France-Québec, maître de conférences agrégé de droit public à l'université du Mans.

(1) France-Québec, 54, avenue de Saxe, 75015 Paris.

LE CANADA DE L'INCERTITUDE

II. — REBATIR D'UN OCÉAN A L'AUTRE

Dans le précédent article (« le Monde » du 1er novembre), notre correspondant a décrit le débat sur l' « unité canadienne », qui a provoqué dans le pays la victoire électorale des indépendantistes au Québec l'an dernier.

De notre correspondant ALAIN-MARIE CARRON

Montréal. — M Trudeau, premier ministre du Canada depuis 1968, est plus que jamais énigmatique. S'il a « un plan » pour sortir le Canada de la crise dans laquelle l'élection d'un gouvernement indépendantiste au Québec l'a plongé, il n'en laisse entrevoir que des bribes.

A cinquante-huit ans, il aura connu une carrière politique paradoxale Parti d'un socialisme d'intellectuel, il est depuis neuf ans le chef d'un gouvernement libéral mais capitaliste quand-même. Convaincu il y a vingt-*cinq ans que le nationalisme du* Québec était une voie sans issue et sans avenir, il se retrouve en face d'un gouvernement québécois qui rêve d'amener la province à l'indépendance d'ici deux ans. Persuadé que le Canada ne surmontera ses contra*dictions qu'en s'efforçant de* devenir bilingue, il doit, devant le démenti apporté par les faits, chercher plus modestement à protéger les droits des deux « nations fondatrices » à être éduquées dans leur langue.

Du coup, Ottawa met le « multi-culturalisme » à la mode et subventionne les fêtes folkloriques dans lesquelles le chapeau conique des Chinois de Vancouver ou Toronto, les danses ukrainiennes, voisinent avec les chants des Acadiens français pour montrer *que tout cela n'est au fond que* très bénin Centralisateur de tempérament, M Trudeau sera peut-être amené, pour remettre le Canada sur les rails, à donner aux provinces des pouvoirs qu'elles n'ont jamais eus avant lui.

Une mission impossible

Parfaitement bilingue, brillant et décidé, au milieu d'une classe politique canadienne où il ne se trouve personne qui ait assez d'envergure pour rivaliser avec lui, M. Trudeau est devenu, plus que jamais, depuis l'élection de novembre dernier au Québec, l'homme de cette mission impossible. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que la crise constitutionnelle l'a sauvé L'échec de son gouvernement en matière économique — le pays connaît un taux de chômage sans précédent depuis la dépression des années 30 — avait ruiné sa popularité en 1976, quelques mois avant que le parti québécois ne parvienne au pouvoir.

Après l'élection de novembre, M. Trudeau a commencé par souffler alternativement le chaud et le froid dans ses discours. Aux Anglais il reprochait parfois sévèrement la négligence dont ils avaient fait preuve dans le passé à l'égard des francophones. A d'autres moments, il prenait la défense d'un fédéralisme pur et dur Au gouvernement du Québec, il déclarait tantôt que « *tout est négociable* » et tantôt que si l'indépendance devait se faire, il « *ne serait pas là pour négocier* ».

A l'égard des Québécois il s'est montré, comme il l'a toujours été, tour à tour rassurant et méprisant. Soit qu'il ait évolué beaucoup plus vite qu'eux et s'irrite de les voir à la traîne, soit qu'il ne les ait jamais vraiment compris. M. Trudeau, fils d'un père francophone et d'une mère écossaise, a toujours entretenu des relations orageuses avec les habitants de sa province natale. Ceux-ci votent pourtant massivement pour lui aux élections fédérales Cela peut, psychologiquement, se comprendre. M Pierre Trudeau est le symbole achevé de la réussite. Il a aussi « conquis » le Canada anglais et assimilé parfaitement sa culture Depuis, il est également devenu un des grands hommes politiques de la *scène internationale. Les Québé*cois qu'il lui arrive de mal traiter grognent contre lui mais ne l'admirent pas moins.

Le parti québécois a fait passer à l'automne une législation dite « loi 101 », qui tend à assurer le *monopole du français* au Québec grâce à l'enseignement scolaire et à la francisation de la vie économique. Le gouvernement fédéral a renoncé à contester la constitutionnalité de cette loi comme le lui demandaient instamment les milieux anglophones *du Québec. Il semble que* ses conseillers en matière constitutionnelle aient conclu qu'il serait difficile de plaider le dossier. L'éducation, qui est au cœur du problème, relève, aux termes de la Constitution de l'autorité des provinces

Une conférence des premiers ministres des provinces, en septembre, a fourni à M Trudeau une occasion de répondre à *M René Lévesque sur la question* linguistique La loi 101 dispose que les Canadiens anglais venant *s'installer au Québec ne pourront* désormais envoyer leurs enfants à l'école anglaise si un des deux parents au moins n'a pas suivi une partie de sa scolarité au Québec M Lévesque avait proposé de supprimer cette disposition à une condition que les autres *provinces traitent leur* minorité linguistique (française) comme le Québec la sienne (anglaise).

Prévenant le piège d'une négociation bilatérale avec le Québec, ce qui aurait donné à cette province un peu plus l'apparence d'une entité autonome, les premiers ministres des neuf autres provinces avaient rédigé une proclamation commune par laquelle ils s'engageaient à faire « tout leur possible » pour assurer chez eux l'enseignement de la langue minoritaire, dans la mesure où *le nombre des personnes intéressées le justifiait*. M Trudeau avait aussitôt écrit à M Lévesque pour lui proposer d'inscrire cette formule dans la Constitution, ce qui aurait permis d'englober la loi québécoise sur les langues. M. Lévesque refusa cette offre, laissant entendre qu'Ottawa ne pourrait jamais faire appliquer une telle mesure dans les différentes provinces. Il fit comprendre aussi que, pour son gouvernement, la négociation globale autour de l'indépendance devait passer avant les autres.

Vers une refonte de la Constitution

A cette exception près, qui relève plus de la contre-attaque que d'une campagne organisée, l'action d'Ottawa avant le discours du trône prononcé par la reine Elisabeth le 18 octobre se réduisait essentiellement à la création d'un « *groupe d'études sur l'unité nationale* » Celui-ci, dont le mandat est en principe d'un an, est co-présidé par un francophone du parti libéral, M Pépin, ancien responsable de la commission de contrôle des prix et des salaires, et par un anglophone du parti conservateur (l'opposition officielle), M. Robarts, ancien premier ministre de l'Ontario. Cette commission a pour mission de favoriser le débat autour de l'unité nationale, et pour cela elle a entrepris un voyage à travers le pays Elle doit aussi rédiger, à l'intention du premier ministre, un mémoire sur la crise actuelle et les solutions à envisager Enfin, elle fonctionnera à l'égard du gouvernement comme conseiller en matière d'unité nationale.

Dans le discours du trône, en revanche, M Trudeau annonçait un ensemble de décisions importantes Son gouvernement s'engageait à rechercher une révision globale de la Constitution qui devrait apporter des changements à « *la nature profonde de la Fédération canadienne* » Dans cette définition d'un « nouveau fédéralisme », le gouvernement s'attacherait particulièrement à garantir « *les droits fondamentaux de la personne au premier rang desquels figurent les droits linguistiques* ».

Depuis les élections de novembre le parti libéral du Canada — tout comme celui du Québec (les deux fonctionnent séparément, leurs candidats n'étant évidemment pas les mêmes pour les législatures provinciales et la Chambre des communes d'Ottawa) — veut se présenter comme le parti des « droits de l'individu » Mais un des arguments principaux des adversaires de la loi 101 est qu'elle viole les droits fondamentaux de la personne.

Ottawa n'a pas p r é c i s é ses intentions depuis le 18 octobre. L'idée d'une réforme de la Constitution est déjà ancienne, elle est liée au problème de son « rapatriement » L'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, texte principal du régime constitutionnel canadien, demeure, en effet, une loi du Parlement britannique que seul, en vertu du statut de Westminster de 1931, le Parlement de Londres peut modifier Plusieurs tentatives ont eu lieu dans le domaine constitutionnel depuis dix ans, notamment en 1968 et en 1971. Chaque fois, les pourparlers entre les provinces et le gouvernement fédéral ont échoué, principalement sur la formule d'amendement de la Constitution rapatriée.

Le lendemain du discours du trône, M. Trudeau annonçait à la Chambre des communes, de façon tout à fait imprévue, que son gouvernement envisageait de déposer un projet de loi qui devait lui permettre de tenir, le cas échéant, un référendum national. Pour autant qu'on le sache, l'affaire n'était pas mûre, même au sein du *gouvernement fédéral* ; le premier ministre semble avoir pris fort peu d'avis avant de lancer cette bombe. L'accueil a été, de prime abord, très favorable dans l'ensemble du Canada anglais. Il semblait naturel qu'Ottawa ait autant de possibilités *que le gouvernement québécois*, notamment qu'il puisse organiser un référendum si celui du parti québécois se révélait si tendancieux dans la ou les questions posées, qu'il pouvait travestir l'expression de la volonté populaire.

A la réflexion, il apparut que le projet posait un grand nombre de problèmes Le lendemain de sa déclaration-surprise, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire M Trudeau est revenu partiellement sur son *idée. Il a indiqué que si les pre*miers ministres des provinces (autres que le Québec) ne le suivaient pas, il pourrait renoncer à s o n p r o j e t Il a ajouté que ce référendum p o u r r a i t n'avoir lieu qu'au Québec, surtout s'il s'agissait de « *corriger* » *l'injustice* du référendum organisé par le parti québécois

Une guerre des nerfs

Les référendums sont rares au Canada, à l'échelon national et *provincial Ils sont plus courants* au niveau municipal, sur des questions d'intérêt limité comme les ventes d'alcool ou la fluorisation des eaux de ville Le Canada n'a connu que deux référendums nationaux *Le premier*, en 1898, quand il s'agissait de *savoir s'il fallait instaurer ou* non la prohibition Toutes les provinces votèrent en faveur de celle-ci, sauf le Québec. Finalement, le gouvernement d'Ottawa laissa aux provinces le droit de choisir Le second eut lieu en 1942 pour déterminer si Ottawa pouvait organiser la conscription. Toutes les provinces, sauf le Québec, votèrent pour celle-ci La conscription entra en vigueur en 1944. En 1917, la conscription avait été décrétée par un gouvernement fédéral élu à cette fin, ce qui devait provoquer de sanglantes émeutes au Québec En 1948, Terre-Neuve tint deux référendums sur son entrée dans la Confédération Le second seulement fut légèrement favorable à celle-ci et Terre-Neuve devint une province en 1949 L'histoire paraît donc indiquer qu'un référendum national a été plus souvent une source d'affrontements que d'apaisement entre le Québec et le reste du Canada. Et, encore aucun de ceux qui ont eu lieu ne portait sur le statut même du Québec.

Ottawa et le parti *libéral* ne peuvent cependant retarder indéfiniment leur entrée en lice s'ils ne veulent pas paraître à la traîne du parti québécois En même temps, toute action est susceptible de provoquer une réaction au Québec C'est une sorte de guerre des nerfs celui qui pourra abattre ses cartes le dernier aura l'avantage Québec ne voudrait pas faire son référendum avant les élections fédérales, qui auront lieu au plus tard en 1979 Ottawa aimerait ne pas se mettre *en campagne* avant de connaître le contenu et la date du référendum québécois

Lorsque la machine se mettra en route, lorsqu'un processus de révision du fédéralisme canadien sera engagé, Ottawa devra faire face à un autre interlocuteur qui n'est pas tout à fait un ami : l'Ouest canadien Comme aux Etats-Unis, le centre de gravité du Canada s'est, au cours de ces dernières années, déplacé vers l'Ouest. Le parti libéral, héritier du premier ministre canadien MacDonald, qui ne voyait dans les provinces de l'Ouest — à l'exception de la Colombie britannique — qu'un tampon destiné à stopper *la poussée américaine vers le nord*, n'est pas particulièrement préparé à saisir cette nouvelle perspective. Cependant M Trudeau fait de *fréquents voyages dans l'Ouest* et semble échapper à l'attraction qu'exercent traditionnellement sur Ottawa le Haut et le Bas-Canada, l'Ontario et le Québec.

A l'extrême ouest, la Colombie britannique est assurée d'un développement économique rapide mais d'où le miracle est exclu. En revanche, l'Alberta connaît à cause du pétrole un formidable essor: Calgary est en train de devenir la troisième place financière du pays, après Toronto et Montréal. Selon *Statistiques Canada, en 1976*, le *P.N.B. par tête* d'habitant a été de 11 000 dollars par an en Alberta, contre 9 550 en Ontario. L'accord sur le gazoduc de l'Alaska, qui vient d'être signé avec les Etats-Unis (un projet de plus de 10 milliards de dollars), profitera avant tout à *l'économie des p r o v i n c e s* de l'Ouest Alberta, Saskatchewan et Colombie britannique Or, en Alberta, il n'y a pratiquement pas de francophones et Québec paraît bien loin. En revanche, il y a des revendications toujours prêtes à adresser à Ottawa à propos des tarifs des transports et des contrôles du prix et de la distribution du pétrole.

Comment M. Trudeau réagira-t-il devant les exigences — renforcées par leur pouvoir économique — des provinces de l'Ouest? Si le fédéralisme canadien doit effectivement sortir renouvelé de la crise, ce ne sera vraisemblablement pas uniquement à la frontière du Québec et de l'Ontario mais « d'une mer à l'autre », conformément à la devise nationale.

FIN

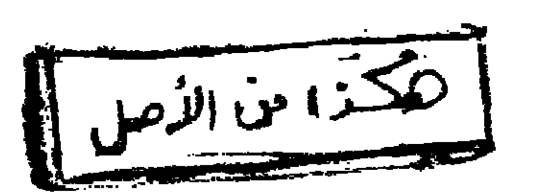
LE CANADA AUDIO-VISUEL A PARIS

Que voit-on sur les petits écrans canadiens? Les réseaux assurant des émissions dans les deux langues (Société Radio-Canada, Canadian Broadcasting Corporation) ont préparé sur ce thème une exposition audio-visuelle commentée, destinée à c é l é b r e r le vingt-cinquième anniversaire de leur mise en service simultanée et qu'accueilla, à partir du 28 octobre et jusqu'au *4 décembre, le Centre culturel canadien* (5, rue de Constantine, 75007 Paris ; entrée libre).

Heureuse coïncidence, la revue mensuelle *Sonovision* consacre tout un dossier de son numéro d'octobre aux expériences de télévisions communautaires et de *radios de groupe entreprises* de l'autre côté de l'Atlantique : « Quoi de neuf au Québec ? »



هكذا من الأصل



QUÉBEC

…DE VIE

…fi franco-québéco…

par CHRISTIAN PHILIPS (*)

LE CANADA AUDIO-VI… A PARIS

Le Monde de l'éducation

Numéro de novembre

— L'ENFANT ET LA … — LES PARENTS DANS … CONSEILS SCOLAIRES — LA PRESSE A L'…

AMÉRIQUES

Brésil

De nouvelles accusations de tortures préoccupent les autorités

Rio-de-Janeiro (*A.F.P.*). — Les commandements de la Ire et de la IIe armées (Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo) ont démenti les accusations de torture récemment lancées dans la presse par certains détenus contre les agents du DOI-CODI — organisme militaire de lutte contre la subversion. Le démenti indique que les accusés sont normalement et légalement jugés pour s'être livrés à « *des activités subversives au sein d'une organisation dénommée Mouvement pour l'émancipation du prolétariat* ». L'armée, ajoute-t-il, se conforme strictement aux dispositions légales.

La presse avait publié le texte d'une lettre adressée par onze détenus, faisant état des sévices subis pendant leur passage dans les locaux de la DOI-CODI, à Rio-de-Janeiro.

Mais, au moment même où le démenti militaire mettait en cause une « *certaine presse* », trois des détenus de Rio-de-Janeiro, les ingénieurs Arthur Obino Neto et Elza Maria Parreira Lianza et l'ouvrier métallurgiste Inacio Guaracy Souza de Lemos confirmaient les sévices subis devant le conseil permanent de justice militaire du ministère de l'aéronautique.

Plus réservé, le colonel Toledo Camargo, porte-parole de la présidence de la République, a déclaré que les accusations formulées par les détenus étaient « *impressionnantes et graves* », ajoutant que « *les autorités compétentes suivent attentivement la question et prendront les mesures qui se révéleront éventuellement nécessaires* ».

Le colonel Camargo a cependant maintenu des déclarations antérieures, selon lesquelles il n'y a pas de prisonniers politiques au Brésil.

Pour le porte-parole de la présidence, l'expression « *prisonnier politique* » comporte une notion d'arbitraire qui n'est pas vérifiée dans le cas d'une affaire qui fait grand bruit, celle de Mme Parreira. « *Elle s'est livrée*, a-t-il dit, *à une activité considérée comme criminelle par la loi. Elle a été jugée et condamnée par une personne investie de pouvoirs légaux. Il n'y a pas en tout cela la moindre dose d'arbitraire.* »

Les milieux politiques, dans la majorité comme dans l'opposition, s'inquiètent de l'image que cette affaire peut doner du Brésil à l'extérieur.

D'autre part, le campus de Brasilia a été à nouveau occupé par la police militaire le 27 octobre. Ce retour des forces de l'ordre à l'université — qu'elles avaient quittée en septembre après deux mois d'occupation — s'est effectué sans incident. Le recteur, M. Jose de Azevedo, a fait appel à elles alors qu'une assemblée d'étudiants était prévue pour le vendredi 28 octobre.

DEUX ÉVÊQUES SONT POURSUIVIS PAR LES AUTORITÉS MILITAIRES DE BELEM

Rio-de-Janeiro (*A.F.P.*). — Deux évêques sont poursuivis par la justice militaire brésilienne pour violation de la loi de sécurité nationale, a affirmé Mgr Ivo Lorscheider, secrétaire général de la conférence des évêques brésiliens, le mardi 1er novembre.

Selon le secrétaire général, les deux évêques NN. SS. Alano Pena et Cardoso de Avelar y de Maraba sont poursuivis par les autorités militaires de Belem. Ils avaient été impliqués au cours du procès, en 1976, de l'évêque Florentino Maboni, accusé d'avoir encouragé des paysans qui, par la suite, avaient assassiné deux policiers qui protégeaient des géomètres délimitant des terres. Mgr Maboni avait été finalement libéré et avait pu réintégrer son diocèse de Santo-Angelo, dans l'Etat du Rio-Grande. Les déclarations de Mgr Lorscheider n'ont été ni confirmées ni infirmées par les autorités militaires de Belem.

DIPLOMATIE

ONU

LA FRANCE JUGE « INACCEPTABLE » LA RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE SUR MAYOTTE

(*De notre correspondant.*)

New-York (Nations unies). — L'Assemblée des Nations unies a adopté par 121 voix contre 0 et 17 abstentions (dont celle de la France, les autres membres de la Communauté européenne et des pays candidats à l'entrée de la C.E.E.) la résolution sur Mayotte invitant « *le gouvernement comorien et le gouvernement français à chercher ensemble une solution équitable du problème, qui respecte l'intégrité territoriale et l'unité politique de l'île, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale sur cette question* » (*le Monde* du 2 novembre). Le représentant de la France, M. Leprette, a déploré « *que l'on ait prononcé à l'Assemblée des affirmations sans relation avec la réalité* ». Il a rappelé que « *la loi du 24 décembre 1976 a doté l'île d'un statut évolutif* » et que « *les Mahorais pourront se prononcer librement sur leur destin* ». Il a déclaré pour finir : « *Le projet de résolution qui nous est présenté est inacceptable pour la France* » et « *constitue au même titre que le présent débat une ingérence dans les affaires intérieures de la France* », en violation de la charte des Nations unies. — L. W.

● *Le ministre saoudien des affaires étrangères*, le prince Saoud El Fayçal, a été reçu lundi 31 octobre par son collègue français M. de Guiringaud.

● *L'ambassadeur de France* a Moscou, M. de Leusse, a été reçu, mardi 1er novembre, par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko. L'entretien — indique l'agence Tass — s'est déroulé dans une atmosphère amicale. — (*A.F.P.*)

PROCHE-ORIENT

Israël

Les mouvements de protestation contre les mesures d'austérité ont été limités

De notre correspondant

Jérusalem. — En proclamant une « guerre totale » à la nouvelle politique économique du gouvernement, la centrale syndicale Histadrout semble avoir quelque peu présumé de ses forces. Les débrayages et les manifestations ordonnés par les conseils ouvriers régionaux, sur les instructions de l'état-major spécialement constitué à la centrale, n'ont pas atteint l'ampleur souhaitée. Il est vrai que les dirigeants syndicaux ne cherchent pas à déclencher, dans l'immédiat, un mouvement à l'échelle nationale. Les grèves sont partielles, de durée limitée, et touchent des régions et des secteurs très variés. Dans la journée de mardi 1er novembre, les arrêts de travail ont connu une ampleur considérable à Haïfa. *Selon la Histadrout, soixante-dix mille* salariés ont fait grève. Dans la deuxième ville portuaire d'Israël, Achdod, les ouvriers du port ont, en revanche, rejeté les mots d'ordre du conseil syndical.

La stratégie des dirigeants de la *Histadrout vise à amplifier l'action* de protestation en vue d'exercer une pression sur le gouvernement pour l'amener à consentir une augmentation des salaires dans les plus brefs délais. La première revendication du secrétaire général de la centrale, M. Yerouham Mechel, tendait à obtenir cette augmentation à partir de janvier et non en avril, mais, mardi, M. Mechel a déclaré que les accords réglant le régime des salaires devaient être complètement révisés en raison de la montée vertigineuse des prix.

Un délai de quinze jours

Pour sa part, le gouvernement ne montre pas d'opposition catégorique aux revendications syndicales mais souhaite, comme l'a déclaré le ministre des finances, M. Erlich, que les syndicats lui accordent un délai de quinze jours. *Ce délai devrait lui permettre, a-t-il affirmé,* de faire la démonstration que les salaires, dans *leur grande majorité,* conserveront leur valeur réelle. Jeudi 3 novembre, de grandes assemblées de protestation devaient être organisées à Tel-Aviv et à Jérusalem, avec des arrêts de travail dans de nombreux secteurs.

Parallèlement à l'action syndicale, le grand public israélien manifeste un intérêt passionné pour les fluctuations de la Bourse et des emprunts nationaux. Des chiffres records ont été atteints dans la vente d'emprunts-épargne qui ont dépassé 2 millions de livres en une journée. Alors que l'on a redouté des achats massifs de dollars, c'est le contraire qui s'est produit. Les ventes de la devise américaine ont dépassé les achats.

Le quotidien *Davar*, organe de la Histadrout, publie, ce mercredi, un sondage indiquant que 50 % des personnes interrogées approuvent pleinement la nouvelle politique, 12 % l'approuvent partiellement et 20,8 % s'y opposent.

ANDRÉ SCEMAMA.

OCÉAN INDIEN

Aux îles Maldives

L'ancienne base de Gan « ne sera pas louée à une superpuissance »

Male (îles Maldives) *(Reuter)*. — L'Union soviétique a offert 1 million de dollars au gouvernement des Maldives pour louer l'ancienne base militaire britannique de Gan, située dans l'archipel. Après avoir examiné, pendant plusieurs mois, cette proposition, les autorités locales l'ont finalement déclinée au début du mois d'octobre. Il a *été décidé de « ne pas louer l'ancienne base à une superpuissance »*, a déclaré le chef de l'Etat, M. Ibrahim Nasir.

Les Maldives, qui font partie du mouvement des non-alignés, ne veulent pas que leur neutralité soit remise en question par la présence sur leur territoire d'une puissance étrangère, et il n'est pas question non plus que cette base soit utilisée à des fins militaires.

En fait, a précisé le président Nasir, les Soviétiques avaient expliqué qu'*ils souhaitaient « employer »* cette base pour faciliter les opérations d'entretien de leurs navires de pêche dans l'océan Indien.

La pêche et le tourisme sont les principales industries des îles Maldives, qui figurent parmi les pays les moins développés du monde. La Grande-Bretagne avait loué la base de Gan après l'accession à l'indépendance de cet ancien protectorat britannique, en 1965, mais elle s'en était retirée en mars 1976, laissant une piste d'atterrissage de 2 635 mètres et des équipements électroniques. A 320 kilomètres au sud de Gan, les Etats-Unis disposent d'une base à Diego-Garcia.

Le Dr Nahum Goldmann cède la présidence du Congrès juif mondial à M. Philip Klutznick

De notre correspondant

Washington. — La session *bisannuelle du Congrès juif* mondial, qui se tient à Washington et devant laquelle M. Carter devait prendre la parole mercredi soir, a été marquée par le départ du président du Congrès, M. Nahum Goldmann, âgé de quatre-vingt-deux ans, dont la personnalité avait dominé l'organisation juive depuis sa fondation en 1936. Il a été remplacé par M. Philip Klutznick, représentant les organisations juives de Chicago, et qui présidait jusqu'alors le bureau exécutif.

Un membre du gouvernement français présent au Congrès juif mondial : aucun des participants au conseil général de cette organisation n'avait le souvenir d'un précédent. C'est pourquoi la participation de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a été considérée par tous comme l'événement de ces assises.

Saluée à la fin de son discours par une ovation de toute la salle debout, Mme Veil a tenu à préciser qu'elle n'était pas venue en tant que membre *du gouvernement* (elle n'est d'ailleurs restée que vingt-quatre heures à Washington, et n'a eu aucun contact officiel), mais en tant que « *femme, française et juive* ». Son discours a beaucoup moins porté sur les questions politiques que sur son expérience personnelle de déportée, éveillée à l'« *identité juive* » par cette épreuve et non par son éducation. Elle a longuement évoqué deux dangers pesant sur le peuple juif : « *L'agression raciste et l'affadissement de ses valeurs spirituelles.* »

« Le respect de l'identité de chacun »

Après avoir rendu hommage à Israël *pour « avoir été longtemps le seul pays à refuser le chantage aux otages »*, Mme Veil a fait allusion aux problèmes de la région de manière indirecte, mais non sans courage, devant un auditoire où les amis de M. Begin étaient nombreux. « *Aux termes de la Bible,* a-t-elle dit, *le peuple juif est un témoin. (...) Les qualités du témoin, ce sont la tolérance, l'équité, le respect du droit, la curiosité intellectuelle, la prééminence de la connaissance et de l'esprit. Si le monde juif devait renoncer à ces qualités, il perdrait son identité, mais alors l'humanité aurait peut-être besoin de s'interroger sur son avenir. Israël fait partie de cet avenir. (...) Comment ne pas souhaiter que la paix s'instaure selon les principes qui ont toujours guidé le judaïsme, c'est-à-dire la justice, la tolérance et le respect de l'identité de chacun.* »

Après avoir souligné l'importance de la diaspora, Mme Veil a conclu : « *Profondément française, je suis pourtant en même temps profondément juive, d'un judaïsme qui n'est pas religieux et qui ne se confond pas avec le sionisme.* » — M. T.

[M. Nahum Goldmann est né en juillet 1895 à Wisznewo, en Pologne. Il fit ses études aux universités de *Francfort*, Heidelberg, Berlin et Marburg. En 1913, après avoir séjourné quelques mois en Palestine, il publie un livre sur son voyage. En 1922, il fonde l'Encyclopedia Judaïca, dont dix volumes sont publiés en allemand et deux en hébreu, avant que le régime hitlérien ne vienne mettre un terme à l'entreprise. En 1927, il entre au Comité d'action sioniste, dont il devient président en 1933. Deux ans plus tard, il est le représentant de l'Agence juive pour la Palestine auprès de la Société des nations.

En 1932, il est l'organisateur de la première conférence juive mondiale tenue à Genève et devint président du comité des délégations juives à *Paris*. Lorsque, succédant à celui-ci, le Congrès juif mondial est fondé, M. Goldmann est élu président du *comité exécutif. En mai 1949*, il devient président du Congrès juif mondial. La même année, il est élu président de la section américaine de l'Agence juive.]

[M. Philip Klutznick, le nouveau président du Congrès juif mondial, est né à Kansas-City en 1907. Il a fait ses études aux universités du Kansas et du Nebraska. Avocat, grand brasseur d'affaires, il est membre de la délégation américaine aux Nations unies en 1957, 1961 et 1962. De 1961 à 1963, il représente les Etats-Unis auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Il préside diverses organisations juives de Chicago, où il réside.]

Syrie

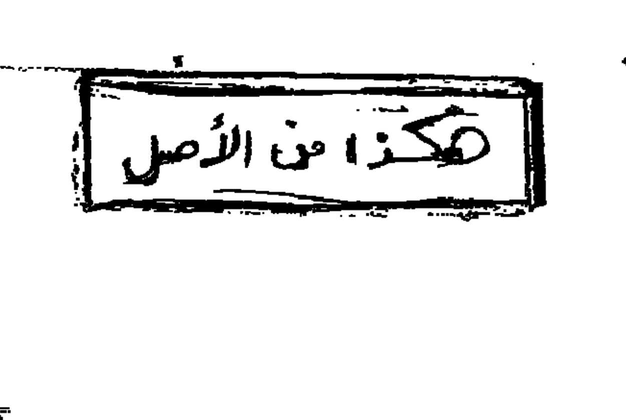
DEUX HOMMES D'AFFAIRES IMPORTANTS ARRÊTÉS DANS LE COURS DE L'ENQUÊTE SUR LA CORRUPTION ONT ÉTÉ LIBÉRÉS.

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Deux des hommes d'affaires les plus connus en Syrie, MM. Osman Aidi et Saëb Nahas, qui avaient été arrêtés le 30 août dernier dans le cours de l'enquête sur la corruption au sein de l'appareil de l'Etat, ont été libérés en même temps que deux autres prévenus : M. Sourine Osta, frère de l'ancien gouverneur de Damas, et M. Mounir Kamel, directeur général adjoint du port de Tartous. Vingt-huit personnes ayant été arrêtées dans cette affaire. Il en resterait donc vingt-quatre en détention.

MM. Aidi et Nahas ont été discrètement remis en liberté le 25 octobre, contre une caution de 600 000 livres syriennes (75 000 francs) chacun, payée par la chambre de commerce de Damas, à valoir sur un contentieux fiscal qui reste à régler. Ces deux personnalités sont particulièrement liées aux milieux d'affaires français : M. Aidi en sa qualité de conseiller technique de la Banque de Paris et des Pays-Bas et de P.-D.G. de la Sofrelec, société d'études hydro-électrique, et M. Nahas comme vice-président de la chambre de commerce de Damas et secrétaire général de la chambre de commerce franco-arabe.

Leur libération pourrait constituer l'amorce de la phase finale de l'enquête sur la corruption lancée à Damas au *mois d'août* dernier, à la suite du mécontentement populaire grandissant qui s'était traduit par un abstentionnisme massif aux élections législatives. Mais l'affaire traînant en longueur, le président Assad avait donné des instructions pour que *le déroulement de l'enquête soit* accélérée. Il avait, en particulier, lavé personnellement M. Aidi de tout soupçon dans une affaire de fraude liée à une opération de vente d'armes françaises à la Syrie. — L. G.



هكذا من الأصل

AFRIQUE

Syrie

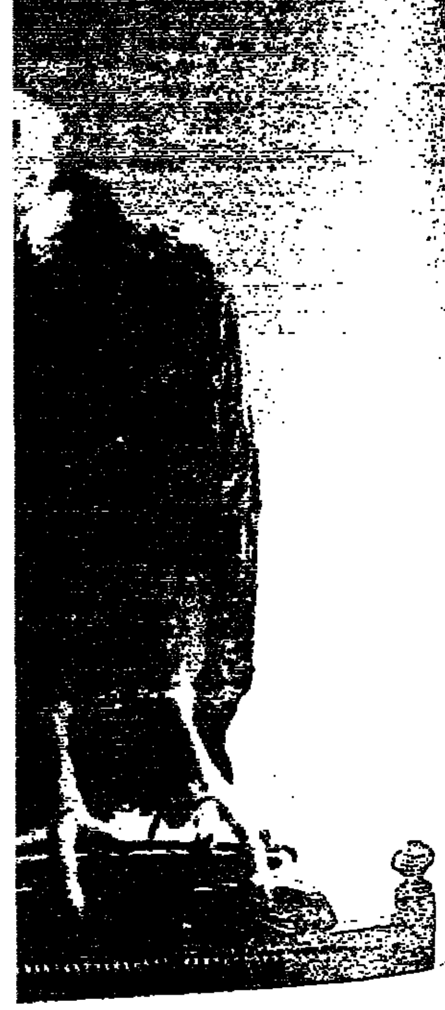
DEUX HOMMES D'AFFAI[RES] IMPORTANTS ARRÊTÉS DA[NS] LE COURS DE L'ENQUÊTE S[UR] LA CORRUPTION O[NT] ÉTÉ LIBÉRÉS

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Deux des hom[mes] d'affaires les plus connus [de] Syrie, MM. Osman Aïdi et S[...] Nahas, qui avaient été arrêtés [le] 30 août dernier dans le cours [de] l'enquête sur la corruption [au] sein de l'appareil de l'Etat, [ont] été libérés en même temps [que] deux autres prévenus : M. S[...]rine Osta, frère de l'ancien g[ou]verneur de Damas, et M. Mo[...] Kamel, directeur général adj[oint] du port de Tartous. Vingt-[...] personnes ayant été arrêt[ées] dans cette affaire. Il en reste donc vingt-quatre en détent[ion].

MM. Aïdi et Nahas ont [été] discrètement remis en liberté [le] 25 octobre, contre une caution [de] 600 000 livres syriennes (75[...] francs) chacun, payée par [la] chambre de commerce de Dam[as] à valoir sur un contentieux f[...] qui reste à régler. Ces deux p[er]sonnalités sont particulièrem[ent] liées aux milieux d'affaires fr[an]çais : M. Aïdi en sa qualité [de] conseiller technique de la Ban[que] de Paris et des Pays-Bas e[t] P.-D.G. de la Sofrelec, soci[été] d'études hydro-électrique[s], M. Nahas comme vice-préside[nt] de la chambre de commerce [de] Damas et secrétaire général [de la] chambre de commerce [franco-]arabe.

Leur libération pourrait con[sti]tuer l'amorce de la phase fin[ale] de l'enquête sur la corrup[tion] lancée à Damas au mois [...] dernier, à la suite du mécon[ten]tement populaire grandissant [qui] s'était traduit par un absten[tion]nisme massif aux élections [lég]islatives. Mais l'affaire traîna[it en] longueur, le président Assad [a] donné des instructions pour [que] le déroulement de l'enquête [soit] accéléré. Il avait [...] lavé personnellement [...] tout soupçon dans une affai[re de] fraude liée à une opératio[n de] vente d'armes françaises [à la] Syrie. — L. G.



LE SORT DES FRANÇAIS ENLEVÉS PAR LE POLISARIO

M. Chayet veut conduire «aussi loin que possible» sa «mission exploratoire» à Alger

Après la vive activité déployée tant à Paris qu'à Alger ces derniers jours à propos de la situation des huit ressortissants français enlevés en Mauritanie par le Front Polisario, le climat semble se détendre et l'attention de concentre désormais sur la mission qu'a entreprise, mardi soir 1er novembre, à Alger, un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, M. Claude Chayet.

Mes Jacques Miquel, avocat des familles des disparus, et Michel Blum, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui s'étaient rendus à Alger pour « débloquer la situation », ont décidé de regagner Paris. Ils considèrent comme « positif » le fait que le Croissant-Rouge sahraoui soit disposé à discuter du sort des disparus avec la Croix-Rouge française. Cette dernière organisation a annoncé mardi soir, dans un communiqué, qu' « elle est prête à établir tout contact dans les plus brefs délais et en un lieu à convenir mutuellement ». Elle s'est mise en rapport avec le Croissant-Rouge algérien.

Contrairement à ce qui était attendu, le président Boumediène n'a pas prononcé de discours à l'occasion du vingt-troisième anniversaire du déclenchement de la lutte pour l'indépendance. Il ne semble pas, d'autre part, que le chef de l'Etat algérien ait déjà répondu au message que lui a fait parvenir M. Giscard d'Estaing.

● AUX NATIONS UNIES, la commission de décolonisation a poursuivi mardi ses travaux sur la situation au Sahara occidental. Elle a entendu le représentant français, M. Garrigue-Guyonneau, qui a vivement reproché au Front Polisario « de détenir en otages des civils français, violant ainsi la loi internationale et bravant une opinion publique internationale unanime ». Auparavant, le délégué du Maroc, M. Mohamed Mahjoubi, avait affirmé que le Front Polisario n'était qu'un « mythe » et qu'il n'était constitué que de Marocains ou de Mauritaniens « égarés » ainsi que d'éléments de nationalité algérienne. Il avait demandé pour conclure à l'Algérie de mettre un terme à son « agression ».

Le délégué mauritanien, M. Moulay El Hassan, avait indiqué, de son côté, que le peuple mauritanien « s'opposerait jusqu'au bout à toute tentative et toute agression qu'entreprendraient les dirigeants algériens pour mettre en cause la réunification du pays, désormais irréversible ».

De notre correspondant

Alger. — M. Claude Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires au Quai d'Orsay, est arrivé a Alger le 1er novembre en fin d'après-midi pour poursuivre les contacts au sujet des Français détenus par le Front Polisario.

En raison de la Toussaint en France et des fêtes du 1er novembre en Algérie, aucun rendez-vous n'a été pris à l'avance, mais le gouvernement français a estimé que M. Chayet devait être disponible sur place. Cette manifestation de bonne volonté répond aux gestes d'Alger, qui avait affirmé sa disponibilité pour « *favoriser les contacts appropriés avec le Front Polisario* », et par le Croissant-Rouge sahraoui, (1), dont les déclarations suggérant que les familles saisissent la Croix-Rouge française ont été jugées « *positives* » par M. Chayet.

Le diplomate français entend « *mener une mission exploratoire avec le dessein de la conduire aussi loin que possible dans l'intérêt de tous* ». Du côté français, on déclare qu'il aura une entrevue avec le président du Croissant-Rouge algérien, et on n'exclut pas qu'il puisse s'entretenir avec un dirigeant sahraoui si une telle rencontre devait de dérouler « *dans un contexte raisonnable* ».

Aussitôt après l'enlèvement de six Français à Zouérate, le 1er mai, l'Algérie avait fait savoir qu'elle était prête à s'entremettre. Bien que plusieurs contacts aient eu lieu entre Français et Algériens, après la rencontre en juin à Paris de MM. de Guiringaud et Bouteflika, le gouvernement français était demeuré sur la réserve. Estimant qu'il était déjà allé assez loin dans les concessions pour obtenir la libération de MM. Dief et Séguro, il craignait d'être entraîné sur un terrain glissant.

S'il entame aujourd'hui le dialogue, c'est qu'il espère que, pour préserver la coopération bilatérale, l'Algérie cherchera à persuader le Front Polisario de faire un geste en libérant les Français pour des raisons humanitaires. Mais le Polisario, qui s'est considérablement renforcé depuis un an et qui a reporté d'indéniables succès militaires au cours des derniers mois, acceptera-t-il de faire ce geste sans demander de solides contreparties ?

A la question de savoir si la France envisagerait des « *menaces économiques* » contre l'Algérie, M. Chayet a répondu : « *Ce sont là de bien grands mots qu'il n'est pas raisonnable d'employer. De telles menaces ne pourraient d'ailleurs que bloquer le processus engagé. Elles risqueraient, en outre, de compromettre gravement les intérêts économiques et culturels français. Il convient de rappeler que la France demeure le premier fournisseur de l'Algérie, bien que, depuis la crise du Sahara, ses exportations aient fortement baissé — ce que déplorent vivement les industriels français — et qu'elle ne puisse se permettre d'accentuer cette tendance.* »

Poursuivant son offensive diplomatique, l'Algérie a fait savoir, par l'intermédiaire de l'agence officielle A.P.S., qu'elle ne pouvait considérer comme « *sérieuses* » les tentatives de médiation du Sénégal et de l'Arabie Saoudite, car elles sont fondées « *sur on ne sait quelle entreprise de coopération mercantile* » — notamment l'exploitation par Alger, Rabat et Nouakchott des richesses du Sahara occidental — et ignorent les droits légitimes du peuple sahraoui. En revanche, Alger suggère, de façon assez impérieuse, que les dirigeants maghrébins « *répondent à la convocation unitaire des peuples en s'associant sur un plan égalitaire avec le peuple sahraoui dans une initiative d'institutionnalisation des rapports entre les peuples et les Etats* ».

Enfin, M. Mohamed Lamine, premier ministre sahraoui, est arrivé à Alger mardi, en compagnie du commandant Jalloud, chef du gouvernement libyen. Ce dernier a déclaré que « *les menaces d'intervention françaises entrent dans le cadre d'une campagne impérialo-colonialiste pour obliger les peuples de cette région à aliéner leur indépendance* ». M. Lamine s'est entretenu longuement avec le président du Niger, M. Seyni Kountché, également en visite à Alger.

PAUL BALTA.

(1) Les sociétés du Croissant-Rouge constituent, dans de nombreux pays musulmans, l'équivalent des sociétés de la Croix-Rouge. Les unes et les autres sont adhérentes à la Ligue internationale des sociétés de la Croix-Rouge, qui a son siège à Genève. De nombreuses sociétés du Croissant-Rouge ont ainsi participé au dernier congrès de la Ligue, qui s'est tenu du 9 au 22 octobre à Bucarest. Le Croissant-Rouge sahraoui, fondé le 28 novembre 1975, qui n'est pas adhérent à la Ligue, était présent à Bucarest en tant qu'observateur. C'est avec un statut identique qu'il a assisté aux travaux de la Ligue des sociétés arabes de Croissant et de Croix-Rouge, qui avait réuni son neuvième congrès, en mars, à Alger.

● *La C.F.D.T.*, évoquant l'enlèvement des deux techniciens français en Mauritanie, demande, dans un communiqué publié mardi 1er novembre, la libération de tous les civils français détenus par le Polisario. « *Le problème central,* ajoute la confédération *est celui du peuple sahraoui qui a le droit, comme tous les peuples, de choisir lui-même son destin par l'autodétermination.* »

Des centaines de sympathisants de la cause sahraouie sont détenus dans des camps au Maroc

affirme un rapport d'Amnesty International

De notre correspondant

Londres. — L'organisation Amnesty International vient de rendre public à Londres un rapport sur la situation au Maroc, selon lequel les adversaires du roi sont menacés de tortures, de détention secrète et arbitraire et ont à faire face à une justice contrôlée par le gouvernement. Officiellement le Maroc compte deux cents prisonniers politiques, mais, d'après le rapport, plusieurs centaines de personnes sont actuellement détenues dans des centres spéciaux sans jugement. Les personnes arrêtées pour raison politique peuvent être détenues jusqu'à trois ans au secret, sans pouvoir communiquer avec leur famille.

L'article 82 du code de procédure pénale fixe à quatre jours la limite de la détention préventive, avec une extension possible de quarante-huit heures décidée par le procureur du roi, qui pratiquement peut prolonger indéfiniment la détention au secret.

L'instruction des affaires politiques est très lente, note Amnesty International, probablement en raison des difficultés de l'accusation à obtenir des preuves concernant les engagements idéologiques des personnes arrêtées. Les avocats sont soumis à des manœuvres d'intimidation et ont du mal à voir leurs clients et les dossiers. Le droit des accusés de se défendre eux-mêmes au procès est limité, notamment lorsqu'ils veulent expliquer leurs idéaux politiques ou se plaindre des tortures subies.

Dans les régions où le gouvernement se méfie des populations locales, des arrestations arbitraires ont lieu, souvent sur une grande échelle. « *Depuis 1976,* précise le rapport, *quand l'armée a engagé des opérations dans le Sahara occidental, des camps de détention ont été créés, non seulement pour les prisonniers de guerre, mais aussi pour les membres de la population civile, suspects de sympathie pour les guérilleros du Polisario. Le nombre de ces personnes ainsi détenues au Maroc même, est évalué entre cent et cent cinquante. Les autorités marocaines gardent le secret sur les noms et le nombre des détenus, et dans le Sahara occidental on pense que le nombre des civils détenus se compte par centaines.* »

« *Les conditions sanitaires dans les camps de détention sont déplorables (certains prisonniers ne peuvent se laver pendant des mois), et la nourriture (pain et soupe) est insuffisante. La plupart des prisonniers arrêtés sont périodiquement interrogés et torturés.*

» *Les tortures sont considérées comme une pratique normale de la police d'Etat pendant l'interrogatoire des détenus politiques,* souligne Amnesty International, qui décrit avec précision certaines des méthodes employées. Le rapport indique enfin que depuis 1958 il y a eu quatre-vingts condamnations à la peine de mort, et au moins cinquante exécutions.

HENRI PIERRE.

LE CONFLIT DE L'OGADEN

La Somalie demande aux Occidentaux d'« assumer leurs responsabilités » en lui livrant des armes

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — Au moment où ses forces semblent piétiner face à une armée éthiopienne bénéficiant désormais d'un appui militaire soviétique considérable, la Somalie s'est engagée dans une délicate partie diplomatique pour maintenir les positions qu'elle a conquises dans l'Ogaden. Au cours de sa première conférence de presse depuis le début du conflit, mardi 1er novembre, le général Syaad Barre, chef de l'Etat somalien, a de nouveau demandé aux Etats-Unis et à leurs alliés occidentaux d' « *assumer leurs responsabilités* » dans la corne de l'Afrique. Les Etats-Unis, a-t-il déclaré, « *ont une responsabilité internationale qui doit se refléter sur la situation, que ce soit sous forme de livraisons d'armes ou d'une autre façon* ». « *Ils doivent analyser la situation et agir en conséquence* », a-t-il ajouté.

La semaine dernière, le général Syaad Barre avait reçu, tour à tour, les représentants à Mogadiscio des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la République fédérale d'Allemagne et de l'Iran. « *Je leur ai expliqué la situation et je m'attends qu'ils réagissent en conséquence* », a-t-il indiqué mardi. Entre-temps, M. John Laughran, ambassadeur des Etats-Unis, a été rappelé en consultation à Washington.

Ces démarches diplomatiques interviennent au moment où les forces éthiopiennes, grâce à la nouvelle aide militaire de Moscou et de ses alliés, ont apparemment réussi à consolider leurs lignes de défense autour de Harrar et de Dire-Daoua et prépareraient une contre-offensive en direction de Jijiga. Tout en la jugeant vouée à l'échec, le général Barre a confirmé l'éventualité d'une telle attaque. « *Nous sommes sûrs que les Ethiopiens préparent une offensive avec leurs amis, et nous les attendons* », a-t-il déclaré.

Le président de la Somalie a également dénoncé « *la présence sur le terrain de sept mille à quinze mille Cubains* » ; il s'est étonné « *de la qualité et de la quantité d'armes* » livrées à l'Ethiopie par l'Union soviétique, « *si perfectionnées qu'aucun Africain ne peut les utiliser* ».

Le 21 octobre, à l'occasion du huitième anniversaire de la révolution somalienne, le président Barre avait déjà déclaré que la « *nation somalie* » vivait « *un moment crucial de son histoire* » et il avait invité ses compatriotes à « *des sacrifices encore plus grands que par le passé* ». Il avait également attiré l'attention de la « *communauté internationale* » sur « *l'extrême gravité de la situation qui se développe dans la corne de l'Afrique* », tout en lui demandant de « *presser* » l'Union soviétique et ses alliés « *de mettre immédiatement fin à leurs dangereuses livraisons d'armes à l'Ethiopie et d'arrêter leur ingérence contre les luttes de libération qui font rage au sein de l'empire colonial éthiopien* » (*le Monde* daté 23-24 octobre).

C'est un ton apparemment plus mesuré que le général Barre a adopté, mardi, à l'égard de Moscou. Tout en confirmant que la Somalie ne recevait plus d'aide militaire soviétique, il a déclaré : « *Nous souhaitons de meilleures relations avec tout le monde.* »

Le général Barre a profité de cette conférence de presse pour indiquer qu'il avait été le premier, dès 1975, à proposer une confédération régionale et que toutes ses démarches avaient été vaines. « *Nous sommes toujours prêts à négocier* », a-t-il rappelé à ce sujet. L'idée d'une telle confédération (Ethiopie, Djibouti, Yémen du Sud et Somalie) avait été attribuée aux Soviétiques à l'époque.

L'arrivée dans la capitale somalienne du ministre sud-yéménite des affaires étrangères — dont le gouvernement soutient Addis-Abeba — paraît liée au maintien d'un fil, si ténu soit-il, entre Mogadiscio et Moscou. L'évolution des relations entre Moscou et Mogadiscio pourrait dépendre de la réponse des Occidentaux à l'appel du président somalien.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Rhodésie

L'ÉMIGRATION BLANCHE ATTEINT UN CHIFFRE RECORD

La population blanche de Rhodésie a diminué de 8 737 personnes au cours des neuf premiers mois de l'année, soit deux fois plus que l'an dernier pendant la même période. Ces chiffres sont les plus importants enregistrés depuis 1964, année pour laquelle le « *solde migratoire négatif* » s'était élevé à 8 710 personnes.

On a relevé cette année 13 164 départs et 4 427 arrivées. Selon le bulletin de statistiques publié mardi 1er novembre à Salisbury, le pays comprend 6 440 000 Noirs, 268 000 Blancs, 10 300 Asiatiques et 22 000 métis.

Sur le plan diplomatique, Lord Carver, commissaire-résident désigné par la Grande-Bretagne pour la période intérimaire précédant l'indépendance, était attendu, mercredi, à Salisbury. Il est accompagné du général Prem Chand, représentant spécial de l'ONU. Les deux émissaires, dont la visite en Rhodésie durera quatre jours, se rendraient ensuite en Zambie et peut-être au Botswana, au Mozambique et au Nigéria. — (*A.F.P., U.P.I., Reuter.*)

République Sud-Africaine

Devant les menaces de sanctions économiques

PRETORIA A ACCRU SES STOCKS DE PÉTROLE

L'Afrique du Sud a accru très sensiblement ses importations de pétrole au cours des trois derniers mois, écrit le *Financial Times* du 2 novembre, qui se fonde sur des informations émanant des milieux financiers de Johannesburg. M. T.W. de Jongh, gouverneur de la Reserve Bank sud-africaine, a révélé mardi que la balance des paiements de son pays a été moins bien équilibrée au cours du troisième trimestre de cette année. Cette détérioration est due à un net accroissement des importations de « produits minéraliers ». A Port-Elizabeth, M. Jop Stey, secrétaire au commerce, a déclaré mardi que l'Afrique du Sud devait, en réponse aux sanctions qui la menacent, réduire sa dépendance à l'égard de l'étranger dans le domaine pétrolier.

● *Aux Nations unies*, les pays africains ont demandé une nouvelle fois mardi que, outre un embargo obligatoire sur la fourniture d'armes, des sanctions économiques soient prises contre Pretoria. Les amendements africains à un projet déposé par l'Allemagne fédérale et le Canada, et examiné par le Conseil de sécurité (*le Monde* du 2 novembre), vont en fait dans le même sens que les résolutions prévoyant des sanctions économiques qui avaient suscité lundi un veto occidental. Les consultations devaient se poursuivre mercredi.

ASIE

Thaïlande

Le nouveau régime n'a pas assoupli le blocus économique du Laos

De notre correspondant

Bangkok. — « *Les indices d'un changement de politique des dirigeants de Bangkok à notre égard sont encourageants. Mais nous attendons les gestes qui doivent les accompagner pour détendre vraiment l'atmosphère* », nous disait, il y a quinze jours, un diplomate laotien. En effet, bien que les déclarations d'intention officielles se soient multipliées à Bangkok depuis le renversement du gouvernement de M. Thanin, les gestes d'apaisement n'ont pas suivi. Au contraire, les relations entre les deux pays voisins se sont détériorées ces derniers jours.

Sur le Mékong, la frontière reste fermée. Le blocus économique du Laos, qui contrevient aux conventions internationales relatives aux pays sans accès à la mer, reste en place. La levée de l'embargo sur les produits pétroliers transitant par la Thaïlande a été annoncée le 18 octobre par la presse locale, qui faisait état d'un ordre du ministre du commerce. Si la mesure a bien été appliquée, elle semble avoir été, une fois de plus, éphémère. « *Ouvert-fermé* » : Ce petit jeu dure depuis près de deux ans. Il paraît dépendre autant des initiatives de responsables locaux que des ordres de Bangkok.

L'embargo sur les produits qualifiés de « *stratégiques* » est justifié ici par le souci de ne pas aider un voisin passé dans le camp communiste, accusé de provoquer des incidents frontaliers et d'aider les guérilleros du parti communiste thaïlandais. Celui touchant les produits pétroliers est devenu strict depuis l'annonce par la presse au début d'octobre de la livraison par les Soviétiques aux Laotiens de plusieurs chasseurs-bombardiers Mig-21.

D'autres marchandises s'empilent dans la ville-frontière de Nong-Khai. Il y a là, notamment, pour plusieurs millions de dollars de matériel de construction faisant partie de l'aide suédoise au Laos. Ces stocks comporteraient, en outre, des produits alimentaires de première nécessité, dont du lait en poudre néo-zélandais. D'autre part, une agence spécialisée des Nations unies à Bangkok s'efforce depuis des semaines d'obtenir les autorisations nécessaires pour faire parvenir à Vientiane des tonnes de semences de riz. S'agit-il encore de « *produits stratégiques* » ?

Victime d'une sécheresse exceptionnelle, le Laos a lancé un appel à la Communauté internationale (*le Monde* du 24 septembre). Faute d'une aide alimentaire importante, les autorités estiment que la population pourrait être menacée de famine dès mars 1978.

Dans certains milieux thaïlandais influents, on n'a pas abandonné l'idée de « déstabiliser » le régime communiste de Vientiane. Aussi, tous les moyens semblent-ils bons pour ajouter à ses difficultés intérieures par ailleurs nombreuses.

Les gestes tardant à venir et l'étau ne se desserrant pas, les Laotiens ont réagi. Ils ont suspendu la semaine dernière les vols aériens rétablis à la mi-août entre Vientiane et Bangkok.

Les négociations qui devaient se tenir au début de novembre entre le Laos, le Vietnam, la Thaïlande, Hongkong et l'IATA pour la réouverture du couloir aérien « amber one » ont été reportées. M. Hammarskjoeld, directeur général de l'IATA, vient de se rendre à Hanoï pour tenter de débloquer cette situation qui coûte fort cher aux compagnies aériennes (1). Ces développements récents augurent mal de l'ouverture thaïlandaise en direction de voisins de plus en plus méfiants depuis le coup d'Etat d'octobre 1976, qui avait ruiné les efforts de détente régionale.

D'autre part, le blocus économique prolongé contraint le Laos à diversifier ses voies d'approvisionnement. Les travaux se poursuivent pour désenclaver le pays en direction du port de Danang, au Vietnam. C'est un processus long mais irréversible qui resserrera encore les liens entre les deux pays socialistes. Inversement, il permettra au Laos de ne plus dépendre exclusivement des voies de transit par la Thaïlande pour sa survie économique. Bangkok aura alors perdu un atout économique et politique majeur dans ses relations avec Vientiane.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Le couloir aérien « amber one » survolant le Laos et le Vietnam est le plus court chemin de Bangkok à Hongkong. Il est fermé depuis avril 1975. Sa réouverture permettrait aux compagnies de gagner une heure sur ce trajet extrêmement fréquenté.

AVANT LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI SOCIALISTE

Le CERES et la direction du P.S. n'ont pas la même conception de la riposte à opposer au parti communiste

Tous les socialistes sont d'accord pour estimer que le parti communiste développe actuellement contre leur formation un procès d'intention. Cette unanimité s'était manifestée lors de la session du comité directeur du parti qui s'était tenue les 8 et 9 octobre. Les minoritaires ? le CERES — et la direction du P.S. s'étaient retrouvés sur un document réaffirmant la volonté des socialistes de persévérer dans la voie de l'union de la gauche et envisageant des propositions nouvelles sur les questions qui séparent les deux partis.

Ce document avait été rejeté aussitôt par le bureau politique du P.C.F. Depuis, M. François Mitterrand estime que le P.S. n'a aucun intérêt à aller plus loin car il est persuadé que les communistes sont décidés à repousser toutes les propositions de leurs alliés. Il préfère conserver en réserve d'éventuelles concessions pour le jour où les négociations sur l'actualisation du programme commun reprendront, si elles doivent reprendre. En attendant, il s'attache à mobiliser son parti pour qu'il résiste à la crise, et il s'applique à le préparer le mieux possible aux élections. Dans le même temps, le premier secrétaire réplique aux attaques du P.C.F. en cherchant à exploiter les interrogations et les hésitations qu'il pressent dans la base communiste.

Les dirigeants du CERES ne font pas exactement la même analyse. S'ils sont, pour l'essentiel, d'accord avec le diagnostic de la direction du P.S. sur les origines de la crise de la gauche et s'ils rendent le P.C.F. responsable de l'échec des négociations, ils ne prônent pas la même méthode pour riposter. L'attitude du P.S. leur paraît pécher par attentisme. Ils craignent qu'en ne prolongeant pas plus avant le débat sur l'actualisation du programme commun, le P.S. donne l'impression de se passer aisément d'un tel contrat. L'éditorial du dernier numéro de la revue du CERES, *Repères* (1), insiste sur le fait que les socialistes doivent « *refuser absolument de prendre leur parti, aujourd'hui ou plus tard, de la disparition du programme commun* ». Les minoritaires socialistes ajoutent : « *Certains socialistes — il serait vain de le nier — n'évitent pas d'en donner l'impression.* »

Maintenir une pression constante

Le CERES préconise de maintenir une pression constante sur le P.C.F., et c'est pourquoi il propose que les socialistes fassent de nouvelles suggestions sur l'actualisation du programme commun. Ce faisant, il incite le P.S. à consentir de nouvelles concessions aux communistes. Il propose, en outre, que socialistes et communistes se retrouvent à la base et mènent une action commune, par exemple sur le thème « plus un seul licenciement sans reclassement préalable ».

Ces propositions seront faites par le CERES lors de la convention nationale du P.S., qui siégera les 5 et 6 novembre à Paris. Elles ont déjà été transmises, dimanche 30 octobre, lors du congrès des élus socialistes, à M. Mitterrand. Le bureau exécutif du P.S. pourra en discuter éventuellement, jeudi soir 3 novembre, lors de sa réunion hebdomadaire.

Le problème qui se pose au premier secrétaire du P.S. est de savoir quel prix il est disposé à payer l'unité politique de sa formation. L'accord intervenu au début du mois avec sa minorité est, en effet, fragile. Le CERES s'est opposé depuis à la direction du P.S. sur l'évolution des positions socialistes en matière d'énergie nucléaire. Il a déjà rendu public son propre texte en vue de la convention que le P.S. consacrera les 10 et 11 décembre à la politique militaire.

C'est ainsi que, sur tout un éventail de positions politiques, le CERES se prépare à négocier avec M. Mitterrand. Il met en outre comme condition à un accord entre la majorité et la minorité son association à l'animation effective du P.S. Le CERES a élaboré un « mémorandum » sur la vie interne du P.S. dans lequel il estime que les dispositions, arrêtées en juin dernier lors du congrès du Nantes et qui tendaient à résorber les conflits de tendances, sont restées lettre morte. Il constate, par exemple, que les argumentaires diffusés au sein du P.S. à la suite de la crise de l'union de la gauche n'ont pas été discutés avec des membres de la minorité du parti et ont, de fait, échappé au contrôle du bureau exécutif. Pour éviter qu'une telle situation ne se prolonge et pour symboliser d'éventuelles retrouvailles entre majoritaires et minoritaires, le CERES demande que les postes de délégués généraux et délégués nationaux du P.S. soient répartis entre les deux courants de la formation non socialiste, conformément à leur influence telle qu'elle a été constatée lors du congrès de Nantes. Il s'agit pour le CERES plus d'une position de principe que de la revendication du quart des postes de délégués nationaux et généraux. Il tient, en fait, à ne pas cautionner une ligne politique à l'élaboration de laquelle il ne serait pas en mesure de participer.

THIERRY PFISTER.

(1) *Repères*, n° 46, octobre 1977, 80 pages, 15 francs.

La minorité du P.S. propose de consentir quatre concessions supplémentaires au P.C.

Le projet de déclaration politique préparé par le CERES pour la Convention nationale des 5-6 novembre comporte quatre innovations par rapport aux choix politiques antérieurs du P.S., innovations qui constituent autant de concessions supplémentaires qui pourraient être consenties par le P.S. au parti communiste.

Après avoir regretté que le P.C. ait rejeté, sans même les examiner, les ouvertures faites par le comité directeur socialiste du 8 septembre à propos des nationalisations de la sidérurgie ou des filiales stratégiques des neuf groupes industriels visés par le programme commun, ainsi qu'en matière de défense nationale, le CERES propose que la Convention socialiste fasse des ouvertures nouvelles qui placeraient, estime-t-il, le parti communiste devant ses responsabilités.

Les revenus.

● La plus novatrice des propositions contenues dans le texte de huit pages du CERES concerne la redistribution des revenus. Estimant que la perspective d'un haut niveau de croissance est moins ouverte qu'elle ne l'était en 1972 (en raison des risques de déséquilibre extérieur et de dérapage inflationniste plus grand), le CERES propose que le relèvement du pouvoir d'achat bénéficie principalement aux bas revenus (moins de 3 400 F par mois : deux fois le SMIC). Le pouvoir d'achat des revenus moyens (3 400 à 7 000 F par mois, soit 2 à 4 fois le SMIC) serait simplement maintenu ; celui des revenus élevés exorbitants serait réduit, et d'autant plus qu'il serait élevé.

Cet objectif pourrait être atteint, selon le CERES, de cinq façons : blocage des salaires élevés (éventuellement réduction pour les salaires de plus de 15 000 ou 20 000 F) et contrôle des tarifs des prix et des marges pour les professions libérales et commerçantes ; recours accru à la fiscalité directe : vérification régulière des revenus excédant 18 000 F par mois, suppression de l'avoir fiscal pour les revenus élevés, accentuation de la progressivité (la fraction du revenu dépassant 150 000 F par part pouvant être taxée à 80 % et plus) ; taxation progressive des patrimoines ; application du taux fort de T.V.A. aux produits de luxe ; enfin, baisse ou stabilisation des prix des produits de grande consommation et extension de l'aire de la gratuité (médicaments, fournitures scolaires, transports urbains...).

[La plupart de ces moyens d'action figurent déjà dans le programme commun de la gauche ou dans le programme du parti socialiste, mais avec moins de détails. Le chiffrage des niveaux de revenus à partir desquels s'appliqueraient des politiques différentes est, lui, inédit.

Jusqu'ici, le P.S. a choisi de laisser aux organisations syndicales le soin de chiffrer, dans le cadre des conventions collectives négociées avec le patronat, le resserrement de l'éventail des salaires, que lui-même préconise. Le parti communiste demande, lui, qu'un éventuel gouvernement de gauche ramène l'éventail des salaires « autour de 1 à 5 » (« Le Monde » du 14 septembre). M. Rocard a été le seul jusqu'ici des dirigeants nationaux du P.S. à avancer des chiffres concernant le resserrement de l'éventail hiérarchique ; mais il l'a fait à propos de l'ensemble des revenus, et non des seuls salaires. Le secrétaire national du P.S. a proposé de ramener l'écart entre revenus après impôt de 1 à 14 actuellement à 1 à 8 ou 9 (cette comparaison s'entendant entre déciles extrêmes de revenus). On peut considérer la proposition du CERES comme une ouverture en direction du P.C., en vue d'engager avec lui la discussion chiffrée sur l'éventail souhaitable des revenus.]

● A propos de la fiscalité des entreprises, le CERES propose, « dans un souci de conciliation » avec le P.S., d'asseoir l'impôt sur le capital des sociétés, prévu par le programme commun, dans un premier temps sur l'actif net des sociétés, à un taux calculé de telle sorte que le produit total de l'impôt soit approximativement égal au tiers du rendement de l'impôt sur les sociétés (taux progressif allant de 0,5 à 2 %). L'assiette et le taux de cet impôt pourraient ultérieurement être étendus de telle sorte que, se substituant partiellement à l'imposition des bénéfices, la nouvelle fiscalité répartisse mieux la charge entre les sociétés et les encourage à des choix plus judicieux en matière d'investissement.

[Jusqu'ici le P.S. s'en est tenu à l'imposition de l'actif des sociétés, refusant de suivre le P.C. dans l'imposition des dettes des entreprises.]

Les nationalisations.

● La troisième novation du texte du CERES concerne la nationalisation de filiales des neuf groupes industriels. La minorité du P.S. propose, pour « *hâter la mise sur pied de nouvelles sociétés nationales* » dans onze secteurs essentiels, la nationalisation à 100 % d'un peu plus de vingt filiales supplémentaires des neuf groupes industriels mentionnés par le programme commun. Ces filiales, qui s'ajouteraient à la liste de deux cent quatre-vingt-quinze firmes nationalisables déjà admise par le P.S., emploient un peu plus de soixante mille salariés.

Il s'agit des entreprises suivantes :

— Dans la pharmacie : de deux filiales de Rhône-Poulenc (Laboratoires Roger Bellon et Institut Mérieux) et de deux autres de Roussel-Uclaf (Usiphar et Celphar Wuhrling) :

— Dans le secteur nucléaire : quatre filiales de PUK (CERCA, Eurofuel, Transnucléaire, USSI) et une filiale de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (Sicrel) ;

— Dans les télécommunications : la S.F.T.E. Ericson, filiale de Thomson-Brandt ;

— Dans l'électronique : deux filiales de la C.G.E. (Cerauer et la Compagnie européenne d'accumulateurs) et une du groupe Thomson (la Compagnie des lampes) ;

— Dans le matériel électrique : la C.G.E.-Alsthom, filiale de la C.G.E. ;

— Dans la chimie : trois filiales de Rhône-Poulenc (Thann et Mulhouse, Naphtachimie, Givaudan-Lavirotte) et une de PUK (Produits chimiques du Sud-Est) ;

— Dans la métallurgie : une filiale de PUK (Metafram) et une de Saint-Gobain (Davum) ;

— Dans la papeterie : la Cellulose du pin, filiale de Saint-Gobain ;

— Dans le matériel médical : la Compagnie générale de radiologie, filiale de Thomson-Brandt.

La sidérurgie.

● Enfin, s'agissant de la sidérurgie, le CERES propose que le P.S. s'engage dès à présent à aller au-delà de la prise de participation majoritaire à 70 % dans les principaux groupes (Marine-Wendel, D.N.E.L., Schneider, Chiers-Chatillon), déjà décidée par le parti socialiste, et qui devrait se faire dès le début de la législature par la conversion de prêts publics en actions et par échange des actions des sociétés mères contre des titres d'Etat. Pour le CERES, la nationalisation des groupes sidérurgiques et de leurs principales filiales industrielles appartenant aux secteurs stratégiques (mines, tubes et produits plats, construction mécanique, construction des centrales nucléaires) devrait intervenir au terme d'un plan de deux ans destiné à résoudre les graves problèmes d'emploi existant dans ce secteur.

[Le P.S. a jusqu'ici simplement admis que cette nationalisation à 100 % de la sidérurgie « pourrait » intervenir au vu des résultats du plan de deux ans auquel fait allusion le CERES ; mais il n'en a pas décidé l'automaticité.

S'agissant de ce secteur ou de la vingtaine de nationalisations supplémentaires proposées par le CERES, on peut penser que l'attitude de M. Mitterrand sera réticente, le premier secrétaire du P.S. estimant que si des concessions nouvelles doivent être faites au P.C. pour aboutir à l'accord qu'il souhaite, le moment n'en est pas opportun. Dans le climat actuel de polémique qu'entretient le P.C. à l'encontre du P.S., M. Mitterrand a déclaré, lors du dernier comité directeur socialiste, que toute concession supplémentaire de son parti serait « du bois jeté au feu ». Mieux vaut, selon lui, réserver pour une période plus favorable les éléments de négociation de nature à faciliter un accord.]

A Nantes

SIX MILITANTS DE LA C.G.T., DONT DEUX MAIRES ADJOINTS « S'ÉTONNENT » DES POSITIONS DE LA CENTRALE SUR LES NATIONALISATIONS

A Nantes, six militants de l'Union départementale C.G.T. de la Loire-Atlantique ont, le 1er novembre, adressé un message à M. Georges Séguy, secrétaire général de la centrale, pour exprimer leur « *étonnement* » devant la position prise « *par certains dirigeants de la confédération sur le terrain des nationalisations* ». Le même texte a été envoyé au secrétaire de l'union départementale C.G.T.

Parmi les signataires, qui déclarent agir en leur nom propre, on relève les noms de MM. Gérard Saliou et Pierre Marchi, maires adjoints de Nantes et de M. Roland Andrieu, adjoint au maire, tous trois socialistes.

« *Nous estimons*, écrivent les auteurs du message, *que l'interprétation du programme commun relève des partis politiques qui l'ont signé et qui en sont les garants. En ce qui nous concerne, nous tenons à réaffirmer la nécessaire indépendance de notre organisation syndicale, qui regroupe des militants issus de différentes options politiques, religieuses et philosophiques (...). Cette indépendance n'exclut pas l'engagement pour un changement de société, mais interdit des prises de position partisanes de nature à porter le trouble au sein de notre organisation.* »

[Lorsque la commission exécutive de la C.G.T. s'est réunie, le 4 octobre, pour approuver l'attitude prise par le bureau de la centrale au lendemain de la rupture des discussions sur l'actualisation du programme commun, deux membres ed cet organisme, fait assez exceptionnel, s'étalent abstenus. Il s'agissait de M. Claude Germon, rédacteur en chef du « Peuple », organe confédéral, et de M. Pierre Carassus, secrétaire de l'union C.G.T. de Paris, tous deux militants socialistes.]

TRÉMUSON (Côtes-du-Nord) : les socialistes répondent au P.C.F.

A la suite de la démission, pour raisons personnelles, de M. Guilader, sans étiquette, maire de Trémuson (Côtes-du-Nord) et de son remplacement par M. François Josse, P.S., élu en mars dernier sur la même liste, le P.C.F. a accusé les socialistes d'avoir fait élire leur candidat « *par la droite* » (*le Monde* du 2 novembre). La fédération du P.S. réplique en dénonçant les « *affabulations* » du P.C.F. Elle rappelle qu'en mars deux listes étaient en présence et que le P.S. n'en cautionnait aucune. Elle estime qu'en conséquence la liste conduite par M. Le Théno, communiste, ne peut se présenter comme liste d'union de la gauche d'autant qu'elle ne comprenait, selon le P.S., que des membres du P.C.F. et deux non-inscrits. Les socialistes ajoutent que dans une commune où la gauche obtient 69 % des suffrages lors des élections législatives et 71 % lors des élections cantonales, le fait que la liste conduite par M. Le Théno n'ait pas obtenu la majorité des sièges montre que les électeurs de gauche ont choisi leurs élus sur les deux listes. Le P.S. souligne, en outre, que la liste de M. Gulader n'était, jusqu'à présent, pas perçue comme « *de droite* » par le P.C.F. puisque celui-ci avait accepté le poste de deuxième adjoint pour M. Maurice Le Théno et avait contribué à l'élection du premier adjoint, membre de la liste du maire sortant. Le P.C.F. refuse de conserver ce poste de second adjoint depuis l'élection d'un maire socialiste.

Enfin, le P.S. s'étonne que les communistes mettent en cause M. Yves Dollo, adjoint au maire de Saint-Brieuc, accusé d'avoir prôné l'élection de M. Josse à Trémuson. Ils estiment que le P.C.F. n'agit de la sorte que parce que M. Dollo, suppléant du député socialiste sortant, M. Le Foll, sera candidat dans la circonscription lors des prochaines élections législatives.

● *M. Eric Hintermann*, secrétaire du parti socialiste démocrate, a déclaré : « *Si l'on comprend bien François Mitterrand, le résultat de l'union de la gauche serait un compromis historique à l'italienne entre le parti communiste et la droite ! Il vaudrait alors mieux parler de l'échec historique de la stratégie unitaire dans laquelle il a enfermé le socialisme français, allant jusqu'à exclure ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. La situation actuelle ressemblerait plutôt à la comédie du divorce à l'italienne où, après avoir tenté de s'éliminer, les partenaires, en fin de compte, se retrouvent pour, malgré tout, s'appuyer l'un sur l'autre.* »

● *Le C.S.P.* (Collège pour une société de participation), club gaulliste de gauche que préside M. Daniel Richard, a décidé de présenter trente candidats « *dans des circonscriptions où l'opposition est en place ou particulièrement menaçante* ».

M. DOUFFIAGUES (P.R.) : nous pourrions accueillir les socialistes...

M. Jacques Douffiagues, délégué général du parti républicain, a mis l'accent, mercredi 2 novembre à France-Inter, sur la possibilité, récemment évoquée par M. Jean-Pierre Soisson, d'un « *renversement d'alliances* » après la victoire de la majorité aux législatives de mars 1978.

« *Nos nouveaux partenaires*, a-t-il déclaré, *seront ceux qui soutiendront la politique du président de la République et abandonneront le programme marxiste. Nous ouvrons les bras à tout le monde, et nous ne rejetons personne. Nous pourrions accueillir les socialistes s'ils refusaient l'aspiration marxiste de leur programme de 1972 et renonçaient au programme commun.* »

En bref

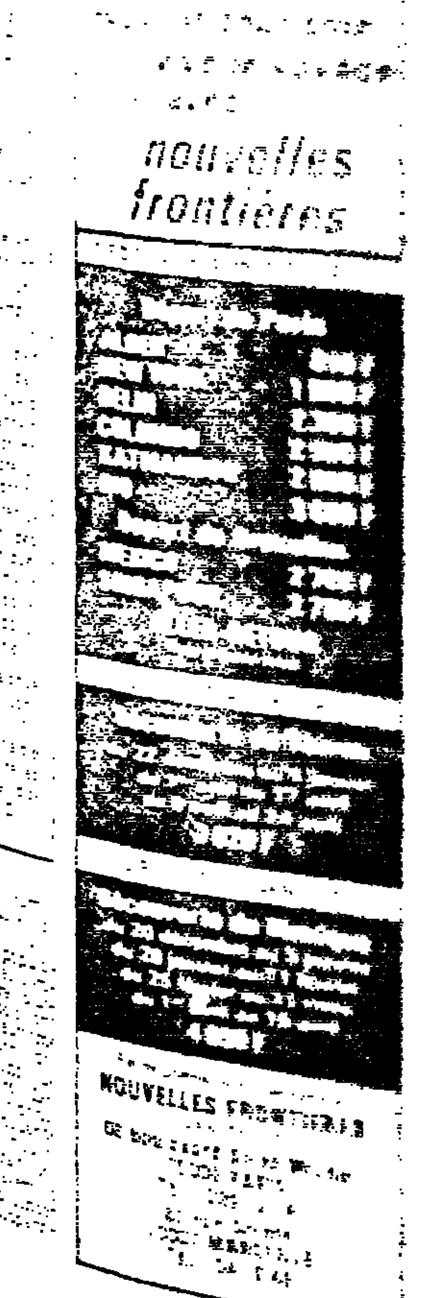
● *Démocratie française*, l'ouvrage de M. Valéry Giscard d'Estaing, paraîtra à la mi-novembre en livre de poche. Deux modifications par rapport à l'édition originale Fayard : cette nouvelle édition comprendra une préface actualisée ; la couverture reprendra le cliché de Lartigue, retenu comme « *photo officielle* » du président de la République. *Démocratie française* en livre de poche coûtera 5 francs et sera tiré dans un premier temps à cent mille exemplaires.

Depuis l'année dernière, le livre a été traduit en treize langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires.

● *M. Jérôme Monod*, secrétaire général du R.P.R., a déclaré à Rouen, samedi 29 octobre, devant des militants de son mouvement qu'il n'y avait pas de « *désaccord au sein de la majorité dans la préparation des législatives, si l'on excepte quelques problèmes locaux* ». Il a cependant déploré que certains ministres « *choisissent et veulent prendre part au combat électoral dans des circonscriptions tenues actuellement par des députés R.P.R.* ». M. Monod a précisé qu'il pensait notamment à Mme Alice Saunier-Seïté et à M. Lionel Stoléru (respectivement candidats en Moselle et dans les Vosges), ajoutant : « *Nous comptons sur le comité de la majorité pour régler l'ensemble de ces problèmes.* »

● *M. Gilbert Grandval*, ancien ministre, président de l'Union travailliste (gaulliste de gauche), écrit dans le bulletin de ce mouvement, *l'Action travailliste*, du 31 octobre :

« *Pas grand-chose ne doit nous séparer des socialistes, des vrais, des continuateurs de Jean Jaurès et de Léon Blum. Ajoutons-y le respect des institutions de la Ve République, l'indépendance de la France et de l'Europe, la prééminence et la dignité de l'homme dans une nouvelle société ; voilà les grands principes autour desquels doivent pouvoir se rassembler deux bons tiers de nos concitoyens.* »



TI SOCIALISTE

ême conception
uniste

pplémentaires au l

gie.

(P.R.) : nous
iflir les socia-

En bref

A L'OCCASION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Des associations de loisirs (CLAJ) préparent un « manifeste de la jeunesse populaire »

De notre envoyé spécial

Cheillé (Indre-et-Loire). — *Cent cinquante militants des clubs de loisirs et d'action de la jeunesse (CLAJ) se sont réunis, du 29 octobre au 1er novembre, à Cheillé, près d'Azay-le-Rideau, pour jeter les bases d'un « manifeste de la jeunesse populaire » qu'ils comptent soumettre aux partis politiques* « engagés dans la bataille du socialisme » *à l'occasion des élections législatives.*

Les CLAJ et leurs quinze mille adhérents, issus pour la plupart de la classe ouvrière, se sont fait une spécialité des opérations menées tambour battant pour la construction et l'acquisition de « relais » de vacances « populaires » (*le Monde* du 10 novembre 1973 et du 12 août 1977). Pour être d'une autre nature, la campagne en cours rappelle ces grandes mobilisations. Au mois de septembre, chaque militant a été invité à apporter sa contribution au débat. Au-delà de l'échéance électorale, il s'agit de permettre à la jeunesse ouvrière de faire entendre sa voix.

« *Les CLAJ*, dit l'appel lancé à l'occasion de la rencontre, *doivent avoir une doctrine. Personne ne le fera à notre place. Il suffit pour s'en rendre compte d'observer le fossé qui se creuse entre les organisations politiques et syndicales et la masse de la jeunesse populaire.* »

Les témoignages des participants montrent à quel point les conditions de vie modernes mutilent l'individu et lui laissent peu d'autonomie. La division du travail, constatent les CLAJ « *est devenue la plaie numéro un de notre société* », isolant le travailleur, et provoquant sa déqualification. Nulle place n'est faite aux jeunes, ni dans les ateliers où se généralise « *la haine des petits chefs* », ni dans « *les villes bétonnées* » où les familles « *se ratatinent* », entraînant des flambées de violence et des heurts entre générations.

Dans la banlieue populaire d'une ville du Centre, l'accès du stade est interdit en dehors des heures de match et d'entraînement. Ailleurs, les programmes de la M.J.C. ne s'adressent qu'à une petite élite. Ignorés, rejetés, les jeunes s'ennuient, se retrouvent en bandes, et, parfois, font des bêtises.

De cela, les CLAJ ne veulent pas. Ici et là, des petits groupes prennent leurs loisirs en main : « réquisition » d'une salle de cinéma pour jouer de la guitare, ailleurs, des jeunes se cotisent pour s'échapper, l'espace d'un week-end, à la mer. Dans un quartier populaire de Nice aura lieu, en décembre, un réveillon préparé « *par les jeunes pour les jeunes* », une manière d'appliquer le mot d'ordre maoïste « *ne compter que sur ses propres forces* ».

Face à un monde « devenu absurde », les CLAJ revendiquent l'autogestion. C'est la conclusion essentielle de ces débats qui se poursuivront et s'enrichiront dans les semaines qui viennent, notamment à propos des centrales nucléaires dans lesquelles les CLAJ refusent de voir le mal absolu, pourvu que soit reconnu, là aussi, le droit au contrôle des travailleurs. — B. L. G.

• C.L.A.J., 69, rue Condorcet, 75009 PARIS. Téléphone : 878-59-46.

A France-Culture

UN ÉTAT DE BONNE COMPAGNIE

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. « Servir l'Etat », le thème du Dialogue, de France-Culture, était confié mardi soir par Roger Pillaudin à MM. Georges Vedel et Maurice Grimaud. Ils ont détenu l'un et l'autre durant leur carrière de bonnes parcelles de pouvoir public. Il ne fallait donc pas s'attendre à les voir s'étriper devant le micro ni même lancer de rudes assauts contre la puissance souveraine. C'est un « monstre froid » de bonne compagnie qu'ils nous ont présenté. Tournant autour avec respect, il fallait parfois à l'un ou à l'autre charbonner un peu les arguments pour qu'une vraie discussion se développe.

M. Georges Vedel n'a pas de mal à nous convaincre que, vu sous l'angle de l'enseignement supérieur, l'Etat fait patte de velours. « Un seul service est vraiment autogéré, c'est l'Université. » Quant à M. Maurice Grimaud, le préfet de police de mai 68, c'est plutôt à la carence de l'Etat qu'il a assisté alors. Ce qui le frappe sur un plan plus général, c'est l'osmose qui se manifeste aujourd'hui entre l'administratif, le politique et le privé.

Où doit se situer le pouvoir ? Sur ce point précis l'émission n'a pas déçu. M. Grimaud n'a pas fait mystère de ses convictions régionalistes, souhaitant non seulement que l'Etat se détache des fonctions secondaires pour répondre aux problèmes de notre société, mais qu'un exécutif et un Parlement régionaux s'occupent de régler le plus possible les questions qui intéressent directement les citoyens, ce qui leur permettrait au reste une participation plus active.

M. Vedel a affiché, en revanche, un certain scepticisme en insistant sur deux idées : 1) Les conditions de la vie contemporaine sont-elles propices à la régionalisation ? Peut-on régler les questions de pollution, par exemple, autrement qu'à travers les transferts ? ; 2) Les Français sont passionnés d'égalité et ne trouveraient pas leur compte si l'on rapprochait trop les recettes et les dépenses au niveau régional. S'il y a désaffection des Français pour la chose publique, c'est surtout parce qu'il n'y a pas assez de médiation avec le pouvoir central, la fonction parlementaire ayant été amoindrie.

Sur ce thème, le dialogue aurait pu se poursuivre sans fatigue pour l'auditeur. Ne devrait-on pas davantage « serrer » les sujets de telles émissions pour éviter de disperser l'attention ? — P. D.

● *Le congrès des villes jumelées.* — Donner davantage de pouvoir aux organismes locaux, associer davantage les populations à l'administration des communes par l'intermédiaire d'associations de quartier, tels ont été les thèmes du neuvième congrès de la Fédération des villes jumelées qui vient de s'achever à Pointe-à-Pitre. Les quelques huit cents participants représentant plus de cinquante pays ont insisté sur le « nouvel ordre mondial » qui devrait, selon eux, s'instaurer à travers le monde. La Fédération va lancer sur ce thème une campagne d'opinion mondiale.

— *Libres opinions* —

DOM-TOM : un budget d'intimidation ?

par ALAIN VIVIEN (*)

AVOIR l'honneur de la tribune, dix minutes par an, à l'Assemblée nationale pour examiner le budget des DOM et des TOM relève de la gageure. Et pourtant, c'est ce qui arrive, chaque automne, dans l'indifférence d'un hémicycle dépeuplé, aux quelques députés qui ne se désintéressent pas de l'outre-mer. Le budget, faut-il le dire, serait celui de l'insignifiance, si l'on ne considérait que les crédits du secrétariat dont M. Stirn a la responsabilité. Les vrais engagements financiers se situent ailleurs : dans les budgets spécifiques des autres départements ministériels, éducation, santé, agriculture, etc.

L'addition de ces derniers, toutefois, n'est pas grasse. Elle témoigne du peu d'attention que porte le gouvernement à des territoires éparpillés à travers le monde, sauf quand il s'agit de gagner les voix de nos deux millions de compatriotes d'outre-mer.

Le pouvoir s'y prenait jadis avec plus d'habileté. Il dissimulait sous quelques élégances budgétaires son souci de ne point perdre trop de sièges. Ce temps est aujourd'hui révolu. Le budget 1978 du gouvernement est un budget où ne croissent que les dépenses liées à l'éventualité d'une répression politique. Tout se passe comme si le pouvoir avait pris son parti de plusieurs échecs prévisibles (en Guyane, en Guadeloupe, à Saint-Pierre-et-Miquelon, notamment), et ne réagissait plus sur le mode démocratique.

Voici donc revenu le temps de l'intimidation et des pressions exercées sur les électeurs ? Qu'on en juge :

Alors que le FIDOM local subit une diminution de crédit de plus de 50 %, que les dépenses d'équipement chutent de 30 % dans le budget de l'éducation nationale consacré à l'outre-mer, et que, sur le plan de la culture, il manquera plus de 50 % de crédits par rapport à 1977, en revanche les hausses budgétaires sont sensibles en ce qui concerne le maintien de l'ordre et les forces armées : augmentation de 26,8 % des dépenses militaires (section commune) et de 22,7 %, en particulier pour la gendarmerie.

Dans le même temps, la tutelle gouvernementale s'appesantit. En Nouvelle-Calédonie, on expulse et on menace : on divise l'île en deux circonscriptions raciales dans l'espoir que les votes de l'une, majoritairement à droite, contrebalanceront ceux de l'autre où la gauche autonomiste prédomine. Quant au contrôle de la régularité des scrutins réclamé officiellement par tous les partis politiques, le gouvernement vient de le récuser sous les prétextes les plus plats (J.O. du 1er octobre 1977). Ainsi, en refusant l'obligation de présenter lors des scrutins une pièce d'identité comportant photographie, le pouvoir autorise certains élus de la fraude à bénéficier impunément du vote multiple de leurs agents électoraux, voire de certains nervis et de leurs « cantinières ».

Enfin, l'accès aux moyens d'information demeurera aussi inégalitaire pour reprendre avec ironie les propos distingués de M. Giscard d'Estaing. Radio et télévision en langue vernaculaire resteront prohibées pour la campagne électorale (mais non pour la musique folklorique) et rien n'est moins sûr que les candidats locaux soient autorisés à débattre des problèmes de l'outre-mer sur les ondes nationales. En revanche, FR 3 ne manquera pas de retransmettre les querelles métropolitaines.

Comme on le voit, le dernier budget d'outre-mer de l'Assemblée finissante ressemblera comme un frère à ceux dont la Ve République a le secret depuis bientôt vingt ans.

On comprendra que, d'insuffisance en indignité, le corps électoral commence à manifester quelque impatience.

(*) Député, délégué national du parti socialiste chargé des DOM-TOM.

Le Monde

société et culture

RÉUNIE EN CONGRÈS A DIJON

La J.O.C.F. dénonce l'« exploitation spécifique des filles »

De notre correspondant

Dijon. — La jeunesse ouvrière chrétienne féminine (J.O.C.F.) a réuni, du 29 octobre au 1er novembre, sa troisième session nationale en présence de deux cent cinquante déléguées fédérales. A l'issue de leurs travaux, celles-ci ont renouvelé le quart des membres de l'équipe nationale et désigné la nouvelle présidente, Mlle Marie-Claude Caillaud.

Le conseil national du mouvement, réuni l'année dernière, avait mis l'accent sur le problème du chômage. La session de Dijon a encore été marquée par les difficultés économiques et sociales, mais aussi par la situation politique.

Les déléguées ont dénoncé les dernières mesures prises en faveur de l'emploi des jeunes par *« MM. Barre, Ceyrac et leurs bons apôtres »*, en estimant qu'elles *« n'ont pas visé à créer des emplois mais à établir des contrats à durée déterminée, sans aucune garantie pour l'avenir ». « La faute,* ont-elles dit à l'adresse du premier ministre et du président du C.N.P.F., *c'est votre soif de profit, de l'argent pour de l'argent. C'est le système que vous défendez, le système capitaliste dans lequel une minorité d'hommes possède tout : le pouvoir, les richesses, les entreprises et même les travailleurs. »*

Dans une perspective de construction du socialisme *« sans favoriser le courant autogestionnaire ou le courant du socialisme démocratique »*, mais en souhaitant que *« l'union de la gauche, espérance de changement, puisse se réaliser »*, les déléguées ont souligné la nécessité de renforcer dans l'immédiat leur action *« pour l'emploi de tous »* et pour de *« meilleures conditions de vie ». « Nous voulons,* ont-elles affirmé, *que l'action de la jeunesse ouvrière s'attaque progressivement aux structures de la société et transforme les personnes. Nous voulons que, par cette action, les jeunes travailleuses se libèrent et participent à la libération de la classe ouvrière. »*

Sur la situation des jeunes travailleuses, les déléguées ont constaté *« une exploitation spécifique des filles et une difficulté pour elles à devenir militantes et à le rester »*. A Dijon, elles ont décidé de développer une recherche dans le mouvement *« afin que les filles prennent conscience de cette exploitation et découvrent l'importance du militantisme en milieu ouvrier »*, tout en réaffirmant le rôle éducatif de la J.O.C.F. qui doit permettre aux jeunes travailleuses, croyantes ou non, *« de se poser la question de la foi et d'y donner une réponse libre »*.

CHARLES MARQUÈS.

● *Le danger de contrôles par rayons X. — « La détection par les rayons X n'est utilisée sur les lignes internationales que pour la détection des objets dans les bagages et, en aucun cas, pour les passagers, aussi bien en France qu'à l'étranger »*, indique Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, dans une réponse écrite parue au *Journal officiel* du 28 octobre.

Un comité d'experts de l'Organisation mondiale de la santé, réuni en mars 1977 à Genève, a déconseillé ce procédé, compte tenu des effets des rayonnements ionisants sur les êtres humains. *« Les seuls appareils de détection utilisés pour les voyageurs eux-mêmes sont électromagnétiques et ne présentent aucun danger d'irradiation »*, précise Mme Veil.



A Longvic (Côte-d'Or)

Les engagements politiques d'une directrice de M.J.C.

De notre correspondant

Dijon. — Le conseil municipal de Longvic, commune de sept mille cinq cents habitants de la banlieue dijonnaise, vient de prendre la décision de dénoncer le contrat de financement du poste de directrice de la Maison des jeunes et de la culture (M.J.C.) de la ville: « Nous en avons assez de payer pour prendre des coups de pied », *déclare le maire, M. Maurice Mazue (« socialiste indépendant »).*

Que reproche-t-on à Mme Chistiane Lucas qui anime la maison depuis le 1er septembre 1975 ? Au moment des élections cantonales de mars 1976, Mme Lucas, militante du P.S., avait soutenu le candidat de son parti contre M. Mazue, conseiller général sortant, qui devait être battu. Le mois suivant, deux adjoints de celui-ci demandaient à la fédération régionale des M.J.C. qu'elle prenne *« une sanction contre la directrice, en vertu de son comportement »*. Mais la fédération n'avait pas donné suite à cette démarche.

Après sa réélection à la tête de la municipalité, en mars 1977, M. Mazue revient à la charge, accusant Mme Lucas d'être intervenue dans la campagne. Celle-ci s'en défend, bien que son mari, conseiller technique à la direction régionale de la jeunesse et des sports, figurât sur la liste d'union de la gauche, contre M. Mazue. Celui-ci envoie néanmoins une lettre, datée du 6 septembre, au délégué régional de la fédération, parvenue au destinataire le 21, dans laquelle il écrit notamment : *« Le comportement de la directrice à l'occasion de la récente campagne électorale pour les municipales n'a pu que confirmer les craintes émises par mes adjoints. En effet, outre le fait que Mme Lucas était signataire de l'appel du comité de soutien de la liste qui nous était opposée, nous avons la preuve que la ronéo de la M.J.C. et son stock de papier ont servi à confectionner des tracts pour la campagne. »*

« C'est vrai que nous avons tiré des circulaires et les convocations à des réunions sur la ronéo de la M.J.C., reconnaît Mme Lucas, *mais tout a été réglé par chèque et j'en ai gardé les preuves. En revanche, je n'ai jamais signé l'appel du comité de soutien, constatez vous-même. J'en ai conservé un exemplaire. »*

Les « idées nouvelles »

M. Mazue reproche encore à la directrice d'avoir fait élire au conseil d'administration de la M.J.C. des gens *« favorables aux idées nouvelles »* au détriment d'administrateurs qui s'y trouvaient déjà. *« Les usagers ont voté pour des personnes qu'ils voient habituellement dans la maison*, répond Mme Lucas, *et non pour des fantômes en mal de notabilité. »*

Ce règlement de comptes *« étonne »* le président de la M.J.C., M. Jean-Claude Buisson, *« satisfait »* de l'action menée par la directrice. *« De cent adhérents au 1er janvier 1975*, dit-il, *on est passé aujourd'hui à quatre cents, chiffre très satisfaisant, auquel il convient d'ajouter la création de nombreuses activités et surtout le travail d'animation (soirées-débats, stages, camp de vacances, week-end de ski), sans oublier les actions menées avec les centres sociaux. »*

La municipalité voudrait bien « se débarrasser » rapidement de la directrice, mais la convention passée avec la fédération régionale précise que la dénonciation du contrat ne peut intervenir avant le 31 décembre de cette année et n'entrer en vigueur que le 31 décembre 1978.

En attendant, un comité de soutien s'est constitué pour défendre Mme Lucas, *« sanctionnée pour raison politique »*, et éviter *« l'asphyxie d'une association, formatrice de citoyens responsables »*. — Ch. M.

Le congrès du Groupe français d'éducation nouvelle

« La réforme de l'enseignement passe par l'arrivée au pouvoir de la gauche »

De notre correspondant

Grenoble. — Le Groupe français d'éducation nouvelle (G.F.E.N.), qui se définit comme un « mouvement pédagogique de recherches et d'action », a réuni son congrès national à Grenoble pendant les vacances de la Toussaint. « L'Ecole demain » était le thème de réflexion depuis deux ans des trois mille adhérents du G.F.E.N., qui sont, pour l'essentiel, des enseignants, des éducateurs et des parents. Ce congrès était l'aboutissement d'un long travail de concertation au sein des groupes locaux et régionaux, afin d'élaborer un projet d' « école » permettant de lutter contre l' « échec scolaire ségrégatif » et contre une certaine aliénation des élèves, notamment par rapport au savoir.

« Cette lutte ne peut pas prendre sa place seulement dans l'école, fait remarquer la secrétaire générale du Groupe français d'éducation nouvelle, Monique Jolibert. *Nous accordons une très grande importance à tout ce qui touche à la transformation des milieux de vie, du milieu de développement des enfants et des adolescents. Nous pensons qu'il serait bien naïf de considérer qu'on peut transformer l'école sans transformer la société. »*

Le Groupe français d'éducation nouvelle estime donc qu'une transformation profonde de l'école ne trouvera sa vraie dimension que dans le cadre du changement politique et social. *« Les échecs, les retards, l'indiscipline, le « ras-le-bol » des écoliers et lycéens ne témoignent pas seulement d'un échec de la pédagogie ou du refus plus ou moins confus de situations aliénantes ou de tentations autoritaires, mais d'un échec de toute une société en crise qui n'offre plus ni débouchés, ni valeurs, ni perspectives attrayantes pour l'avenir à la masse des jeunes et des enseignants. »*

Les pièges du quantitatif

La réforme de l'enseignement passe donc, selon le G.F.E.N., par l'arrivée au pouvoir de la gauche. Mais le Groupe considère que le premier gouvernement de gauche devra se garder des pièges du seul quantitatif dans ses choix budgétaires et institutionnels, et donner la priorité à toutes les mesures qui peuvent transformer en profondeur, qualitativement et de manière irréversible, l'école et les maîtres.

Pour le G.F.E.N., d'autre part, *l'école n'est pas la propriété ou* la chasse gardée des enseignants. Les parents y ont leur place et un rôle éducatif à jouer ; mais également les travailleurs, dans la mesure où l'école forme les futurs travailleurs de la nation. Le Groupe estime qu'il faut substituer aux contraintes administratives une *« gestion démocratique de l'enseignement »* par l'ensemble des usagers. Il souhaite que *« les parents travailleurs soient largement représentés comme producteurs dans des conseils d'établissements scolaires ayant des pouvoirs de gestion réels, reconnus comme personnes morales (à l'opposé des instances consultatives du type conseils d'administration) et habilités à traiter des problèmes du type. »*

Enfin, le G.F.E.N. considère qu'il est nécessaire de transformer la pratique scolaire dès maintenant. Ainsi serait utile de revoir la législation « tatillonne » en matière de sorties scolaires, d'accidents du travail des personnes « étrangères à l'école » ; d'interdire les pratiques scolaires insécurisantes ou traumatisantes telles que la compétition et la concurrence individuelle, la *« composition-verdict »* et les classements... *« Si l'on admet comme l'une des finalités de l' « école de demain » qu'il faut former les enfants à l'exercice de l'autonomie et de la responsabilité, alors*, conclut le G.F.E.N., *il est nécessaire que les enseignants eux-mêmes ne soient pas infantilisés par une institution frustrante et relevant du caporalisme napoléonien : l'inspection. »*

CLAUDE FRANCILLON.

RELIGION

RÉUNIS A LOURDES DU 3 AU 9 NOVEMBRE

Les évêques français vont tirer les conséquences du synode de Rome sur la catéchèse

L'assemblée plénière de l'épiscopat français va en quelque sorte prendre le relais du synode romain. Retardée par la session qui vient de se terminer, elle aura lieu à Lourdes, comme à l'accoutumée, du 3 au 9 novembre : 193 participants, dont 122 membres de plein droit (4 évêques en provenance des départements d'outre-mer). Mgr Righi-Lambertini, nonce apostolique à Paris, assiste à l'assemblée, qui comprend en outre : 6 supérieurs majeurs de congrégations religieuses, 25 secrétaires nationaux, 12 prêtres de l'équipe nationale de coordination, 3 religieuses et plusieurs invités. Parmi eux, 4 observateurs protestants, anglicans et orthodoxes, 12 représentants des conférences épiscopales de l'étranger telles que la Hongrie, la Norvège, la Pologne, l'Irlande, etc. Enfin, 8 experts.

L'épiscopat français consacrera naturellement une partie de ses travaux à la session synodale. Dès le premier jour — à huis clos, — les évêques se mettront notamment d'accord sur la manière de monnayer les conclusions du synode sur la catéchèse.

La situation reste tendue, en France, en ce domaine. L'association CREDO de M. Michel de Saint-Pierre aurait annoncé sa venue à Lourdes. Autant dire que les traditionalistes de toutes tendances surveillent de près l'épiscopat. Des conclusions du synode on peut toujours extraire et isoler les passages de son choix pour justifier ses positions antérieures.

Le cardinal François Marty et Mgr Robert Coffy, délégués au synode, présenteront, le 4 octobre, les travaux de la session écoulée. L'assemblée de Lourdes aura à se poser la question suivante, à laquelle elle attache une grande importance : convient-il ou non d'entreprendre la mise à jour du document épiscopal adopté en 1966, et qui porte le nom de *« Fonds obligatoire de la catéchèse pour les enfants des cours moyens »* ? On s'accorde, en effet, à reconnaître que ce texte a vieilli, et qu'il faut tenir compte des expériences catéchétiques vécues depuis.

Le clergé et la Sécurité sociale

Autre thème délicat : *« Les prêtres et la Sécurité sociale ; Incidences d'un nouveau régime de prévoyance sociale sur la vie, la mentalité, le statut ». Le Monde* a déjà parlé, à plusieurs reprises, des désaccords survenus dans le clergé français et particulièrement dans les milieux dominicains à propos de la Sécurité sociale (*le Monde* du 16 juin et du 13 septembre). L'assemblée nationale doit, à cette session parlementaire, en principe, voter un projet de loi qui, avec l'accord de l'épiscopat, ferait entrer les prêtres de France, les religieux et les religieuses dans un régime autonome. D'ici là, il est opportun que les objections formulées à cette intégration soient examinées. Ce sera un des buts de l'assemblée de Lourdes d'apporter des éclaircissements ou des apaisements. Les évêques ne semblent pas pour leur part disposés à changer de cap. Ils ont même cru déceler d' *« énormes balourdises »* (sic) dans certains textes diffusés par les opposants. L'assemblée entendra une communication de Mgr Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié, président de la commission des religieux et membre du comité financier. D'autre part, un projet de création et de règles de fonctionnement d'une caisse d'entraide sera proposé.

A Lourdes enfin, l'épiscopat examinera la situation des mouvements d'action catholique de jeunes, et en particulier les tensions qui se sont produites entre *« les engagements des jeunes et les finalités de l'Eglise »*. Il s'agira surtout de s'interroger sur le rôle de « discernement » des évêques en la matière.

L'assemblée de l'épiscopat a décidé de placer l'ensemble de ses travaux sous l'éclairage global ainsi défini : *« Solidarité avec les hommes et témoignage à l'Absolu de Dieu »*, selon les termes employés par Paul VI dans son exhortation sur l'évangélisation. Trois évêques sont chargés de ce dossier : Mgr Robert Frossard (Paris), Mgr Henri L'Heureux (Perpignan) et Mgr Bernard Panafieu (auxiliaire à Annecy). Ceux-ci seront aidés par trois théologiens : les Pères Dubrell, Valadier et Vidal.

HENRI FESQUET.

Obsèques dans un chemin creux

« REQUIESCAT IN PACE »

M. André Garnier, dernier tertiaire de l'ordre de Saint-François, marié, père de quatre enfants, a dû emprunter les chemins creux pour son dernier voyage. La famille du défunt avait demandé au curé d'Igé, l'abbé Détoc, desservant de Pouvrai (Orne), que la messe soit célébrée par un ami, l'abbé Le Perderel, de Mantes-la-Jolie. Mais l'abbé Détoc, qui passait par là au moment de la cérémonie, s'aperçoit que l'autel a disparu et que tout laisse craindre que, en bon traditionaliste, l'abbé Le Perderel prépare le rite de saint Pie V.

Une sainte querelle éclate alors entre les deux prêtres, violente au point qu'ils ne prennent pas garde à la procession, qui, d'un pas lent, vient d'entrer dans l'église. On se lance, paraît-il, des vérités conciliaires et anticonciliaires par-dessus le cercueil et les parents éplorés.

Finalement, l'abbé Détoc l'emporte et le cortège doit battre en retraite. Mais les traditionalistes avaient prévu ce repli ; une camionnette suivait l'enterrement depuis le départ avec un autel portatif et un orgue électronique. M. Garnier a tout de même eu droit à sa messe en latin. « Requiescat in pace. »

● RECTIFICATIF. — On nous demande de préciser que la Fédération protestante de France était représentée avec les autres confessions religieuses à l'inauguration du temple bouddhique de Paris, le 28 octobre.

CORRESPONDANCE

Les instituteurs du Rhône et les comités de parents

Au cours d'une conférence de presse, M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, s'était élevé contre l'attitude de la section du Rhône du Syndicat national des instituteurs P.E.G.C., qui avait décidé de fixer la date des élections aux comités des parents au 5 novembre, alors que celle-ci doit être fixée par chaque directeur d'école (le Monde du 25 octobre). *M. Buffet, secrétaire général adjoint de la section du S.N.I. nous adresse les précisions suivantes :*

La section n'a en rien contrevenu à la lettre des décrets d'application de la loi Haby. Notre seule intervention, en ce qui concerne les élections, a été de tout faire pour mettre en échec la politique scolaire du pouvoir et d'utiliser dans ce but l'occasion qui nous est donnée lors de cette mise en place de comités de parents.

Il était de notre responsabilité syndicale de le faire et, donc, de dénoncer la façon dont M. Haby ajoute des tâches supplémentaires au travail déjà lourd de nos collègues, et en particulier des directrices et directeurs d'école.

En proposant à ces collègues directrices et directeurs de choisir la même date, le 5 novembre, pour ces élections, nous donnons à ces dernières le retentissement qui nous permettra de mieux faire avancer nos revendications, en particulier par l'intermédiaire des *moyens d'information. Il va sans* dire qu'ensuite c'est chaque directrice et directeur du Rhône qui a fixé officiellement cette date, suivant en cela, s'il le voulait, notre mot d'ordre ou non.

En cela, ils ont agi en syndiqués responsables, ce qui est conforme à leur droit de travailleur et de citoyen.

● *L'académie de Versailles recrute des suppléants* pour assurer l'enseignement dans les disciplines suivantes : mathématiques, sciences physiques, dessin industriel en mécanique, métaux en feuilles, mécanique générale, méthodes et fabrication, industrie thermique, micro-mécanique, carrosserie-peinture auto, réparation machines de bureau, constructions métalliques, électrotechnique, peinture-vitrerie, installations sanitaires, miroiterie.

★ S'adresser au rectorat, D.P.E., bureau du recrutement, 45, avenue des Etats-Unis, 78011 Versailles.

هكذا من الأصل

...s du Groupe français ...ucation nouvelle

...ne de l'enseignement passe ...e au pouvoir de la gauche »

...e notre correspondant

CLAUDE FRANCILLON.

CORRESPONDANCE

Les instituteurs du Rhône et les comités de parents

MÉDECINE

A L'OCCASION DE SON TROISIÈME CONGRÈS

Le Syndicat de la médecine générale réaffirme son hostilité au paiement à l'acte

Lyon. — L'élaboration de nouvelles pratiques médicales dégagées du paiement de l'acte, les modalités d'une formation médicale post-universitaire rendue obligatoire, l'éventualité d'un contrôle des usagers furent les principaux thèmes du troisième congrès du Syndicat de la médecine générale (S.M.G.), *qui a groupé* à Lyon, du 29 octobre au 1er novembre, près de trois cents participants... Né en avril 1975, ce syndicat médical d'un type nouveau met l'accent sur la prévention, l'éducation sanitaire, les causes sociales de la maladie.

Son audience s'accroit régulièrement, comme l'attestent la présence à ce congrès de représentants de nombreux syndicats (C.F.D.T., médecins de groupe, médecins salariés) et l'âge relativement peu élevé des quelque quatre cents adhérents du S.M.G. Mais la faiblesse de ce syndicat tient sans doute à l'apparition en son sein de sensibilités assez différentes, certains adhérents se montrant préoccupés par la transformation immédiate de leur propre pratique, d'autres étant inquiets d'une évolution trop professionnelle de leur syndicat.

De notre envoyé spécial

Regroupant exclusivement des généralistes, le S.M.G. (1) a la volonté de développer des « unités sanitaires de base » associant, dans chaque quartier, professionnels de la santé et travailleurs sociaux. L'originalité de leur démarche tient sans doute à l'élaboration dès aujourd'hui d'une pratique différente : ces médecins en effet exercent une médecine lente ; ils consacrent un « tiers temps » à une formation professionnelle qui, a affirmé un participant, « *doit comprendre aussi bien des séances d'enseignement post-universitaire que le partage des tâches de documentation ou des réunions de synthèse chaque semaine* ».

Ils jouent également le rôle de « consultants » dans certaines luttes ouvrières, comme récemment pour l'action menée par la fédération départementale C.F.D.T. de Paris sur le problème des tours. Ne multipliant pas les consultations et les visites, ces médecins ne gagnent pas, dans la majorité des cas, plus de 4 500 F par mois dans le cadre du paiement à l'acte.

Le S.M.G. ne demande pas pour autant une revalorisation des honoraires actuels, mais revendique une rémunération globale, à la fonction, ne fractionnant pas leurs diverses activités. Pour l'instant, ces médecins tentent l'obtenir auprès des conseils régionaux, des régimes de retraite, des D.D.A.S.S. des subventions pour financer leurs activités de prévention.

« *Une éventuelle rémunération à la fonction ne saurait remettre en cause l'indépendance du médecin et le choix du malade, principes que la médecine libérale a garantis dans une certaine mesure* », a affirmé le docteur Jean-Daniel Rainhorn, membre de la commission exécutive du S.M.G., qui a ajouté : « *Nous ne voulons pas être des commerçants, mais pas davantage des fonctionnaires...* » Pour cette raison, il s'agit, d'après le S.M.G., de jeter les bases d'une prise en charge collective des structures sanitaires.

Ce syndicat se démarque donc aussi bien des propositions du parti socialiste, qui donne un rôle moteur aux municipalités dans la création de « *centres de santé intégrée* », que de celles de la C.F.D.T., pour qui la représentation des usagers se conçoit mal indépendamment des organisations dont ils font partie. Cette notion de centrale des usagers a néanmoins fait apparaître de grands écarts entre les propositions et les réalisations, ainsi que certaines divergences d'interprétation : s'agit-il de réunir malades hypertendus, obèses ou anxieux, pour permettre une approche collective de la maladie, ou de demander aux clients du cabinet médical d'évaluer le travail du médecin ?

Les propositions du S.M.G. suscitent un intérêt croissant du corps médical, comme en témoigne la présence à ce congrès du docteur Laffite, président de l'Union confédérale des médecins salariés, et du docteur Junod, président du Syndicat national des médecins de groupe. Ce dernier a souligné « *les très grandes similitudes entre les préoccupations des médecins de groupe et de ceux du S.M.G.* », malgré des divergences.

Mais il semble que le désir du S.M.G. d'établir une unité d'action avec les étudiants, la réflexion qu'il continue sur la sélection et la formation, son absence de mot d'ordre à court terme sur les salaires ou la formation continue institutionnelle, le préparent davantage à se développer parmi les jeunes générations de médecins que parmi les praticiens déjà installés depuis un certain temps. De plus, les critiques apparues durant ce congrès sur le caractère trop professionnel des préoccupations du S.M.G. ne devraient pas inciter ce syndicat à une plus grande ouverture aux revendications actuelles de la majorité du corps médical.

NICOLAS BEAU.

(1) B. P. n° 8, 92220 Bagneux.

DES CHERCHEURS ENVISAGENT LE BOYCOTTAGE DU CONGRÈS DE CANCÉROLOGIE DE BUENOS-AIRES

Un mouvement en faveur du boycottage du deuxième congrès international de cancérologie, qui doit se tenir en octobre 1978 à Buenos-Aires, est en cours d'organisation dans plusieurs pays : aux Etats-Unis, une protestation signée de plusieurs prix Nobel de médecine et directeurs d'instituts de recherche bio-médicale est parue dans les principaux journaux scientifiques. « Des scientifiques, des médecins, des universitaires, des journalistes, parmi de nombreux citoyens argentins, sont arrêtés et emprisonnés, sans bénéfice de l'« habeas corpus », torturés et exécutés sans procès. Notre participation au congrès de cancérologie serait une caution tacite à de telles actions si le pays d'accueil était l'Argentine », écrivent les signataires du texte, qui adjurent l'Union internationale contre le cancer, organisatrice du congrès, d'en changer le lieu de réunion, et avertissent que dans le cas où leur appel ne serait pas entendu ils pourraient tenir une réunion parallèle.

En France, des chercheurs des instituts de recherche sur le cancer de Villejuif ont fait signer une pétition par une centaine de chercheurs, parmi lesquels le professeur A. Lwoff, prix Nobel de biologie. Le même texte a reçu la signature de chercheurs britanniques, néerlandais, suédois et américains.

PRESSE

A Belgrade

UN PROJET DE CONVENTION PANEUROPÉENNE DU JOURNALISTE

A la conférence de Belgrade, le délégué suisse, M. Brunner, a présenté le projet d'une « *convention paneuropéenne du journaliste* ».

Elaborée par un groupe d'experts, cette convention serait applicable aux journalistes étrangers de l'ensemble des moyens d'information des pays participants, que ces journalistes « *séjournent d'une manière permanente ou temporaire dans un autre Etat participant* ». Elle prévoit notamment le droit pour le journaliste de prendre contact avec les particuliers sans autorisation préalable des autorités, interdit les expulsions de journalistes du fait de leur activité professionnelle légitime, et propose un contrat-type entre les rédactions des journaux et des revues pour assurer entre elles des échanges réguliers d'articles et de commentaires. — P. Y.

Une réponse de M. de Guiringaud à M. Alain Vivien

« Les missions diplomatiques françaises ne sont pas tenues de mettre les journaux français à la disposition du public »

Dans une question écrite au ministère de affaires étrangères, M. Alain Vivien, député (P.S.) de Seine-et-Marne, exposait sa « préoccupation sur les conditions dans lesquelles les citoyens français résidant à l'étranger peuvent prendre connaissance de la presse française dans les locaux diplomatiques de notre pays ». Il attirait son attention « sur un incident particulièrement choquant qui se serait produit dans les murs de la chancellerie de France, à Rabat, où un ressortissant français se serait vu refuser la lecture d'un quotidien de Paris interdit au Maroc ». Il lui demandait « si les lois de la République, et donc la liberté de la presse, s'appliquent au sein de toutes nos ambassades et les conditions dans lesquelles nos compatriotes sont assurés de relever sur leur territoire des droits et devoirs de la légalité française ».

Dans une réponse publiée au *Journal officiel* du 27 octobre, M. de Guiringaud précise :

« Nos missions diplomatiques sont *tenues de mettre à la disposition des ressortissants français* résidents ou de passage à l'étranger *les publications officielles. En revanche, elles ne sont nullement en mesure de leur assurer un accès aux journaux français.* Outre que leurs locaux ne leur permettraient pas de jouer le rôle de bibliothèque, elles ne sont pas destinataires de toutes les publications de telle sorte qu'elles pourraient se voir reprocher de fournir une information partielle et orientée.

» D'autre part, l'honorable parlementaire n'ignore pas que *nos missions à l'étranger ne sont pas « territoire français », la fiction d'exterritorialité étant depuis longtemps abandonnée en droit international.* Sous réserve des privilèges et immunités dont bénéficient ces missions, les « bis » et règlements de l'Etat accréditaire s'appliquent donc dans leurs locaux. Au surplus, l'article 41 de la convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques précise que « sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont *le devoir de respecter les lois* et règlements de l'Etat accréditaire ».

» *En conséquence, la diffusion des journaux français par les soins de nos représentants à l'étranger se trouverait en tout état de cause soumise aux conditions définies par les autorités locales et ne saurait aller à l'encontre des mesures d'interdictions prises par ces autorités.* »

[L'incident auquel se référait M. Vivien s'est produit le 30 juin, à Rabat. M. Denis Buican, universitaire français d'origine roumaine, avait téléphone à l'ambassade de France pour demander à consulter, dans ses locaux, la collection du « Monde ». Invité à passer à l'ambassade, il s'est finalement entendu dire qu'il ne pourrait être donné suite à sa requête, en raison de l'interdiction de notre journal au Maroc depuis le mois d'avril. M. Buican, ayant protesté avec indignation contre ce qu'il appelait « la lâcheté de cet acte de censure », affirme avoir été rattrapé et injurié à sa sortie de l'ambassade par un collaborateur du service de presse qui aurait invité la garde marocaine à l'arrêter. Après quelques instants, il a été relâché sur l'intervention d'autres membres de l'ambassade. Aux yeux de M. Buican, comme il nous l'a écrit, « de tels procédés y sont aussi déplacés et dangereux pour la liberté s'ils se passent à Rabat qu'à Moscou ou à Paris. Car en France même — terre traditionnelle des libertés — j'ai rencontré un système de surveillance policière et des « clans » universitaires que j'avais cru fuir avec le monde totalitaire de l'Est. Je ne pense pas qu'on puisse défendre une liberté borgne : une liberté qui ouvre un œil, puis l'autre, mais jamais les deux ensemble pour jeter « tous azimuts » le même regard impartial. »]

● *Le quotidien « Rouen-Normandie-Nouvelles »* a fait paraître, samedi 29 octobre, son dernier numéro. Un encadré explique : « *Nous vous avions informés de nos graves difficultés financières. Depuis, un grand courant de solidarité s'était exprimé en notre faveur. (...) Mais nous étions à bout de souffle. (...) Il faut bien aujourd'hui se retirer.* »

Un texte proposé par les journalistes C.F.D.T. (majoritaires dans l'entreprise) et S.N.J.-C.G.T., qui regrettaient « *l'absence d'une concertation qui aurait permis de faire* de Rouen-Normandie-Nouvelles *le journal de l'union de la gauche* », a, en revanche, été refusé par la direction.

● *L'hebdomadaire* Témoignage chrétien, fondé en 1941 dans la clandestinité, n'échappe pas aux difficultés actuelles de la presse. Sa trésorerie a un urgent besoin de 500 000 francs, qui incite ses responsables à lancer un appel à tous ceux qui souhaitent sauver un des derniers titres « rescapés » de la Résistance.

★ Adressez vos dons à l'ordre des Amis de Témoignage chrétien, 49, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, ou au compte postal Amis de T. C. 7158-47 Paris.

● « *Madame Fouineuse* », magazine publié par le groupe Marie-Claire, devient mensuel à partir du 1er novembre. Lancé à la fin de 1975, d'abord trimestriel, puis bimestriel, ce guide des amateurs d'antiquité et de brocante est désormais diffusé à 91 500 exemplaires. (Le numéro : 7 francs.)

JUSTICE

A L'ÉCOLE NATIONALE DE DIJON

La nouvelle génération des secrétaires greffiers

Dijon. — *Est-ce la rançon d'un certains succès ? Près de trois ans après son inauguration, l'Ecole nationale d'application du secrétariat greffe à Dijon va quitter les locaux de l'ancienne caserne de l'armée de l'air où elle est installée pour permettre la construction de nouveaux bâtiments. Actuellement, elle ne peut recevoir que cent vingt personnes, sa capacité future étant prévue pour deux cent cinquante.*

Le 25 octobre dernier, une réunion a eu lieu à Dijon, après qu'un cabinet d'architecte de cette ville et qu'un autre de Paris eurent été désignés pour mener à bien le projet.

De notre correspondant

Pourquoi n'a-t-on pas fait ces aménagements lors de la création de l'école ? La chancellerie paraît avoir voulu attendre les premiers résultats de l'école pour se décider à engager une somme d'environ 25 millions de francs, coût des travaux qui commenceront au mois de janvier 1978 et se prolongeront pendant deux ans.

A la fin de 1977, l'école, qui a pour mission de former pour tout le territoire français les greffiers en chef stagiaires et les secrétaires greffiers stagiaires après leur admission par voie de concours, aura accueilli mille onze personnes. Jusqu'ici, cinq échecs seulement ont été enregistrés : deux éliminations et trois redoublements de stage.

Les « supoprts écrits »

Le passé de la caserne de l'armée de l'air semble donc avoir donné des ailes à cette école créée par un arrêté du 29 avril 1974 et inaugurée le 14 janvier 1975 par M. Jean Lecanuet, alors ministre de la justice. La durée de la scolarité dans l'établissement, équipé d'un restaurant, de studios pour deux personnes et d'une garderie, est de quatre mois pour les greffiers en chef et de deux mois et demi pour les secrétaires greffiers, le reste de l'année étant consacré aux stages dans les juridictions et aux « *séjours de synthèse* » à l'école.

L'enseignement donné est polyvalent. Pas de spécialisation dans telle ou telle juridiction ; la nouvelle génération de greffiers connaît aussi bien l'instance que la grande instance ou la cour d'appel. En arrivant à l'école, les stagiaires reçoivent des « *supports écrits* » (10 kilos de documents) et le plan de leurs travaux pour la durée du stage. Ces « supports » connaissent un tel succès que beaucoup de magistrats les demandent...

« *C'est en commun avec les praticiens que nous avons élaboré ce plan d'enseignement, d'où son succès* », explique M. René Pautrat, ancien magistrat, directeur de l'école. Pas de cours magistraux, mais des discussions par groupes de dix dont la constitution tient compte de l'origine géographique du stagiaire, de son âge et de son classement au concours. Au milieu du groupe, le maître de conférences qui provoque les questions ou approfondi certains points.

La personnalité des maîtres de conférences qui sont des greffiers en chef joue un rôle important. Leur sélection est sévère puisqu'ils sont soumis à un stage d'un mois avant d'être acceptés. Ils doivent préparer pendant ce temps un cours écrit et aller dans un groupe pour enseigner sous le contrôle du directeur des études.

Parce que « *l'enseignement est calqué sur les aspirations des gens* », comme le souligne le directeur des études, M. Simon, les stagiaires se montrent plutôt satisfaits. « *C'est du travail pratique que l'on fait ici* », dit l'un d'entre eux. « *Le maître de conférences est surtout là pour nous donner des conseils, pour nous aider.* » Un autre stagiaire qui vante l'« *ambiance très agréable de l'école* » avouera que « *dans le groupe on peut poser des questions sans aucune gêne. Ce n'est pas féroce comme la fac* » et que cette méthode de travail « *facilite l'échange des expériences en juridiction* ».

Des gestionnaires

Stagiaires et enseignants sont d'accord pour affirmer que l'isolement du greffier est bien fini. A tel point que... « *des heurts se produisent déjà çà et là entre la nouvelle génération et ceux qui sont déjà en place* », dit un stagiaire qui ne voudrait pas que ses collègues « *suivent le même chemin que certains jeunes magistrats prétentieux...* ». Il est vrai que la vie à l'école permet aux uns et aux autres de réfléchir sur leur métier, un métier qu'ils souhaitent voir revaloriser. Ainsi, les secrétaires greffiers s'affirment « *des collaborateurs du greffier en chef* » tout en « *exigeant* » que celui-ci les « *respecte* ».

A l'adresse des magistrats, ils disent que rien ne peut se faire « *sans une collaboration efficace* ». La direction de l'école est sensiblement du même avis. « *Beaucoup de magistrats n'ont pas compris qu'il y avait une nouvelle génération de greffiers en chef qui veulent avoir la plénitude de leur compétence*, estime M. Simon. *Il ne faut pas oublier que les greffiers en chef sont des gestionnaires, chefs du personnel, percepteurs de redevances et de taxes. Les magistrats doivent prendre l'habitude de passer par le greffier en chef pour régler les problèmes. Ils ont tort de penser que la présence du greffier porte atteinte à leur pouvoir.* » M. Simon ajoute : « *Nous disons à nos stagiaires : manifestez-vous, ayez un comportement responsable de chef de service. Vous ne vous imposerez que par la compétence.* »

Les nouveaux greffiers sortis de l'école de Dijon devront donc assurer leur promotion et prendre la place qui leur revient dans les juridictions mais « *avec prudence et patience* ». Les responsables de l'école leur répètent qu'il faut garder « *une certaine dynamique* » pour ne pas tomber dans la rou- pour changer leur image de tine, qu'il faut savoir « *s'adapter* », qu'il faut toujours « *créer* » pour changer leur image de marque. Celle-ci pourrait commencer par un *changement de nom*. Pourquoi n'appellerait-on pas le greffier en chef directeur de greffe ou secrétaire général ? M. Simon y tient beaucoup malgré l'« *attachement sentimental* » des greffiers en chef à leur dénomination.

C. M.

A LA PORTE DE PANTIN

Un jeune lycéen est tué au cours d'un concert de pop' music

Un lycéen âgé de dix-sept ans, M. Lucien Meyon, d'origine guadeloupéenne, a trouvé la mort, dimanche 30 octobre en fin d'après-midi, au cours d'un concert de pop music donné à l'hippodrome de Paris, près de la porte de Pantin, par le groupe Peter Gabriel. L'enquête n'a pas encore permis d'établir les circonstances du décès, mais des témoignages permettent de penser qu'il a *été tué par un individu se prétendant membre du service* d'ordre du concert.

Dans les heures qui ont suivi la découverte, sur un parking proche de l'hippodrome, du corps de M. Lucien Meyon, atteint d'une balle dans la région du cœur, on affirma tout d'abord que le jeune homme avait été victime d'une rixe entre « loubards ». Les déclarations de son frère, qui a été entendu le 1er novembre par les policiers, *divergent toutefois* complètement de cette première version. M. Christian Meyon, vingt-trois ans, déclare en effet : « *Nous venions d'entrer dans l'enceinte et nous avions pris des billets à la caisse, lorsque nous avons été soudain entourés et abordés par trois jeunes hommes qui affirmaient appartenir au service d'ordre et qui ont voulu nous fouiller pour vérifier que no' s ne portions pas d'armes.* »

Selon M. Meyon, l'un des trois hommes, vêtu d'une canadienne à carreaux, était armé d'un pistolet, les deux autres portant un poignard et une chaîne de vélo.

« *Nous nous sommes laissés palper avec réticence*, précise M. Meyon, *mais je me suis aperçu qu'un de ces « gars » en a profité pour s'emparer de deux billets de 10 francs dans la poche de mon frère. J'ai protesté et j'ai voulu aller chercher les gardiens de la paix. J'ai reçu des coups de crosse sur la tête. Une bagarre a éclaté. J'ai perdu de vue mon frère, quand j'ai réussi enfin à m'échapper pour alerter la police.* »

Les « services d'ordre »

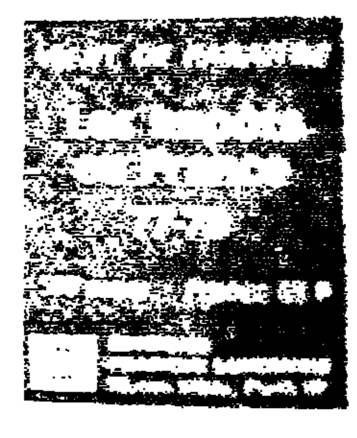
Les policiers cherchent à savoir si « *l'homme à la canadienne* » appartenait vraiment au service d'ordre ou s'il ne s'agirait pas plutôt d'un voyou usant d'un stratagème pour dévaliser des jeunes spectateurs.

La « protection » des concerts pop a posé, de tout temps, un problème aux organisateurs. D'abord destinés à lutter contre les resquilleurs, les « services d'ordre », généralement issus d'officines spécialisées, ont vu ensuite leur rôle étendu à la surveillance générale de manifestations souvent émaillées de bagarres et d'incidents divers. Mais les « gorilles » eux-mêmes furent l'objet, à ce propos, de nombreuses critiques, leur comportement étant parfois à l'origine de heurts avec les spectateurs. Les choses s'étaient toutefois améliorées après que les premiers « services d'ordre » — *généralement* recrutés dans les milieux d'extrême droite — eurent cédé la place à des vigiles provenant d'agences de surveillance.

NOUVEL APPEL EN FAVEUR DE Me CROISSANT

Alors que Me Klaus Croissant devait comparaître, ce mercredi 2 novembre, pour la quatrième fois devant la chambre d'accusation de Paris, son cas continue de faire l'objet de prises de position de la part de mouvements *ou de personnalités s'opposant à* son extradition. Ainsi, MM. Michel Foucault, André Glucksmann, philosophes; Emmanuel Le Roy Ladurie, historien ; Paul Thibaud, directeur d'*Esprit*, et Pierre Vidal-Naquet, directeur de recherches à l'Ecole pratique des hautes études, viennent de publier un appel dans lequel ils déclarent — « *sans se prononcer en aucune manière sur les faits reprochés à Me Klaus Croissant* — souhaiter que ne soit pas appliquée « *une mesure d'extradition qui ferait un précédent fâcheux et une atteinte à des traditions démocratiques* ».

● *Nominations à l'Ecole nationale de la magistrature.* — Par arrêtés publiés au *Journal officiel* du 27 octobre, M. Pierre Truche, directeur des études à l'Ecole nationale de la magistrature, est nommé directeur adjoint de l'Ecole, chargé de la direction des stages. M. Lucien Rempion est nommé directeur des études en remplacement de M. Truche.



SPORTS

LA MÉSENTENTE

Un jeune homme âgé de dix-sept ans, élève dans une école technique, domicilié à Blanzat (Puy-de-Dôme), est recherché par la brigade de gendarmerie de Montferrand depuis le 1er novembre. Ce jour-là, dans l'après-midi, alors qu'une dispute l'opposait à son père, ce jeune homme a saisi une carabine 22 long rifle et s'en est servi pour tirer sur trois personnes qui s'interposaient. *« Elles avaient entendu crier et vu cogner de loin. »* Résultat, M. Manuel Perreira, père de trois enfants, domicilié à Saint-Amant-Tallende, a été tué sur le coup ; M. Manuel da Silva, quarante-neuf ans, père de famille, est gravement blessé de trois balles ; M. Armandio Bernardès, enfin, est légèrement touché.

Tout a commencé par une querelle banale. Dans un jardin de Blanzat, le fils et le père ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur l'opportunité de la construction d'un appentis. Le ton montait. Le fils se mit à frapper le père. A quelques pas de là, MM. Perreira, da Silva et *Bernardi voulurent intervenir. C'est alors que le garçon* de dix-sept ans saisit sa carabine, tira et prit la fuite.

FAITS DIVERS

UN MORT AU GOUFFRE DU BEL-ESPOIR

Cinq des six spéléologues en difficulté depuis le 31 octobre (*le Monde* du 2 novembre) dans le gouffre du Bel-Espoir à Thorens-Glières (Haute-Savoie) ont pu être rejoints ce mercredi 2 novembre, vers 2 h. 30, par l'équipe médicale de secours. Trois d'entre eux ont réussi à sortir par leurs propres moyens et ont fait surface vers 8 h. 30, tandis que deux autres, plus affaiblis, ont dû être transportés sur des brancards.

En revanche, le corps du sixième spéléologue, M. Jean-Claude Haguelon, a été repéré au fond d'un trou d'eau. — *(Corresp.)*

● *Attentat à l'explosif.* — Une explosion a causé d'importants dégâts, le 1er novembre, dans une discothèque située 79, rue La Boétie à Paris (8e). Il n'y a pas eu de victimes. L'établissement, appelé « Keur Samba », était vide au moment de l'explosion.

POINT DE VUE

Irons-nous en Argentine ?

par DOMINIQUE DUVAUCHELLE (*)

L'équipe de France de football participera-t-elle à la phase finale de la Coupe du monde l'année prochaine en Argentine ? Battrons-nous la Bulgarie ? Platini sera-t-il en forme ? Ces questions passionnent la France entière. Réponse globale le 16 novembre prochain.

Pourtant, une éventuelle qualification n'éliminera pas l'interrogation ; elle ne fera qu'en modifier le sens et qu'en changer les conditions. « L'équipe de France devra-t-elle participer à la phase finale ? » Telle sera, dans un deuxième temps, la juste formulation.

Le premier à poser le problème est Marek Halter, ce peintre-écrivain qui sillonne le monde pour y prêcher la paix. Qu'a-t-il à voir avec le football ? Rien. Seulement voilà, deux membres de sa famille, vivant en Argentine, viennent de disparaître. Selon les observateurs d'Amnesty International, plus de deux mille personnes ont ainsi disparu depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976. Ce chiffre est encore bien inférieur à la réalité, car les parents des victimes n'osent se manifester par crainte de représailles. Les geôles de Sierra-Chica, Coronda, le pénitencier de Cordoba renfermeraient près de huit mille prisonniers politiques. Les cas prouvés de torture sont courants : bref, là-bas règne la terreur. Chacun peut être arrêté puis mutilé pour délit d'opinion. Alors Marek Halter appelle au boycottage de la prochaine Coupe du monde, si elle doit se dérouler à Buenos-Aires. Récemment (*le Monde* du 2 novembre), un comité s'est créé en Suède pour inviter l'équipe nationale à ne pas se rendre en Argentine.

Le sport, école de justice et de fraternité, peu-il trouver asile dans un pays dont les dirigeants ont choisi la dictature ? Doit-il conserver cette sorte de transcendance au nom de laquelle on détourne les yeux des charniers et on reste sourd aux cris des suppliants ? Le débat est relancé.

Chez nous, l'opinion publique élude l'ambiguïté par un adage très fonctionnel : « *Pas de politique dans le sport ; toutes opinions, toutes races et toutes religions confondues !* » Cela irrévocablement admis, tous les crampons sont innocents et toutes les sueurs morales. A jouer ce jeu-là, les sportifs paraissent insensibles et dociles. Ils semblent accepter d'être, au nom de leur traditionnelle neutralité, la bonne conscience inconditionnelle des Etats. Bien peu refusent d'ôter publiquement le bonnet profond et opaque dont le monde se munit à chaque occasion, bien peu refusent de se taire. Alors, on peut imaginer une attitude critique, lucide et constructive nourrie par la réflexion commune. On peut imaginer, en l'occurrence, une solidarité internationale des équipes qualifiées posant un ferme ultimatum aux autorités argentines : « *Notre participation contre la libération des prisonniers politiques ! Cent détenus pour une équipe !* » On pourrait être fier de notre football.

Nous devons à quelques penseurs sportifs des préceptes édifiants : « *Désintéressement : voici l'esprit vrai du sport. Je ne vois pas très bien comment on peut bâtir des hommes sans que ceux-ci fassent passer avant tout le respect d'eux-mêmes* », écrit M. Paul Vialar (1). Si l'on se tait lorsque l'on assassine, que restera-t-il de ce respect ? Ceux qui boivent trop souvent à l'enseigne de l'honneur national, qui regrettent que notre pensée se dévirilise et que notre coq perde quelques plumes, ceux-là feraient bien de chercher où se trouve la véritable dignité.

La situation n'est pas simple. La Coupe du monde est un solide échafaudage d'engagements, de traités divers et, surtout, de sommes énormes. Nul ne pense donc à contester l'existence de cette compétition. Mais il faut savoir évaluer le prix des choses. Si nous devions consentir au silence, à l'indifférence, à la lâcheté ; si cette grande fête du ballon n'était pas l'occasion de montrer notre attachement à la liberté et d'exiger celle du peuple argentin, enfin s'il fallait s'en tenir aux seuls commentaires techniques et à l'apologie des idoles, quelle tristesse parmi nous ! Décidément, la passion du ballon n'est pas très confortable ces temps-ci !

(*) Journaliste.

(1) *Lettre ouverte à un jeune sportif* (Albin Michel).

SCRABBLE

UN LYCÉEN CANNOIS VAINQUEUR DES CHAMPIONNATS DU MONDE FRANCOPHONE

Ces sixièmes championnats, qui se sont déroulés à Aix-les-Bains du 29 octobre au 1er novembre, ont été marqués par la fin de la domination belge (huit Français parmi les dix premiers), l'entrée en lice de joueurs suisses et la consécration de Jean-Marc Bellot, un lycéen cannois âgé de seize ans, dont la maîtrise et le sang-froid lui ont permis de coiffer sur le poteau des adversaires chevronnés. — M. C.

RESULTATS. — 1er : J.-M. Bellot (France) ; 2e : Michel Pialat (France) ; 3e : Claude Saintjean (France) ; 4e : Maurice Van Gysel (Belgique) ; 5e : Jean-Louis Pennec (France) ; 6e : Marc Selis (Belgique) ; 7e : André Reidel (France) ; 8e : Yvonne Brulé (France) ; 9e : Jean-Claude Bouet (France) ; 10e : Hervé Mollard (France).

Tennis

LE TOURNOI DE PARIS

Sans avoir le lustre de leurs aînés qui avaient noms Pancho Gonzalès ou Stan Smith, les Américains sont venus en nombre, sinon en force, disputer le Tournoi de Paris sur court couvert au stade de Coubertin. Ainsi Gottfried, Lutz, Borowiak mènent-ils une délégation de « seconds couteaux », pas fâchés de toucher les 400 dollars du premier tour et de faire connaissance du « gay Paris ». Deux matches fratricides sont affichés pour la journée de mercredi : Cox contre Taylor et Proisy contre Barthès.

Résultats : Gottfried (E.-U.) b. Szoke (Hongr.), 6-1, 6-7, 6-2 ; Lutz (E.-U.) b. Mitton (Afr. du S.), 6-3, 6-4 ; Borowiak (E.-U.) b. Palm (S.), 1-6, 6-3, 6-2 ; Teacher (E.-U.) b. Leonard (E.-U.), 7-5, 7-5 ; Sylvan (E.-U.) b. Phillips-Moore (Aust.), 6-3, 6-4 ; J. Loyd (G.-B.) b. Ray Moore (Afr .du S.), 2-6, 7-6, 6-3 ; Taylor (G.-B.) b. J.-L. Haillet (F.), 7-6, 2-6, 8-6 ; Cox (G.-B.) b. Goven (F.), 6-1, 6-3 ; Elvstroem (Dan.) b. Toulon (F.), 6-2, 6-3.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BALL. — *Les résultats de la sixième journée du championnat de France, disputé mardi 1er novembre, ont été les suivants : Villeurbanne bat Racing 140-87 ; Berck bat Denain 90-66 ; Caen bat Jœuf 90-83 ; Antibes bat Avignon 96-68 ; Le Mans bat Bagnolet 98-78 ; Challans bat Orthez 108-83.*

La rencontre Tours-Monaco devait avoir lieu ce mercredi 2 novembre.

CYCLISME. — *Classement des Six Jours de Grenoble à la fin de la soirée de mardi 1er novembre : 1. Moser-Pijnen, 301 points ; 2. Thévenet-Haritz, 232 points ; 3. Merckx-Sercu, 222 points ; 4. Saronni-Hermann, à 2 t., 188 points ; 5. Ritter-Franck, à 2 t., 124 points ; 6. Braun-Danguillaume, à 3 t., 279 points ; 7. Esclassan-Tschan, à 3 t., 102 points ; 8. Clark-De Boscher, à 5 t., 196 points ; 9. Cluzaud-Vallet, à 6 t., 216 points.*

HIPPISME. — *Le prix Maurice Gillois, disputé mardi 1er novembre à Auteuil, et servant de support au pari tiercé, a été gagné par* Fine Dance, *suivi de* Moncourt *et de* Fondor. *La combinaison gagnante est 4, 1, 5.*

RUGBY. — *A Perpignan, mardi 1er novembre, les All Blacks ont battu une sélection française par 12 à 6. De son côté, l'équipe de France gagnait 29-26 devant une sélection des Pyrénées.*

CARNET

Naissances

— M. Pascal Ithurbide et Mme née Dominique Louis, sont heureux de faire part de la naissance de
Alexandra,
17 octobre,
Champigny-sur-Marne.

M. et Mme Henri-Joseph Marvillet,
M. et Mme Guy Wolff,
ont la joie d'annoncer la naissance *de leur premier arrière-petit-enfant* et petit-enfant,
Marion,
fille de Jean-Marc et Laurette, née *Descours*.
Boulogne, le 22 octobre 1977.
9, allée Spach, Strabourg.
12 ter rue Carnot, Rueil-Malmaison.

— Lionel et Catherine Salem, Jérôme et Coralie, sont heureux d'annoncer la naissance de
Bethsabée,
le 24 octobre 1977.
82, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

Mariages

— M. et Mme Jacques Bouldouyre,
M. et Mme André Magnier
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Anne-Marie et Rémi,
célébré, dans l'intimité, le 29 octobre, en l'église Saint-Médard.
95, rue de la Santé, 75013 Paris.
22, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris.

Décès

Yves BAYET

— Nous apprenons le décès de
M. Yves BAYET,
survenu le lundi 31 octobre à l'hôpital de Cimiez, à Nice.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité au cimetière de la Buffe, à Cagnes-sur-Mer, le vendredi 4 novembre à 11 h. 30.

[Né le 18 mai 1908 à Paris, Yves Bayet est le fils d'Albert Bayet, ancien président de la Fédération nationale de la *presse française. En 1934,* il entre comme attaché au cabinet d'Edouard Daladier, président du conseil. Nommé en juillet de la même année sous-préfet de Vouziers, *il regagne en 1936 le cabinet de Daladier*, alors ministre de la défense nationale et de la guerre, vice-président du conseil. En 1938, il devient secrétaire général *de l'Eure, en août 1941 préfet de Bayeux*, en 1942, secrétaire de la Loire inférieure.

En 1943, Yves Bayet est révoqué par le gouvernement de Vichy. Dans la Résistance il devient le chef du N.A.P. (noyautage des administrations publiques). En 1944, préfet détaché dans les fonctions de directeur de cabinet du préfet de police, il joue un rôle important dans la libération de la capitale.

En 1946, Yves Bayet est *délégué dans* les fonctions de préfet du Loir-et-Cher. Il est révoqué en avril 1947, dans le cadre de l'affaire Joanovici, pour avoir *eu, alors qu'il était directeur du cabinet* du préfet de police, des rapports constants avec l'ancien fournisseur de vieux métaux des bureaux d'achats allemands en France, compromis *dans des opérations* fiancières. Il entre ensuite à l'agence « Cinéma et publicité ». En 1958, il devient chargé de mission, puis inspecteur général à l'agence Havas. Il avait pris sa retraite en mai 1969.]

— Etienne Bigeard et ses fils,
ont la douleur de faire part du décès de
Suzon BIGEARD,
survenu le mercredi 19 octobre.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
Restaurant le Quai d'Orsay.
49, quai d'Orsay 75007 Paris.

— Patrice et Odile Cussac, leurs enfants,
M. et Mme Jean Debusscher, leurs parents,
Mme Laplace, leur grand-mère,
M. et Mme Nobecourt,
M. et Mme Lemerdy, leurs sœurs, beaux-frères, belles-sœurs,
Les familles Cussac, Cabane, Debusscher, Lelluch,
Le conseil d'administration et le personnel de l'entreprise,
ont la douleur de faire part des décès de
M. Christian CUSSAC,
gérant de la
Société des produits de la Manche,
et de
Mme Christian CUSSAC,
née Michèle Debusscher,
survenus accidentellement, le 28 octobre 1977, à l'âge de trente-sept ans.
La messe d'inhumation sera célébrée, le jeudi 3 novembre, à 10 h. 30 en l'église Notre-Dame de Carentan (Manche).
Un turbotrain partira de Paris, le jeudi 3 novembre 1977, à 7h. 08 et arrivera à Carentan à 9 h. 50.
L'inhumation se fera au cimetière de l'Ouest à Perpignan (Pyrénées-Orientales) le samedi 5 novembre 1977, à 11 h. 30.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
50500 Carentan,
village de Beaumont.

— Mme Marcel Dupeux,
M. et Mme Lucien Dupeux et leurs enfants,
Mlle Odette Dupeux,
et toute la famille ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Marcel DUPEUX,
décédé le 31 octobre 1977 à l'âge de quatre-vingt-six ans, muni des *sacrements de l'Eglise*.
Les obsèques seront célébrées en l'église Sainte-Anne de la Maison-Blanche,
186, rue de Tolbiac, 75013 Paris,
Le vendredi 4 novembre à 14 h. suivies de l'inhumation au cimetière de La Ferté-Alais (Essonne).
75, rue de la Colonie, 75013 Paris.
14, rue Dieulafoy, 75013 Paris.

La direction et le personnel des Etablissements Marcel Dupeux,
ont la *tristesse de faire part du décès* de leur ancien président-directeur général et fondateur de la Société
M. Marcel DUPEUX,
survenu, le 31 octobre 1977, dans sa quatre-vingt-septième année, à Paris.
Les obsèques seront célébrées en l'église Sainte-Anne de la Maison-Blanche,
186, rue de Tolbiac, 75013 Paris,
Le vendredi 4 novembre à 14 h., suivies de l'inhumation au cimetière de La Ferté-Alais (Essonne).
5-7, villa Nieuport, 75013 Paris.
Soisy-sur-Ecole, 91840. Magenta.

Mlle M.-T. Halbecq,
M. et Mme Marcel Quentin, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Georges Halbecq et leur fille,
Le R. P. Michel Halbecq S. J. ont le chagrin de faire part du décès de
M. Marcel HALBECQ,
leur père, grand-père et arrière grand-père,
survenu subitement, le 29 octobre, à Soisy-sur-Ecole, dans sa quatre-vingt-huitième année.
La cérémonie religieuse aura lieu, le jeudi 3 novembre, à 9 h 30, en l'église de Soisy-sur-Ecole. L'inhumation aura lieu à 15 h. au cimetière de Magenta (Marne).
24 bis, rue Traversière, 75012.
35, rue de l'Eglise, 75015.

— Mme Schmitt son épouse,
Mme Rouffignac sa belle-mère,
Mme Chaou sa belle-mère,
M. et Mme Bernard *Schmitt* et leurs enfants,
M. et Mme Marc Schmitt et leur fille,
M. et Mme Denis Schmitt et leurs enfants,
M. et Mme Guy Maurette et leurs enfants,
M. et *Mme* Yves Schmitt, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès accidentel survenu à Tahiti, le 31 octobre, à *l'âge de cinquante-cinq ans de*
M. Charles SCHMITT,
haut commissaire de la
République en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire.
Un service religieux sera célébré à Papeete, le 2 novembre.
L'inhumation aura lieu à Hundling (Moselle) le 5 novembre.
Papeete, le 1er novembre.

— Le secrétaire général de la Polynésie française et ses collaborateurs, le directeur et les membres du cabinet du haut commissaire de la République en Polynésie française, les chefs de subdivisions et les chefs des services administratifs du territoire ont la tristesse de faire part du décès accidentel survenu à Tahiti, le 31 octobre, à l'âge de cinquante-cinq ans, de
M. Charles SCHMITT,
haut commissaire de la
République en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire.
Un service religieux sera célébré à Papeete le 2 novembre.
L'inhumation aura lieu à Hundling *(Moselle) le 5 novembre.*
Papeete, le 1er novembre.
(Le Monde du 2 novembre.)

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction *sur les insertions du « Carnet du* Monde », *sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*

— M. et Mme Loïc Tonnerre,
Cédric et Anne-Gaël,
ont la *douleur de faire part du décès* de
Marie,
survenu à l'âge de neuf mois, le 29 octobre 1977, à Paris.
Une messe sera célébrée à son intention, le mercredi 9 novembre, à 15 h. 30 en l'église Sainte-Anne-d'Arvor de Lorient.
Ni fleurs ni couronnes.
4, rue des Pavillons,
92320 Châtillon-sous-Bagneux.
24, rue Alfred-de-Vigny,
56100 Lorient.

Oran, Grenoble, Paris.
— Mme Armand Touboul, née Benhaïm,
Le docteur et Mme Jean Touboul et leurs enfants,
M. Bernard Touboul
Les familles Touboul, Enkaoua, Benhaïm, Berneuil, Fleischer, parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté
M. Armand TOUBOUL,
ravi subitement à l'affection des siens, le 28 octobre.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le lundi 31 octobre 1977.
18, rue d'Issy, 92100 Boulogne.

Anniversaires

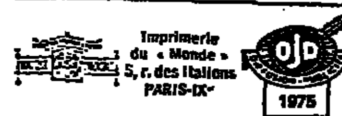
— Une messe sera célébrée, le vendredi 4 novembre, à 8 heures, en l'église Saint-François-Xavier, à la mémoire de M. Michel Druon, rappelé à Dieu, le 3 juillet 1976.

— A l'occasion de l'anniversaire de la mort du professeur et écrivain scientifique Pierre Gauroy, le 3 novembre 1967, ses amis auront une pensée pour celui qui n'avait cessé de vivre pour les siens.

— Le 3 novembre 1974
Alain LEPESANT,
disparaissait à l'âge de vingt et un ans, victime d'un accident.
En ce troisième anniversaire, une pensée pour lui est demandée à ceux qui se souviennent.

— Il y a cinq ans disparaissait tragiquement
Louis Rolfo,
commissaire divisionnaire
et son épouse Ginette, née Alaguéro
En ce jour de douloureux anniversaire une pensée pour eux est demandée aux personnes qui les ont connus, aimés, estimé et s'en souviennent.
Remerciements.
45, rue Barbéris, Nice 06300.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde.*
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



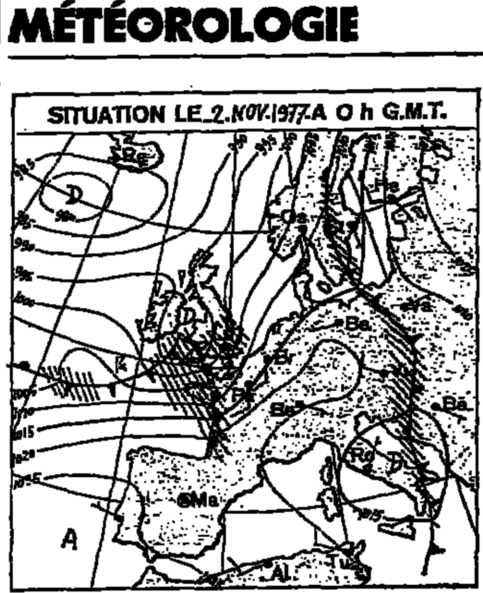
Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

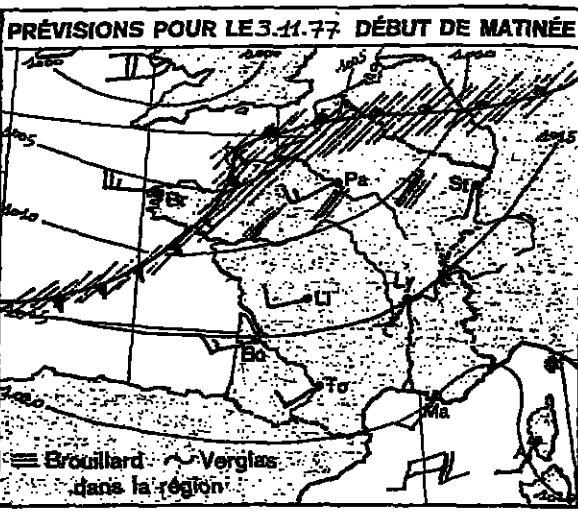
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 2.NOV.1977 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 3.11.77 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 novembre à 0 heure et le jeudi 3 novembre à 24 heures :

La moitié nord du pays subira l'influence d'un courant océanique perturbé. Un front froid ondulant *affectera les régions situées au nord* du Massif Central et des Alpes.

Jeudi, le temps sera couvert et pluvieux dans la matinée sur le nord-ouest du pays, le Bassin parisien, le Nord et le Nord-Est. Au passage du front, les vents et les précipitations se renforceront. Au *sud de cette zone, le temps sera* nuageux avec quelques faibles pluies ou bruines qui s'atténueront vers le sud. Seules les régions méditerra*néennes bénéficieront de belles* éclaircies.

L'après-midi, après le passage du front, il s'établira un temps variable *plus frais avec alternance de quel*ques éclaircies et de passages nuageux donnant des averses. De belles éclaircies persisteront sur le littoral de la Méditerranée.

Les températures seront en baisse après le passage de la zone de fortes pluies. Les vents, de secteur ouest - *sud-ouest, seront* modérés avec quelques rafales assez fortes près des côtes occidentales de la Manche.

Mercredi 2 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 007,8 millibars, soit 755,9 milli*mètres de mercure.*

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1er novembre; le second, le minimum de la nuit du 1er au 2) : Ajaccio, 21 et 9 degrés ; Biarritz, 16 et 8 ; Bordeaux, 17 et 9 ; Brest, 13 et 11 ; Caen, 19 et 9 ; Cherbourg, 12 et 9 ; Clermont-Ferrand, 13 et 6 ; Dijon, 14 et 5 ; Grenoble, 16 et 3 ; Lille, 13 et 8 ; Lyon, 13 et 10 ; Marseille, 17 et 10 ; Nancy, 12 et 5 ; Nantes, 15 et 11 ; Nice, 20 et 12 ; Paris - Le Bourget, 15 et 9 ; Pau, 17 et 8 ; Perpignan, 18 et 8 ; Rennes, 14 et 10 ; Strasbourg, 14 et 4 ; Tours, 14 et 9 ; Toulouse, 17 et 6 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 14 degrés ; Amsterdam, 12 et 8 ; Athènes, 21 et 16 ; Berlin, 11 et 3 ; Bonn, 13 et 3 ; Bruxelles, 13 et 8 ; îles Canaries, 25 et 20 ; Copenhague, 12 et 4 ; Genève, 15 et 2 ; Lisbonne, 19 et 11 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 19 et 5 ; Moscou, 3 et 1 ; Nairobi, 26 (max.) ; New-York, 18 et 11 ; Palma-de-Majorque, 22 et 8 ; Rome, 19 et 10 ; Stockholm, 10 et 8 ; Téhéran, 17 et 7.

Visites et conférences

JEUDI 3 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, devant l'église Saint-Julien, Mme Allaz : « De Saint-Julien-le-Pauvre à Saint-Séverin ».

15 h., métro Bourse, Mme Oswald : « La Bourse de Paris ».

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : « L'Angleterre des Plantagenêt » (Caisse nationale des monuments historiques).

13 h. 30, 58, rue de Richelieu : « Exposition André Maurois » (l'Art pour tous).

15 h., 135, rue Saint-Martin : « Et si nous visitions Beaubourg ? » (Mme Hager).

14 h. 45, 16, rue de Birague : « La place des Vosges » (M. de La Roche).

15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « Le café-concert ».

14 h. 30, entrée de la basilique : « La basilique de Saint-Denis » (Paris et son histoire).

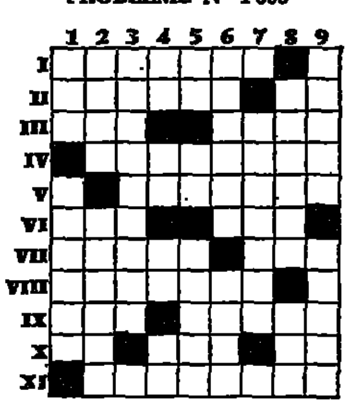
15 h. 30, Grand Palais : « Porcelaines de Vincennes » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rue Bergère, M. Robert Amadou : « Qu'est-ce que l'occultisme ? » (l'Homme et la Connaissance).

14 h. 30, Chez Mme Wisdorf, 18, rue Greuze : « Collections de Louis XIV » (Art et Histoire).

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 1 909



HORIZONTALEMENT

I. Trouve sans doute tout naturel qu'on l'envoie sur les roses. — II. Dame célèbre ; Symbole. — III. Cela ; Poids lourds. — IV. Pâle imitation. — V. Ne peuvent donc déchirer à belles dents. — VI. Rejeton des pays chauds ; La tranquillité ne saurait se goûter *dans son champ.* — *VII. Joue un* grand rôle dans les affections de la rate ; Façon de boire. — VIII. Rendait poli. — IX. Pronom ; Localité de France. — X. Familier à Garnier ; Grecque ; Accueillit fort mal (épelé). — XI. Grimpent le long des murs.

VERTICALEMENT

1. Clos, pour ceux qui jouent du biniou ; Cherchait la petite bête. — 2. Décidait du sort des armes ; Est particulièrement animé aux heures de pointes. — 3. S'énervent rarement. — 4. Pas divulgué ; Sigle pieux ; Pièce de charpente ; Symbole. — 5. Cité ; Divinité ; Petit travail artistique. — 6. Tout chaud ou particulièrement frais ; Royaume. — 7. Cabot qui aboie parfois très fort. — 8. Evoluait en un mouvant domaine ; Ordre de suppression. — 9. *Placées* ; Logeas.

Solution du problème no 1 908

Horizontalement

I. Guitare. — II. Orner ; Nat. — III. SSE ; Tie. — IV. Emissions. — V. Se ; Vue. — VI. Etriers. — VII. Agée ; Ta. — VIII. Men ; Utile. — IX. Ort ; Léser. — X. Ni ; EV ; As. — XI. Tente-abri.

Verticalement

1. Godet ; Amont. — 2. Ur ; Egérie. — 3. Insistent. — 4. Tessère ; Et. — 5. Arès ; Ulve. — 6. Ivette. — 7. Entourais. — 8. Aînés ; Lear. — 9. Etés ; Serai.

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	108 F	195 F	283 F	370 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	198 F	375 F	553 F	730 F
ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	135 F	250 F	365 F	480 F
II. — TUNISIE	173 F	325 F	478 F	630 F

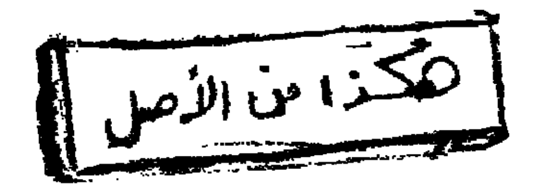
Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés *sont invités à formuler leur* demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

• Veuillez avoir l'obligeance de *rédiger tous les noms propres en* capitales d'imprimerie.



Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Simone Signoret dans « la Vie devant soi »

Le miroir sorcier

CHEZ elle, dans son appartement parisien, une affiche est punaisée. Une grande affiche blanche, sobre. Au centre, tramée large, une photo d'elle en manteau informe, tenant la main d'un petit garçon. Au-dessus, en lettres rouges : Simone Signoret est Madame Rosa...

Madame Rosa de *la Vie devant soi*, le film que Moshe Mizrahi a tiré du prix Goncourt d'Emile Ajar. Madame Rosa, ex-prostituée reconvertie en nourrice pour « enfants de putes », juive de soixante-sept ans qui garde au poignet un numéro tatoué à Auschwitz et, sur le visage abîmé, les marques bariolées de son ancien métier. Simone Signoret en frisettes grisâtres ou en perruque rousse bouclée, du rouge écrasé sur les lèvres, du vert sur les paupières gonflées. Le regard de Signoret, bleu, lumineux, un laser. Madame Rosa, sa générosité animale et brutale de mama au cœur vaste comme la terre, ses peurs larmoyantes, son courage buté de femme qui s'est battue contre cinquante ans d'histoire. On la découvre au début du film, tassée dans son manteau informe, poussiéreux, vert-de-gris, montant un escalier étroit en se tirant par à-coups de sa main accrochée à la rampe. Simone Signoret demande : « *Vous avez vu Rosa ou vous m'avez vue moi ?* »

Il n'y a pas là une interrogation de coquetterie faite pour entendre : « *C'est à ne pas vous reconnaître !* », mais une manière de vérifier qu'elle ne s'est pas trompée. « *Vouloir être dans la réalité est une aberration des artistes.* »

Simone Signoret est Madame Rosa. Dans leurs appartements à toutes les deux, on voit les mêmes photos de jeune femme, de jeune actrice. Simone Signoret parle de *Manèges* ou de *Casque d'or* en calculant soigneusement combien d'années nous en séparent. « *J'ai été très mignonne* (c'est dit simplement, une simple constatation). *A l'époque où je vivais ce physique, je n'en étais pas consciente. On peut ne pas me croire, mais c'est vrai. Je n'ai jamais fait attention, je n'ai jamais très bien su m'arranger. A cause de la guerre. Adolescente, je rêvais voilettes, aigrettes et je portais des chemises de garçonnet et des pantalons. Les belles robes étaient pour celles qui faisaient du marché noir. Les autres s'habillaient contre le froid. Toute cette plage de temps où la jeune fille se découvre jeune femme n'a pas existé pour moi, et le pli m'est resté. Par la suite, j'ai porté des robes du soir et des voilettes. J'ai eu ma période futile, plus par devoir professionnel que par goût. Aujourd'hui, c'est terminé.* »

Elle est habillée d'un ensemble-pantalon vague, bleu, qui, dit-elle, suffit bien. « *C'est une question de fainéantise ou de luxe. Le luxe, c'est, entré dans un magasin, de dire :* « Je voudrais ça », *et, ensuite :* « Combien je vous dois », *au lieu de demander d'abord :* « Combien ça coûte. » *Le super-luxe, c'est de savoir se passer de ce qu'on pourrait avoir. Les gens doivent penser que je suis pingre. Il y a peut-être aussi de l'orgueil, une manière de dire :* « Vous me prendrez comme je suis. »

Elle, Simone Signoret, une dame qui a de l'humour et l'autorité de l'intelligence. L'autorité chaleureuse de qui n'a pas besoin de crier pour se faire entendre. Elle s'offre le luxe de savoir se passer de ce qu'elle a eu : la beauté de la jeunesse, et de se tourner vers une autre sorte de beauté. Sa Madame Rosa est belle. Moins armée que la reine gouailleuse qui sait nommer ses inquiétudes et grommelle, agacée parce qu'elle ne distingue pas bien ce qui se passe dans la rue : « *Si je me mets à ne plus voir de loin...* » Sa Madame Rosa est moins intimidante, elle frappe au cœur. On a envie de se réfugier tout contre elle, dans l'attente d'une histoire, de bonbons ou d'une bourrade.

« *Elle est belle comme les gens qui ont été très beaux. Ils se déforment, mais ils ne deviennent pas laids. On peut être triste de se dire : « Merde, ce n'est plus ce que c'était ». Quand on vieillit, tout ce qui n'allait pas va encore moins bien. Alors, si on est vide, la laideur s'installe.* »

Quand on découvre Madame Rosa en train de grimper son escalier en soufflant, hissant son corps trop lourd pour ses jambes encore fines, on voit une actrice qui ne joue pas la caricature, qui donne une image bouleversante de la vieillesse : la force en déperdition.

Accepter une personne plus vieille

« *Madame Rosa est un très beau rôle. On dirait une phrase toute faite, mais on trouve rarement un gâteau aussi exceptionnel. Je la vois très bête, très intelligente, très généreuse, très pingre, très malade, en très bonne santé... En amalgamant ces définitions, j'arriverais à dire ce qu'elle est pour moi. Tant que je tournais, j'ai vécu avec elle une idylle. Il m'est arrivé, en me réveillant le matin, de chercher le lit du gosse, ici, à côté du mien. Quand on a la chance, le privilège inexplicable d'être fait pour jouer la comédie, ce sont des choses qui arrivent. J'ai gardé longtemps son rouge à ongles écaillé, je n'arrivais pas à l'enlever. Ce n'est pas sain, mais voilà... J'y suis habituée, c'est un cérémonial qui ne me surprend plus, un peu douloureux quand même cette fois. On est comme une femme plaquée, une orpheline, une veuve. Je n'en ai pas fini avec elle.*

« *Je suis partie à la campagne, je devais exorciser quelque chose. J'ai commencé à écrire, pour rien peut-être, pour la poubelle. Mais non, je ne jette rien, j'ai appris à ne rien jeter. Je ne sais pas encore ce que ça deviendra, ça va plus loin que : « Oh! comme c'est triste de quitter un beau rôle.* »

Un beau rôle et plus encore. Etre Madame Rosa, cette lutteuse solitaire, qui se réfugie dans l'amour des enfants et cache ses peurs dans une cave aménagée en « trou juif », ne va pas sans brûler des domaines très enfouis, sans poser des questions, ne serait-ce que celles de la vieillesse et de l'aspect physique.

« *J'ai cinquante-six ans et demi, et je m'en prends dix de plus. Je ne conçois pas qu'on puisse jouer en faisant le clin d'œil :* « Attention, je ne suis pas à mon avantage, mais c'est pour le rôle. » *Je ne sais pas fomenter mes coups, je ne prends pas de notes, je ne me dis pas :* « Là, il faudrait qu'elle pleure un peu », *comme le font, et très bien, certains. Je n'ai pas d'autre méthode que de ne pas en avoir et d'espérer que ça m'arrivera. Donc, j'y vais carrément. La caméra me prend par en dessous, le plus mauvais angle pour moi, même quand j'étais jeunette... Et puis se voir en projection et se dire :* « Eh bien voilà ! »... *Il faut accepter que les choses soient les plus vraies possibles, par conséquent les moins bénéfiques pour votre apparence. Mettre sur son dos les robes qui exagèrent vos défauts est déjà une aide fantastique. On peut s'installer, on sait que les gestes, la démarche viendront. Accepter en soi une personne plus vieille, plus moche, plus bête que vous...*

» *Pendant un an, des gens que je connaissais et que j'aimais beaucoup m'ont demandé de tourner avec eux* la Vie devant soi, *et j'ai refusé. D'abord je mentirais en disant que je suis une inconditionnelle du roman. En le lisant, je me suis demandé combien de lecteurs, parmi ses fans, ne l'aimaient pas pour de mauvaises raisons. Pour rire des juifs, des Arabes, des travelos. Rire d'une manière qui ne me plaît pas tellement. La Madame Rosa du livre, qu'on voit toute nue faire du strip-tease, non, moi, je ne l'aurais jamais jouée. En ce moment, je fais de l'interview non-stop et j'ai l'impression de me répéter, mais je tiens à le faire savoir : si je ne m'étais pas souvenue du film de Mizrahi* Rosa je t'aime, *un chef-d'œuvre que personne n'a vu, je n'aurais jamais dit oui. J'ai d'abord essayé de le débaucher, je lui ai proposé de travailler avec lui quand il voudrait sur autre chose, je lui ai même parlé de* la Mère *de Gorki. Mais il tenait à cette histoire qui le touche personnellement.* »

Si elle lève les yeux, elle voit l'affiche « Simone Signoret est... ». Elle insiste beaucoup pour qu'on aille aussi interviewer le metteur en scène. Quand il l'a sollicitée, il était un « étranger à sa vie », une des raisons pour lesquelles elle a pu envisager d'être ce personnage grandiose et grotesque.

« *J'ai eu une pudeur avec des gens qui me sont très proches. J'avais peur de ne pas oser aller jusqu'au bout. Mon seul trac a été quand Montand l'a vue. Parce que là, ça tape dur quand même, l'aspect sous lequel on se montre à des gens qui vous aiment et qu'on aime. Finalement, c'est seulement ce qui vous retient de faire certaines choses, non? J'avais déjà tenté l'expérience de me projeter dans la vieillesse, un âge plus avancé, je m'étais dégonflée.*

» *Il faut avoir la force d'envisager ce qu'on sera, de dire :* « Je vais faire en sorte d'avoir » la tête que je pourrais avoir ». *C'est peut-être une manière de devancer, oui, mais... De toute façon, je ne serai jamais Madame Rosa. Je serai peut-être plus grosse qu'aujourd'hui, avec quelques mentons de plus, mais je serai assez lucide pour ne pas porter des robes chamarrées et m'affubler d'une perruque rousse. Je n'étais déjà pas comme ça à trente ans...* »

Dans son livre (*La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*), Simone Signoret écrit que ses rides sont « *des alliées et des alibis* ». Des alibis à son « *manque de discipline corporelle* », des alliées qui l'ont aidée à changer d'emploi. Elle a choisi une sorte de confort personnel, par orgueil ou paresse. L'actrice suit l'évolution de la femme.

Quand une actrice s'examine dans un miroir (comme la méchante reine de *Blanche-Neige* : « *Miroir, beau miroir, dis-moi...* »), se voit-elle ou se cache-t-elle derrière le visage d'un personnage, un visage qui n'est pas tout à fait le sien ?

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

★ A partir du 2 novembre.

TOOROP MÉCONNU

Dans le sillage de Seurat

ORGANISEE par Mme Valentina Hefting, à laquelle on doit le récent et remarquable catalogue Jongkind, l'exposition Toorop fera mieux connaître au public parisien un artiste singulier, très divers et, qui, membre de la Libre esthétique et du Groupe des 20, a joué un rôle important dans le milieu international de la peinture autour de 1900.

Depuis vingt ans que se sont multipliés les manifestations et les ouvrages consacrés à l'Art nouveau, la renommée de Jan Toorop a largement franchi les frontières de sa Hollande natale (il est, en fait, né à Java en 1858, mais c'est à Delft et La Haye qu'il a été élevé), et il n'est pas d'exposition symboliste qui ne présente en belle place, à titre de vedettes du bizarre et du plus déroutant décadentisme, certaines de ses affiches et les fameux dessins des Trois mariées *et du* Jardin des supplices.

Mais Toorop n'est pas seulement un peintre symboliste. Il y a deux autres Toorop : un Toorop impressionniste et un Toorop envoûté par Seurat. Il y a un autre Toorop, qui est un peintre catholique auquel sa conversion ne semble d'ailleurs pas avoir tellement réussi, la production de ses dernières années étant si faible que l'on a préféré ne pas nous la montrer.

Un Toorop impressionniste, disions-nous. C'est aller un peu loin. Dans les portraits et les scènes de famille des années 80, le métier est encore assez provincial, la pâte sombre et épaisse, et, si Toorop connaît bien la peinture parisienne, il préfère Lautrec, Meissonier, Whistler surtout aux « pur-sang de l'impressionnisme », comme dit fort bien Valentine Hefting. Monet l'aveugle, Degas lui « fait peur » et l'on penserait plutôt à une version anglaise de l'impressionnisme, à une sorte d'intimisme nordique, frileux, mélancolique et résigné, avec de longs silences, des journées un peu vides, des jeunes femmes qui jouent du piano, rêvent autour d'une tasse de thé, lisent au jardin sous de grandes capelines qui voilent leurs visages et le secret modérément douloureux qui les fait languir. A la violence près, tout cela paraît très ibsénien, et un chef-d'œuvre comme le Trio fleuri *montre bien comment le naturalisme de la peinture parisienne s'intériorise chez Toorop en une inquiétude, une nostalgie informulée de l'ailleurs qui sera un jour la folie de Munch.*

La Hollande rajeunie

En 1900, tout le monde est fou, ou à peu près. Toorop ne faillit pas à la règle, comme on peut l'entrevoir à travers ses œuvres décoratives, ses affiches dont la ligne onduleuse et grinçante paraît d'autant plus bizarre qu'elle s'applique parfois à des sujets fort prosaïques (les mérites d'une huile de salade qui ainsi présentée ne peut laisser prévoir que d'atroces coliques), surtout à travers les extraordinaires dessins des années 1890-1893. Nous avons déjà cité les Trois Mariées *et le* Jardin des supplices. *Il faut encore évoquer le* Court de tennis, O mort où est ta victoire ?, les Rôdeurs, la Génération, le Retour sur soi-même, *avec leurs ronces maléfiques, leurs branches crochues, leurs séraphins androgynes, leurs farandoles de crânes, de cloches et de fumées. On se perd en conjectures sur la signification de ces caprices macabres et il n'y a certainement pas eu à l'époque d'iconographie aussi originale.*

Ce sentiment du mystère, joint à une remarquable sensibilité de touche et de coloris, fait le prix des œuvres pointillistes de Toorop qui, à notre connaissance, n'avaient jamais été présentées en France. Toorop a fort bien compris la leçon de Seurat qui voulait être un peintre scientifique et qui fut en réalité un génie pharaonique, le maître de l'image hiératique et dévitalisée, du quotidien figé dans le songe.

Toorop n'avait peut-être pas la même familiarité avec les grands styles, celui des primitifs, des Italiens du Quattrocento, mais on n'imagine rien de plus poétique, de plus chatoyant ou, pour employer les adjectifs de l'époque, de plus opalin et opalescent que ses paysages des Ardennes, ses vues des côtes anglaises, de la plage de Katjwijk ou des dunes des îles de Zélande. C'est bien la Hollande de toujours, mais si rajeunie dans le frisselis de ses vagues, l'écume lumineuse de ses collines, de ses ciels et de ses bateaux que l'on pense plus d'une fois, tant l'instant y prend de solennité et de certitude, au premier Mondrian. Il y a là une série de chefs-d'œuvre qui réclament d'urgence votre visite et vous montreront que Toorop a été le plus inspiré des élèves de Seurat.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Institut Néerlandais, 121, rue de Lille, jusqu'au 4 décembre. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 13 h. à 19 h., le mercredi jusqu'à 22 heures.

DESSINS A LA FONDATION ROTHSCHILD

La nature des choses

Dessin de David HOCKNEY.

DES œuvres sur papier, faites d'après modèles, « modèles vivants » comme on disait dans le temps, objets (c'est-à-dire « natures mortes »), paysages : des « Papiers sur nature » (c'est le titre de l'exposition), en noir ou en couleur, au crayon, au fusain, au burin ou à l'aquarelle, qui sont des œuvres finies, commencement et aboutissement d'un travail, même lorsque le blanc de la feuille est mis en réserve, lorsque le trait ne s'achève pas. Avec ces dessins, Jean Clair poursuit un discours entamé l'année dernière à propos de peinture, sur ce qu'il appelle la « nouvelle subjectivité » ; mais cette *fois*, en cernant de plus près l'intimité de l'artiste.

Nouvelle subjectivité du peintre, subjectivité nouvelle : de celui qui choisit ? De celui qui regarde ? L'artiste qui fait fi du modernisme, qui pose directement son regard sur le monde sensible, a ceci de troublant qu'il sape un peu plus le système de critique en vigueur, un peu plus le jeu des références aux courants institutionnalisés et ne nous laisse presque comme recours que notre propre sensibilité.

On peut expliquer ce retour à l'œuvre sur papier, et plus précisément au dessin sur nature, comme une simple réaction aux figurations, froides ou chaudes, marquées par les images des médias, affiches, photos, bandes dessinées et encore comme une réaction au courant du dessin formaliste, au travers duquel ne passe rien d'autre que le trait de crayon, grisant l'ombre d'un carré tellement subtil parfois que l'œil doit se coller à l'œuvre pour deviner le jeu des formes.

Mais on peut penser aussi, avec Jean Clair, qu'il y a aujourd'hui, chez certains artistes, un besoin profond de retrouver un état de nature perdu, innocent, vierge de tout le barda catalogué de l'art, de retrouver un langage qui purifierait la création, en même temps qu'il tenterait de capter une réalité sensible qui nous échappe de plus en plus. Comme s'il s'agissait de sauver, en lui donnant du corps, la nature de l'art. De l'écologie en quelque sorte, dans ce qu'elle comporte à la fois de nouveau et de « réactionnaire ».

∴

L'exposition *ouvre*, un peu comme un avertissement, sur les *Natures mortes* au pastel de François Barbâtre, natures mortes au sens littéral du mot, qui sont, en fait, des inventaires de formes et de formats de boîtes de conserves non étiquetées, et de volumes à faire rentrer et tourner dans le plan, sans le recours aux ombres. Elle ouvre aussi sur les *Fenêtres* du Suédois Gosta Claesson, des fusains aux noirs veloutés, dont le thème est un prétexte à construire et à jouer sur les oppositions, à propos de volets fermés, entrouverts, ouverts derrière la croisée. Les étagères, placards et coins dessinés à la mine de plomb par Jean-Claude Arnaud, autre inconnu, trahissent le même plaisir évident à creuser la feuille blanche, à frotter le crayon, à parfaire les contrastes, à œuvrer sur les angles, les ombres et leur musicalité.

Objet choisi, isolé, détouré, qui peut aussi perdre sa neutralité, quand le modèle initial bizarre en soi — une espèce de bouillotte ou de gourde, — observé sous divers angles, prend l'aspect inquiétant d'une chose vivante, qui renvoie d'ailleurs à la mort, avec Christian Fossier dans ses *Fon*, versions gravées.

Les gouaches vertes, moutonnantes, de Raymond Mason, auteur du *Grand Départ des fruits et légumes du cœur de Paris*, plutôt sculpteur, mais néanmoins excellent dessinateur, des gouaches exécutées dans le Luberon en 1974, répondent dans la salle centrale de l'exposition aux conserves d'Arnaud. Des paysagistes, il y en a d'autres ici : Joerg Ortner, qui a une salle pour lui seul, grave les nuages et les pavés de l'*Avenue Emile-Zola* ; Macdonnell, représenté deux fois, l'une en tant que graveur, sur format de timbre-poste (des maisons, des rues et des gens d'un petit village), l'autre en tant qu'aquarelliste de paysages plus ou moins romantiques, moins intéressants que ses peintures exposées l'année dernière à la « nouvelle subjectivité » ; Véronique Jordan-Roman, qui accroche en douceur ses grandes montagnes à la pente de la feuille blanche...

∴

Mais c'est autour de la figure, du modèle vivant, que se concentre l'exposition, comme si la vieille hiérarchie des sujets retrouvait tout son poids. Avec, il est vrai, des vedettes : Hockney, Jim Dine, Kitaj. Nus de Jim Dine, grands formats sur papier épais, raclé, léprosé, aux modelés arrachés à des fonds travaillés au fusain et à la couleur ; femmes de Kitaj, dans la solitude des bordels, pastels aux couleurs dures, expressives, épaisses ; portraits d'Hockney, fragilité et assurance du trait. Trois exemples d'artistes qui, après une expérience de figuration en marge du pop'art, ont éprouvé le besoin de revenir au dessin sur nature, et s'en sont souvent entretenus ensemble, récemment à Londres. « *N'écoutez pas les imbéciles qui disent que peindre des gens n'est plus d'aucune conséquence, ou que la peinture est morte. Il reste beaucoup à faire.* » (Kitaj.)

Proches d'Hockney, Pat Andréa et Walter Nobbe, de la nouvelle « école réaliste » néerlandaise. Couleurs limpides, pour des images troubles d'hommes et de femmes ; l'aquarelle est leur médium privilégié. Retour aux valeurs anciennes, goût avoué pour le passé, peut-être, mais il ne faut pas s'y tromper : la plupart de ces dessins-là n'auraient pas eu cette liberté en d'autres temps. Il y en a quelques-uns qui font tout de même un peu grincer des dents.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Papiers sur nature, Fondation Rothschild, 11, rue Berryer, jusqu'au 27 novembre.

EN ESPAGNE

Entre « compañeros »

DEPUIS que tout un chacun est devenu démocrate en Espagne, la Semaine internationale du cinéma d'auteur, fondée en 1969 dans la station touristique andalouse de Benalmadena (Malaga), souffre un peu de la concurrence du Festival de San-Sebastian, autrefois très conservateur mais récemment reconverti, qui bénéficie d'un budget trente fois supérieur et surtout de l'appui multiple des autorités. Les effets de cette disparité de moyens se sont fait sentir au cours de la neuvième session (fin octobre) où l'on a déploré, entre autres faits, la faiblesse de la représentation espagnole, ainsi que l'absence de nombre de films récents. Désintérêt des uns, boycottage des autres ?

Grand est pourtant le mérite de Julio Diamante et de son équipe, qui n'ont pas attendu la fin du franquisme pour proposer à un large public des films ouvertement progressistes, en provenance notamment de Cuba et d'Amérique latine, et qui tranchaient complètement, dès lors, avec l'idéologie officielle. La Terre promise, *du Chilien Miguel Littin, n'avait-elle pas été primée du temps même du Caudillo ? C'est qu'à Benalmadena, ce sont les spectateurs qui décernent les prix par bulletins de vote : cette année la vox populi a désigné* la Récolte de trois mille ans *de l'Ethiopien Hailé Gérima,* Kuntur Wachang, *du Péruvien Federico Garcia, et* la Spirale, *d'Armand Mattelart.*

∴

Le souci de rendre la manifestation aussi populaire que possible a incité les organisateurs à décentraliser les projections dans une vingtaine de quartiers et d'associations. Il existe au fond deux types de festivals dans le monde : ceux qui confortent le cinéma établi et ceux qui s'efforcent de promouvoir des cinémas différents. On pense, à Benalmadena, que c'est en approfondissant cette seconde voie que les Semaines seront à même d'imposer leur originalité.

D'ores et déjà les cinémas d'Amérique latine y disposent d'une tribune : les Argentins Fernando Solanas (qui présentait pour la première fois en Espagne l'Heure des brasiers*), Octavio Getino (auteur avec Jorge Hönig* d'El familiar*) et le Bolivien Antonio Eguino* (Chuquiago) *ont publié un court manifeste dans lequel ils se félicitent de la résistance et de la diversité des cinémas de leur continent (illustrés ici par vingt longs métrages, dont le* Fuera de aqui, *de Jorge Sanjines) et appellent à la constitution d'un* « espace historique et culturel d'expression hispanique » *dans le cinéma mondial. Ils soulignent aussi la nécessité de réaliser des films capables de concurrencer par leurs qualités esthétiques le cinéma nord-américain, et citent l'exemple de* Chuquiago, *qui dans la Bolivie actuelle a été vu par trois cent mille spectateurs.*

Vingt-cinq films originaires d'autres régions complétaient la section « Panorama d'aujourd'hui ». La plupart se caractérisaient par leur engagement politique ou par la recherche d'une autre morale sexuelle. D'où la présentation d'un hommage au Suédois Sjöman à travers ses dix films, de l'Amante à Tabou, *en passant par* 491 *et* Je suis curieuse. *Cette double démarche se retrouvait dans la section « Ouverture » composée de films soviétiques, de Kozintsev et Trauberg inédits ou interdits depuis 1937, d'une satire, virulente mais obscure, de Silvano Agosti contre le Vatican;* Au plus haut du ciel, *et de* l'Empire des sens, *de Oshima, qui a attiré plusieurs milliers de spectateurs à lui seul.*

∴

Deux autres événements ont ponctué ce festival. Une conférence de presse conjointe (la première au monde, si l'on excepte la rencontre de Royan en 1976) du cinéaste palestinien Omar Mokhtar (co-auteur avec Samir Nimr du long métrage la Guerre du Liban*) et du cinéaste israélien Mario Offenberg (auteur du moyen métrage* le Combat pour la terre, ou la Palestine en Israël*). Ce n'est pas sans stupeur que certains assistants ont regardé et écouté les deux hommes exposer leur point de vue en s'appelant familièrement* compañero...

Autre moment d'émotion, la présentation par Joris Ivens (venu avec Marceline Loridan montrer leur fresque chinoise) de Terre d'Espagne, *tourné voici plus de quarante ans (entre mars et mai 1937) pour mobiliser le monde contre le péril fasciste.*

Surprenante était parfois la vivacité du public, qui n'hésitait pas à siffler ou à applaudir les personnages surgis de l'écran : par exemple lors de la projection d'Entre la esperenza y el fraude, *un remarquable long métrage de montage sur la guerre civile agencé par la Cooperativa de cine alternative de Barcelone, qui dénonce le putsch franquiste tout en donnant la parole, avec objectivité m'a-t-il semblé, aux différentes tendances qui divisaient la gauche.*

Benalmadena ou le cinéma au présent : pour répondre à un journal qui avait stigmatisé le caractère « socialiste » de cette Semaine, des critiques espagnols se sont réunis pour demander qu'à l'avenir on lui donne les moyens de ses légitimes ambitions.

GUY HENNEBELLE.

Soazig Chappedelaine et Gérard Zingg présentent

Dix-huit mois de la vie des femmes

SOAZIG CHAPPEDELAINE a vingt-six ans, travaille au sein de l'U.P.C.B. (Unité de production Cinéma Bretagne) et vient de réaliser avec René Vautier son premier film, *Quand les femmes ont pris la colère*. Elle a suivi les cours du Conservatoire national du cinéma français, puis a fait différents stages en laboratoire. Elle avait une formation de scripte, elle ne se destinait pas à la réalisation.

— Comment êtes-vous venue à l'U.P.C.B., au cinéma militant ?

— En sortant du C.N.C.F. un de mes professeurs m'avait dit : « *Tu es bretonne, téléphone à René Vautier.* » Mais je ne l'avais pas fait. Un jour, j'ai vu que l'on passait *Quand tu disais Valéry...* J'y suis allée et c'est à ce moment-là que j'ai pris conscience que je voulais faire du cinéma militant. J'avais déjà eu un aperçu du *cinéma commercial, qui est très hiérarchisé*. A la manière dont il avait présenté l'U.P.C.B., j'ai eu envie de travailler avec Vautier. Dans son équipe, tout le monde a son mot à dire, même les stagiaires, et tous les avis sont pris en considération. Mais il n'y avait pas d'embauche possible. Trois jours après, nous nous sommes retrouvés dans une manifestation, puis à Cannes. Et nous nous sommes perdus de vue.

« Nous avons repris contact en avril 1976. René Vautier était en train de réaliser un film à la demande de femmes d'ouvriers qui avaient soutenu la grève de leurs maris pendant huit semaines, et avaient séquestré le patron de l'entreprise. Il m'a *demandé de prendre la suite, il préférait que ce* soit fait par une femme.

— C'est donc à vous, René Vautier, d'expliquer l'origine du film.

— Ce sont des ouvriers de Saint-Nazaire qui nous ont signalé qu'il y avait des femmes qui avaient *besoin de nous*. A l'U.P.C.B., on répond à toutes les demandes de gens qui veulent dire quelque chose. Ce que nous faisons, dans cinquante ans, ce sera l'image de la France, bien plus que tout ce qui aura été montré à *la télévision*. Au début, il y avait une possibilité de choix très large. Il s'agissait d'une grève de huit semaines, rien d'exceptionnel en soi. La seule chose nouvelle, c'était que les femmes avaient pris la lutte en main, sans bien se rendre compte, les premiers temps. On a donc écouté, observé, avec patience ; on a *fait* un *constat*.

Redevable d'une collectivité

Le film s'est fait en dix-huit mois, on a suivi le cours des événements. Petit à petit, on sent que *le projet doit exister, se dessiner. Dans les* événements qui s'imprimaient sur la pellicule, il y avait quelque chose qui me dépassait : le problème des femmes. Et, à partir d'un certain moment, en montrant un prémontage du film en cours, c'est devenu du cinéma d'agitation. Pas du « ciné-prop », ce qui aurait été négatif, mais bien du « *cinagit* »... *Le* procès qui se préparait nous a permis de mobiliser les gens sur la lutte des *femmes*. »

(Soazig Chappedelaine prend donc la réalisation en main et René Vautier continue d'interviewer les femmes.)

« Il y avait à ce moment-là plusieurs *films* possibles, *dit Soazig Chappedelaine*. On aurait pu en consacrer un au palais de justice, quand nous montrons quatre violations de la légalité en une seule image. J'ai demandé à Claude Sautet s'il voulait réaliser sur le tribunal une séquence de fiction. En voyant les rushes, il a dit que la fiction ne résisterait pas, à côté du témoignage des femmes. Si René Vautier avait poursuivi lui-même le film, il aurait montré la lutte, avec ses différentes composantes. J'ai préféré m'en tenir à l'action des *femmes, et à ce qu'elles* avaient à dire sur leur lutte.

» L'U.P.C.B. est maintenant connue dans la région. *Elles savaient qu'elles ne seraient pas trahies.* Des liens d'amitié se sont créés. Pour pouvoir suivre ce qui s'est passé pendant ces dix-huit mois, nous avons travaillé à Saint-Nazaire, sur des stages d'initiation, notamment. Quand nous ne tournions pas, nous restions en contact, nous parlions « entre filles ». Et nous retenions des axes.

» A chaque élément nouveau, *les femmes* avaient quelque chose à ajouter, avaient envie de raconter ce qu'elles étaient devenues. Les gens s'analysent plus facilement quand ils se répondent à eux-mêmes.

» Au fur et à mesure que nous projetions le prémontage, le public, parfois, reprochait aux femmes leur manque de pudeur. Mais le film n'était pas destiné à l'entourage, pour cela elles n'auraient pas eu besoin de la caméra. Plus les gens sont directement intéressés dans ce qu'ils expriment, plus c'est intéressant pour un auditoire large. Cependant, il faut faire attention, on est redevable d'une collectivité. Si l'on veut être son reflet, on a à montrer ce qu'elle peut recevoir.

— On entend peu d'hommes...

— Ils ont *refusé* de venir parler, ils ne voulaient pas être filmés.

Propos recueillis par
CLAIRE DEVARRIEUX.

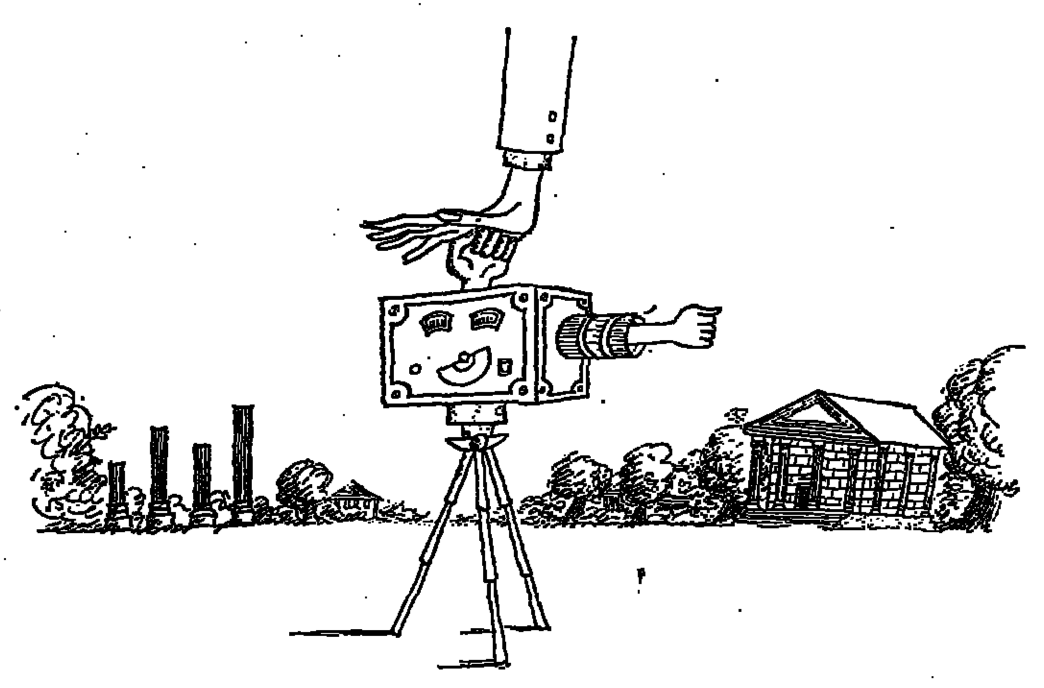
★ Empire, le 3 novembre.

LE CONTRE-FESTIVAL

Un défi du cinéma grec

IMAGINONS, un instant, que le Festival cinématographique de Paris, en ce début de novembre, à l'Empire, soit devenu une simple courroie de transmission du pouvoir, le Centre national de la cinématographie (C.N.C.) décidant seul du choix des films à présenter en conformité avec les vœux du gouvernement. La manifestation a d'autant plus d'importance que, à côté d'une sélection internationale, non compétitive, elle comporte une section purement française avec attribution de prix en espèces.

La Société des réalisateurs de films appelle alors *tous ses adhérents à boycotter le festival officiel*, décide d'organiser un contre-festival dans une grande salle de la ville, réussit à mobiliser tous les groupes professionnels concernés, Fédération nationale du spectacle, syndicats des réalisateurs, des acteurs, des compositeurs, des critiques, des producteurs, des techniciens. Pour réunir l'argent nécessaire, un concert *rassemble, au Palais des Sports, les noms les plus* célèbres de la musique et de la chanson, des peintres vendent leurs toiles, un match de football très couru oppose comédiens et journalistes au Parc des princes. Là s'arrêtent les similitudes éventuelles entre la France et la Grèce.



Les espoirs de 1966

Le Festival de Thessalonique est né, en 1960, sur l'initiative d'un dirigeant de ciné-club très connu dans la ville, Pavlos Zannas, qui assume déjà les fonctions de directeur général de la Foire commerciale. De 1963 à 1965, *selon le cinéaste grec Robert Manthoulis*, aujourd'hui fixé à Paris, *« la Grèce a vécu deux années d'espoir avec le gouvernement carrément libéral du vieux Papandréou. Toutes les forces intellectuelles et politiques du pays semblent libérées, le terrain est propice à l'action ».*

D'abord purement national, le Festival devient, en 1966, *international. Pavlos Zannas prépare lui-même* la manifestation, invite la presse étrangère, qui découvre dans la partie grecque de la manifestation des films aussi importants que *Face à face*, de Robert Manthoulis et *Jusqu'au bateau*, d'Alexis Damianos. Mikis Théodorakis est applaudi frénétiquement comme le symbole des libertés grecques. *La guerre est finie*, d'Alain Resnais, obtient le Grand Prix de la compétition internationale (aujourd'hui supprimée). Des échanges sont envisagés avec la Mostra du nouveau cinéma de Pesaro, créée sur la lancée de la Semaine de la critique de Cannes, et qui travaille à la diffusion des films de ce « jeune cinéma » alors ignoré.

Le coup d'Etat des colonels du 21 avril 1967 arrête net cet élan. Pavlos Zannas est *démis de ses fonctions*, puis rappelé à son poste : il refuse. Membre du groupe de défense démocratique, il est arrêté l'été 1968, passe trois ans et demi en prison avant d'être jugé et *condamné. Il sera libéré avant terme pour raison de* santé, puis amnistié. Au cours de son incarcération, il commence la traduction de Proust, qui est devenue, aujourd'hui, sa principale activité.

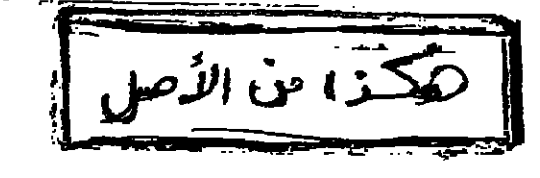
« Je ne puis parler du Festival à l'époque des colonels, nous dit Pavlos Zannas, je n'ai pu le suivre moi-même. Mais jusqu'en 1970 le Festival est boycotté par les professionnels responsables. Les choses changent à partir de 1970, les étudiants commencent à manifester, malgré la police, face aux films les plus idiots ou les plus intelligents, ils témoignent de leurs sentiments à l'égard de la dictature. Depuis cette époque la jeunesse ne cessera de montrer son intérêt pour le cinéma. Les premiers films de Théodoros Angélopoulos, la Reconstitution *en 1970 et* Jours de 36 *en 1972,* les Fiançailles d'Anna *de Pantelis Voulgaris, toujours en 1972, constituent des dates importantes. »*

L'euphorie de 1974

Avec la chute des colonels, le 23 juillet 1974, le cinéma grec est au sommet de ses illusions, malgré des signes économiques qui ne trompent guère : « *Les gens avaient un but*, explique une jeune femme directrice de production, *ça a disparu avec la dictature.* » Pourtant le Festival de 1974 est un succès, déjà, s'y côtoient, comme aujourd'hui, dans le contre-festival, *films de fiction, films militants, films expérimentaux (et par expérimentation on entend* l'avant-garde, un cinéaste comme Kostas Sfikas). Grâce à la création de salles d'art et d'essai on découvre les classiques, Buster Keaton, Eisenstein, Marc Donskoï, *l'underground* avec Andy Warhol. Les ciné-clubs se *multiplient, dans l'enseignement, les syndicats, les* professions.

Mais entre temps le cinéma grec se meurt économi*quement*. Le *public a abandonné les grands écrans pour* le petit, non sans la complicité du régime des colonels, qui n'a aucune peine à contrôler une télévision d'Etat rassurante pour tous. En 1970, le cinéma grec produit encore cent vingt films, contre cent films étrangers montrés en Grèce. Aujourd'hui le cinéma grec a presque totalement disparu, tout le temps de projection *appartient aux seuls films étrangers (et d'abord américains)*, plus de cinq cents par an. Aucun quota ne protège la production nationale, des taxes très lourdes (44 % du billet d'entrée) frappent indistinctement films grecs et films étrangers. Deux compagnies de distribution contrôlent les salles, un troisième *réseau* est américain, mais les trois circuits sont d'abord au service du cinéma *américain*.

Un centre national du cinéma grec, développé après 1974, *aurait pu théoriquement servir les intérêts du* cinéma national. Il fait aujourd'hui contre lui la quasi-unanimité de la profession à cause de son étroite soumission aux volontés du *pouvoir* conservateur. Il *refuse d'aider, par exemple*, Theodore Angelopoulos, *jugé trop à gauche ; il dresse sur son chemin tous les* obstacles légaux possibles ; il ne veut plus *encourager* désormais que des ouvrages strictement « apolitiques », exaltant des valeurs éternelles comme l'*Iphigénie* de



هكذا من الأصل

Zingg présentent leur premier film au Festival de Paris

Un certain Charles Watson

LA nuit, tous les chats sont gris, est le premier long métrage de Gérard Zingg (trente-cinq ans), qui a été assistant réalisateur et auteur d'un court métrage, *la Quille, bon Dieu !* Il en a écrit le scénario avec Philippe Dumarçay. C'est l'aventure, drôle, poétique, étrange, d'un Anglais d'un certain âge, Charles Watson. Celui-ci raconte à sa jeune nièce, Lily, des histoires dans lesquelles revient un Français, Philibert. Watson anime Philibert à volonté. Il en fait un souteneur, un gigolo mondain, un voleur, un assassin, tout en le suivant, en compagnie de Lily, à travers l'Europe.

« Dans le cinéma français, *dit Gérard Zingg*, un premier long métrage est toujours difficile à monter. J'ai eu la chance que Gérard Depardieu — qui est un ami — s'intéresse à mon projet. J'avais, il y a trois ans, écrit soixante pages. Après les avoir lues, Depardieu a créé une maison de production pour arriver à monter le film. Dumarçay et moi avons pu travailler au scénario, en toute liberté, sans être soumis à ce « comité de surveillance » que constituent, parfois les producteurs traditionnels. Ce scénario a été présenté à la commission des avances sur recettes et à FR 3. Nous avons reçu deux réponses favorables, qui ont permis de démarrer le film. Il ne se serait pas fait sans l'avance sur recettes. C'est quelque chose d'essentiel aujourd'hui. Ensuite, il a fallu trouver le complément financier. Malgré l'atout que représentait Gérard Depardieu en vedette (le rôle de Philibert), cela a été dur. Et long. J'ai eu une deuxième chance ; un industriel du prêt-à-porter, Raymond Zaoui, s'est emballé pour le projet et s'est intéressé à la production. Je lui dois beaucoup, ainsi qu'au distributeur Gérard Lorin. Ma troisième chance a été de réunir, autour de Depardieu, Robert Stephens (Watson), qui a été l'interprète de Billy Wilder et de George Cukor, Laura Betti, la petite Anglaise, Charlotte Crow, de bons acteurs pour les petits rôles, et de disposer d'une équipe technique remarquable, à commencer par Bruno Nuytten, le directeur de la photographie. Je peux dire que j'ai eu de grandes joies avec ce film. »

— *Le point de départ fait penser à* Providence.

— C'est un pur effet du hasard. Nous ignorions absolument tout du film de Resnais. Et la démarche est toute différente. Je voulais renouer avec un certain type de structures romanesques. Watson est un personnage qui raconte des histoires et qui cherche à séduire qui il peut, sa nièce ou une chatte noire. C'est, en somme, Lewis Carroll avec les petites filles. Il a une conception plutôt littéraire de l'existence. Je me suis servi de cela pour créer une imagerie romanesque, avec ses clichés, pour voir jusqu'où l'on peut s'amuser avec des éléments de ce genre. Watson ne veut pas se raconter. Il se raconte à travers quelqu'un d'autre. Il joue avec Philibert comme un marionnettiste avec sa marionnette. Lorsqu'il le transforme en assassin, c'est lui qui commence à se révéler, à se découvrir. On sort du romanesque anecdotique pour aborder des zones plus obscures de l'homme. Philibert, lui, est complètement innocent. Il suit un trajet qui lui est imposé. Il est manipulé. Il peut tout faire sans qu'on puisse rien lui attribuer. De temps en temps, il se met à parler tout seul, comme s'il n'était plus inspiré par Waston, puis il continue son petit travail.

— *Mais cela se passe dans l'imagination. C'est un rêve.*

— Si le rêve est filmé, c'est une réalité. Dans le film, tout est réel. Tout existe, à mesure, puisqu'on y croit. Le cinéma a ce pouvoir de persuasion. Il empêche qu'on oublie le monde imaginaire, les fantasmes qu'on a toujours tendance à refouler. Je n'aime pas le contrôle analytique. Un film est, souvent, construit sur un squelette théorique, imprégné de toute une pensée. On habille, on illustre ce squelette et puis, en fin de parcours, on revient à une analyse sur le film qui n'est rien d'autre que la construction du départ. Pendant tout le film, on a trop voulu avoir raison. J'ai essayé de moins contrôler le matériau romanesque de base. Je n'ai jamais voulu qu'il y ait identification aux personnages. On garde toujours une distance, même si on glisse, un peu, du côté de Watson.

— *Comment dirigez-vous vos interprètes ?*

— Le personnage de Philibert ressemble beaucoup à ce que doit faire un acteur dans un film : être manipulé et vouloir intervenir. C'est cela qui m'intéresse dans le cinéma. J'adore les comédiens, j'adore travailler avec eux. Ils font un métier très difficile, ils se mettent terriblement en danger lorsqu'ils se donnent à fond. Pendant tout le tournage, j'ai demandé à l'équipe technique d'être très attentive, pour permettre aux comédiens d'aller plus loin. Ce sont eux qui nourrissent une œuvre. Ils lui apportent tout, ils s'épuisent. »

Propos recueillis par
JACQUES SICLIER.

★ Empire, le 4 novembre.

EN SUISSE

Reflets de l'actualité

LES Rencontres de Belfort et le Festival de Nyon ont le même âge. Pour la neuvième fois, en octobre, ces deux petites villes qui ne ressemblent pas à leurs manifestations culturelles ont accueilli, l'une le cinéma des jeunes auteurs et l'autre les documentaires. A Nyon, la sélection est soigneusement faite, par l'équipe qui prépare aussi le Festival de Locarno. A Belfort, vient qui veut, le meilleur et le pire. Mais, dans une certaine mesure, l'intérêt n'est pas dans la qualité des choix ou dans le parti pris d'exhaustivité. A Nyon comme à Belfort, ce qui est passionnant, c'est d'y trouver l'exact reflet de l'actualité et des préoccupations d'aujourd'hui, politiques, sociales, ou morales. Et les jurys en tiennent compte, qui retiennent le maximum de films dans leur palmarès.

Internationalisées l'an prochain, les Rencontres de Belfort feront aussi l'objet d'une sélection, mais les œuvres qui n'auront pas été retenues auront droit à des projections parallèles. Les animateurs, Rui Noguera, Robert Lapoujade, et le Centre du développement et d'animation concertée, qui assure l'organisation sur place, ont su leur donner un certain esprit que le changement n'altérera sans doute pas. A Belfort, des réunions quotidiennes confrontent les réalisateurs. Ils échangent des expériences, des conceptions, dans la plus grande liberté de critique. Chaque film est passé au crible, chaque auteur est amené à s'expliquer, il y a là des gens attentifs et de vrais débats.

∴

A Nyon, c'est le contraire. Il n'y a pas de réelle animation pour prolonger les documentaires. Les réalisateurs sont conviés systématiquement à des conférences de presse publiques où, en deux ou trois questions, on aborde le contenu de leurs films. Mal préparé, le spectateur est plongé dans la profusion des projections et passe, sans avoir ni le temps ni les moyens de réfléchir, des camps de rééducation du Sud-Vietnam aux élections du 15 novembre au Québec, de la lutte du peuple sahraoui aux tensions en Afrique du Sud. Même s'il y a une tentative d'ordonner les journées autour de thèmes, on se noie. C'est la rançon d'une indiscutable richesse. On regrette que le libéralisme de la manifestation, où tous les sujets et tous les traitements sont admis, ne permette pas que l'on s'attarde, justement, sur les sujets, sur la manière dont les cinéastes les ont abordés.

Faire parler ceux qu'on n'entend jamais, témoigner des injustices, des luttes pour l'indépendance, rompre le silence sur des drames passés : la majorité des documentaires allaient dans ce sens. La France était notamment représentée par deux films-enquêtes très pédagogiques. Un peuple, un canal, *de Jean-Louis Berdot, sur Panama, et* Pour qui les prisons, *d'Ellia Lenasz. Le centre d'action culturelle d'Annecy proposait un montage de témoignages sur la Résistance en Haute-Savoie.*

∴

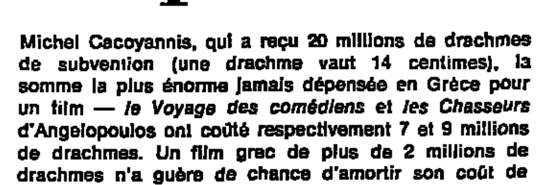
Outre deux documentaires particulièrement réussis de Pierre Perrault, les témoignages les plus émouvants, et aussi les mieux recueillis, étaient peut-être ceux du Dernier printemps, *du Suisse Henri Brandt, et de* Raison d'être, *du Québécois Yves Dion. Henri Brandt, dont on pourra voir le film au Festival de Paris, a rencontré des personnes âgées, a écouté leur solitude, la manière dont la société les reçoit, les rejette. Cela devient un film sur la vieillesse, tonique parce que les gens qu'il a rencontrés ont des leçons à donner, terrible en même temps, car il fait intervenir des enfants qui ne voient ni l'intérêt de vieillir, ni celui de vivre avec des personnes âgées. Le regard d'Henri Brandt est respectueux et tendre, comme celui d'Yves Dion pour* Raison d'être. *Deux malades condamnés (ils ont un cancer) ont accepté de vivre leurs derniers mois devant la caméra. A Nyon, certains ont crié au voyeurisme, mais c'est au courage qu'il faut rendre hommage. On n'ose jamais parler de la mort. Les Québécois savent aborder tous les sujets, avec une liberté sur laquelle on a à prendre modèle.*

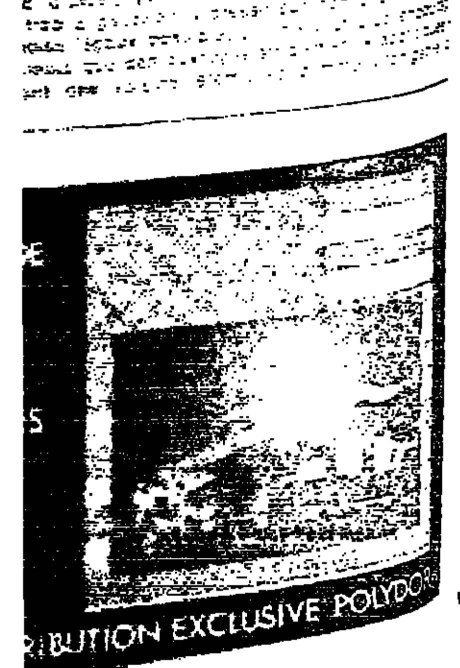
« Chez nous, au Québec, *dit Claire Boyer, qui a monté de nombreux films de Pierre Perrault,* on parle beaucoup, on dit ce qu'on veut. Quand la caméra arrive, on n'est pas surpris. C'est devenu une tradition, dont Michel Brault est un peu l'instigateur. Il faut une petite équipe, du matériel léger, pour que les propos restent naturels. Au montage, il faut garder une certaine simplicité, mettre les gens à leur avantage, ne pas garder des plans inutiles, sous prétexte qu'ils sont beaux. Il faut que le travail soit le plus propre possible. » *Des plans très jolis et inutiles, il y en avait beaucoup dans les documentaires. Il est particulièrement difficile de choisir l'image qui aura le plus d'informations à donner. En ce sens, le film britannique* Scars *(cicatrices), de Stephen Weeks, placé en tête du palmarès, était exemplaire. C'était l'horreur de la guerre de 14-18 ressuscitée, avec une enquête dans les endroits où l'on s'est battu, des documents historiques, et des interviewes.*

Cl. D.

CONTRE-FESTIVAL DE THESSALONIQUE

cinéma grec au pouvoir conservateur





Michel Cacoyannis, qui a reçu 20 millions de drachmes de subvention (une drachme vaut 14 centimes), la somme la plus énorme jamais dépensée en Grèce pour un film — *le Voyage des comédiens* et *les Chasseurs* d'Angelopoulos ont coûté respectivement 7 et 9 millions de drachmes. Un film grec de plus de 2 millions de drachmes n'a guère de chance d'amortir son coût de production dans le pays.

Dans ce climat négatif, le Festival du cinéma grec de Thessalonique avait offert malgré tout, en 1975 et 1976, une planche de salut : des prix étaient attribués, toutes les tendances s'affrontaient, mais avec une coloration de gauche assez marquée, qui a culminé en 1976 avec la présidence de Melina Mercouri au jury, et l'attribution des principales récompenses à des œuvres très orientées politiquement. Le gouvernement conservateur de M. Caramanlis, qui préside aux destinées du pays depuis 1974, a voulu mettre un terme à ces débordements. Les accords passés en 1975 avec les organisations responsables du cinéma grec ont été ignorés, les représentants de la profession aux comités d'organisation et de sélection, au jury, ne sont plus élus par les syndicats mais désignés d'office, le président du jury a pratiquement droit au veto sur les prix.

Comble de mystification, la télévision, un moment confiée à Robert Manthoulis, retour de France, pendant l'année 1976, au lieu de développer sa coopération avec le cinéma, se replie sur elle-même par manque d'imagination et crainte de contamination politique : « *J'ai été appelé début 1976 à la tête de la chaîne nationale de télévision,* explique Robert Manthoulis, *pour une période de trois ans. J'ai quitté pour de bon début janvier 1977, après avoir plusieurs fois donné ma démission à cause des interférences du pouvoir et des mesures de censure. J'ai essayé de provoquer une amélioration à tous les niveaux. J'ai supprimé la moitié des feuilletons américains ou grecs qui occupaient les meilleures heures d'antenne, j'ai repoussé l'autre moitié à des heures de moindre fréquentation, 18 h., 19 h., 20 h. — chez nous la soirée commence à 21 h. J'ai introduit de nouveaux types d'émission, et d'abord le cinéma direct inconnu chez nous. J'ai acheté un feuilleton français comme* le Pain noir, *dont le gouvernement a censuré la dernière partie sur la Commune.*

» *Néanmoins, après trois mois de cette politique, la chaîne nationale avait pris le dessus sur la seconde chaîne de la télévision grecque, dirigée par les militaires. La presse de droite genre* Minute *commença à m'attaquer. Je n'avais pourtant pas conscience d'effectuer un travail tellement subversif, je m'efforçais d'éveiller chez le spectateur une forme de « social consciousness », comme on dit en anglais, je voulais aborder des sujets tabous comme la guerre, la résistance, l'occupation. J'envisageais une politique de coproduction avec la télévision française, la RAI italienne, des coproductions avec le cinéma. Je voulais donner leur chance à de nouveaux cinéastes, introduire le cinéma à une télévision qui ne connaissait que la technique vidéo et ne possédait aucune caméra cinématographique, aucun laboratoire de films.* »

Robert Manthoulis était présent à Thessalonique au contre-festival, comme Theodoros Angelopoulos dont *les Chasseurs* furent projetés à la séance d'inauguration. Tout le cinéma grec en bloc, tous les moins de trente ans certainement, venus parfois de l'étranger. Pendant six jours, et malgré le boycottage de la presse locale — le directeur de la Foire commerciale de Thessalonique est également le président du C.N.C. grec et possède les deux principaux journaux de la ville, — une immense salle de Thessalonique, le Radio City, accueillit, à raison de deux séances par jour, un large public, surtout jeune, vite mobilisé sur des thèmes politiques, moins sensible aux rechreches formelles.

Comme dans le Festival régulier (tenu une semaine plus tôt devant des salles vides et ne projetant pour l'essentiel que des films longs ou courts produits par des organismes officiels, et d'abord le C.N.C.), longs et courts métrages, films documentaires et films de fiction, — mais avec une forte proportion de films qu'on appellerait militants, la plupart tournés en 16 mm. — se succédaient sur l'écran géant. Des prix furent attribués en fin de parcours, comme au Festival officiel, et même des sommes d'argent qu'il fut décidé de partager, d'un commun accord.

Les illusions tempérées

Dans la catégorie long métrage, un seul film de fiction (signe de la crise aiguë du cinéma grec) était présenté, à côté de cinq documentaires et d'une œuvre expérimentale. Un gentil film naturaliste, *To Baru Peponi* (littéralement « le melon lourd », mais on pourrait traduire *le Fier-à-bras*), de Pavlos Taslos, cumulait les prix, pour le principe peut-être : un garçon de café venu de la campagne à Athènes découvre les ennuis domestiques et la conscience de classe. Deux autres films de fiction, hors compétition, ne réussirent pas davantage à convaincre, malgré des ambitions bien marquées : *les Seigneurs*, de Manousos Manousakis, raille la classe au pouvoir, armée, bourgeoisie, du temps des colonels, avec une lourdeur presque germanique ; *les Balles sifflent comme la grêle*, de Nikos Aleuras, montre le cinéaste tourmenté devant la toile blanche avec une complaisance insupportable.

La grande surprise du contre-festival de Thessalonique vint de l'abondance et de la qualité des cinéastes femmes inscrites dans la compétition, dix au total. Le grand prix du court métrage était attribué à *la Mort tragique du grand-père*, de Vasiliki Iliopoulou, exercice de style un peu appliqué sur la famille bourgeoise et ses rites vus par une fillette. *Toi, toujours sur le départ*, de Frida Lippa, décrivait avec beaucoup de métier, mais sans surprise, la liaison d'une jeune femme et d'un ancien militant politique, journaliste et écrivain. Une monteuse de télévision, Popi Alkouli, dans un long métrage, *les Femmes aujourd'hui*, passait en revue toutes les raisons qu'a une femme aujourd'hui en Grèce de se révolter.

Deux jeunes femmes cinéastes apportaient réellement une autre dimension, Marie Papalios avec *la Lutte des aveugles*, et Antoinetta Angelidi avec un film tourné en France, *Idées fixes/Dies irae* : deux films de long métrage, le premier, produit indépendamment par le mari de la cinéaste, un jeune armateur à qui on doit déjà deux films d'Angelopoulos ; le second, réalisé à Paris, à l'IDHEC, comme examen de sortie. *Idées fixes* s'inscrit dans la catégorie du cinéma expérimental, ou abstrait, ou ce qu'on voudra. L'auteur, vingt-six ans, ne cache pas son admiration pour Chantal Akerman, qui reste pour elle le modèle. Architecte de formation, Antoinetta Angelidi n'a cure de raconter une histoire au sens classique, parce que, après tout, le cinéma peut aussi à l'occasion travailler exclusivement sur des rapports de lignes, d'ombres et de lumières, ou sur des exercices d'acteur : provocation pour les uns, ce film témoigne d'une rare maîtrise dans l'utilisation de l'espace et de la durée, comme seuls les Américains, tels Ken Jacobs ou Emie Gehr, nous en avaient fourni l'exemple.

O Agonas tôn Tiflôn (la Lutte des aveugles) est un très beau film, si le mot « beau » ne jurait pas trop avec le sujet, un très beau film de dénonciation : militant donc, et un peu plus. Deux opérateurs ont participé au tournage, notamment Dimitris Vernikos, formé à la National Film School de Londres avec Colin Young, et qui a également collaboré au montage. Marie Papalios a filmé la lutte des aveugles grecs pour faire reconnaître leurs droits contre l'Eglise qui les exploite et qui les contraint à la mendicité, contre l'Etat qui reste indifférent. A travers ce qui devient un combat politique, c'est la notion même de charité, toute une infrastructure chrétienne, qui est dénoncée. Deux aveugles conduisent le mouvement, dont M. Basilis Tsupras, docteur en philosophie, diplômé des universités de Paris et de Bonn, qui nous explique après la projection l'importance d'un film qu'il n'a pu qu'entendre, comme ses autres camarades aveugles présents dans la salle.

Marie Papalios, Antoinetta Angelidi ont étudié, sinon travaillé, auprès de Theodoros Angelopoulos dont ce serait trop peu dire que l'œuvre aujourd'hui domine le cinéma grec, avec ses recherches d'avant-garde, sa volonté d'insertion politique. Pour tous aujourd'hui, et aussi bien pour Yanni Tritsibida, enseignant à Vincennes, et venu lui aussi de Paris, tout se joue avec un gouvernement qui ne s'intéresse pas au cinéma, qui ignore l'importance de l' « audiovisuel » dans le monde aujourd'hui, qui ne voit que subversion partout où l'on pose des questions. Pour certains, et certaines, et nous pensons à deux jeunes femmes qui nous annoncent leur départ prochain en Amérique, à New-York et à Los Angeles, la partie est déjà perdue. Pour d'autres, la lutte commence... Avec un serrement à la gorge devant tant d'enthousiasme réduit à néant, tant de mépris de la part de ceux qui sont supposés pouvoir.

LOUIS MARCORELLES.

cinéma

LE FESTIVAL DE PARIS
à l'Empire

— Lire nos articles pages 18 et 19.

LA BALLADE DE BRUNO,
de Werner Herzog

Un enfant de Dostoïevski casse ses rêves de dignité et de bonheur sur la réalité d'une Amérique soumise à la violence et l'argent. Bruno S. jouait Kaspar Hauser, il est de nouveau un pur, un « pauvre en esprit », dans ce film plein de forces incomparables.

A. CONSTANT,
de Christine Laurent

Enquête sur le suicide lointain d'une jeune domestique. Voyage dans leurs souvenirs et mémoire de classe de deux filles, issues de la bourgeoisie, échappées des Bonnes *de Jean Genet.*

POUR CLEMENCE,
de Charles Belmont

Qu'est-ce qu'une vie désertée par le travail? Un cadre au chômage essaye de reconstruire ses journées, avec le temps et la liberté soudain offerts. Les vraies questions sont ici posées.

LES CHASSEURS,
de Théo Angelopoulos

Parabole et psychodrame sur l'histoire politique de la Grèce de 1949 à 1967, autour d'un cadavre qui symbolise la révolution poignardée et la peur de la classe dominante. Le spectacle est trop codé, mais a l'invention et la beauté du Voyage des comédiens.

LES ENFANTS DU PLACARD,
de Benoît Jacquot

L'amour d'un frère et d'une sœur qui gardent, adultes, la complicité grave et fondamentale de leur enfance. Beaucoup de culture et d'intelligence mis au service de la fiction.

La Guerre des étoiles, de Georges Lucas (retour à l'âge d'or du cinéma feuilletonesque) ; Jean-Luc Godard à l'Action-République (le militant depuis 1967 et *Week-end*) ; *Au-delà du bien et du mal*, de Liliana Cavani (discours moderne sur Nietzsche et la sexualité masculine, controversé) ; *Les Indiens sont encore loin*, de Patricia Moraz (la mort de Jenny Kern dans une Suisse immobile) ; *Paradis d'été*, de Gunnel Lindblom (quand le bonheur suédois chavire).

théâtre

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR,
au Biothéâtre

Pièce la plus sincère d'Ibsen, où il évoque son enfance, la solitude de sa mère, ses passions. Conte de visionnaire aussi, aux images très actuelles. Mise en scène envoûtante de Pierre Sala, dans un décor de forêt lumineuse. Excellente traduction de Gilbert Sigaux.

EDEN CINEMA
au Théâtre d'Orsay

Revivant son enfance en Indochine et rendant hommage au courage de sa mère, en butte aux exactions des fonctionnaires coloniaux, Marguerite Duras a écrit sa plus belle pièce. Mise en scène très sobre de Claude Régy. Madeleine Renaud, comme toujours, parfaite.

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE,
à Saint-Denis

Un conte de fées dans un monde anthropomorphe où les hommes ressemblent à des animaux. La féerie du théâtre, un théâtre du travestissement et de l'ambiguïté, la perfection du groupe T.S.E.

MARTIN EDEN, à Nanterre

Les aventures de Jack London à travers celles d'un héros qu'il a imaginé et qui lui ressemble jusqu'à mourir comme il est mort. Gildas Bourdet et la Salamandre se sont emparés du roman, en ont fait un spectacle très gai, très noir, superbe. (A partir du 4 dans la petite salle.)

FESTIVAL D'AUTOMNE
LA TAGANKA, à Chaillot...

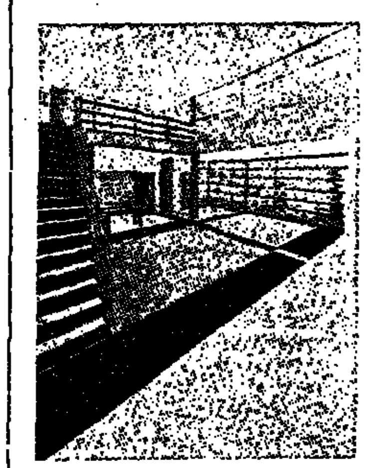
On attendait depuis dix ans de connaître le plus célèbre théâtre de Moscou et son metteur en scène Iouri Lioubimov. Ils viennent, enfin, avec un programme - anthologie qui commence par la Mère, *de Gorki, le 4 novembre.*

PALAZZO MENTALE,
à Nanterre

Voyage dans un cosmos cinématographique où planent, portées par la musique, des créatures trop belles pénétrées par la mort. Elles et ils vivent de souvenirs littéraires, courent après l'amour caché derrière les mots, voyage, espoir sans fin de l'éternelle jeunesse.

Pas d'orchidées pour miss Blandish, à la Porte-Saint-Martin (le cinéma noir de Robert Hossein), *le Bateau pour Lipaïa*, à la Comédie des Champs-Elysées (Edwige Feuillère et la nostalgie). *La Tentation de saint Antoine*, au Centre culturel du Marais (l'écriture obsessionnelle de Jean-Marie Villegier).

une sélection



La « Casa elettrica » (rationalisme et architecture en Italie.)

musique

BOULEZ-BARENBOIM

La collaboration Boulez Barenboïm-Orchestre de Paris se poursuit par un concert exceptionnel, donné au Palais des congrès, avec un programme très original : Premier Concerto pour piano, *de Bartok, le moins connu, par Barenboïm ;* Tombeau d'Armor II, *de G. Sinopoli, l'un des plus grands musiciens de la jeune génération, et* Star Child, *de l'Américain George Crumb, oratorio sur des textes de l'Apocalypse et des hymnes latines. (Palais des congrès, le 3 novembre, et auditorium de Lyon, le 4 novembre, avec l'adagio de la* Dixième Symphonie, *de Malher, à la place de* Sinopoli.*)*

MUSICANADA

Une semaine de concerts va présenter, à Paris, la musique canadienne, trop peu connue en France, alors qu'elle manifeste une incontestable vitalité. Trente-deux compositeurs modernes interprétés par leurs compatriotes. On souhaite que les Parisiens se montrent un peu curieux de leurs vigoureux cousins. (Gaveau, du 9 au 16 ; Radio-France, le 17.)

HENZE, LE FRANC-TIREUR

Ancien leader de l'école allemande post-sérielle, passé « à l'ennemi » avec une musique hédoniste renouant avec la tonalité, touché par la grâce du gauchisme et de la guérilla, Hans Werner Henze reste en marge des deux cercles à la mode. Trois créations françaises données sous sa direction permettront de le mieux situer. (Maison des arts de Créteil, le 6 novembre, à 11 heures, et Théâtre de l'Athénée, le 7, à 20 h. 30.)

Films primés au Festival de Besançon (C.N.C., 12, rue de Lubeck, le 3 novembre, 18 h. 30) ; B. Flavigny, piano (Gaveau, les 4 et 7) : Trio Clemencic (Palais des glaces, 37, rue du Faubourg-du-Temple, les 4, 5 et 6) ; Solistes de Zagreb (Pleyel, les 4 et 7) ; *Futuristie* et *Gymkhana*, de P. Henry (Lille, Palais des sports, le 5) ; Quatuor Eder, prix du concours Evian 1976 (Théâtre de la Madeleine, le 5, à 17 heures) ; Quatuor Loewenguth (salle Rossini, le 6, à 17 heures, et le 8) ; Webern, Brahms, Beethoven, aux Concerts Colonne, direction P. Dervaux, avec J. Laredo (Châtelet, le 6, à 18 h. 30) ; Orchestre Pasdeloup, direction M. Soustrot, avec M. Piquemal (Champs-Elysées, le 6, à 17 h. 45) ; Beethoven, par D. Barenboïm (Champs-Elysées, le 7) ; Percussions de Strasbourg, trois programmes (Sigma de Bordeaux, les 7, 8 et 9) ; *Cage, Xenakis, Stockhausen*, par l'Ensemble Intercontemporain (Centre Pompidou, le 7) ; Concerts Bleus : Schubert, Bartok, Brahms (Palais des congrès, le 8, à 18 h. 30) ; *Otello*, mise en scène Ponnelle, direction Lombard (Opéra de Lyon, les 8, 11, 15, etc.) ; Stattskapelle de Dresde (Lille, le 8) ; *le Tour d'écrou*, de Britten (Radio-France, le 9) ; K. Zimerman, prix Chopin de Varsovie (Gaveau, le 9, à 18 h. 45) ; Ch. Ludwig (Pleyel, le 9) ; Balachander, le maître de la vina indienne (Guimet, le 9 novembre).

expositions

PAPIER SUR NATURE,
à la Fondation Rothschild

— Lire notre article page 17.

L'ENFANT ET LA VILLE,
au Centre Georges-Pompidou

La vie quotidienne de l'enfant dans la ville, aujourd'hui, en France. Des constats, des témoignages filmés en vidéo : enfants, parents, psychiatres, pédagogues, architectes... Et aussi, l'histoire de l'environnement de l'enfant citadin depuis l'école de Jules Ferry.

L'AUBETTE,
au Centre Georges-Pompidou

Projets originaux et documents photographiques pour évoquer le décor des salles (restaurant, café, salon de thé, ciné-dancing, bar...) de l'Aubette, à Strasbourg, tel que Theo Van Doesburg l'avait conçu, en 1926-1928, en collaboration avec Jean Arp et Sophie Taeuber.

L'OUVERTURE DU MUSEE DE LA RENAISSANCE,
au château d'Ecouen

Le château d'Ecouen, dont la vocation de musée de la Renaissance avait été voulue par André Malraux, vient d'être ouvert au public. Dans un décor d'une grande richesse, qui comporte notamment un ensemble unique au monde de cheminées peintes et sculptées, le musée abrite désormais des collections jusque-là en réserve du musée de Cluny.

GUSTAVE COURBET,
au Grand Palais

Les étapes d'un chemin parcouru délibérément en dehors de l'art officiel, et autrement plus complexe qu'il ne paraît au premier abord. L'exposition-anniversaire a le grand mérite de proposer un ensemble d'interprétations qui, convaincantes ou non, mettent en relief la singularité d'un art qualifié trop simplement de réaliste.

1919-1943, RATIONALISME ET ARCHITECTURE EN ITALIE,
à la chapelle de la Sorbonne

Dessins, projets et maquettes des architectes italiens pendant les années du fascisme (1920 à 1940) à Milan, Turin et Rome. Une étrange convergence entre le rationalisme des architectes modernes et la mystique de l'Etat mussolinien.

CHAGALL, au Louvre

Les œuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore (complétées par un ensemble de gouaches à la galerie Maeght). L'étonnant regain de jeunesse, en soixante-deux tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'approfondissement pictural.

LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV,
à l'Orangerie

Une exposition extrêmement brillante présentée par les soins conjugués du département des dessins du Louvre et de la Bibliothèque nationale. Elle réunit, en deux salles pleines, quelque deux cents dessins italiens et allemands de la Renaissance, et contemporains de Louis XIV.

Hommage à Dufy, au Centre Georges-Pompidou (pour le centenaire de la naissance du peintre) ; *Le café-concert*, au Musée des arts décoratifs (cent cinquante affiches de la bibliothèque du musée) ; *La porcelaine de Vincennes*, au Grand Palais (Sèvres avant Sèvres).

variétés

BERNARD HALLER,
au Palais des Arts

Retour à Paris pour un nouveau spectacle de Bernard Haller, mime de l'absurde, sorte de Walter Mitty toujours inspiré (20 h. 45).

HARRY BELAFONTE,
au Théâtre des Champs-Elysées

Le folk-song américain antillais, sud-américain, africain et portoricain par un homme de spectacle complet (jusqu'au 5 novembre, à 21 heures).

MIREILLE,
à la Cour des Miracles

Le vagabondage musical d'une dame qui, dans les années 30, a ouvert la voie à la chanson française moderne (20 h. 30).

YVES DUTEIL,
au Théâtre de la Ville

L'un des plus intéressants auteurs-compositeurs de la nouvelle génération (du 8 au 12 novembre, 18 h. 30).

rock

DOC WATSON, au Stadium

La richesse de la musique traditionnelle américaine (blanche et noire) par un grand musicien jamais venu en France avant ce ce jour (les 3 et 4 novembre).

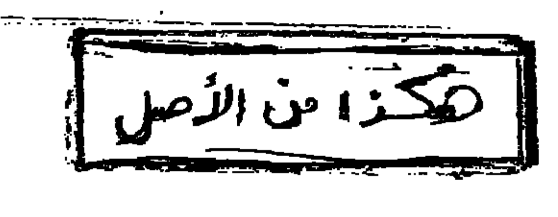
BOB SEGER, au Pavillon de Paris

Du rock violent et chaleureux (jeudi 3 novembre, 20 heures).

jazz

CHARLES TYLER,
à la salle Wagram

Pour son avant-dernière semaine de musique, le Festival d'automne fait appel à un saxophoniste légendaire du jazz « free », qui jouait autrefois aux côtés d'Albert Ayler, et qui vient en France pour la première fois. En première partie, le trompettiste ghanéen Papa Oyeah Mackensie. (Les 3 et 4 novembre, à 20 heures).



« Millet » d'André Fermigier

La fin des légendes

VICTIME du malentendu de *l'Angelus*, qui est loin d'être son chef-d'œuvre et qui a été placé au pinacle de la mythologie bien-pensante, Millet avait besoin d'une remise en place, sinon en question. Par une monographie globale, jusqu'ici défaillante. Celle d'André Fermigier rectifie le tir. Non seulement en formulant cette réserve sur les pieux ramasseurs de pommes de terre ou en traçant la courbe des vicissitudes de la fortune critique de leur auteur, mais en donnant son plein développement à son premier essai de synthèse sur le « Michel-Ange des paysans » (*le Monde* du 23 octobre 1975).

Car Fermigier ne s'est pas borné à faire le tour d'une œuvre plus diverse qu'il ne paraît. Il a procédé au dépouillement méthodique de la copieuse littérature inspirée par une existence difficile, tendue, solitaire, avec les quelques mouvements qui l'ont mené de Gréville (Manche) à Paris, puis à Barbizon. Cette documentation bien utilisée lui a permis de mettre un point final aux légendes, heureusement périmées, qui ont longtemps travesti la vie d'un artiste imprégné d'une solide formation classique, issu d'un milieu paysan aisé sans l'avoir été lui-même, qui a étudié avec autant d'attention les maîtres de la peinture que les gestes des paysans et n'a pas dédaigné d'autres sujets. Déjà ses portraits (*Pauline Ono, Antoinette Hébert, Officiers de maisons*) *« sont d'une qualité exceptionnelle »*. Outre leurs qualités picturales, André Fermigier dégage, comme pour le reste de l'œuvre, leur valeur de *« document professionnel »*, de *« document social »*. Et, lorsque Millet s'attaquera au monde rural, il continuera, avec une conscience exemplaire, à peindre ses modèles tels qu'ils sont (tels qu'ils étaient il y a un peu plus d'un siècle), sans les idéaliser ni les avilir, avec un souci de l'exactitude pour les personnages comme pour les objets qui ne se confond jamais avec le goût du pittoresque et qui fait de Millet, *« avec George Sand, le fondateur de l'ethnographie française »*.

Après l'écrasante exposition du Grand Palais en 1975, le choix des illustrations étayant le texte nous semble, dans son « découpage », plus convaincant qu'une excessive accumulation de scènes champêtres. Que de toiles, telles que *le Semeur, la Mort et le Bûcheron*, l'admirable *Agar et Ismaël* (la liste n'est pas close), nous remettent en face de saisissants morceaux de grande peinture. Et, lorsqu'un détail est isolé, et traité en pleine page (qu'on se rassure : on peut le confronter avec la totalité du document), c'est une autre beauté qui éclate et saute aux yeux. On pense par exemple au buste d'*Une femme cardant de la laine* et surtout au *Berger ramenant son troupeau le soir*. Le moutonnement, c'est le mot, des dos laineux éclairés par les derniers rayons rougeoyants du soleil couchant, dont le disque est traversé de nuages gris-bleu, est déjà une toile impressionniste, pacifiée alors que souvent le ton de Millet est volontiers tragique.

L'indécision heureuse

Si le peintre peut être opposé à son rival Courbet, il est un domaine où Millet n'a pas de concurrent : celui du dessin et, pour en administrer la preuve, André Fermigier n'a que l'embarras du choix. Le merveilleux fusain des *Pêcheurs de homards au crépuscule* justifie, entre autres, ce jugement : *« Dessins et pastels sont encore et peut-être surtout, pour Millet, un moyen de saisir la lumière, d'indiquer ses effets, ses vibrations, ses demi-teintes, l'indécision heureuse qu'elle communique aux formes, et cela avec une telle originalité, un sentiment si moderne, que s'impose le rapprochement avec Seurat... »* Dans d'autres dessins, le paysage s'étale, épuré, suggéré par un minimum de notations : *« la plaine, le rideau d'arbres... »*

L'angoisse sourde qui pèse sur l'œuvre de Millet en est rarement absente, et ce n'est pas extrapoler et tomber dans le pathos littéraire que d'insister, après André Fermigier et Robert Herbert, auteur du catalogue de 1975, sur l'hallucinante *Chasse des oiseaux au flambeau*, le dernier tableau sur lequel le peintre a travaillé avant sa mort. Il évoquait un souvenir d'enfance qui l'a poursuivi toute sa vie, le remords, conscient ou non, d'avoir participé à un jeu cruel — et en même temps « l'insensibilité, la brutalité du monde rural ». On dira plus : de notre espèce. Là, comme lorsqu'il traduit la menace ou le déchaînement des éléments naturels, il s'élève jusqu'au mythe.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Editions d'art Albert Skira, Flammarion, 195 F.

« Art et littérature » de Marcelin Pleynet

Le désir de peinture

« J'ESPÈRE qu'il est entendu que je ne parle pas ici d'un objet, fût-il d'art, mais d'un complexe subjectif social où toute individualité et tout objet occupent justement une position qui appelle l'analyse. » Cet avertissement donne assez bien l'orientation des essais écrits par Marcelin Pleynet et regroupés aujourd'hui dans un gros volume sous le titre *Art et Littérature* (1).

Le fétichisme consiste à croire à une réalité qui n'existe pas, à faire exister ce qui n'a pas d'existence, on l'entendait déjà ainsi avant Freud, avant que le mot ne reçoive un sens précis dans la théorie analytique. On savait que cette disposition était *au fondement de la croyance religieuse*. Marcelin Pleynet en souligne les effets, aussi bien, dans le domaine de l'art. On pourrait dire après lui que la peinture n'existe pas, pas plus qu'aucune marchandise, et qu'il faut maintenant pour commencer à penser la peinture ou seulement la voir, commencer par ne plus y croire. La peinture n'existe pas, pas plus que la sculpture, la musique ou l'architecture, mais les hommes peignent, gravent, modèlent, font du bruit pour rien et construisent. La peinture n'existe pas, elle n'est qu'une manière, dessinée, colorée, rythmée, de pensée, dans le trait, la couleur, le rythme, dans un édifice, dans un intérieur ou dans un paysage, etc. La peinture permet de voir, de penser, fait écrire. Elle n'est pas faite d'abord pour remplir les musées, les collections particulières, ni même les pages d'un « musée imaginaire ». Les marchands, les poètes, et même les peintres, sont empressés à *l'enfermer dans sa définition matérielle*. C'est cela le fétichisme, qui crée la valeur marchande du tableau, peint deux fois plutôt qu'une, repeint dès qu'il a gagné, comme on dit en Bourse, un centime. Bien sûr c'est une histoire très ancienne, aussi vieille que la monnaie.

Au contraire la peinture comme le reste est faite de la pensée des hommes, construite par leurs désirs. Un travail comme celui de Marcelin Pleynet devrait permettre de vérifier un peu que le goût, comme disait Lautréamont, est le « *nec plus ultra* de l'intelligence ». C'est le goût de Pleynet qui lui fait aimer Matisse, Mondrian, Pollock ou Motherwell, et d'autres plus récents (Hantaï, Judith Reigl, Bishop, Cane, Devade, etc.), plutôt que Braque, les surréalistes ou l'école de Paris. Un lecteur attentif fera bien de lui reprocher des imprécisions, des obscurités, plus encore de grossières insuffisances, il lui revient pourtant d'avoir le premier trouvé un « système » de l'art moderne (2) construit sur des choix à la fois très personnels et assez explicités par l'analyse.

Le souci principal de l'auteur, depuis un texte consacré à Matisse, est de prendre ses distances, dans un projet d'inspiration d'abord marxiste, à l'égard du tracé mécaniste que donne de l'art moderne la simple succession des avant-gardes de ce siècle, depuis l'impressionnisme, à la fin du dix-neuvième, jusqu'à la surenchère contemporaine qui précipite les étiquettes. Cependant, il y a là un risque : celui de donner de l'art moderne l'image d'un enchaînement sans doute moins embarrassé et plus bref, mais non moins linéaire, allant de Cézanne à Matisse, de Matisse à la peinture américaine (continuée jusqu'à aujourd'hui par Motherwell) et, en fin, de la peinture américaine (anticipée imaginairement par Mondrian peignant ses *Boogie-Woogies* à New-York) au groupe français Support-Surface.

Cela semblerait trop simple, si de cette simplicité Marcelin Pleynet n'était pas le seul à faire une démonstration qu'on puisse opposer aussi bien à un parti pris étroitement national qui remplit encore les têtes et les musées, qu'aux analyses formalistes de la plupart des commentateurs de l'art moderne. Car le mérite principal de Pleynet est d'avoir su programmer une lecture « analytique », dans le sens freudien du mot, de la peinture (du moins moderne), en ne déguisant pas son parti de *faire parler* la peinture, c'est-à-dire de retrouver la biographie peinte de tel ou tel peintre, plutôt que de tenir après bien d'autres un discours sur l'indicible de la peinture en général ou sur son évolution formelle. C'est par-là, d'ailleurs, que ceux qui regardent la peinture, comme ceux qui la font, ont à apprendre de ceux qui en écrivent, comme Marcelin Pleynet, qui est poète, le fait *depuis la littérature*.

Depuis la littérature : l'ordre du volume donnant d'abord les articles sur la littérature, ou bien le théâtre, le cinéma, la musique, puis ceux qui traitent de la peinture, inverse significativement le titre. Le seul regret qu'on puisse avoir est peut-être précisément que ce balancement laisse au fond la question ouverte du rapport entre l'art et la littérature, ou plutôt les artistes et les écrivains, dans ce qu'il faut bien appeler, depuis Baudelaire d'abord, et non seulement depuis l'impressionnisme, notre « art moderne ».

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

(1) *Art et Littérature*, éd. du Seuil, coll. « Tel quel », 1977, 89 F.

(2) Cf. *l'Enseignement de la peinture*, Seuil 71, réédité sous le titre *Système de la peinture*, Seuil 77, coll. « Points ».

Ventes à New-York

Paysages en demi-teintes

LES ventes d'art moderne organisées par Christie's, les 18 et 19 octobre, et par Sotheby, le 19 octobre, conduisent à nuancer, mais non à corriger, le jugement qu'on pouvait porter sur le marché après les ventes de la dernière saison ; s'il est vrai qu'une « reprise » semble s'amorcer — les lots invendus seraient un peu moins nombreux — celle-ci s'opère à un niveau de prix souvent inférieur, à monnaie constante, aux sommets atteints dans les années 60 : les vendeurs doivent baisser leurs prétentions et accepter des « prix de réserve » (prix en dessous duquel le lot n'est pas vendu mais « racheté » par son propriétaire), qui ne les couvrent pas entièrement de l'érosion de la monnaie.

Les paysages impressionnistes — abondamment représentés chez Christie's — ne dépassent pas beaucoup le cap des 100 000 dollars. Telle toile de Picasso, l'Hermitage à Pontoise *(59,5 cm × 73 cm), vendue 145 000 dollars en 1968, obtient aujourd'hui 90 000 dollars, tandis que* le Louvre par soleil d'hiver *(73 cm × 94 cm) est adjugé 110 000 dollars. De Sisley,* la Seine à Bougival *(54 cm × 73 cm) vendue 36 000 livres en 1963 est adjugée 137 500 dollars quatorze ans plus tard. Prime et commission déduites, et taux d'inflation intégré dans le calcul, le gain apparent disparaît. Et le prix élevé de 209 000 dollars payé pour* Un vase de chrysanthèmes, *de* Renoir *(82 cm × 65,5 cm), doit être rapproché des 56 000 livres obtenues par le même tableau en 1964. La comparaison n'est malheureusement pas possible pour un autre tableau du maître,* la Jeune Fille au chapeau blanc *(41 cm × 33,5 cm), qui, à 247 500 dollars, aura été le clou de la vente. On pourrait lui préférer un pastel de Degas (52 cm × 66,5 cm), où deux femmes en conversation appuyées sur la barrière d'un champ jouaient de toutes les nuances du vert et du bleu (176 000 dollars).*

La vente de Sotheby, à deux exceptions près, a été dominée par le vingtième siècle. Du dix-neuvième siècle, seules des fleurs furent à l'honneur avec un bouquet de Fantin-Latour (90 000 dollars) et une exceptionnelle Jonchée *de Courbet (71,2 cm × 109,2 cm) constellée de marguerites étoilées, et dont les taches rouges, bleues et jaunes, trouvaient dans les teintes d'un ciel au couchant une correspondance inattendue (200 000 dollars).*

En vedette — c'est bien le mot — a été adjugée une importante toile de Picasso (238 cm × 167,6 cm) peinte à l'époque d'Avignon, à l'été 1914, la gamme chromatique se fait ici plus tendre — bleu-vert, semis de points jaunes ou marron — pour défendre les audaces du cubisme, dan. Un homme assis au verre *(600 000 dollars). De Matisse,* le Luth *(60,4 cm × 81,3 cm), une toile de 1943, a été elle-aussi très bien vendue à 440 000 dollars.* Un petit pâtissier, *de Soutine (76,2 cm × 68,7 cm), mains sur les hanches et grands yeux écarquillés par l'absurdité du monde, concluait brutalement :* « 180 000 dollars pour ma trogne maussade, vous n'êtes pas un peu fou, non ? »

JEAN-MARIE GUILLAUME.

LE MONDE

variétés

BERNARD HALLER, au Palais des Arts

HARRY BELAFONTE, au Théâtre des Champs...

MIREILLE, à la Cour des Miracles

YVES DUTEIL, au Théâtre de la Ville

rock

DOC WATSON

BOB SEGER

jazz

CHARLES TYLER, à la salle Wagram

VOTRE TABLE CE SOIR

● Ambiance musicale - ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... h. : ouvert jusqu'à... h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1er. T.l.jrs	Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
RESTAURANT PIERRE F./Dim. ● Place Gaillon, 2e. OPE. 87-04	Maison de réputat. mond. ds un cadre Second Empire. Dîner Sug. 50 F. Sa carte. Poiss., grill et spéc. du Sud-Ouest. Park. Salons 4 à 40 cts.
CHEZ HANSI 548-96-42 3, place du 18-Juin, 6. T.l.jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
FLORA DANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8e. T.l.jrs	19 h. à 0 h. Vue sur son agréable jardin. Spéc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de Saumon. Mignon de rennes. Canard.
AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9e. T.l.jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN F/Sam. midi et dim. , rue de Nesle, 6e. 329-55-78	Jusqu'à 22 h. 30, 3 salles intimes, autour d'une fontaine fleurie. Poêlon de l'Océan. Lotte Bréval. Salmis de canard aux cèpes.
LE CLUB 766-10-81 42, bd Gouvion-Saint-Cyr, 17e.	Tous les jours, Déjeuners, Dîners, Soupers jusqu'à 2 h. du matin. Foie gras frais, Saint-Pierre à l'oseille, Filet de bœuf à la Morvandiotte.

DINERS

RIVE DROITE

LES BATELEURS DU PONT-NEUF 14-16, r. du P.-Neuf, 1er, 231-38-47	Jusqu'à 2 h. De la gratinée à 8 F à ses grillades de 16 à 24 F. Son pub, ses salles de rest., dont une avec piste de danse pour banquets.
MONSIEUR BŒUF T.l.jrs 31, rue Saint-Denis, 1er, 508-58-35	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires, Dîner-Souper. Cadre : toiles de maître. Son célèbre « BŒUF ROSE » et ses vins de propriété.
LA TABLE DU MAITRE 742-03-18 5, rue Marivaux, 2e. F/dim.	Jusq. 22 h. Cadre confortable. Foie gras maison, chou farci au crabe, caneton rouennais poivre cru, filet de bœuf en feuilleté. P.M.R. 75 F.
DARKKOUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne, 2e. T.l.jrs	Le nouveau restaurant marocain à Paris. Salles climatisées. Un cadre et une cuisine raffinés. Salons. On sert jusqu'à 23 h. 30.
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2e. T.l.jrs ●	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. (28,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale.
CREP'S GRILL 236-62-35 59, rue Réaumur, 2e.	Jusqu'à 1 h. du matin. Fermé dimanche. Ses huîtres et coquillages, crêpes, grillades. Dîner à partir de 18 h. 30.
TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23, pass. des Panoramas, 2e. F/Dim.	T.l.j. sauf dim. Spéc. italiennes, ses vins Piccata Maison, Escalopines marsala, Scampi Fritti. Calamaretti livornaise. Jusqu'à 22 heures.
ROGER PLEGAT WESTPHALIE 359-91-20 8, av. F.-Roosevelt, 8e. F/Sam.	J. 1 h. mat. Spéc. du Rouergue : Cassoulet aveyronn., Confit canard, feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés.
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8e. T.l.jrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. (28,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. Salle climatisée.
LA MENARA 073-06-92 8, bd de la Madeleine, 8e. F/Dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons. Méchoui. Ses tagines et brochettes. MENU 90 F.
FLO PRO. 13-59 63, rue Saint-Denis, 10e. F/Dim.	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Foie gras frais, 21,50 F.
L'EMIR F/Sam. soir et dim. 8, rue d'Hauteville, 10e.	Cuisine française. Filet de barbue mousse d'ail doux. Selle d'agneau farcie foie gras. Ses plats orientaux : salades et couscous.
LOUIS XIV 208-19-90 - 208-56-56 8, boulevard Saint-Denis, 10e.	Déjeuner, Dîners, Souper après minuit. Fermé lundi et mardi. Huîtres, Fruits de mer. Gibiers, Rôtisserie. Salons pour réceptions.
LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40 47, av. R.-Poincaré, 16e. F/Dim.	J. 23 h. Entrées : Tourteau frais décortiqué 25. Salade foie gras 25. Grillades : pièce d'agneau estragon 35 F. T'Bone Steak (400 g) 35 F.
LE SALAMMBO 727-71-81 121, av. Victor-Hugo, 16e. T.l.jrs	J. 23 h. 30. Nouveau cadre 1930 confortable et douillet : ses Grillades de 16 à 32, ses Poissons et Plats du jour. PARKING proche.
BAUMANN ETO. 16-16, 754-01-13 64, av. des Ternes, 17e. F/D., L. midi	Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huîtres, ses spéc. d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.
CHEZ MICHEL 227-63-79 47, rue des Renaudes, 75017.	Ouvert jusqu'à 2 heures du matin. Cuisine familiale. Soupers décontractés. Ambiance amicale.

RIVE GAUCHE

A LA GRILLERIE 633-08-32 ● 5, rue du Petit-Pont, 5e. T.l.jrs	Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval. Déj., Dîners aux chand. Sa formule à 23 F : Salade aux noix, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte.
RELAIS LOUIS XIII 326-75-96 8, r. des Gds-Augustins, 6e. F/dim.	Déj., Din. jusq. 22 h. 30. Cadre authentique du 17e. Son Chef de grand talent J.-C. Ricordel : Menus 64/100 F s.c. boisson en sus. Sa carte.
CHARLY DE BAL-EL-OUED F/mar. 9 bis, bd Montparnasse, 6e. 734-68-63	Jusqu'à 23 h. 30. Sa grande spécialité : le Méchoui à la broche 40 F T.C., dans un cadre des Mille et Une Nuits.
ASSIETTE AU BŒUF T.l.jrs Face église St-Germain-des-Prés, 6e	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F snc (28.75 sc). Jusqu'à 1 h. 30 du mat. av. amb. mus., le soir terrasse d'été, salle clim.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6e. T.l.jrs	MICHEL OLIVER : 3 hors-d'œuvre, 3 plats 26 F snc (29,90 F sc). Décor classé monument historique. Terrasse d'été. Salle climatisée.
AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6e. F/dim.	Jusqu'à 23 h. 30, la grillade devient gastronomique. Le plus authentique des cafés irlandais pour dessert. Salle climatisée.
LE GIT-LE-CŒUR 633-02-06 14, rue Gît-le-Cœur, 6e. F/dim.	Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Terrine de St-Jacques. Civet de Saint-Jacques. Onglet échalotes. Entrecôte moutarde. Aiguillettes de canard.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 ● 13, bd Auguste-Blanqui, 13e. Fermé le dimanche et le lundi.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.
CIEL DE PARIS 56e étage Tour Montparnasse, 538-52-35.	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 F tt compr. Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin.
LA TAVERNE ALSACIENNE 187, r. de Vaugirard, 15e. 828-80-60	Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouv. ts les jours et toute l'année.
LE CROQUANT 533-50-91 28, rue Jean-Maridor, 15e. F/Dim.	Dans un cadre rustique et raffiné, Vincent VIGNALOU vous propose des produits venant directement des fermes du Périgord.

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU ELY. 63-13 6, r. A.-Houssaye, 8e (Etoile). T.l.s.	Rest. spect. de gde classe : V. Novaky et les Chœurs Russes - Tzigane Zina - Tamara - G. Borodo, la ved. armén. Aklian. Orch. S. Voltys.
VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue A.-Houssaye, 8e. T.l.s.	Et dans., av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et Carte. P.-J. Vaillard, J. Meyran, C. Wright, M. Planes, Pinatel, L. Aubrey ou Mouloudji.
DEUX CIGOGNES 627-08-82 111, rue Legendre, 17e. F/dim.	Jusq. 2 h. Spéc. des Provinces : Carte. Menu 50 F. Soirées music. avec Jack Jacquemin, sa guitare, ses chants. Jeudi, vend. sam. Salle de club.

ENVIRONS DE PARIS

COTAGE LA METAIRIE de l'Oise L'Isle-Adam. Rés. 469-01-14	Changt de propriétaire. Cuisine personnalisée du chef Ch. Delahaye. Salon pour repas d'affaires et banquets. Fermé mercredi.
LE PARC A VILLEMOMBLE 1, rue Marevreville. 738-16-27	10 minutes de Paris Porte de Bagnolet. Autoroute A-3. Une cuisine raffinée adaptée à vos repas d'affaires, mariages, réceptions.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS
171, boulevard du Montparnasse
326-70-50, 033-21-68
Au piano Yvan Meyer

DESSIRIER T.l.jrs - 754-74-14. 9, place Pereire (17e)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades

LE MUNICHE 27, r. de Buci, 6e 633-62-09
Choucroute - Spécialités

TERMINUS NORD 824-48-72 Ts les jours
Brasserie 1925. Spéc. alsaciennes
23, rue de Dunkerque, 10e.

JULIEN Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.)
16, rue du Fg-Saint-Denis (10e)
770-12-06.

LE PETIT ZINC rue de Buci, 6e ODE. 79-34
Huîtres. Poissons. Vins de pays.

WEPLER 14, place Clichy. 522-53-29
SON BANC D'HUITRES
Foies gras frais - Poissons

MERVEILLES DES MERS
CHARLOT 1er 522-47-08
128 bis, boulevard de Clichy (18e)
Son banc d'huîtres - Poissons

GUY 6, rue Mabillon, 033-87-61
Saint-Germain-des-Prés
SOUPER BRESILIEN
Feijoada - Churrascos - Camarões

LE LOUIS XIV
8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermé lundi-mardi. HUITRES, FRUITS DE MER. GIB. Rôtisserie. Parkg.

LA TOUR D'ARGENT
6, place de la Bastille - 344-32-19
Cadre élégant et confortable
Midi à 1 h. 15 mat. Grillades
BANC D'HUITRES.

Expositions

CENTRE BEAUBOURG

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphonées : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (entrée libre le dimanche).

RAOUL DUFY. — Musée, troisième étage. Jusqu'au 14 novembre.

TROIS VILLES - TROIS COLLECTIONS : Saint-Etienne, Grenoble et Marseille. — Galeries contemporaines. Du 4 novembre au 1er janvier.

THEO VAN DOESBURG. Projets pour l'Aubette : 1926-1928. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre.

DESSINS DE JEAN GORIN. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre.

ATELIER D'AUJOURD'HUI 2 : Christian Fossier, pastels. — Denis Rivière, peintures sur toile, paysages. Jusqu'au 7 novembre.

ATELIER BRANCUSI. — Sur la place.

Centre de création industrielle (entrée libre).

LA VILLE ET L'ENFANT (5e étage). Jusqu'au 13 février.

LA MARQUE. Jusqu'au 12 décembre.

ANATOMIE D'UN CONCOURS EN VILLE NOUVELLE : MELUN-SENART. Jusqu'au 12 décembre.

CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE THEATRALE. — Foyer de la petite salle. Du 4 novembre au 3 décembre.

COMMENT PREPARER LE REPAS. Jusqu'au 12 décembre.

RENCONTRE AVEC LES ARCHITECTES. — Tous les mercredis des mois d'octobre et novembre, de 18 h. à 20 h.

Forum

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniel Spoerri. — LE CROCRODROME. — Jusqu'au 31 décembre.

QUARTIER BEAUBOURG. Images, documents, photographies de Martine Franck. — Hall d'accueil du Centre et église Saint-Merri. Jusqu'au 21 novembre.

MUSEES

GUSTAVE COURBET. — Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 18 novembre). Jusqu'au 2 janvier.

PORCELAINES DE VINCENNES. Les origines de Sèvres. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 28 novembre. Jusqu'au 16 janvier.

COLLECTIONS DE LOUIS XIV. Dessins, albums, manuscrits. — Orangerie des Tuileries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 9 janvier.

MARC CHAGALL. Peintures récentes 1967-1977. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 2 janvier.

ART MACEDONIEN CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 avenue du Président-Wilson (723-61-27), sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 6 novembre.

XUL SOLAR. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'à fin décembre.

LE CAFE-CONCERT. — 1870-1914 : affiches de la bibliothèque du Musée. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi de 12 h. à 18 h.; dim., de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 2 janvier.

PORTRAIT D'HELENA RUBINSTEIN. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 décembre.

1919-1943. RATIONALISME ET ARCHITECTURE EN ITALIE. — Chapelle de la Sorbonne. Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 novembre.

ASPECTS DU CATHOLICISME POPULAIRE. — Musée des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (747-69-80). Jusqu'au 28 novembre.

LA GUERRE ET L'ENFANT. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.; dim., de 14 h. à 17 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

PARIS BOUTIQUES D'HIER. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (747-69-80). Sauf mardi de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 28 novembre.

TISSAGE CONTEMPORAIN. — Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (261-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

ANDRE MAUROIS. — Bibliothèque nationale (galerie Mansart), 58, rue de Richelieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 4 décembre.

HOMMAGE A SERGE LIFAR. — Théâtre national de l'Opéra. Sauf mardi, de 11 h. à 17 h.

FESTIVAL D'AUTOMNE

PAPIER SUR NATURE. Œuvres de Ortner, Lopez, Diaz, Blake, etc. — Fondation nationale pour les arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer. Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 novembre.

MARIONNETTES ET MAROTTES D'AFRIQUE NOIRE. — Musée de l'homme, place du Trocadéro. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 15 décembre.

PHOTO-JOURNALISME. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Du 4 novembre au 5 décembre.

CENTRES CULTURELS

VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'HOMME : photographies de Lennart Nilsson. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 24 novembre.

VINGT-CINQ ANS ENSEMBLE. Radio Canada - Canadian Broadcasting Corporation. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

JEAN TOOROP, impressionniste, symboliste, pointilliste. — JACOBIEN DE ROOY, tableaux. — ROLAND SOHIER, aquarelles. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h.; mercredi, de 13 h. à 22 h. Jusqu'au 13 novembre.

RAINER RUTHENBECK. Quinze panneaux mobiles. — Centre culturel du Marais, 26-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 14 h. 30 à 20 h. Jusqu'au 10 novembre.

MANESSIER. Peintures, aquarelles, lavis : 1963-1976. — M.J.C. les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 h. Du 3 au 29 novembre.

CHIPETTE, tissage; C. FORESTIER, peinture sur soie; M. PERELMUTER, poterie. — Centre International de séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Ravel. Jusqu'au 27 novembre.

HARMONIES ABSTRAITES. Lanskoy, Goetz, Vieira Da Silva, Tobey, etc. — Maison de l'Iran, 65-71, av. des Champs-Elysées. Jusqu'au 14 novembre.

RENDEZ-VOUS D'OCTOBRE : J. Bellanger, céramiques; Derdrault, peintures; Dubosq, tissages; N. James, verres de couleur; Medrano, céramiques; Vivien, peintures et dessins. — American Center, 261, boulevard Raspail (633-59-16). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 13 novembre.

SHUNSO MACHI. Calligraphies. UNESCO, 7, place Fontenoy.

RALPH PETTY. Peintures. Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-67-57). Jusqu'au 30 novembre.

LEE HANG SUNG. Tableaux et gravures. Ambassade de Corée, 125, rue de Grenelle (705-64-10). Sauf sam. et dim., de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIES

SUPREMATISME. — Galerie Jean-Chauvelin, 4, rue Furstemberg (tél. 326-17-89). Jusqu'au 25 décembre.

ICONES GRECQUES ET RUSSES DU XVe AU XVIIIe SIECLE. — Galerie Nikolenko, 220, boulevard Saint-Germain (548-20-62). Jusqu'au 23 décembre.

JARDIN D'HIVER : pastels d'André François; PIERRE CULOT. Céramiques. — Galerie Delpire, 13, rue de l'Abaye (326-51-10). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. 30 à 19 h. 30. Du 4 novembre au 3 décembre.

LA TAPISSERIE DES PEINTRES : Picasso, Delaunay, Durrbach, Herbin, J. Villon, Prassinos. — Le Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au 12 novembre.

ARMES ET ARMURES JAPONAISES. — Galerie Robert-Burawoy, 12, rue Le Regrattier. Jusqu'au 24 décembre.

ALCAIS. Peintures et pastels. — Galerie Christiane-Colin, 33, quai Bourbon (633-14-03). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 19 novembre.

ALTMANN. — Galerie Principe, 12, rue de la Ferronnerie (233-18-11). Sauf dimanche, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 28 novembre.

OSCAR D'AMICO. — Galerie Françoise-Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'au 1er décembre.

ASSADOUR. Gravures, dessins, aquarelles. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 10 novembre.

MARTIN BARRE. — Galerie Piltzer-Rheims, 38, rue des Blancs-Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 19 novembre.

PIERRE BONNARD. Dessins et aquarelles. — Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 12 novembre.

CHAGALL. Aquarelles, gouaches, gravures. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19).

CHAN KING-CHUNG. Peintures et dessins. — Galerie Art Yomiuri, 5, quai de Conti (033-93-00). Jusqu'au 19 novembre.

ALFRED COURMES. — Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 12 novembre.

CURVAS. Œuvres récentes. — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 30 novembre.

SONIA DELAUNAY. — Galerie Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 31 décembre.

ALEXANDRE DELAY. Regards-autoportraits. Mon visage symbolique. Dessins, photos 1976-1977. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 3 décembre.

JEAN DUBUFFET. Sculptures et praticables. — Galerie Daniel-Gervis, 34, rue du Bac (261-11-73). Jusqu'au 20 décembre.

FAUTRIER. — Galerie Verbeke, 7, place Furstenberg (325-73-92). Jusqu'au 19 décembre.

REXHEP FERRI. — Galerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'Ile (325-14-21). Jusqu'au 3 décembre.

PHILIPPE GAREL. — Galerie Etienne-de-Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 26 novembre.

P.F. GORSE. Peintures, aquarelles et dessins. — La Galerie, 67, rue Saint-André-des-Arts (633-34-14). Jusqu'au 12 novembre.

BRION GYSIN : Le dernier musée « suite ». — Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Sauf dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 11 novembre.

DANIEL HUMAIR. Dessins acryliques sur papier. — Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Jusqu'au 3 décembre.

KALLOS. Nouvelles peintures. — Galerie Nane-Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Sauf dim. et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 19 novembre.

MICHAEL LECHNER. — Galerie Lucien-Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 13 novembre.

LINDSTROM. Heraklès. — Galerie A.B.C.D., 16, rue des Saint-Pères (222-12-32).

LOUTREUIL ET SES AMIS. — Galerie de Nevers, 11, rue de Nevers (033-47-80). Jusqu'au 10 décembre.

DENISE MARTIN. Œuvres récentes. — Galerie 34, passage Jouffroy, 12, boulevard Montmartre (770-89-65). De 15 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 12 novembre.

MANFRED MOHR. Dessins génératifs. — Galerie Weiller, 5, rue Gît-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 19 novembre.

JACQUES MONORY. Tremblements. — Galerie de Larcos, 9, rue Linné (331-23-84). Jusqu'au 17 novembre.

PELAYO. Histoires d'Espagne. — Galerie Bellechasse Internationale, 28 bis, boulev. de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 30 novembre.

PATRICK REYNAUD. — Galerie Harry-Janocvici, 16, rue de Lille (261-43-13). Jusqu'au 26 novembre.

ROUGEMONT. — Galerie du Luxembourg, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 26 novembre.

CLAUDE RUTAULT. — Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 17 novembre.

SEMPÉ. Dessins originaux. — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (326-74-88). Jusqu'au 19 novembre.

ALAN SONFIST. — Galerie Bama, 80, rue du Bac (548-87-98). Sauf dim. et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. Jusqu'au 5 décembre.

SZIMKOWICZ. — Galerie Beno d'Incelli, 43, rue de Miromesnil (225-10-16). Jusqu'au 19 novembre.

PATRICK ULLMANN. La mémoire de la mer. — Galerie Noire, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Jusqu'au 27 novembre.

YOSHIRO. Peintures. — Galerie Le Triskèle, 23, rue de Fleurus (544-72-83). Sauf dimanche, de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 20 novembre.

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Serge, Stephan et Carine Reggiani; (D., L.), 18 h. 30 : Jean Drejac.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L., le 8), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parisline.

ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h. : Diane Dufresne.

FOLIES BERGERE (770-02-51) (L.), 20 h. 45 : Folie, je t'adore.

JARDIN DES CHAMPS-ELYSEES (260-58-00) (L.), 20 h. 30 : Circus Follies.

MOULIN-ROUGE (606-00-19), 23 h. 30 : Follement.

OLYMPIA (742-25-49), les 2, 3, 4, 5 et 6 à 21 h., le 6 à 14 h. 30 : Nana Mouskouri.

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D.), 20 h. 45 : Bernard Haller.

PALAIS DES CONGRES (758-22-22) (le 3, D. soir), 21 h., mat. dim. à 17 h. : Sylvie Vartan.

THEATRE ADYAR (548-04-64), le 2 à 19 h. 45 : Maurice Benin et Gilles Hottot.

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42), 21 h. : Christian Dente.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), les 2, 3, 4, 5 à 21 h. : Harry Belafonte.

THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (L.), 20 h. 45 : Claude Vega.

Les chansonniers

DIX HEURES (606-07-48), 22 h. : Le maire est démonté.

DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Aux ânes, citoyens.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Ce soir, on actualise.

La danse

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), 20 h. 30, mat. sam. à 17 h., dim. à 14 h. 30 et 18 h. (dernière le 6) : Ballet soviétique sur glace.

PAVILLON DE PARIS (200-03-00), les 4, 5 et 8 à 20 h. 45, le 5 à 17 h. 30, le 6 à 14 h. 30 et 17 h. 30 : Chants et danses des révolutions russes.

Jazz, pop', rock, folk

(Voir cafés-théâtres dans la région parisienne et Festival d'automne.)

THEATRE MOGADOR (285-28-80), le 5, à 21 h. : The Runaways.

STADIUM (583-11-00), le 3 à 21 h. : le 4 à 18 h. 30 et 21 h. : Doc Watson.

PAVILLON DE PARIS (205-44-12), le 3 à 20 h. : Bob Seger.

AMERICAN CENTER (033-99-92), le 2 à 20 h. 30 : Gabriel Yacoub; les 3, 4 et 5, à 20 h. 30 : Cadillac (rock); le 8 à 20 h. 30 : Mélusine.

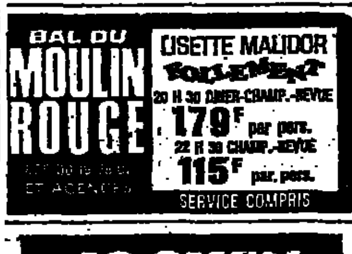
GOLF DROUOT (770-47-25), le 5 à 23 h. : Océan.

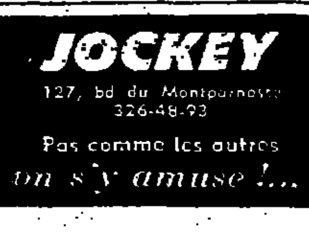
COLLECTIF DUNOIS (584-72-00), les 2, 3, 4, 5 et 8 à 20 h. 30 : Atelier Jazz-Pop.

THEATRE MOUFFETARD (336-02-87) à 22 h. 30, les 1er et 2 : R. Boni, S. Agostini, les 3, 4 et 5 : D. Lazro, R. Boni; les 7 et 8 : Cie B. Lubat.

CABARETS



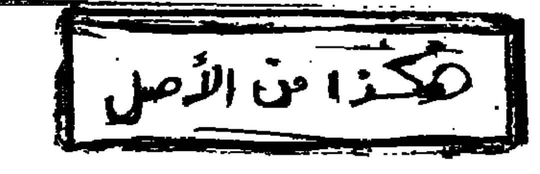












Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-26), les 2, 3, 4, 7 et 9 : Hommage à Serge Lifar ; les 5 et 8, à 19 h. 30 : la Flûte enchantée ; le 6, à 18 h. 30 : concert.
COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 5, 7 et 8 à 20 h. 30, le 9 à 14 h. 30 : l'Impromptu de Versailles, le Misanthrope ; le 2, à 14 h. 30 et 20 h. 30 : la Paix chez soi, le Malade imaginaire ; le 6, à 14 h. 30, les 3, 4 et 6 à 20 h. 30 : l'Ecole des femmes.
CHAILLOT, grande salle, les 4, 5, 6, 8 et 9 à 20 h. 15, les 5 et 6 à 15 h. : la Mère (Festival d'automne). — Salle Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Nightclub.
T.E.P. (636-79-09), les 8 et 9, à 20 h. 30 : la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark.
PETIT T.E.P. (636-79-09), les 2, 3, 4 et 5, à 20 h. 30, le 6 à 15 h. : Risibles Amours (dernières).

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (L., Ma.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, dim., 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga.
NOUVEAU CARRE (277-88-40), les Cirque Gruss à l'ancienne. — Salle Papin (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h. 30 : la Guerre civile. — Grande salle (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 16 h. : Nuova Colonia ; le 5 à 17 h. 30 : concert Libre-parcours, récital Radio-France.
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), les 2, 3, 4 et 5 à 18 h. 30 : Juliette Gréco ; les 2, 3, 4, 5, 8 et 9 à 20 h. 30, le 6 à 14 h. 30 : la Mante Polaire ; les 8 et 9, à 18 h. 30 : Yves Duteil.

Les autres salles

Air libre (322-70-78) (D. soir, L.), 22 h. mat. dim. à 16 h. : Etoiles rouges ; (L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : Nuits sans nuit.
Arts-Hébertot (387-23-23) (D., soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Si t'es beau, t'es con.
Atelier (606-49-24), 21 h. : le Faiseur (dernière le 5).
Athénée (073-27-24) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Equus.
Biothéâtre (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Solness le constructeur.
Cartoucherie de Vincennes, Atelier du Chaudron, le 5, à 17 h. ; le 6 à 17 h. et 20 h. 30 : le Voyage de Radji Semeon. — Théâtre de l'Aquarium (374-99-61) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim. à 16 h. : les Pâques à New-York (dernière le 8). — Théâtre de l'Epée-de-Bois (808-39-74) (D., L.), 21 h. : Madras. — Théâtre du Soleil (374-88-50) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h.30 : David Copperfield.
Centre culturel du Marais (278-66-65), 20 h. 30 : la Tentation de saint Antoine III (dernière le 5).
Centre culturel suédois (272-87-50) (le 2, L., Mar.), 20 h. 30 : Mademoiselle Julie.
Cité internationale (589-38-69), la Galerie (D., L.), 21 h. : Hedda Gabler. — Grand Théâtre (D., L.), 21 h. : Toussaint Louverture. — La Resserre (D., L.), 21 h. : l'Avare.
Comédie-Caumartin (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Bateau pour Lipaia.
Daunou (261-69-14) (J., D. soir.) 21 h. mat. dim. à 15 h. : Pepsie.
Edouard-VII (073-76-90) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Un ennemi du peuple.
Epicerie-Théâtre (296-09-33) (D. soir., L., Mar.) 21 h., mat. dim. à 18 h. 30 Belle Ombre.
Espace P.-Cardin (266-17-30) (D.) 21 h., mat. sam. à 17 h. : Almira.
Fontaine (874-74-40) (D. soir., Mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : 1915.
Gaîté-Montparnasse (633-16-18) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Elles... Staffy, Pomme, Jane et Vivi.
Galerie 55 (326-63-51) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Madame Lazare.
Gymnase (770-16-15) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Arrête ton cinéma.
Huchette (326-38-99) (D.) 20 h. 45 : la Cantatrice chauve. La Leçon.
Il Teatrino (322-28-92) (D., L.) 20 h. 30 : les Ragionamenti de l'Aretin.
La Bruyère (874-76-99) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Quoat-Quoat.
Lucernaire (544-57-34) (L.) I : 18 h. 30 la Belle Vie ; 20 h. : Penthésilée ; 22 h. 30 : Richard Wagner.
Madeleine (265-07-09) (mer., dim., soir.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Peau de Vache.
Marigny (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini la Chance.
Mathurins (265-90-00) (D. soir., L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. : La ville dont le prince est un enfant.
Michel (265-35-02) (L., le 8) 21 h., mat. dim. à 15 h. : les Vignes du Seigneur.
Michodière (742-95-22) (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Pauvre assassin.
Moderne (874-94-28) (D. soir., L.) 21 h., mat. sam. et dim. à 15 h. : Par-delà les marronniers.
Montparnasse (326-89-90) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Trois lits pour huit.
Mouffetard (336-02-87) (Dim., L.) 19 h. 30 : Phèdre.
Nouveautés (770-52-76) (J., D. soir.) 21 h., mat. dim à 15 h. 30 et 18 h. 30 : Apprends-moi Céline.
Œuvre (874-42-52) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : la Magouille.
Orsay (548-38-53) I : (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 ; l'Eden-Cinéma. Le 8, à 20 h. 30 : la Vie offerte. II : les 2, 3, 4 et 5, à 20 h. 30 : le 6, à 15 h. : les Libertés de La Fontaine. Les 7 et 8, à 20 h. 30 : Portrait.
Palais-Royal (742-84-29) (L), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.
Péniche (205-40-39) (D), 20 h. 30 : le Retour.
Plaine (842-32-25), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. (dern. le 6) : l'Ombre du conte.
Plaisance (273-12-65) (D), 20 h. 45 : Oui.
Poche-Montparnasse (548-92-97) (D), 21 h., sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : Sigismond.
Porte-Saint-Martin (607-37-53) (D soir, L), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Présent (203-02-55) J, D soir), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Derniers.
Saint-Georges (878-63-47) J, D soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Topaze.
Studio des Champs-Elysées (723-35-10) (D soir, L), 21 h., mat. dim. à 15 h. 15 et 18 h. 45 : les Dames du jeudi.
Théâtre d'Edgar (322-11-02) (D), 20 h. 45 : Sylvie Joly.
Théâtre de Paris (874-20-44) (D soir, L), 21 h., mat. sam. et dim., à 15 h. : Pygmalion.
Théâtre des 400 Coups ((633-01-21) (D), 20 h. 30 : A louer ; 21 h. 30 : l'Autobus ; 22 h. 45 : l'Amour en visites.
Théâtre du Marais (278-03-53) (D), 20 h. 45 : le Grand Vizir ; 22 h. 30 : Jeanne d'Arc et ses copines.
Théâtre 347 (874-28-34) (D soir, L), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. : la Ménagerie de verre.
Tristan-Bernard (522-08-40) (D soir, L), 18 h. 30, sam. à 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Troisième Témoin.
Troglodyte (222-93-54), J et V à 21 h. : les Retrouvailles de l'imaginaire. Sam. à 14 h. 30 et 21 h., dim. à 15 h. 30 : Gugozone.
Variétés (233-09-92) (L) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h. 45 le Motif. 22 h. : le Veuvage de ses artères. 23 h. : C'est pas toujours facile. 24 h. 15 : Qui mâles y pensent.
AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.) 20 h. 30 et 22 h. : Néo-cid 77. 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal.
BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.) 20 h. 30 : Renaud. 21 h. 45 : Au niveau du chou. 23 h. 15 : Pierre Triboulet.
CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.) I : 20 h. 15 : Aubade à Lydie. 21 h. 45 : Popeck. 23 h. : Valérie Lagrange. II : 19 h. : Machine à fous. 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.) 20 h. : Plantons sous la sule (à partir du 3). 22 h. 15 : Une pitoyable mascarade (à partir du 5).
COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.) 20 h. 30 : Jacques Bertin. 21 h. 45 : Fromage ou dessert ; 23 h. Marianne Sergent.
LE FANAL (233-91-17) (D., L.) 18 h. 30 : Béatrice Arnac. (D.) 20 h. 45 : le Président.
LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.) 20 h. 30 : Que n'eau, que n'eau. 21 h. 30 : Il était la Belgique... une fois. 22 h. 30 : le Péplum en folie.
LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-67) (D., L.) 18 h. 30 : Robert Wood (jazz). 22 h. 15 : Deux hommes en colère.
PETIT BAIN NOVOTEL (858-90-10) (D.) 21 h. : Rectangle blanc. 22 h. 30 : les Jumelles reviennent de loin.
PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.) 21 h. 15 : Du dac au dac. 22 h. 30 : J.-C. Monteils.
LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.) 20 h. 45 : la Nuit de Noces de Cendrillon. 22 h. : Green et Lejeune.
LE SELENITE (033-53-14) (D., L.) I : 22 h. : les Noces à l'envers. 23 h. 30 : Eh mec. II : 21 h. : les Bonnes. 22 h. : Vos petites compagnes ; 24 h. : Boy-streap.
LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.) 20 h. 45 : Frissons sur le secteur. 22 h. 15 : Amours, coquillages et crustacés.
TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.) 20 h. 30 : la Muse gueule. 21 h. 15 : N'oublie pas que tu m'aimes. 22 h. 15 : Je vote pour moi.
LA VIEILLE GRILLE (707-60-93) (L.) I : 18 h. 30 : Musiq ensemble. 20 h. 30 : Bernadette Rollin. 22 h. : Soli-loques. 23 h. : G. Dole. Bayou Sauvage. II : 22 h. : le Secret de la vie. 23 h. : Antenne 1.000.

Dans la région parisienne

Argenteuil, salle Jean-Vilar (961-25-29), le 4 à 20 h. 30 : Lux in tenebris.
Aubervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), les 2, 4, 5 et 8 à 20 h. 30 ; le 6 à 17 h. : Coriolan.
Bezons, Théâtre (982-20-88), le 5 à 21 h. : Mouloudji.
Chelles, CC (421-20-36), les 3, 4, 5 à 20 h. 30 ; le 6 à 16 h. : le Mariage de Figaro.
Clichy, ARC (270-03-18), le 5 à 20 h. 30 : la Sauterelle (folk) ; Théâtre Rutebeuf (737-59-50), le 6 à 20 h. 45 : Ballet gitan Mario Maya.
Conflans-Sainte-Honorine, MJC (972-76-72), le 5 à 21 h. : Marune Lakusal et Alain Rivey.
Corbeil-Essonnes, CC Pablo Neruda (496-57-86), le 4 à 20 h. 30 : Anne Sylvestre.
Courbevoie, Maison pour tous (333-63-52), le 3 à 21 h., le 5 à 15 h. et 21 h. : Hiroshima, mon amour ; l'Amour (théâtre).
Créteil, M A C (899-90-50), le 3 à 20 h. 30 : Patricio Manns (soirée Chili) ; les 4 et 5 à 20 h. 30 : les Jeannes ; le 6 à 16 h. : I. Piveteau (Beethoven, Chopin, Mozart) ; le 6 à 11 h : Ars Nova (Henze) ; le 8 à 20 h. 30 : Juliette Gréco.
Ennery, salle du Foyer rural (031-29-62), le 5 à 21 h. : musique et danse anciennes.
Evry, Arènes (077-93-50), le 5 à 21 h. : Mikis Theodorakis.
Hexagone, le 6 à 15 h. 30 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. U. Meyer (Mozart, Bach).
Fontenay-le-Fleury, CC Pablo Neruda (460-20-65), le 4 à 21 h. : Claude Luter.
Goussainville, Théâtre Municipal P. Neruda (988-99-52), le 5 à 21 h. : les Emigrés.
La Courneuve, Eglise Saint-Yves (838-92-60), le 5 à 20 h. 30 : les madrigalistes de Prague.
Marly-le-Roi, MJC (958-74-87), le 5 à 21 h. : Ballets Félix Blaska.
Massy, Théâtre Paris-Sud (920-57-04), le 2 à 21 h. : ZUP Champignon ; Bibliothèque publique (920-31-17), le 4 à 21 h. : Pascal Robin.
Méry-sur-Oise, Salle des Fêtes (465-40-08), le 6 à 21 h. : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. Jean Fournet (Purcell, Albinoni, Rossini, Vivaldi).
Meudon, CC (626-11-43), le 5 à 15 h. : Gilles Dathis (mime).
Montmagny, CC, le 5 à 21 h. : Soirée cabaret.
Montreuil, Studio-Théâtre (858-65-33), les 3, 4, 5 à 20 h. 30 ; le 6 à 16 h. : Trois Petites Vieilles, et puis s'en vont...
Auditorium (858-91-49), le 5 à 20 h. 30 : Chants et danses géorgiens.
Nanterre, Théâtre des Amandiers (204-18-81), I : les 2, 3, 4, 5 à 20 h. 30 : le 6 à 15 h. 30 : Palazzo mentale (Festival d'Automne) ; II : les 4 et 5 à 21 h. ; le 6 à 16 h. : Martin Eden.
Pontoise, Théâtre des Louvrais (030-46-01), le 7 à 21 h. : Odin Teatret.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-59), sous chapiteau, le 2 à 20 h. 30 : Claude Nougaro ; au théâtre, les 3, 4, 5 à 20 h. 30, le 6 à 17 h., le 8 à 19 h. 30 : Peines de cœur d'une chatte anglaise ; les 4 et 5 à 22 h. 30 : Tangos, tango.
Saint-Leu-la-Forêt, église (960-12-73), le 4 à 21 h. : Concert d'orgue ; salle Croix-Blanche, le 4 à 21 h. : Big Band.
Sartrouville, Théâtre Louise-Michel (962-33-73), les 4 et 5 à 21 h. : Una Ramos.
Sarcelles, forum des Cholettes (990-54-56), le 4 à 21 h. : Maxime Saury.
Sceaux, Orangerie (660-05-64), le 5 à 21 h. : Félix Leclerc.
Sucy-en-Brie, C.C. (902-25-12), le 4 à 21 h. : Piano Panache (avec S. Kessler).
Suresnes, Théâtre Jean-Vilar (506-57-18), les 3, 4, 5 à 21 h., le 6 à 15 h. : Pauvre Assassin.
Versailles, Théâtre Montansier (950-71-18), les 4 et 5 à 21 h. : Mains sales ; le 8 à 14 h. 15 et 17 h. 15 : les Fourberies de Scapin.
Le Vésinet, C.A.L. (976-32-75), le 4 à 21 h. : les Frères Enemis, G. Séty, J. Amadou.
Villiers-le-Bel, salle Marcel-Pagnol (992-08-94), les 4 et 5 à 21 h. : Rufus ; le 8 à 21 h. : Odin Teatret.
Villeparisis, C.C. (427-05-05), le 8 à 20 h. 30 : Paco Ibanez, Cuarteto Cedron.
Villepreux, C.A.C. (462-49-97), le 5 à 21 h. : les Frères ennemis, G. Séty. populaires d'Haïti.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74), les 3, 4, 7 à 21 h., le 6 à 18 h. : George Dandin.
Yerres, C.C. (948-38-06), le 5 à 21 h. : Lux in Tenebris.

Les festivals

Festival d'automné (222-80-56) (Voir salles subventionnées dans la région parisienne, Nanterre.)
SALLE WAGRAM, les 3 et 4, à 20 h. 30 : Charles Tyler Quartet.
THEATRE PALACE (770-44-37) (D.), 21 h. : Locus Solus (par le Théâtre de la Maschera).

Concerts

MERCREDI 2 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU (225-29-14), à 21 h. : Quatuor Pierné (Schubert, Debussy).
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique et chœur Tchaïkovsky, dir. G. Amy (Stravinsky, Ligeti).
LUCERNAIRE (544-57-34), à 21 h. : P. Laniau (Bach, Villa-Lobos).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS, à 20 h. 30 : I. Wikstrom et D. Bartou (Gade, Ravel, Beethoven, Scriabine).

JEUDI 3 NOVEMBRE

SALLE CORTOT (924-80-16), à 20 h. 30 : R. Bouboulidi (Beethoven).
PALAIS DES CONGRES (758-22-22), à 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. P. Boulez, sol. D. Barenboïm (Sinopoli, Bartok, Crumb).
EGLISE SAINT-ROCH, à 20 h. 30 : Agrupacion, Musica de Buenos-Aires, dir. E. Gieco (musique des cathédrales américaines des XVI[e] et XVII[e] siècles, la Misa Criolla).
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, à 20 h. 30 ; K. Lewis, P. Dodge, M. Mac Gauchey et A. Haas (Bach).
LUCERNAIRE, à 21 h. : Voir le 2.
PALAIS DES GLACES (607-49-93), à 20 h. : L. A. Khan (musique de l'Inde).

VENDREDI 4 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU, à 18 h. 30 : B. Flavigny (Schubert, Webern).
PEYEL (227-88-73), à 20 h. 30 : Les solistes de Zagreb, dir. et sol. H. Szeryng (Bach, Vivaldi).
EGLISE SAINT-ROCH, à 20 h. 30 : Agrupacion Musica de Buenos-Aires, dir. E. Gieco (musique des cathédrales latines américaines du du XVI[e] et du XVII[e] siècle (Tupac, Amaru).
HOTEL HEROUET (278-62-60), à 20 h. 30 : Simonne Escure (Bach).
LUCERNAIRE, à 21 h. : Voir le 2.
PALAIS DES GLACES, à 20 h. : Trio Clemencic (musique ancienne).

SAMEDI 5 NOVEMBRE

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : R. Fontanarosa (Bach).
THEATRE DE LA MADELEINE (265-07-09), 17 h. : Quatuor Eder de Budapest (Mozart, Brahms, Bartok).
SALLE GAVEAU, 17 h. 30 : Concert Oubradous, avec C. Ferras et P. Barbizet (Brahms, Ravel, Franck).
HOTEL HEROUET, 20 h. 30 : voir le 4.
LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 2.
PALAIS DES GLACES, 20 h. : voir le 4.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

THEATRE D'ORSAY (548-38-53), 10 h. 45 : Ensemble à vent (Beethoven) et M. Bourgue (Mozart).
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 16 h. : Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R.-P. Chouteau, sol. F. Roure (Albinoni, Vivaldi).
SALLE ROSSINI, 17 h. : Quatuor Loewenguth (Schumann, Schubert).
CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir le 5.
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : P. Cochereau (Bach).
EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : M. Guyard (Bach).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 17 h. 45 : Concert Pasdeloup, dir. M. Soustrot, sol. M. Plequemal (Wagner, Mahler).
PLEYEL, 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. P.-M. Le Conte (Weber, Berlioz, Tchaïkovsky, Sibelius, Saint-Saëns, Ravel, Strauss.
EGLISE REFORMEE D'AUTEUIL, 17 h. 45 : C. Terrasse (Buxtehude, Alain, Langlais).
EGLISE AMERICAINE, 18 h. : H. Lewis et B. Thomas (Dowland, Villalobos, Bach).
CHATELET, 18 h. 30 : Concert Colonne, dir. P. Dervaux, sol. J. Laredo (Webern, Brahms, Beethoven).
SALLE CORTOT, 20 h. 30 : voir le 3.
PALAIS DES GLACES, 20 h. : voir le 4.
LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 2.

LUNDI 7 NOVEMBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : D. Barenboïm (Beethoven).
PLEYEL, 20 h. 30 : Solistes de Zagreb, sol. C. Walevska (Albinoni, Corelli, Haydn, Vivaldi, Mozart, Bartok).
CENTRE CULTUREL AMERICAIN, 20 h. 30 : Simultaneous Arts and Co (Klevman, Stone, Hellermann, Greenwald).
EGLISE ST-POTHIN, 20 h. 30 : Nouvel orchestre de chambre, dir. M. Baver (Bach, Boccherini, Lorelli, Telemann, Hindemith).
SALLE GAVEAU, 21 h. : B. Flavigny (Beethoven).
LUCERNAIRE, 21 h. : C. de Buchy. (Beethoven, Brahms, Debussy).
ATHENEE (073-27-24), à 21 h. : Ars Nova, dir. H.W. Henze (Henze).

MARDI 8 NOVEMBRE

PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : G. Desurmant, A. Moglia, E. Pellart (Brahms, Bartok, Schubert).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Baremboïm (Bach).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : G. Von Bahr et D. Blanco (Präger, Ibert, Giuliani, Asencio)
EGLISE DES BILLETTES, 21 h. : M. Nordmann et L. Urbain, et l'Ens. instrumental A. Boulfroy (Mozart).
SALLE ROSSINI, 20 h. 45 : voir le 6.
LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 7.
SALLE GAVEAU, 21 h. : G. Poulet et D. N'Kaoua (Mozart).





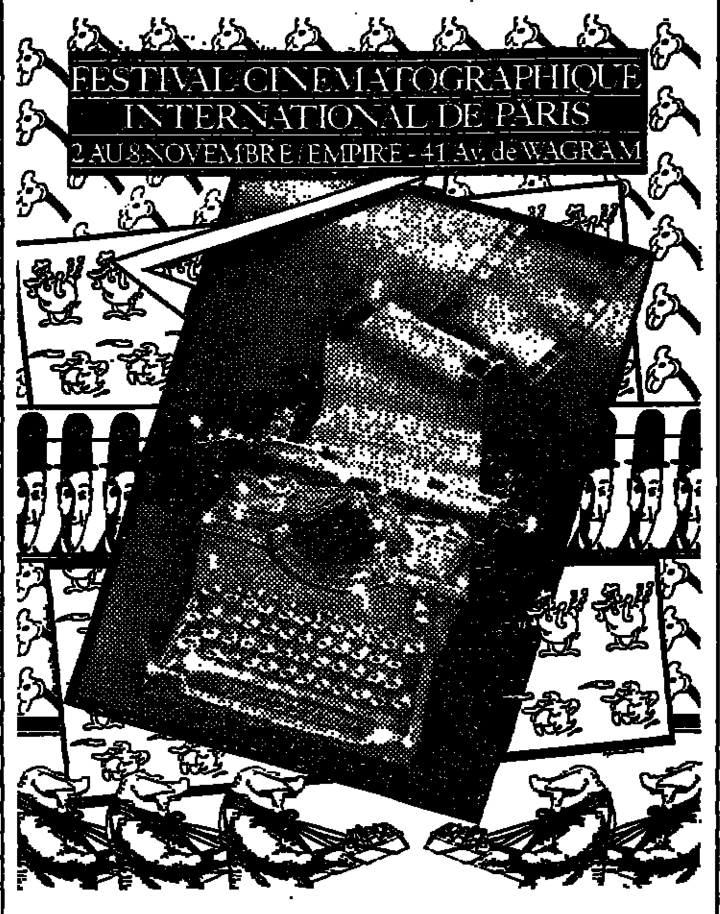












MERCREDI 2

SÉLECTION OFFICIELLE : IVAN LE TERRIBLE
de Derbiniov / URSS / 11 h - 15 h - 21 h

HOMMAGE A A. GANCE :
AUSTERLITZ / FR. / 17 h 45

PANORAMA 77 : PAFNUCIO SANTO
de R. Corkidi / MEX. / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS : HORS JEU
de P. Szaz / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN :
RESHMA AUR SHERA de S. Dutt
9 h 30 - 12 h - 14 h 30 - 17 h - 19 h 30 - 22 h

JEUDI 3

SÉLECTION OFFICIELLE :
LE FOND DE L'AIR EST ROUGE
de C. Marker / FR. / 8 h 30 - 13 h - 20 - Durée du film : 4 h

1ère VISION EN FRANCE :
LA FUMÉE DES FANES DE POMMES DE TERRE
de F. Vlacil / TCH. / 17 h 45

PANORAMA 77 :
QUAND LES FEMMES ONT PRIS LA COLÈRE
Film collectif / FR. / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

PERSPECTIVE DU CINÉMA HONGROIS : REFLETS
de R. Sloreny / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN : TRISANDHYA
de R. Marbros / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

Au cinéma Mac-Mahon, 10 h - 12 h
LA FUMÉE DES FANES DE POMMES DE TERRE

VENDREDI 4

SÉLECTION OFFICIELLE : CAMOUFLAGE
de K. Zanussi / POL. / 9 h - 13 h 30 - 20 h

LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS
de G. Zingg / FR. / 11 h - 15 h. 30 - 22 h

1ère VISION EN FRANCE : STAY HUNGRY
de B. Rafelson / U.S.A. / 17 h 45

PANORAMA 77 : LA VOCATION SUSPENDUE
de R. Ruiz / FR. / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

PERSPECTIVE DU CINÉMA HONGROIS :
LE VOYAGE EN ANGLETERRE de I. Ardy
10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN:
NISHANT / 9 h - 12 h - 15 h - 18 h - 21 h

HOMMAGE A ABEL GANCE / STUDIO 48
RAYMOND QUENEAU ET LE CINÉMA / NEW YORKER
JACQUES PREVERT ET LE CINÉMA / STUDIO LOGOS
AVANT-GARDE CINÉMATOGRAPHIQUE
CENTRE GEORGES POMPIDOU
HOMMAGE A JOHN CASSAVETES / JEAN RENOIR
LES 10 PREMIÈRES ANNÉES DU STUDIO DES URSULINES
LE CINÉMA DE MARCEL HANOUN / LE SEINE

1er MARCHE INTERNATIONAL
DU FILM DE PARIS
au CLUB 13 et à LIRA FILMS
DE 10 H A 20 H
réservé aux professionnels

LES ABONNEMENTS SONT EN VENTE:
DE 11 H A 18 H A L'EMPIRE
41, AV. DE WAGRAM - 75017
20 SÉANCES 160 F - 10 SÉANCES 90 F

Cinema

(*) Films interdits aux moins de treize ans.
(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

CENTRE POMPIDOU, sauf lun. et mar., 15 h. : Les techniques de la création ; 19 h. : L'avant-garde cinématographique (en liaison avec le Festival de Paris).

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 2 NOVEMBRE. — 15 h., Fra Diavolo ; 18 h. 30, Victoire sur l'Anapurna, de M. Ichac ; 20 h. 30, semaine du cinéma israélien : Saint Cohen, de A. Dayan ; 22 h. 30, Codine, de H. Colpi.

JEUDI 3. — 15 h., les Deux orphelines, de D.-W. Griffith ; 18 h. 30, semaine du cinéma israélien : Bezalel, de A. Mambush ; le Timide, de E. Shragenheim ; Travelling, de M. Recanati ; Self-service ; Mais qui est-il, de E. Shragenheim ; Asile des vieux arbres ; Un jour ; Une histoire d'éducation ; 20 h. 30, Chacal, de F. Zinnemann ; 22 h. 30, l'Immortelle, de A. Robbe-Grillet.

VENDREDI 4. — 15 h., Bouclette : Carnaval des vérités, de M. L'Herbier ; 18 h. 30, films d'animation : Des pas vers la lune, Seven arts, Homo sapiens, de P. Gopo ; 22 h. 30, They made me a criminal, de B. Berkeley ; 22 h. 30, l'Ange bleu, de J. von Sternberg.

SAMEDI 5. — 15 h., En route vers Singapour, de V. Schertzinger ; 18 h. 30, High time, de B. Edwards ; 20 h. 30, Rashomon, de A. Kurosawa ; 22 h. 30, Hiroshima, mon amour, de A. Resnais.

DIMANCHE 6. — 15 h., les Feux de la rampe, de C. Chaplin ; 18 h. 30, les Demoiselles de Rochefort, de J. Demy ; 20 h. 30, Persona, de I. Bergman ; 22 h. 30, l'Ange exterminateur, de L. Bunuel.

LUNDI 7. — Relâche.

MARDI 8. — 15 h., Rose France : l'Homme du large, de M. L'Herbier ; 18 h. 30, Eldorado, de M. L'Herbier ; 20 h. 30, Bande à part, de J.-L. Godard ; 22 h. 30, les Nuits blanches, de L. Visconti.

Les exclusivités

ALICE CONSTANT (Fr.) : la Clef, 5e (337-90-90).

L'AMI AMERICAIN (All. v.o.) (*) : Quintette, 5e (033-35-40) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

L'AMOUR EN HERBE (Fr.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Français, 9e (770-33-88) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Calypso, 17e (754-10-68).

L'ANIMAL (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Bosquet, 7e (551-44-11) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Madeleine, 8e (073-56-03) ; George-V, 8e 225-41-46) : Français, 9e (770-33-88) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f. : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (**) : Bonaparte, 6e (326-12-12) ; U.G.C.-Odéon, 6e)325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) : v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

LA BALLADE DE BRUNO (All., v.o.) (*) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81 ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) : P.L.M.-Saint-Jacques, 14e (589-68-42).

BARRY LYNDON (Ang. v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Grand-Pavois, 15e (531-44-58).

LES CHASSEURS (Grec, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.) : Racine, 6e (633-43-71), Studio Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25).

CRAZY HORSE DE PARIS (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32), Richelieu, 2e (233-56-70), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Hautefeuille, 6e (633)-79-38), Monte-Carlo, 8e (225-90-83), Balzac, 8e (359-52-70), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LA DENTELLIERE (Fr.), Marbeuf, 8e (225-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81).

DES ENFANTS GATES (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52), Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59), Templiers, 3e (272-94-56), Colisée, 8e (359-29-46). Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Marignan, 8e (359-92-92), Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48), Nations, 12e (343-04-67), Fauvette, 13e (331-56-86).

DUELLISTES (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Calypso, 17e (754-10-68).

LES ENFANTS DU PLACARD (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), Marbeuf, 8e (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) : Boul' Mich, 5e (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80), Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90), Mercury, 8e (225-75-90), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Max-Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Bastille, 12e (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Passy, 16e (288-62-34), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

GLORIA (Fr.) : Paris, 8e (359-53-99), Madeleine, 8e (073-56-03).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40), U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v. f. : Rex, 2e (236-83-93), Marignan, 8e (359-92-82), Lumière, 9e (770-84-64), Fauvette, 13e (331-53-86), Mistral, 14e (539-52-43), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Murat, 16e (288-99-75), Wepler, 18e (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.) : St-Séverin, 5e (033-50-91), Action La Fayette, 9e (878-80-50), Olympic, 14e (542-67-42).

HOT CUTS FROM MONT-DE-MARSAN (Fr.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE (A., v.f.) : Arlequin, 6e (548-62-25).

L'IMPRECATEUR (Fr.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.) : St-Germain Huchette, 5e (633-87-59), St-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43), Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42).

J' ME MARIE, J' ME MARIE PAS (Canada) : La Clef, 5e (337-90-90).

LA MENACE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90), Balzac, 8e (359-52-70), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Diderot, 12e (343-19-29), Paramount-Galaxie, 13e (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (756-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Omnia, 2e (233-39-36), Rotonde, 6e (633-08-22), U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71), Balzac, 8e (359-52-70), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13e 331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43), Convention St-Charles, 15e (579-33-00), Images, 18e (522-47-94), Secrétan, (19e (206-71-33).

MOI, FLEUR BLEUE (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93), Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12), Bretagne, 6e (222-57-97), Normandie, 8e (359-41-18), Helder, 9e (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Secrétan, 19e (206-71-33).

ONE MORE TIME (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).

PADRE PADRONE (It., v.o.) : Quartier latin, 5e (326-84-65), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Marignan, 8e (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81), (v.f.) : Richelieu, 2e (233-56-70), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

PARADIS D'ETE (Suéd., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

LE POINT DE MIRE (Fr.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90), Caméo, 9e (770-20-89), U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Miramar, 14e (326-41-02), Mistral, 14e (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00), Murat, 16e (288-99-75), Secrétan, 19e (206-71-33).

POUR CLEMENCE (Fr.) : Studio-Médicis, 5e (633-25-97), Marbeuf, 8e (225-47-19), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

LE PASSE SIMPLE (Fr.) : Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

SALO (It., **, v.o.) : Panthéon, 5e (033-15-04).

SI LES PORCS AVAIENT DES AILES (It., **, v.o.) : Vendôme, 2e (073-97-52), La Clef, 5e (337-90-90), U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Biarritz, 8e (723-69-23), Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02).

LE TOBOGGAN DE LA MORT (A., v.o.) : Ambassade, 8e (359-19-08) ; V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-A.) : Impérial, 2e (742-72-52), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Colisée, 8e (359-29-46), Athéna, 12e (343-07-48), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Mayfair, 16e (525-27-06).

UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETIT (It., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12), UGC-Danton, 6e (329-42-62), Marbeuf, 8e (225-47.19), Biarritz, 8e (723-69-23) ; V.f. : Rex, 2e (236-83-93), Athéna, 12e (343-07-48), Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) H. Sp., Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.) : Galerie Point Show, 8e (225-67-29) ; V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70).

UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).

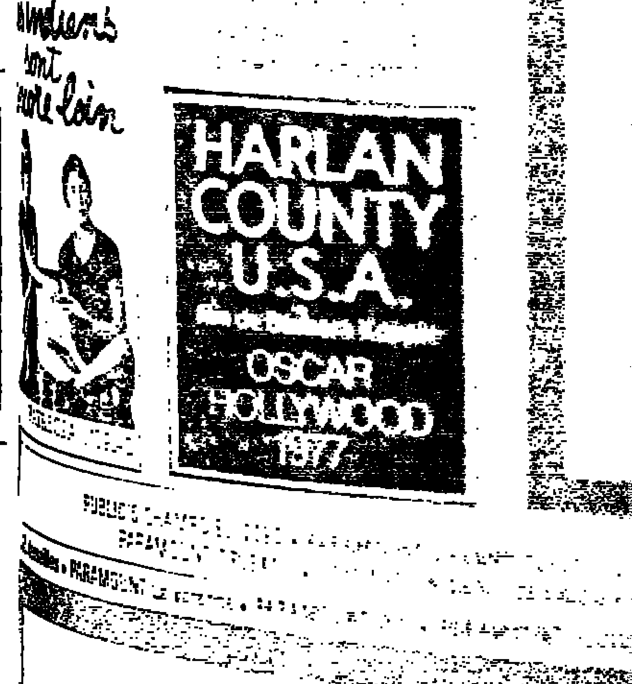
VALENTINO (Ang., v.o.) (**) : La Clef, 5e (337-90-90) : Biarritz, 8e (723-69-23).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE (Fr.) : ABC, 2e (236-55-54) ; UGC-Opéra, 2e (261-50-32) ; Saint-Germain Studio, 5e (033-42-72) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-17) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

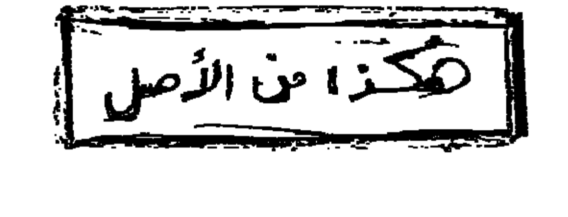
Les films nouveaux

LA VIE DEVANT SOI, film français de Moshe Misrahi : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Jean-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) : Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Convention-Saint-Charles, 15e (57-33-00), Murat, 16e (288-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).

MARCHE PAS SUR MES LACETS, film français de Max Pecas (*) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).







هكذا من الأصل

Cinéma

Les grandes reprises

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
ALICE DANS LES VILLES (All., vers. amér.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
BANANAS (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
CAR WASH (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
LES DESARROIS DE L'ELEVE TORLESS (All., v.o.) : La Pagode, 7e (705-12-15).
DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.f.) : Denfert, 14e (033-00-11).
ELVIS SHOW (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16e (288-64-44). H. sp.
FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Saint-Dominique, 7e (705-04-55) (sf Mar.).
FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Daumesnil, 12e (343-52-97).
LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.) : Actua Champo, 5e (033-51-60).
LA GRANDE EVASION (A., v.o.) : Broadway, 16e (527-41-16).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
HESTER STREET (A., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Le Ranelagh, 16e (288-64-44). H. Sp.
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
MARY POPPINS (A., v.o.), en soirée : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Ermitage, 8e (359-15-71). — V.f. : U.G.C. Odéon et Ermitage en mat., Rex, 2e (236-83-93), La Royale, 8e (265-82-66), UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59), UGC Gobelins, 13e (331-06-19), Miramar, 14e (326-41-02), Mistral, 14e (539-52-43), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Napoléon, 17e (380-41-46), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LA MONTAGNE SACREE (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
MORE (A., v.o.) (**) : Styx, 5e (633-08-40).
NEX STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66) H. Sp.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.) (*) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66) H. Sp.
ONE, TWO, THREE (A., v.o) : Nickel Ecoles, 5e (325-72-07)
ORANGE MECANIQUE (A, v.f.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55).
ORFEU NEGRO (Brés., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50).
SATYRICON (It., v.o.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22).
THE BUS (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
TOMMY (Ang., v.o.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).
LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri, 2e (508-11-69).
LE VENT DES AURES (Alg., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-82-98).
LES ZOZOS (Fr.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8e (359-61-70).

Les festivals

FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE PARIS. Empire, 17e (766-59-19) (v.o.). Mer. : Ivan le Terrible, Austerlitz, Pafnucio santo, Hors-jeu, Reshma Aur Shera ; J. : le Fond de l'air est rouge, la Fumée des fanes de pommes de terre, Quand les femmes ont pris la colère, Reflets, Trysandia ; V. : Camouflage, la Nuit tous les chats sont gris, Stay hungry, Une vocation suspendue, le Voyage en Angleterre, Nishant ; S. : Elles deux, The last wave, la Couronne de sonnets, Une sale histoire, le Diable bat sa femme, Sahna ; D. : Rose Land, Who has seen the wind ? Ascension, le Dernier printemps, Une vie toute ordinaire, Anubhav : L. The Mina circle, Une opinion personnelle, le Jeu de la pomme, Barrières, les Créateurs d'un mythe, Hausah ; Mar. : Il prefetto di ferro, le Boxeur, Mar de rosas, Pense à ton jumeau, Souvenir d'Amérique, Kanneshwara Raha.
LES DIX PREMIERES ANNEES DU STUDIO DES URSULINES, 5e (033-39-19) (v.o.). Mer. : la Rue sans joie ; ; J. : Une fille dans chaque port ; V. : Solitude ; S. : l'Ange Bleu ; D. : l'Opéra de Quat' Sous ; L. : le Maudit : Mar. : les Rapaces.
HOMMAGE A ABEL GANCE : Studio 28, 18e (606-36-07). Mer. : la 10e Symphonie ; J. : J'accuse ; V. Mater Dolorosa ; S. : la Vénus aveugle ; D. : Paradis perdu ; L. : Jérôme Perreau, héros des barricades ; Mar. : Austerlitz.
HOMMAGE A CASSAVETES (v.o.). Jean-Renoir, 9e (874-40-75). Mer. : Shadows ; J. Husbands ; V la Ballade des sans-espoir ; S. : A child is waiting (sous réserve) ; D. : Faces (sous réserve) ; L. : Ainsi va l'amour ; Mar. : Une femme sous influence.
RAYMOND QUENEAU ET LE CINEMA : New-Yorker, 9e (770-63-40). L., Mer. : Zazie dans le métro ; J. : Un couple ; V. : Gervaise ; S. : On est toujours trop bon avec les femmes ; D. : la Mort en ce jardin.
JACQUES PREVERT ET LE CINEMA : Studio Logos, 5e (033-26-42). Mer. : Sortilèges ; J. : Ernest le rebelle ; V. : les Amants de Vérone ; S. : Lumière d'été ; D. : l'Affaire est dans le sac ; Paris la belle ; Paris mange ton pain ; L. : les Enfants du Paradis.
LE CINEMA DE MARCEL HANOUN : Le Seine, 5e (325-95-99) ; 13 h. 45 : Une simple histoire ; 15 h. : Octobre à Madrid ; 16 h. 15 : l'Authentique procès de Carl Emmanuel Jung ; 17 h. 30 : la Vérité sur l'imaginaire passion d'un inconnu ; 19 h. : l'Eté ; 20 h. 15 : l'Hiver ; 21 h. 45 : le Printemps ; 22 h. 15 : l'Automne.
WERNER HERZOG (v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40), Mer., V., D., Mar. : Aguirre, la colère de Dieu ; J., S., L. : l'Enigme de Kaspar Hauser.
COMEDIES MUSICALES DE LA METRO GOLDWYN-MAYER (v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78). Mer. : Gigi ; J. : Hollywood, Hollywood ; V. : les Girls ; S. : Un Jour à New-York ; D. : Tous en scène ; L. : la Belle de New-York ; Mar. : le Pirate. — Action La Fayette, 9e (878-80-50), Mer. : Brigadoon ; J. : le Pirate ; V. : la Belle de Moscou ; S. : le Chant du Missouri ; D. : Chantons sous la pluie ; L. : Un Américain à Paris ; Mar. : Summerstock.
J.-L. GODARD : Action-République, 11e (805-51-33). tous les jours : Sur et sous la communication ; Mer. : Week-end ; V., J. : Tout va bien ; D., S. : Ici et ailleurs ; L., Mar. : Numéro deux, le Gai Savoir.
ALTMAN (v.o.). Studio Galande, 5e 033-72-71), 13 h. 45 : Buffalo Bill et les Indiens ; 16 h. et 22 h. : Trois Femmes ; 18 h. : California Split ; 20 h. : le Privé.
IIe FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA, Studio Marigny, 8e (225-20-74). Mer. : Wozzek, Eugene Oneguine, Aïda, Tzar, Uno Zimmerman ; J. : le Grand Caruso, le Prince Igor ; I. Pagliaci, Boris Godounov ; V. : l'Enlèvement au sérail, la Norma, Tristan et Yseult ; S. : E. Oneguine, Carmina Burana ; Il Trovatore ; I. Pagliaci ; D. : Aïda ; le Grand Caruso ; l'Enlèvement au sérail ; le Prince Igor ; L. : Wozzeck, Il Trovatore ; Tristan et Yseult ; Mar. : Boris Godounov, l'Enlèvement au sérail ; la Norma, Wozzeck.

Les séances spéciales

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42) à 18 h. (sauf sam. et dim.).
LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42) à 18 h. (sauf sam. et dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) à 12 h. et 24 h.
HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 20 h. 30.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) à 10 h., 12 h et 24 h.
BOMBRE (A., v.o.) : St-Ambroise, 11e (700-89-16) sam. à 17 h. 15, mar. à 21 h.
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 12 h. 30 (sauf dim.).
LENNY (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) à 12 h. et 24 h.
LE LIMIER (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) à 12 h. et 24 h.
LE MANQUE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 18 h. 30.
MASCULIN-FEMININ (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90) à 12 h. et 24 h.
LE MECANO DE LA « GENERAL » (A.) : Studio Galande, 5e (033-72-71) à 12 h. 15 (sam. + 24 h.).
MISSOURI BREAKS (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) à 12 h. et 24 h.
NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS (Fr., v. yiddish) : La Clef, 5e (337-90-90) à 12 h et 24 h.
NEWS FROM HOME (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 16 h. 30.
L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 22 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18) à 12 h. et 24 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) à 10 h., 12 h et 24 h.
PORTIER DE NUIT (It., v.o.) (**) : Lucernaire, 6e (544-57-34) à 12 h. et 24 h.
THX 1138 (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) à 18 h. (sauf sam. et dim.)
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.) Lucernaire, 6e (544-57-34) à 12 h. et 24 h.
UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) à 10 h., 21 h. et 24 h.
VERA BAXTER (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) à 14 h. 30.
WIVES (Norv., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) à 18 h. (sauf sam. et dim.).

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, L. Jouvet (966-20-07) : Valentino ; Olympia (966-11-53) : l'Imprécateur.
LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) : l'Animal ; la Menace ; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine : Moi fleur bleue.
MANTES, Domino (092-04-05) : l'Animal ; Marry Poppins, Normandie (477-02-35) : L'espion qui m'aimait ; D., 21 h. : le Prête-nom.
LES MUREAUX, Club A et B (474-04-53) : l'Animal ; Le mille pattes fait des claquettes. — Club X et Y (474-94-46) : Moi fleur bleue : Crazy Horse de Paris.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : l'Animal : Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine.
SANT-GERMAIN-EN-LAYE, C2L (963-04-08) : Marry Poppins ; L'espion qui m'aimait. — Royal (963-09-72) : l'Animal ; S. 17 h. : Casanova de Fellini ; S. 24 h. : Emmanuelle.
VELIZY, Centre commercial (946-24-26) : l'Animal ; la Guerre des étoiles ; le Point de mire ; la Vie devant soi.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : L'espion qui m'aimait ; la Guerre des étoiles ; Marry Poppins ; Padre Padrone : Le mille-pattes fait des claquettes. — C2L (950-55-55) : la Vie devant soi. — Club (950-17-96) : J., V., 21 h. : Private Road (v.o.) ; S., 14 h. : Sœurs de sang (**) : S., 17 h. : les Révoltés de l'an 2000 (v.o.) (**) ; S., 20 h. 30 : Du sang pour Dracula (**) ; S., 22 h. 45 : Frankenstein et le monstre de l'enfer ; D., 17 h. : la Belle et la Bête ; D., 21 h. : l'Autre (v.o.) (**) ; L., Mar., 21 h. : le Guépard (v.o.).
LE VESINET, CAL (976-32-73) : J., 21 h. : les Nuits de Cabiria. — Médicis (966-18-15) : S., V., D. : les Grands Fonds (*) ; D., L. Mar. : Portrait de groupe avec dame. — CINecal (976-39-17) : Mer., D., 14 h. 30 : la Guerre des boutons ; Mer., 21 h., D., 17 h. : Kes (v.o.) ; (v.o.) ; V., 21 h. : Mon cœur est rouge ; S., 17 h., Mar., 21 h. : les Visiteurs du soir ; S., 20 h. (v.f.), D., L., 21 h. (v.o.) : Fellini Roma ; S., 22 h. 30 : Du sang pour Dracula (**).

ESSONNE (91)

EVRY, Gaumont (077-06-23) : l'Animal ; la Guerre des Etoiles ; le Toboggan de la Mort ; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine : Crazy Horse de Paris.
GRIGNY, France (906-46-96) : Valentino ; A tout casser.
PALAISEAU, Casino (014-26-60) : J., S., D. : Comme la Lune. V., S., D. : Un pont trop loin.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : Ciné Suisse (l'Invitation, l'Escapade, l'Extradition, Jonas qui aura 20 ans).
R. Desnos : la Dentellière.
VIRY-CHATILLON, Calypso (921-85-72) : les Grands Fonds.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : l'Animal ; la Guerre des étoiles : Cet obscur objet du désir.
BAGNEUX, Lux (655-81-43) : Un pont trop loin.
BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Peter Pan ; la Menace.
COLOMBES, MJC (782-42-70) : M., 18 h. 30 : Cria Cuervos.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : la Menace.
LEVALLOIS, Sadoul (270-22-15) : J., V., S., D. : le Passé simple ; le Dernier Nabab.
NEUILLY, Le Village (722-83-05) : L'espion qui m'aimait.
RUEIL, Ariel (749-48-25) : l'Animal ; la Guerre des étoiles.
Studio (749-19-47) : Le mille-pattes fait des claquettes ; le Point de mire ; Moi, fleur bleue.
VAUCRESSON, Normandy (970-28-60) : Une journée particulière ; L. 21 h. : Terre sainte.

SEINE SANT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : Dernière sortie avant Roissy ; Senso (v.o.) ; le Sel de la terre (v.o.).
BAGNOLET, Cinoche (360-01-02) : l'Esprit de la ruche ; Des enfants gâtés.
BOBIGNY, Centre commercial (830-69-70) : Enfer mécanique ; Une journée particulière ; la Maison de l'exorcisme.
DRANCY, Trianon (284-00-10), sam., dim. : Un pont trop loin.
EPINAY, Epicentre (243-89-50) : le Toboggan de la mort ; Marche sur mes lacets.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-88) : l'Animal ; la Guerre des étoiles ; La Maison de l'exorcisme.
LE RAINCY (927-11-98), mer., 17 h. : Elisa Vida Mia.
MONTREUIL, Méliès (858-45-33) : L'espion qui m'aimait ; Marry Poppins ; Le mille-pattes fait des claquettes.
PANTIN, Carrefour (843-38-02) : L'espion qui m'aimait ; Moi, fleur bleue ; Le mille-pattes fait des claquettes ; Marry Poppins.
ROSNY, Artel (876-11-31) : la Menace ; L'espion qui m'aimait ; Marry Poppins ; Le mille-pattes fait des claquettes ; Padre Padrone, Moi, fleur bleue.
SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27) : mer., jeudi, dim. : L'homme qui venait d'ailleurs ; mer., ven., sam., dim. : Comme la lune.
VINCENNES, Palace (328-22-56) : la Menace.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pléiade (253-13-58) : Dites-lui que je l'aime ; mardi : Zardoz (v.o.).
CRETEIL, Artel (898-39-64) : Marry Poppins ; Moi, fleur bleue ; le Point de mire ; la Menace ; L'espion qui m'aimait ; Le mille-pattes fait des claquettes.
JOINVILLE, Royal (883-22-26), mercredi, 15 h. : A. Newski ; mercr., 21 h. : Le Petit Garçon aux cheveux verts ; autres jours : Comme la lune.
LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : L'espion qui m'aimait ; Marry Poppins ; la Vie devant soi.
LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04) : Marry Poppins.
MAISONS-ALFORT, Club (207-71-70) : l'Animal ; Crazy Horse de Paris ; Mais où est donc passée la 7e Cie.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : Le mille-pattes fait des claquettes ; le Point de mire ; Moi fleur bleue ; L'espion qui m'aimait. Port : la Vie devant soi.
ORLY, Paramount (726-21-69) : L'espion qui m'aimait ; la Vie devant soi.
THIAIS, Belle-Epine (686-37-90) : l'Animal ; la Guerre des étoiles ; le Toboggan de la mort ; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine.

VAL-D'OISE (95)

CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : l'Animal ; L'espion qui m'aimait ; la Guerre des étoiles ; Marry Poppins.
ENGHIEN, Français (417-00-44) : l'Animal ; la Guerre des étoiles ; Moi, fleur bleue ; L'espion qui m'aimait ; Marry Poppins. — Marly : la Vie devant soi. — Hollywood : Marry Poppins.
SARCELLES, Planades (990-14-33) : L'espion qui m'aimait ; Marry Poppins ; l'Animal ; l'Amour en herbe ; Le mille-pattes fait des claquettes.

CHRONOLOGIE

Les principales nouvelles d'un long week-end

On trouvera ci-dessous un résumé des principales nouvelles parues dans les numéros du Monde *datés 30-31 octobre, 1er et 2 novembre.*

— AFRIQUE : le gouvernement français poursuit son action diplomatique afin d'obtenir la libération de huit Français détenus par le Polisario. Après la lettre personnelle de M. Giscard d'Estaing au président Boumediène le 30 octobre, deux hauts fonctionnaires du quai d'Orsay sont partis en mission : M. Claude Chayet à Alger, M. Guy Georgy à Tripoli. D'autre part, M. Stéphane Hessel, représentant permanent de la France à l'Office des Nations unies à Genève, a rencontré les responsables du Comité international de la Croix-Rouge.

A Alger, où se trouvent Me Blum, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, et Me Miquel, avocat des familles des Français enlevés, le président du Croissant-Rouge sahraoui a indiqué que les efforts pour la libération des détenus devaient passer par la voie de la Croix-Rouge française.

Sur le plan intérieur français, si les troupes d'intervention sont maintenues en état d'alerte, le ministère de la défense dément que des avions ou des troupes aient déjà été envoyés au *Maroc* ou en *Mauritanie*. D'autre part, huit « militants du front Polisario » ont fait l'objet de mesures d'expulsion.

Aux Nations unies, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France *opposent leur veto à trois résolutions* africaines qui demandaient, outre un embargo sur la fourniture d'armes à l'Afrique du Sud, l'interdiction de toute coopération avec Pretoria dans le domaine nucléaire, ainsi que des sanctions économiques.

— ASIE : en Chine, selon une affiche, dix condamnés de droit commun auraient été exécutés à Pékin. Le « Sunday Telegraph » affirme d'autre part que des milliers de partisans de la « bande des quatre » auraient été fusillés.

Un avion vietnamien est détourné vers Singapour. Les quatre pirates de l'air, qui ont tué deux membres de l'équipage et en ont blessé un troisième, ont demandé le droit d'asile.

— COMORES : M. Ali Soilih est maintenu à la tête de l'Etat par 55 % des voix lors d'un référendum.

— ETATS-UNIS : Washington se retire de l'Organisation internationale du travail pour protester contre la politisation croissante. La Chambre des représentants repousse à soixante-dix ans l'âge de la retraite obligatoire. Mort de l'écrivain James Cain, maître du roman noir.

— EUROPE : le gouvernement britannique laisse flotter la livre dont le cours progresse, alors que le *dollar chute sur toutes les places.*

Le gouvernement suédois lève le blocage des prix.

Le supersonique soviétique Tupolev-144 effectue son premier vol commercial avec passagers entre Moscou et Alma-Ata.

— PROCHE-ORIENT : le gouvernement israélien annonce une série de mesures économiques : flottement de la livre, suppression du contrôle des changes, hausses de prix, qui marquent une adoption des thèses du libéralisme, et donc une rupture totale avec la politique dirigiste suivie depuis 1948.

L'ONU condamne à la quasi-unanimité Israël pour sa politique d'établissement de colonies juives *dans les territoires occupés.*

rand, parlant devant les élus socia-

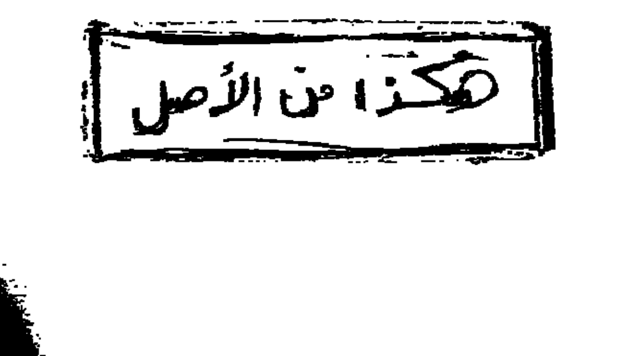
— FRANCE : M. François Mitter-listes, envisage l'hypothèse selon laquelle le parti communiste troquerait l'union de la gauche contre une stratégie de « compromis historique » à la française, c'est-à-dire d'union nationale. Lui répondant dans « l'Humanité », René Andrieu réplique : « Une fois de plus, le premier secrétaire du P.S., fidèle à la stratégie du brouillard, mélange les genres et inverse les rôles (...). La vérité, c'est que, s'il est quelqu'un dont on peut craindre qu'il ne rêve d'un compromis historique à la française, ce n'est pas le P.C., c'est François Mitterrand. »

— VATICAN : le cinquième synode, consacré au renouveau de la catéchèse, qui réunissait à Rome plus de deux cents évêques, s'achève par *l'adoption d'un « message au peuple de Dieu ».*

SPORTS :

— Automobilisme : René Arnoux (Martini-Renault) est champion d'Europe de formule 2.

— Football : l'Autriche, la Pologne et la Suède sont les trois nouveaux pays qualifiés pour la Coupe du monde 1978 en Argentine.



RADIO-TÉLÉVISION

VU

Danse de mort en cinq tableaux

Mourir foudroyé un soir d'orage aux Champs-Elysées sous les branches d'un arbre arraché par la tourmente à la veille de la dernière guerre, l'année de Munich, étonnant, ironique destin que celui d'Odon von Hovarth, cet écrivain autrichien, né à Trieste avec le siècle et réfugié en France après l'Anschluss. On a vu l'une de ses pièces sur TF 1, mardi soir, la Foi, l'Espérance et la Charité, *présentée par le Théâtre de Gennevilliers. Elle date de 1932.*

C'est un peu une histoire à la Charlot. A la Brecht aussi si l'on veut, le Brecht du début, pas agressif encore, pas engagé, descriptif. A ce moment-là, en Allemagne, les nazis vont accéder au pouvoir, on a faim, on a froid, on cherche désespérément d'introuvables emplois et l'on s'incline bien bas devant M. le préparateur en chef, M. le représentant général et M. le conseiller de première instance. Titres ronflants, salaires de misère, foire d'empoigne, loi du plus fort et force de la loi. Il y a déjà du « Heil Hitler ! » *dans l'air.*

Fille d'un inspecteur d'assurance, Elisabeth tente, en vain, de vendre son corps à l'institut médico-légal pour acheter un permis de colportage (gaines, corsets et jarretelles), emprunte, ne peut rembourser, est condamnée pour escroquerie à quatorze jours de prison, perd son fiancé, va se jeter dans le canal. Aussi sèche qu'une fiche administrative la partition de cette petite danse de mort en cinq tableaux donnait vraiment l'impression d'avoir été écrite pour la télévision. Les comédiens ne portaient ni cothurnes ni masques. Stylisé, leur jeu laissait juste assez pour accentuer par la simplicité du trait la caricature et le croquis. Un beau spectacle vraiment.

Il passait tard malheureusement. On avait le choix en l'attendant entre deux films et, sur cette même chaîne, à un hymne à Dalida. Elle compte d'innombrables admirateurs qui ont dû trouver de quoi satisfaire leur curiosité et leur inclination. Pour les autres, évidemment, la tentation était grande de la planter là et d'aller revoir le Violon sur le toit *ou le western de FR 3. A vouloir amener, mine de rien, au théâtre les amateurs de variétés ou à obliger inversement les amis du théâtre à faire d'abord un tour au music-hall, on risque de perdre pas mal de monde en route.*

Il aurait peut-être mieux valu, en l'occurrence, consacrer un peu plus de temps à une œuvre, à un auteur complètement inconnu du grand public. Nous les présenter d'abord, en discuter éventuellement ensuite. Des « Dossiers de la scène ? » Oui, pourquoi pas. Au même titre que le cinéma, l'art dramatique mérite parfois qu'on lui réserve toute une soirée.

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 2 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediff.) ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien ! raconte ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Football : R.C. de Lens - Lazio de Rome, match retour des 16es de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. ; 22 h. 15, Documentaire : La croisière des sables.

De l'Atlantique à la mer Rouge, 6 000 kilomètres en camion.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal.



20 h. 30, Magazine d'actualité : Question de temps (La mort), prés. J.-P. Elkabbach, réal. J.-L. Leridon.

21 h. 30, Feuilleton : L'aigle et le vautour ; 22 h. 25, La parole à dix-huit ans : L'emploi ; 23 h. 5, Football : *Atletico de Madrid-F.C. Nantes*, en différé de Madrid (extraits).

23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, feu vert ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : La gauche européenne ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Cinéma 16 : Solitudes, de J. Marbœuf. *Avec A. Sapritch, M. Galabru, M. Guiet,* Ch. Mouttet, A. Voutsinas.

A l'occasion d'un match de boxe, des personnages revivent leur propre drame. Au rythme des coups et des rounds, un ancien boxeur, une danseuse étoile déchue, un jeune chorégraphe... tissent la toile de la solitude.

22 h., Journal.

22 h. 15, Magazine d'actualité : le Québec.

Dossier-reportage sur le Québec. Avec une interview de M. René Lévesque, premier ministre.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « Martin Eden », de Jack London, adaptation D. Chraibi, réalisation J. Rollin-Weisz ; 19 h. 25, La science en marche ;

20 h., La musique et les hommes : Musique sacrée ou musique incarnée ? ; 22 h. 30, Entretien avec... Cheng-Tcheng ; 23 h., Musique.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ; à 19 h. 35, Kiosque ; 19 h. 45, Amoureuses et guerrières ;

20 h. 30, En direct de l'église Saint-Louis des Invalides, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction G. Amy, les chœurs Tchaikovski, les chœurs et maîtrise de Radio-France. Avec S. Taskova et B. Ericson : « Requiem Canticles » ; « Grand Requiem de la liturgie orthodoxe » (Stravinski) ; « Requiem » (Ligeti) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit ; à 23 h., La dernière image.

JEUDI 3 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Objectif santé ; 17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Le 16 à Kerbriant ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien ! raconte ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : Richelieu (quatrième partie : L'esclandre de la Saint-Martin) ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : l'Evénement, présent. J. Besançon.

22 h. 30, Allons au cinéma (extraits de « Ne laissons pas les morts enterrer les morts » et de « One, Two, Three »).

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Valérie ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame ;

15 h., FILM : JOHN ET MARY, de P. Yates (1969), avec D. Hoffman, M. Farrow, M. Tolan, S. Griffin, T. Daly (rediffusion).

Un jeune homme et une jeune fille qui ont passé, par hasard, une nuit ensemble, cherchent, le lendemain, à se connaître, à se découvrir l'un l'autre.

Une histoire intimiste et psychologique racontée avec une certaine délicatesse. Et deux acteurs merveilleux.

16 h. 30, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenêtre sur : La gravure ; 18 h. 25, Dorothée et ses amis ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques.

(Voir Tribunes et débats.)

20 h., Journal.

20 h. 30, Téléfilm : « Vaincre à Olympie », d'après M. Genevoix, de l'Académie française, réal. M. Subiela, avec J. Marais, G. Marchal, J. Topart.

Jean Marais explique à un jeune athlète grec la physique et la métaphysique olympiques. Beaucoup de recherches dans la réalisation.

22 h. 20, Médicale : Les jours de notre vie (Vacances à Roscoff), de P. Desgraupes.

23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flight Farhistic et Les animaux des cinq parties du monde ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Force ouvrière ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : KAMOURASKA, de Cl. Jutra (1973), avec G. Bujold, R. Jordan, P. Léotard, M. Cuvelier, S. Baillargeon, O. Oligny (rediffusion).

Québec, à la fin du dix-neuvième siècle. Au chevet de son second mari en train de mourir, une femme revoit sa jeunesse, la vie conjugale qui lui fut imposée et le drame passionnel dont elle fut l'héroïne.

22 h. 30, Journal ; 22 h. 45, Magazine : Les satellites météo.

FRANCE - CULTURE

10 h. 45, Questions en zigzag avec Michel de Saint-Pierre ; 11 h. 2, Musique pour la messe ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Renaissance des orgues de France ;

14 h. 5, Un livre, des voix : « Mais moi je vous aime », de Gilbert Cesbron ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Le vif du sujet ; 16 h. 25, Ne quittez pas l'écoute ; 17 h. 15, Les Français s'interrogent ; 17 h. 30, Musiques pour la messe ; 18 h. 30, Feuilleton : « Martin Eden », de Jack London, adaptation D. Chraibi ; 19 h. 25, Biologie et médecine ;

20 h., « Dulcinée », de Gaston Baty, avec C. Sellers, G. Vacchia, H. Cremieux... suivi d'un hommage à Gaston Baty. Avec H. Cremieux, T. Bills, F. Boucrot. Réalisation B. Horovicz ; 22 h. 30, Entretiens avec... Cheng-Tcheng, par C. Hudelot ; 23 h., Evocation de Jean Follain.

FRANCE - MUSIQUE

9 h. 30, La règle du jeu (pratique de la musique électro-acoustique) ; 12 h., La chanson ; 12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Stéréo postale ;

14 h. 15, Mélodies sans paroles... émaux et *mosaïques (Bondon, Britten, Schumann, Katchatourian)* ; à 15 h., Des notes sur la guitare (Ruiz-Pipo) ; à 15 h. 32 (Couperin, Charpentier, Berlioz, Delerue) ; 17 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons : la Camerata de Boston ; 18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 35, Kiosque ; 19 h. 45 Amoureuses et guerrières ;

20 h. 30, Festival international de Donaueschingen : Scola cantorum de Stuttgart, Orchestre symphonique du Sudwestfunk. Direction E. Bour : « Etude n° 2 pour violoncelle et live-électronique » (Ferneyhough) ; « Quatre lieder d'Hölderlin » (Holliger) ; « Variations sur l'écho d'un cri » (Halffter), avec le violoncelliste W. Taube ; 22 h. 30, France-Musique la nuit.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 2 NOVEMBRE

— *La gauche européenne* dispose de la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40 ;

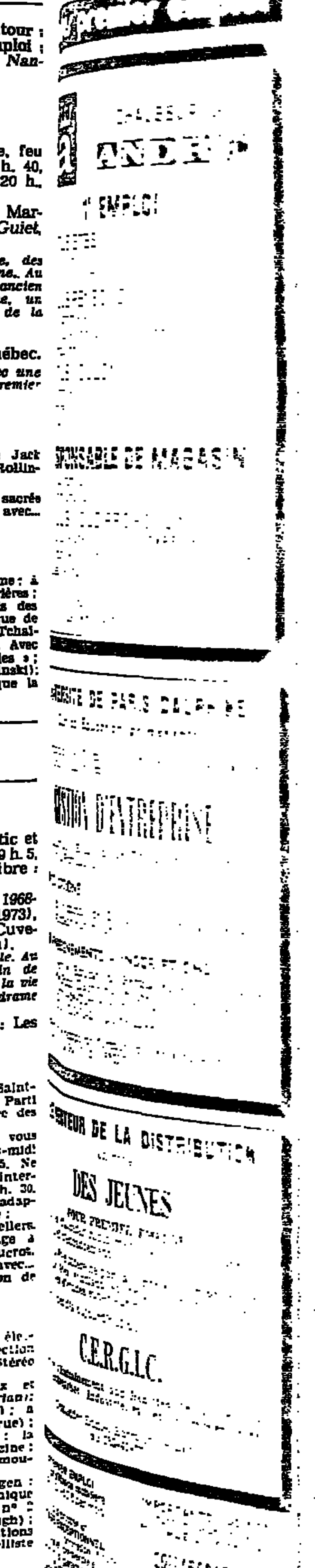
— *M. Michel Rocard*, membre du secrétariat national du parti socialiste, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures.

JEUDI 3 NOVEMBRE

— Marcel Paganelli reçoit *M. René Gaillard*, député P.S., maire de Niort, sur le thème « La politique, l'emploi et l'industrie », au cours du magazine R.M.C.-Choc, à 13 h. 30 ;

— *Mme Alice Saunier-Séïté*, secrétaire d'Etat aux universités, est l'invitée du journal de TF 1, à 13 heures ;

— L'émission consacrée au *Sénat* réunira *MM. Pierre Carous*, sénateur du Nord, président du groupe R.P.R., *Léon Eeckhoutte*, sénateur de Haute-Garonne, membre du groupe socialiste, *Mme Marie-Thérèse Goutmann*, sénateur de la Seine-Saint-Denis, président du groupe communiste, *M. Pierre-Christian Taittinger*, sénateur de Paris, membre du groupe de l'Union des républicains et des indépendants, sur Antenne 2, à 19 h. 45.



ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	43,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88



emplois internationaux emplois internationaux emplois internationaux

nicholas angell

Une des plus grandes sociétés américaines, d'importance mondiale, recherche pour son service d'audit dirigé de Paris, plusieurs

AUDITEURS INTERNATIONAUX

Voyages 80 % — Age minimum 26 ans

Leur champ d'activité sera le monde entier, sauf l'Amérique du Nord. Ils participeront aux audits opérationnels dans des filiales de fabrication et de distribution.

Leurs interventions comprendront des études de systèmes de contrôle, des procédures de comptabilité et des analyses de rentabilité, ainsi que quelques audits financiers traditionnels.

Les candidats devront posséder :
— plusieurs années d'expérience au sein d'un cabinet d'audit international,
— un anglais courant, parlé et écrit, plus d'autres langues si possible,
— la liberté totale de voyager.

Le poste est considéré comme l'entraînement idéal pour une promotion rapide à un poste de contrôle de gestion.

Veuillez adresser votre curriculum vitae, en indiquant votre salaire actuel, sous la référence 77110 à NICHOLAS ANGELL, 149, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

conseil en recrutement financier

POUR ETRANGER

INGÉNIEUR SECURITÉ
responsable du service sécurité d'une unité pétrochimique. Anglais indispensable. Séjour en famille possible.

INGÉNIEURS DE PLANNING
pour suivi et contrôle de chantiers (GC tuyauterie, etc.) Anglais courant.

Envoyer C.V. détaillé à : **A.T.** 29, av. Friedland, PARIS (8e).

Société d'Etudes Paris recherche pour séjour MOYEN-ORIENT

TECHNICIEN HYDROLOGUE
Spécialisé dans les mesures hydrométriques et climatiques, ce technicien aura l'habitude du travail sur le terrain. Quelques années d'expérience acquises dans ce domaine pour partie à l'étranger seront nécessaires ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Ce poste qui bénéficie des avantages de l'expatriation convient à un célibataire. Les personnes intéressées voudront bien écrire (en joignant leur C.V. et en mentionnant leur dernière rémunération annuelle) sous réf. 1.924 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Impte Sté d'Ingenierie recherche pour mission au MOYEN-ORIENT

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN
De formation supérieure, cet ingénieur aura acquis une bonne expérience dans le domaine des ponts mobiles (mise en place du matériel, contrôle d'exécution), acquise pour partie à l'étranger. Pour ce poste auquel sont attachés les avantages de l'expatriation, la connaissance de l'anglais est nécessaire. Les candidats intéressés sont invités à prendre contact rapidement en écrivant (joindre C.V. + dernière rémunération annuelle) sous réf. 8.888 à Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Sté Ingénieurs-Conseils PARIS, recherche

INGÉNIEUR ÉTUDES V.R.D.
Diplômé d'une Grande Ecole ayant une expér. de quelques années en études de réseaux eau et assainissements, cet ingénieur sera disponible pour travailler à l'étranger. La connaissance de l'anglais est nécessaire. Ce poste conviendrait à un célibataire. Veuillez écrire (joindre C.V. et ind. rémunération actuelle) sous réf. 2.918 à Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

US Corporation with Companies in major European countries

is looking for a

Senior Internal Auditor

to take full charge of all aspects of internal auditing, reporting to the Manager Internal Auditing at the parent company in the U.S.A.

The successful candidate will initially be the only person in Europe performing internal audit work: we are thus seeking a mature person capable of working to a large degree independently

Several years of experience as internal auditor or auditor of a public accounting firm are required.

Command of the English language is essential and French and German desirable.

This position requires extensive travelling within Europe and some to the U.S.A. Country of residence open.

Applications including curriculum vitae and salary requirements should be sent to : VP - Controller Automotive Europe

Applied Power International S.A.

19, chemin du Jonc, 1216 Cointrin-Geneva.

Implantée dans une grande ville de l'Ouest des Etats-Unis LA FILIALE AMÉRICAINE D'UN GROUPE IMMOBILIER FRANÇAIS recherche

SON RESPONSABLE

FONCTIONS :
— assurer l'animation et le développement de la filiale dans le domaine des transactions et de la gestion de programmes de construction.

PROFIL SOUHAITÉ :
— 35 ans minimum,
— ambitieux et dynamique,
— sens commercial,
— compréhension des techniques du bâtiment complétée par une expérience de la gestion administrative et financière de programmes de construction,
— sens des responsabilités,
— maîtrise complète de la langue anglaise indispensable,
— logement et voiture de fonction fournis,
— libre très rapidement.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à no 70.111, I.P.F., 12, rue de l'Isly, 75008 PARIS qui transmettra.

Un des plus importants groupes français Bâtiment T.P., fortement implanté à l'étranger recherche un

directeur administratif et financier — Nigéria

En étroite collaboration avec le Directeur de cette filiale, il met en place les structures adaptées au développement prévu. Il est responsable de la gestion administrative, financière, fiscale et assume les relations avec les administrations locales, les banques, les compagnies d'assurances, etc.
Une formation supérieure (HEC, Sup de Co), une expérience minimum de 5 ans d'une fonction similaire en expatriation (de préférence dans le secteur Bâtiment TP) une pratique courante de l'anglais, sont nécessaires pour réussir dans ce poste.
La taille du groupe permet des possibilités d'évolution de carrière en France et à l'Etranger.
Réponse et discrétion assurées à votre lettre man., CV, photo, rém. [illegible] ss réf. D/5252/B à Mme Sigolet.

bernard julhiet psycom
93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

ORGANISME PUBLIC dépendant du MINISTERE ALGERIEN de la CONSTRUCTION recherche

INGÉNIEUR GENIE CIVIL
E.N.P.C. - CENTRALE - E.T.P. - C.H.E.B.A.P.

pour participer au démarrage d'un Centre d'Assistance au calcul technique au service des entreprises algériennes.
- Connaissances informatique appréciées ;
- Lieu de travail : Alger.

Env. C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo au C.A.C.T., 6-14, rue Lapérouse, 75784 Paris Cedex 08, qui transmettra.

STE INGENIEURS-CONSEILS recherche pour séjour en PAYS ANGLOPHONE

INGÉNIEUR
expérimenté en travaux et supervision TERRASSEMENT ainsi qu'en pose de canalisation ASSAINISSEMENT et petits ouvrages de Génie civil
Cet ingénieur diplômé, célibat., s'exprimant couramment en anglais, aura de préférence une expérience des pays en voie de développement et sera libre sous peu. Les ingénieurs intéressés voudront bien adr. une lettre (joindre C.V. et ind. dernière rémunération annuelle) sous Référ. 16.901 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Organisme de coopération international, recherche pour l'AFRIQUE DU NORD :

INGÉNIEURS T.P.
Bâtiment - Génie civil.

CONDUCTEURS DE TRAVAUX
Conditions intéressantes.

Adr. candidature : GANIDE, 19, r. de Montmorency, Paris-3e

Fournissons renseignements toutes situations possibles dans émirats arabes, étude détaillée chaque cas. Ecrire I.S.E.A. Po. Box 23558/T187 KOWEIT.

Agence d'architecture construisant Moyen-Orient recherche

ARCHITECTE ou INGÉNIEUR
pour diriger chantier.
— Durée 2 ans.
— Anglais indispensable.

Env. C.V. à M.B.A., ARCHITECTES URBANISTES 48, rue Chapon, 75003 PARIS.

Important Bureau d'Etudes Sté d'Economie Mixte rech. pr ses activités à l'étranger

INGÉNIEUR ROUTIER (VOIES URBAINES)
Cet ingénieur diplômé, célibataire, a acquis une bonne expérience des études d'aménagement des voies urbaines. Veuillez écrire (joindre C.V. et ind. rémunération actuelle) sous réf. 4.916, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

---

offres premier emploi



CHAUSSURES ANDRE

1er EMPLOI

VOUS ÊTES
Jeune diplômé de l'enseignement supérieur commercial ou économique.

NOUS PENSONS
qu'une première expérience sur le terrain sera pour vous le point de départ d'une carrière dans la distribution.

NOUS VOULONS
vous confier après une période de formation rénumérée, un poste de :

RESPONSABLE DE MAGASIN
qui vous familiarisera avec nos méthodes de travail, nos structures et notre secteur d'activité.

NOUS VOUS PROPOSONS
par la suite une évolution de CARRIÈRE qui se fera par le passage à un certain nombre de postes clés dans l'entreprise.

Adresser C.V. et photo Service du Personnel M. 28 rue de Flandre - 75019 PARIS

UNIVERSITÉ DE PARIS DAUPHINE
Service Éducation permanente

- Formation de 8 mois pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi.

GESTION D'ENTREPRISE

Spécialisation : Relations de Travail dans la Fonction Personnel.

- CONDITIONS :
  Avoir moins de 25 ans, sortir de l'enseignement supérieur.
- RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS :
  Service Education Permanente Université de Paris Dauphine, place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75116 PARIS. Tél. : 553-50-20 (poste 22-46).

Pendant le temps de formation, les stagiaires sont rémunérés à 90 % du SMIC.

LE SECTEUR DE LA DISTRIBUTION cherche

DES JEUNES

POUR PREMIER EMPLOI capables d'accéder rapidement à des fonctions de gestion et d'encadrement.
— Vous êtes intéressé par la vente et le marketing:
— Vous êtes étudiant et vous avez suivi deux années d'études supérieures.

Téléphonez dès aujourd'hui au

C.E.R.G.I.C.

Centre d'Entraînement aux Réalités de la Gestion des Entreprises Industrielles et Commerciales.

Demander Daniel Barraud de Lagerie au 285-41-77.

PREMIER EMPLOI
Groupe diffusion mobilière C.A. : 15.000.000 par mois

vous propose un STAGE EXCEPTIONNEL
Axé sur une formation financière et commerciale.
Après 6 mois, garantie d'emploi au poste de : CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE

Ecrire à G.D.M., 5, rue de Tilsitt, 75008 PARIS

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

IMPORTANTE SOCIETE dont le siège social est à RUEIL, recherche :

COLLABORATEUR DE LA DIRECTION
Chargé de tenir à jour la documentation, les études et les statistiques intéressant la consommation, le marché, etc., de l'ensemble d'une profession sur le plan national et international.

Anglais indispensable.

Conviendrait pour 1er emploi à jeune diplômé DUT statistiques, études économiques ou D.E.U.G. Sciences économiques.

Situation stable et avantages sociaux.

Ecr. avec C.V. et photo à S.P.P.P. Guy CAPMEIL, B.P. 217 92505 Rueil-Malmaison Cedex.

SOCIETE D'INGENIERIE à vocation internationale rech.

INGÉNIEUR OUVRAGES D'ART
Diplômé d'une Grande Ecole (+ CHEBAP ou CHEM) cet ingénieur a acquis une large expér. professionnelle pour partie à l'étranger, sa disponibilité personnelle lui permettra de travailler tant à l'étranger qu'en France. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Veuillez prendre un 1er contact (dont la discrétion vous est assurée) en envoyant votre C.V. et ind. votre actuelle rémunération sous Référ. 3.758, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour le

MOYEN-ORIENT

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE DE GRAND CHANTIER

Séjour en célibataire. Connaissance de l'anglais et expérience de la comptabilité et du contrôle financier de chantiers importants exigées (terrassements, transports, travaux portuaires).

Ecrire avec C.V. détaillé à no 34086 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

CHERCHONS pour entreprise NIÇOISE BTP en ARABIE SAOUDITE 1 chef comptable expérimenté, salaire coefficient 2, départ en célibataire, anglais parlé. Adresser C.V. détaillé à SAF 10, rue Puget, 06100 NICE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche pour

OUTRE-MER UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

connaissant Hardware en vue Maintenance Système composé de mini calculateur.

28 ans minimum. 3 à 5 ans d'expérience

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à no 33648 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Importante Société Paris recherche pour séjour AFRIQUE DU NORD

PAYSAGISTE
Diplômé de l'Ecole de Versailles, ayant quelques années de pratique dans le domaine des grands ensembles.
Ce poste qui est à pourvoir rapidement convient à un célibataire.
Veuillez écrire (joindre C.V. + dernière rémunération) sous réf. 1.921 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

STE D'INGENIERIE PARIS recherche pour poste AFRIQUE DU NORD

TECHNICIEN GÉOLOGUE
Spécialisé dans le domaine des fondations en milieu urbain (lotissements, gds ensembles...) Ce poste convient à un jeune diplômé, célibataire, ayant déjà une première expérience de géologie appliquée dans le secteur construction.
Les candidats intéressés pourront écrire (joindre C.V. et préciser dernière rémunération ss réf. 1.936, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Recherchons

INGÉNIEUR POUR DIRIGER CHANTIER EN ALGERIE
ayant très bonne expérience sur organisation et gestion montages de grands ensembles.
Adr. C.V. et prét. à no 2.676, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Cie HOBART rech.

PROJETEUR 1 Niveau 5 échel. 1
mécanique générale
Niveau BTS - 30 ans minimum
Connaissance anglais souhaitée
11, rue Galilée - 94-Ivry-s.-Seine.
Tél. ou écrire : M. JARDRY 672-27-60.

---

emplois régionaux emplois régionaux

SPERRY UNIVAC

Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs

recrute

DES INGENIEURS COMMERCIAUX

Postes à pourvoir à LILLE et à TOULOUSE

Les candidats devront avoir au moins deux années d'expérience réussie dans la vente d'ordinateurs.

La réussite des objectifs permet d'obtenir une rémunération supérieure à la norme pratiquée dans la profession.

Anglais souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions (réponse et discrétion assurées) sous référence M2 au Service du Personnel - 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX

Constructeur de Ponts hydrauliques
de réputation internationale
recherche

CHEFS DE PRODUITS

pour secteur applications industrielles et grande diffusion

SERONT CHARGES DE :
- Suivre l'évolution des marchés ;
- Dégager les axes de la politique commerciale ;
- Améliorer les gammes ;
- Gérer les marges.

IL EST DEMANDE :
— Formation ingénieur (Toulouse, Grenoble, A.M. ou équivalent) complétée par une spécialisation marketing ;
— Expérience industrielle de quelques années ;
— Pratique de l'anglais souhaitée ;
— Résidence grande ville de l'Ouest.

Adr. C.V., rémunération souhait. et photo, No 34.014, CONTESSE P., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transm.

---

responsable commercial - Lyon

Pharmacien ou Formation scientifique

Nous sommes filiale d'un Groupe Pharmaceutique français. Si vous avez quelques années d'expérience commerciale, nous vous proposons un poste dans notre Département "Hygiène et Désinfection".

Votre mission : Définition de la politique commerciale, expansion des ventes de ce Département de création récente, animation d'une équipe d'attachés technico-commerciaux.

Ecrire à Mme G. DILL ss réf. 424 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
recherche pour SA FILIALE

située en SAONE-ET-LOIRE

SON

DIRECTEUR COMMERCIAL
(E.S.C.P., E.S.S.E.C. et H.E.C.)

30 ans minimum - Possédant une expérience de haut niveau dans la diffusion d'accessoires et composants destinés à l'équipement des automobiles.

Ce poste nécessite obligatoirement : une maîtrise correcte de l'anglais (espagnol souhaité) et une disponibilité pour des déplacements en France et à l'étranger assez fréquents.

La rémunération de départ ne saurait être inférieure à 120.000 francs par an.

Adr. C.V. man., photo ss le no 33.940 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transm.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SOFINCO LA HENIN

DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

Paris-quartier Trocadéro. IBM 370/158. Bi-processeur 6000 K

10 milliards d'octets en ligne Réseau national télétraitement.

Recherche :

Analystes Organiques

Connaissances IMS-Assembleur, 2 ans minimum d'expérience dans la fonction et sur le matériel IBM de puissance équivalente.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à Havas Contact - 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous réf. 36735.

HAVAS CONTACT

QUALITEL recherche

TECHNICIEN BATIMENT

ts corps d'état, déb., niv. B.T.S. ou DUT. T. 329-00-60 pr R.V.

A.C.S.I. recherche

PROGRAMMEUR

— Débutant COBOL,
— Formation I.U.T. ou équival.
Env. C.V. et prétentions 4, passage du Génie, Paris-12e.

EDITIONS Hier et Demain/La Courtille recherche

RESPONSABLE de FABRICATION

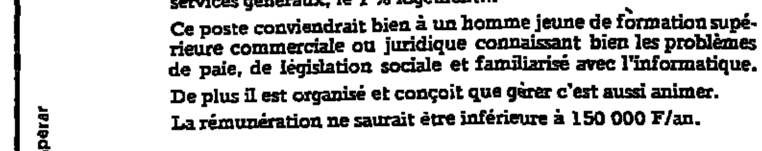
Le ou la condadidat (e) devra allier le sens de l'organisation ou du travail en équipe avec la compétence technique et artistiq. Ecrire 26 ,rue Grammont, 2e ou tél. : 073-87-25

Groupe Industriel
Directeur Administratif

Au sein de ce groupe important, et en relation directe avec le Directeur Général Adjoint, il s'agit de prendre la responsabilité de la Direction Administrative.

La fonction recouvre au niveau de la Société et des Filiales la conception, la mise en place et le contrôle des procédures administratives ainsi que la paie (8 000/mois), les assurances, les services généraux, le 1 % logement...

Ce poste conviendrait bien à un homme jeune de formation supérieure commerciale ou juridique connaissant bien les problèmes de paie, de législation sociale et familiarisé avec l'informatique.



De plus il est organisé et conçoit que gérer c'est aussi animer.

La rémunération ne saurait être inférieure à 150 000 F/an.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence TP 1062/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

sperar

Importante Société de distribution dimension nationale

recherche

pour renforcer son équipe de

CONTROLE DE GESTION

UN JEUNE CADRE, 26 ans minimum

DIPLOME EXIGÉ : B.T.S. ou D.U.T. ou D.E.C.S.

Le candidat doit posséder une expérience professionnelle d'au moins 3 ANNEES acquise : soit dans un service de comptabilité analytique, soit dans une équipe de contrôle de gestion au sein de laquelle il aurait eu la charge du traitement et de l'analyse de l'information chiffrée de base. Cette expérience lui sera nécessaire pour réussir dans les tâches que nous lui confierons et qui serons à la mesure de l'entreprise.
En outre, le poste implique de posséder une bonne expression écrite et orale et d'avoir le sens des relations humaines dans l'entreprise.
Adr. lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions no 34.078, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui transmettra.

---

etap

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE DÉVELOPPANT MATÉRIELS ET SYSTÈMES DE POINTE

recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
DÉBUTANT

DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE (OPTION INFORMATIQUE APPRÉCIÉE)

pour prendre progressivement en charge la gestion dynamique de projets industriels : coûts et délais.

Ecrire sous référence TD 203 AM.

CE POSTE SE SITUE EN BANLIEUE IMMÉDIATE SUD PARIS

4, rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue

etap

Important Etablissement Financier

RECHERCHE POUR DÉVELOPPER SON PLAN INFORMATIQUE SUR UN ORDINATEUR IBM 370/145

Chef de projet

- Formation supérieure
- 3 à 5 années d'expérience au minimum en informatique de gestion.
- Expérience BASES DE DONNÉES indispensable.
- Connaissance télétraitement appréciée.

Adresser curriculum vitae à : (88) LEBEUF, 6, place de la Madeleine, 75008 PARIS, qui transmettra.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

FINANCIAL CONTROLLER

ANTIBES **F 120.000**

est recherché par **JOHNSON WAX ASSOCIATES** pour sa filiale, spécialisée dans les produits destinés au marché des loisirs, qui aura une part importante à jouer dans le développement du marché européen.

Le contrôleur financier fera partie de l'équipe de direction et, en relation fonctionnelle avec le Siège, il sera responsable de : • la préparation du plan financier à moyen terme • la préparation des budgets annuels et des rapports mensuels de gestion • des opérations comptables françaises et des déclarations fiscales et sociales . Il participera aussi à la préparation du plan de développement à moyen terme.

Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 27 ans, ayant un diplôme d'une grande école commerciale complété par un D.E.C.S. et pratiquant couramment l'anglais. Il aura acquis de préférence une expérience dans une Société appliquant des méthodes de gestion anglo-saxonnes.

La rémunération sera autour de F 120.000 et pourra être négociée en fonction des compétences du candidat.

Les personnes intéressées envoient lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et rémunération souhaitée sous réf. 21.315-M à CLSP 3, av. Percier, 75008 Paris.



MERLIN GERIN

recherche

ELECTRONICIENS

pour postes

CHEFS DE CHANTIERS
de mise en service

Spécialité : réglage, mise au point et contrôle d'équipements électroniques de :
- mesures neutroniques et circuits de sécurité
- commande de barres
- radioprotection

pour réacteurs nucléaires.

Fonction : encadrement et animation d'équipes de techniciens de réglage et de mise en service.
Relation avec les équipes d'essais du client.

Formation : niveau BTS - connaissances en électronique de mesure - analogique bas niveau.

Expérience : de chantier

Adresser C.V. détaillé à MERLIN GERIN (JFP 14), 83 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

UN CHARGE d'ETUDES

pour le Service d'Animation Commerciale

(Etudes sur l'urbanisme commercial et la distribution. Suivi des documents d'urbanisme).

Bonnes connaissances requises des problèmes économiques et de l'aménagement du territoire. Facilité dans les contacts.

Envoyer C.V. avec photo et rémunération souhaitée à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux, 12, Place de la Bourse - 33075 BORDEAUX

ÉTABLISSEMENT FINANCIER IMPORTANT DU MIDI DE LA FRANCE recherche son :

chef d'exploitation informatique

qui sera responsable de l'activité de la salle machine, de la préparation des exploitations et du façonnage des sorties.

Une expérience de l'informatique bancaire et la connaissance des matériels de la série 66 CII-HB seraient appréciées.

Envoyer C.V. et prétentions s/réf 6867 à : P. LICHAU S.A. B.P. 220 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

Les Compagnies d'Assurances

LA PRESERVATRICE VIE
LE LLOYD DE FRANCE VIE

offrent

15 STAGES

A DES JEUNES SANS EMPLOI

- âgés de moins de 25 ans
- libérés des obligations militaires
- titulaires de la Licence en Sciences Economiques ou d'un diplôme équivalent
- ayant le sens des contacts.

Une solide formation technico-commerciale leur sera donnée au cours d'un stage de 6 mois débutant en Décembre.
A l'issue de cette formation, les stagiaires pourront présenter leur candidature pour des postes

d'inspecteur

dont les attributions sont les suivantes :
- animation d'un réseau commercial
- participation à la vente.

Ces postes seront à pourvoir en majorité en PROVINCE.

Envoyer une lettre manuscrite avec c.v. et photo au Département du Personnel, 18, rue de Londres 75439 Paris cedex 09.

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT

recherche

COMPTABLE ANALYTIQUE
(B.T.S. ou D.U.T.)

Ayant une expérience minimum de 3 ans en comptabilité générale dans une Sté industrielle.

Sa pratique de la comptabilité analytique intégrée et de l'établissement des comptes d'exploitation différentielle le rendra rapidement opérationnel.

Cette création de poste nécessite une disponibilité très rapide.

Lieu de travail BESANÇON

Adr. lettre manusc., C.V. et prét. no 34 346, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui tr.

Société Appartenant à Grand Groupe Industriel Français

recherche

INGÉNIEUR
Grande École
(A.M., Centrale, Mines, etc.)

5 ans d'expérience en Construction mécanique ou chaudronnerie en usine ou chantiers

Résidence Province

Écrire avec C.V. et références sous no 14289 B à BLEU 17, rue Lebel 94300 - Vincennes O.T.

TOULOUSE

Société de Télé-Gestion INFORMATIQUE opérant sur toute la *France*, recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

- contacts clientèle, présentation de projets et négociation de contrats de télétraitement en temps réel.
- Une expérience commerciale acquise chez un constructeur ou dans la vente de services en informatique serait vivement appréciée.

Pour inf. compl. écrire s/réf. 8160 K

ORES 54 bis rue d'Alsace 31000 TOULOUSE

Groupe BOSSARD

sperar

Nous sommes une société de vente par correspondance en pleine expansion

(C.A. 240 millions - 300 personnes)

Nous recherchons

JEUNES DIPLOMÉS (ÉES)

E.S.C.P., H.E.C., E.S.S.E.C.

débutants ou quelques mois d'expérience.

Offrons :

après une formation complète dans l'entreprise, des postes à responsabilité, dans le secteur administratif ou commercial.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions, à

« LA MAISON DE VALÉRIE »

Service du Personnel.
B.P. 20 Z.I. 41350 VINEUIL

Leader européen produit de consommation Mode

recherche

INSPECTEUR DES VENTES

pour siège social ANNECY

Mission :
- seconder le directeur des ventes France ;
- animer équipe de 23 représentants ;
- négocier avec acheteurs, centrales et grands magasins.

Profil :
- 30 ans environ avec expérience pratique de la vente détaillants et grandes surfaces ;
- sens de l'action et de l'organisation ;
- disponible pour déplacements fréquents.

Rémunération à débattre - BREAK R 12 fournl.

C.V. man. détaillé + photo et prét. ss réf. 7.111 à :

PP CABINET J.VITTE PSYCHOLOGIE & PROMOTION

15, bd Maréchal-Leclerc, 38000 GRENOBLE. Discrétion assurée.

Dans le cadre du lancement d'un departement voyages sur la **PROVENCE** *notre Groupe recherche pour créer et démarrer notre agence à* **MARSEILLE**

DIRECTEUR D'AGENCE DE VOYAGES
CONFIRME

Le candidat devra posseder les connaissances approfondies du métier (notamment voyages de groupes) acquises à un poste de responsabilités similaire.

Il présentera en outre un profil commercial pour prospecter et animer un réseau de distribution. Salaire en fonction des competences. Position cadre.

Envoyer C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions sous référence FV no 34.298, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra. Paris-1er, q.t. Totale discrétion assurée.

Laboratoire universitaire de Strasbourg embauche

ÉLECTRONICIEN

sur poste ingénieur contractuel 3 A, candidature à transmettre au no 7883 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

---

Pr particip. au développement économique du Loir-et-Cher *recherche*

CADRE DYNAMIQUE

Poss. exper. commerce et gest. Env. C.V. à C.O.D.A.C., 22, r. M.-Bégon, 41000 Blois.

RECTORAT AIX-MARSEILLE recrute

1 agent contractuel technique pour etudes et actions de modernisation gestion ; mise en place tableaux de bord.
Candidats seront de préférence jeunes, diplômés enseignement supérieur (écoles ingénieurs av. opt. gestion, H.E.C., E.S.S.E.C., D.E.S. de sciences économiques, D.E.A. de gestion avec licence de sciences économiques).
Une expérience professionnelle de quelques années serait appreciée. Remuneration a partir 4.000 F selon diplomes et exper. Adresser candidatures et curriculum vitae à M. le recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, place Lucien-Paye, 13621 AIX-EN-PROVENCE.

Organisme de formation rech. un ingenieur en contrôle non destructif (1 an minimum d'expérience). Aptitudes pédagogiq. Adresser C.V. et pretentions : écr. no 7874 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

---

Association nationale FORMATION d'ADULTES (milieu rural) recherche

FORMATRICE pouvant assurer

Enseign. pratique et théorique ds les metiers de l'Economat. Formation Monitorat d'enseign ménager ou BTS Economie sociale et familiale. C.V + photo. à adresser à **ANFOPAR, 54116 TANTONVILLE**

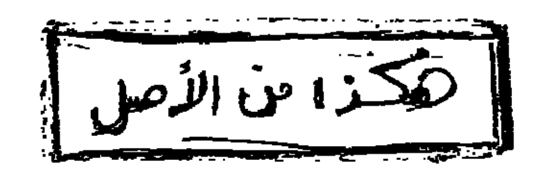
STERIA MEDITERRANEE recherche

PROGRAMMEURS

Niveau D.U.T.
2 ans d'expérience Assembleur T.P. (CICS ou strategie).

Adresser C.V. et prétent. à STERIA MEDITERRANEE 40, bd Notre-Dame, 13006 MARSEILLE.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



هكذا من الأصل

ANCES ENCADREES
FRES D'EMPLOIS — Le m/m col. 24,00 — T.C. 27,45
MANDES D'EMPLOIS — 5,00 — 5,72
MOBILIER — 20,00 — 22,88
TOMOBILES — 20,00 — 22,88
ENDA — 20,00 — 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

e Industriel
ur Administratif

groupe important, et en relation directe avec le al Adjoint, il s'agit de prendre la responsabilité de ministrative.

ouvre au niveau de la Société et des Filiales la mise en place et le contrôle des procédures ad- si que la paie (8 000/mois), les assurances, les t, le 1 % logement...

drait bien à un homme jeune de formation supé- ale ou juridique connaissant bien les problèmes lation sociale et familiarisé avec l'informatique.

anisé et conçoit que gérer c'est aussi animer.

ne saurait être inférieure à 150 000 F'an.

ntéressées sont invitées à adresser leur dossier P 1062/M à SEFOP qui les en remercie.

008 PARIS

ablissement Financier
VELOPPER SON PLAN INFORMATIQUE
ORDINATEUR IBM 370/145

de projet

e au minimum en informatique de gestion.
indispensable.
t apprécié.

nplois régionaux

NSPECTEUR DES VENTES

J. VITTE

IRECTEUR
'AGENCE
VOYAGES

FORMATRICE

PROGRAMMEURS

E DYNAMIQUE

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

CENTI

SOCIÉTÉ DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE

offre des situations intéressantes comportant de réelles possibilités de carrière à candidats possédant formation de base suffisante, en vue de participer au développement de ses principaux départements :

1) GRANDE INFORMATIQUE

INGÉNIEURS Grandes Ecoles

ANALYSTES

PROGRAMMEURS
ayant pratiqué IBM, CII-HB, C.D.C.

2) MINI INFORMATIQUE DE GESTION

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
ayant pratiqué IBM 3 ou 32, HB 61, LOGABAX, NIXDORF.

3) SYSTEMES SPECIAUX

INGÉNIEURS Grandes Ecoles

ANALYSTES
ayant pratique MITRA, TELEMECANIQUE,

4) FORMATION

INSTRUCTEURS

COBOL, GAP, PL 1, ASS IBM, ANALYSE

Prière d'adresser CV, photo et prétentions à : CENTI, 128, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 222-25-31 — Réponse et discrétion assurées.

efap

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS DE BIENS D'ÉQUIPEMENT POUR L'INDUSTRIE LOURDE - ACTIVITÉS INTERNATIONALES - PARIS - RECHERCHE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE RESPONSABLE DE CONTRATS

Interlocuteur du client, il sera chargé, pour une ou plusieurs affaires, de coordonner les différents services de la société (études, achats fabrication, montage, etc.) contribuant à la réalisation des contrats.

Poste actif et évolutif pour candidat ayant quelques années d'expérience industrielle et de solides qualités de méthode et de contact.

Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ecrire sous référence MW 197 AM.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE ÉLECTRICIEN

IL COLLABORERA A L'ÉLABORATION ET AU SUIVI DE CONTRATS IMPORTANTS (ÉTUDES, SPÉCIFICATIONS - LIAISONS AVEC LES SOUS-TRAITANTS)

Poste actif et évolutif pour candidat ayant minimum 5 ans d'expérience professionnelle lui ayant donné une bonne expérience des équipements d'entraînement de machines, de distribution (HT et BT), d'automatisation et régulation de lignes de fabrication.

Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ecrire sous référence LV 196 AM.

CAISSE DE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE PARIS - RECHERCHE

CHEF DU SERVICE CONTENTIEUX

disposant licence en droit et ayant assuré dans cette activité pendant 5 ans environ un poste de responsable agissant avec rigueur et autonomie.

Ecrire sous référence ZJ 208 AM en précisant prétentions.

GROUPE LIMAGRAIN
CLERMONT-FERRAND

recherche

RESPONSABLE AUDIT

FORMATION EXPERT COMPTABLE OU E.S.C. + D.E.C.S.

Le titulaire du poste sera chargé de l'audit d'une filiale importante ou d'un groupe de filiales et sera responsable de

- l'analyse des procédures.
- la révision comptable.
- l'appréciation contrôle interne.
- l'organisation.

UNE EXPÉRIENCE DE 2 ANS ENVIRON ACQUISE DE PRÉFÉRENCE DANS SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE OU GRAND GROUPE.

Ecrire sous référence XH 207 CM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL PRÉSENTE SUR LES GRANDS MARCHÉS MONDIAUX - PARIS - RECHERCHE

CHEF D'UN DÉPARTEMENT PRODUITS

Le titulaire du poste devra être en mesure de devenir

UN SPÉCIALISTE INTERNATIONAL DE HAUT NIVEAU, CAPABLE

- d'assurer l'évolution de ses produits en liaison avec les bureaux d'études de la société, les utilisateurs et les licences reçues et données ;
- d'acquérir une parfaite connaissance des marchés mondiaux afin d'assurer la promotion de ses produits et de participer aux négociations commerciales ;
- de prendre une place importante dans le fonctionnement de la société.

Ce poste peut convenir à un ingénieur diplômé grande école, ayant 8 à 10 ans d'expérience industrielle (une connaissance des techniques de première transformation de l'acier serait appréciée).

Connaissance de l'anglais indispensable. Connaissance de l'allemand ou d'une autre deuxième langue étrangère souhaitée.

Ecrire sous référence NX 198 AM.

écrire en précisant la référence
4, rue Massenet 75016 PARIS
discrétion assurée

efap

SOCIETE ELECTRONIQUE
division d'un Groupe dimension internationale
recherche pour l'une de ses unités
banlieue Ouest

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Rattaché au service développement et industrialisation.
Chargé des projets études, développement et suivis de réalisations d'équipements électroniques.
Profil : Ingénieur diplômé grande école, présentant une première expérience industrielle réussie dans les systèmes automatiques de mesures. Réf. A.

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

- Niveau V.2 - V.3

B.T.S. ou D.U.T. Expérience 5 ans minimum circuits analogiques pour piloter petite équipe, 2 à 3 personnes, dans un laboratoire d'étude. Réf. B.

- Niveau V.1 - V.2

B.T.S. ou D.U.T. 1 à 2 ans expérience des techniques numériques pour étude et mise au point de circuits digitaux à base de microprocesseurs. Réf. C.

- Niveau V.1

B.T.S. ou D.U.T. Expérience dans les techniques analogiques B.F. et les logiques cablées, pour étude et mise au point de matériels de tests manuels et automatiques. Réf. D.

ASSISTANTE d'INGENIEUR

B.T.S. Electronique ou D.U.T. pour rédaction documents techniques et réalisation de statistiques et de plannings. Réf. E.

Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise.

Adresser lettre, C.V. et prétentions (en indiquant la référence du poste) sous N° 3740 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

GROUPE BONGRAIN
pour suivre son développement international
recherche

contrôleur de gestion
très haut niveau

- 40 ans minimum,
- de formation supérieure économique et comptable, il doit avoir une expérience de plusieurs années dans le Contrôle de Gestion et l'Audit,
- l'expérience d'une Direction Générale serait très appréciée,
- la connaissance du milieu industriel des biens de grande consommation est indispensable, celle du milieu agro-alimentaire serait souhaitable,
- jouissant d'une large autonomie d'action, et en relation directe avec le PDG, il aura pour rôle de conseiller, d'assister et de contrôler l'ensemble des sociétés du Groupe,
- doté d'une très forte personnalité, il doit être capable de prendre, à moyen terme, une Direction Générale de filiale ou de division,
- Anglais courant exigé.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions ss réf. 2817-M à J. GUILLON.
Discrétion absolue et réponse assurées.

guillon sélection
23, AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

BANQUE ÉTRANGÈRE
proximité Champs-Elysées
recherche

CAMBISTE- TRÉSORIER

Sérieuses références exigées.

Env. C.V. détaillé et prétentions à : SOFAC, 41, r. Ybry, 92521 Neuilly Cedex. Réf. LM 44b.

FILIALE FRANCAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour son département EQUIPEMENTS DE BUREAUX (toute la gamme des caisses enregistreuses, y compris celles pilotées par microprocesser)

RESPONSABLE DE LA PROMOTION DES VENTES

Aura pour mission :
- d'animer, former, suivre l'équipe des 6 inspecteurs de vente
- de sélectionner les nouveaux distributeurs et de négocier les contrats importants, surtout en province
- de recueillir l'information sur l'évolution du marché.

Souhaitons candidat de haut niveau, ayant bonne expérience de la distribution de biens d'équipement et de l'animation, disponible pour de fréquents déplacements (50% du temps environ de courts voyages en province).

Adresser C.V. et prét. sous réf. 27 M 279 69, rue de Monceau 75008 PARIS.



SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE
recherche
pour immédiatement ou délai à convenir

COLLABORATEURS

titulaires des Certificats supérieurs du D.E.C. (Mémorialistes)

ou

EXPERTS COMPTABLES

nouvellement diplômés

Allemand / Anglais / Italien appréciés
Déplacements Province à envisager
Adresser CV détaillé, photo et prétentions à Monsieur R. JEANPETIT
3, Avenue Percier 75008 Paris

Société de crédit quartier Étoile
recherche

PROGRAMMEURS ASSEMBLEURS ou PL1

Niveau BAC. Expérience 1 an mini.
5 x 8 x 13. Prime et intéressement.
Envoyer C.V et lettre manuscrite à Chef du Personnel B.P. 720-08
75361 Paris cedex 08

Un Groupe International en forte croissance, fabricant des produits de haute technologie, recherche pour sa filiale française située près de Pontoise (95)

un ingénieur analyste

ayant une expérience de l'Organisation acquise au cours de 2 à 3 ans de vie professionnelle, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais.

Il aura la responsabilité de l'Informatique et de l'Organisation de cette filiale. Celle-ci dispose d'un terminal lourd, connecté à un ordinateur de grande puissance installé en Belgique. Il jouira d'une grande autonomie au sein d'une équipe dynamique. Ses fonctions l'amèneront à effectuer de courts déplacements à l'étranger.

Des possibilités d'évolution de carrière pourraient être offertes, liées au développement rapide de l'entreprise et à son contexte international.

Écrivez sous référence M 4351 à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI SELECTION 49, avenue de l'Opéra 75002 Paris

ESSO REP recherche :

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES GISEMENT, formation Grandes Ecoles. Formation complémentaire souhaitée. Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs Quelques années d'expérience si possible.

DES INGÉNIEURS OPÉRATIONS DE FORAGE, formation Grandes Ecoles Formation complémentaire souhaitée. Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs (option forage-production). A défaut, quelques années d'expérience si possible. Robuste constitution physique.

Connaissance de l'anglais, indispensable pour ces postes.

Ecr. avec C.V. détaillé au Service Relations Sociales ESSO REP - B.P. N° 7 - 33321 BEGLES

Kelton - Timex
Responsable Marketing

Il seconde la direction commerciale dont il dépend dans la fixation des objectifs et la définition des stratégies.

Pour cela il est responsable des études : il analyse le marché, ses canaux de distribution et la position des produits. Il prend en charge la publicité, la promotion, le merchandising : dans ces domaines il définit les politiques, suit et contrôle les actions et budgets. Il travaille en étroite collaboration avec la force de vente.

Diplômé d'une école supérieure de commerce, l'homme recherché a une première expérience de marketing pratique.

Il a déjà acquis dans sa vie professionnelle ou par un complément de formation aux Etats-Unis, une parfaite maîtrise de l'anglais.

Ce poste est à pourvoir à Paris.

La rémunération annuelle prévue est de ± 120 000 F.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser rapidement leur dossier sous référence KT 1061/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

MEAD CARNEY INTERNATIONAL COMPANY
« Value ENGINEERING »
recherche

INGÉNIEUR

Diplômé grande école française : X, Centrale, Mines, etc., ayant reçu une formation complémentaire en :
— administratif et financier ;
— contrôle budgétaire ;
— développement de l'ORGANISATION.

Un M.B.A. (I.N.S.E.A.D., H.E.C., E.S.C.P., Stanford, Harvard, etc.) serait apprécié.

Cet INGENIEUR, 40 ans environ, de nationalité française, devra :
- avoir été cadre technique dans l'industrie pendant 8 à 10 ans ;
- avoir travaillé dans un Cabinet de « CONSULTANTS » pendant au moins 5 ans ;
- être bon ANALYSTE : technique, administratif, financier ;
- posséder parfaitement la langue anglaise ;
- enfin, avoir la PERSONNALITE nécessaire pour arriver à un poste élevé dans la société.

Le salaire sera en rapport avec ces exigences.

Envoyer curr. vitae avec prétentions et photo à : MEAD CARNEY France « Value Analyses », 9, rue de Châteaubriand, 75008 Paris, qui transm.

Le secret de la candidature sera observé.

INGENIEURS

debutants et confirmes

diplômés d'une Grande Ecole (X, Centrale, Télécom, Sup. Aéro, A.M. ...; double diplôme : X, Télécom ou Sup.Aéro... très apprécié)

Nous sommes un important Groupe et votre candidature nous intéresse : pour PARIS et SUD-OUEST

SI vous êtes ambitieux.

SI vous voulez prendre très vite des responsabilités (techniques, humaines, en Etudes ou en Production).

SI vous souhaitez travailler dans les Techniques de pointe (électronique, micro-mécanique, optique...).

Alors, envoyez votre C.V. + photo à Thomson CSF
Centre Guynemer, 48, rue Guynemer 92130 Issy-les-Moulineaux.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

GROUPE BONGRAIN
pour suivre son développement international
recherche

directeur marketing international
très haut niveau

- 45 ans minimum,
- de formation supérieure, il doit avoir une expérience de plusieurs années dans le marketing, tant au plan de la conception que de la réalisation,
- la connaissance du milieu des Biens de Grande Consommation est indispensable,
- jouissant d'une large autonomie d'action, il aura pour rôle de conseiller, d'assister et d'auditer les équipes Marketing du Groupe,
- sa personnalité épanouie, riche et très concrète, prouvant une réussite certaine, devra s'imposer par sa compétence technique et par la qualité de son contact,
- anglais et allemand courants.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions ss réf. 2618-M à J. GUILLON
Discrétion absolue et réponse assurées.

guillon sélection
23, AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

PARIS

Groupe d'ASSURANCES de premier plan, nous engageons, pour notre division «Maritime et Transports»

2 Débutants Diplomés d'Etudes Supérieures

Maitrise, D.E.A., Sces Eco.; Sup. de Co.

en vue de le former à des fonctions d'inspecteur. Après une formation d'un an au minimum, il sera, confirmé dans ses fonctions dont le but est d'intensifier notre impact sur nos marchés.

Rattaché au Directeur de la Division, il aura un rôle d'animation de notre réseau commercial dont il devra suivre les diverses opérations. Il aura donc des contacts avec nos agents, les agents maritimes et les courtiers. Il sera, en outre, chargé de missions commerciales ponctuelles. **Réf. 71438/M**

Maitrise, D.E.A. Droit (option Droit Maritime de préférence)

Après formation d'un an, au minimum, le candidat sera appelé à seconder directement le chef du contentieux.

Cette activité implique : études de contrats, gestion de tous dossiers «Sinistres», contacts avec les organismes professionnels et les intermédiaires et, à terme, la responsabilité d'une équipe de rédacteurs. **Réf. 71439/M**

Ces postes sont également ouverts à des diplômés d'études supérieures, ayant une expérience professionnelle de l'une ou l'autre de ces fonctions.
Anglais apprécié.

sélé CEGOS — Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée sous référence choisie, à R. VERDET - Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES.

---

ingénieur grande école

Un groupe pétrolier important propose à un jeune Ingénieur Grande Ecole ayant quelques années d'expérience dans la Recherche (thèse de Doctorat souhaitée) de venir renforcer à la Direction de la Recherche Scientifique et Technique du Groupe, l'équipe chargée de prospective : • propositions, en relation avec les différents centres de recherche et l'appui d'experts extérieurs, d'idées nouvelles long terme ou de diversification, • définition des actions correspondantes...

Ce poste implique de fréquents déplacements de courte durée en France et à l'étranger.

Une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable, une seconde langue souhaitée.

La rémunération sera fonction de la formation et de l'expérience du candidat retenu.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1620-M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

SEL France

dans le cadre de son EXPANSION due au succès de sa gamme *des Mini-ordinateurs SEL 32* pour applications industrielles, scientifiques et Temps Réel,
SEL S.A.
recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

pour région PARISIENNE et PROVINCE

- Formation supérieure,
- quelques années d'expérience professionnelle dans la vente ou le support technico-commercial de systèmes industriels et temps réel.
- Bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer CV, photo et prétentions à :
Mademoiselle BOURDIER
SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES SA
29, rue de Noisy - 78870 BAILLY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Moyenne Importance
crée son service Informatique
et recherche pour assister son
Directeur Informatique

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

CONFIRME
Niveau CHEF DE PROJET

Capable de prendre en charge la responsabilité des études, l'analyse fonctionnelle et organique des applications et une partie de la programmation.
Il participera ainsi, au projet de gestion intégrée, ambitieux et moderne (sur matériel CII HB 64.20) qui doit évoluer *vers la télégestion et une base de* données.
– Excellente productivité exigée
– Expérience des méthodes LCP - LCS appréciée
Les candidats répondant à ces critères, devront adresser leurs CV, photo, références et prétentions sous nº 77.111 à

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

SOFINCO LA HENIN — BANQUE PRIVEE QUARTIER TROCADERO

recherche pour son département Informatique IBM 370/158 bi-processeur réseau national Télétraitement

INGENIEUR SYSTEME

expérimenté (3 ans)

• connaissant M.V.S., le T.P. et éventuellement I.M.S.

Adresser curriculum vitae détaillé et commenté, photo et prétentions à Havas Contact, 156, bd Haussmann, *75008 Paris. sous référence 36734.*

HAVAS CONTACT

A. T. M.

Une filiale MEDISHIELD recherche un

CHEF PRODUIT

pour implantation d'une nouvelle division en France

- Responsable de la distribution des produits orthopédiques DELORO.
- Lieu de travail : Paris, pouvant se déplacer dans toute la France.
- Les candidats doivent posséder une parfaite pratique de la langue anglaise.
- Grande expérience du « marché » orthopédique.

Envoyer C.V. à :
Monsieur le Directeur Général,
A.T.M. - B.P. 45 - 78310 MAUREPAS

IMPTE SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES banlieue Nord-Est, propose poste

CADRE COMMERCIAL

— Produits décoratifs peinture, papier peint ;
— expérience 2 à 3 années ;
— dynamique et bon négociateur ;
— déplacements région Parisienne + Nord ;
— connaissance de l'Anglais appréciée.

Ecr C.V., photo et prét., ss réf. L041 à SWEERTS, B.P. 269. — 75424 Paris Cedex 09, qui transmettra.

---

stages pratiques

Dans le cadre de la loi du 5 juillet 1977 sur l'emploi des jeunes, la Compagnie Internationale pour l'Informatique CII-HONEYWELL BULL propose pour ses activités techniques et industrielles des stages pratiques :

- d'une durée de 6 à 8 mois ;
- comprenant 200 heures de formation ;
- rémunérés par l'Etat sur la base de 90 % du SMIG, et permettant l'acquisition d'une qualification professionnelle dans les domaines suivants :

– analyse et programmation d'études,
– électronique,
– physique, chimie,
– dessin industriel,
– *dactylographie, secrétariat,*
– techniques d'atelier.

Lieux de stages : PARIS 20e, ST-OUEN, LOUVECIENNES, LES CLAYES-ss-BOIS.

Ces offres s'adressent à des candidats de 18 à 25 ans de tous niveaux de *formation, qui devront faire parvenir* leur curriculum vitae (sous réf. M) :
Direction du personnel
G.T.I./R.P., 1 L 054 D -
94, av. Gambetta, 75020 Paris.

Cii Honeywell Bull

HAVAS CONTACT

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

dans le cadre du développement de ses activités, recherche

LE CHEF DE SERVICE ÉDITORIAL DE SON DÉPARTEMENT "LITTÉRATURE"

Ce poste, qui comporte des responsabilités importantes au sein d'une équipe pluridisciplinaire, requiert :

- la possession d'un doctorat de 3e cycle (littérature comparée) alliée à une bonne *connaissance des littératures contemporaines,*
- une expérience confirmée de l'édition,
- la capacité de prendre en charge la partie "littératures" de publications de haut niveau.

Discrétion assurée

adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à M. J.-J. Salmon, directeur général, Encyclopaedia Universalis S.A., 10, rue Vercingétorix, 75014 Paris

---

COMPTABLE
Expérimenté (ée)
gérance immeubles.
Se prés. avec référ. et C.V. jeudi 3 novembre de 9 h. à 12 h. M.B.T.G., 7, av. Grande-Armée, 75116 PARIS.

Importante société rech. pour son service commercial

JEUNE INGÉNIEUR

Formation Grande Ecole ou assimilé.
Ayant au moins 2 années d'expérience dans la fabrication et le développement des semi-conducteurs.

Ecrire avec C.V. et photo à nº 3.337 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire. 75011 PARIS.

Recherchons
TECHNICIEN COORDONNATEUR
PLANNING
pour gestion programmes PERT et linéaires.
Anglais souhaitable.
Adr. C.V. et prét. à nº 2.680 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE
région parisienne
travaillant pour l'industrie automobile, recherche

CHEF DE SERVICE CONTRÔLE QUALITÉ

INGENIEUR A.M. ou équival.
Expérience souhaitée
METALLURGIE, PLASTIQUE
Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions nº 34.065 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra. PARIS-1er, qui transmettra.

Société de services et Conseils en Informatique filiale d'un grand groupe industriel recherche pour participer à

— la conception,
— l'analyse,
— *la mise en œuvre* de systèmes temps réel dans des domaines très variés (connaissances systèmes appréciées).

1) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
débutants, 2 ans d'expérience maximum, formation écoles d'ingénieur, université

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS
2 à 3 ans d'expérience.
Formation DUT ou équival.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. *et prétentions sous références* VENCE (mentionnée/envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet 75008 PARIS

Sté Import-Export recherche TECHNICO-CCIAL BTS ou DUT pr ventes matériel électronique. Nombreux déplacements France *et étranger* Ec. av. C.V. et prét. à OGIMEX, 24-32, rue des Amandiers, 75020 PARIS.

Le Monde
INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans "Le Monde".

Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. *Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble* des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper
Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :
1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

- ☐ Direction générale, fonctions multipostes.
- ☐ Marketing relations publiques publicité.
- ☐ Informatique.
- ☐ Production entretien.
- ☐ Ingénieurs.
- ☐ Etudes organisation et recherche.
- ☐ Direction financière et administrative.
- ☐ Comptabilité.
- ☐ Personnel formation relations humaines et sociales.
- ☐ Direction commerciale vente.
- ☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.
- ☐ Banques - Assurances.
- ☐ Professions médicales et paramédicales.
- ☐ Secrétariat de direction, traductions, documentation.
- ☐ Cadres débutants.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
13 semaines	39	77	112	145	177	206	234	259	283	304	324	339	355	369	380
26 semaines	69	134	195	254	308	361	406	453	494	532	568	594	622	647	670
52 semaines	118	230	336	436	530	618	700	777	847	912	971	1018	1064	1106	1142

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandés.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.
(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)
Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :
"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

NOM : ______________ ou SOCIETE : ______________

ADRESSE : ______________ TEL. : ______________

Joindre le règlement par chèque bancaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23 Paris) - *ETRANGER envoi avion : + 1 F par fonction et par semaine.*

3 NOVEMBRE 1977



هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	54,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

EMPLOI des JEUNES

Pour donner une suite pratique à la loi du 5 juillet 1977 les services commerciaux *(Vente ou Management)* du Groupe de Sociétés d'Assurances le plus important du secteur privé.

offrent 35 stages

à des jeunes de 21 à 25 ans, sans emploi actuel, du niveau baccalauréat au moins, dans les conditions prévues par les décrets et arrêtés d'application de la loi.

Les stages de formation seront d'une durée de 6 mois et débuteront le 21 Novemb. ou 19 Décemb.

Ils comprendront une formation d'au moins 200 heures. A l'issue du stage les stagiaires pourront présenter leur candidature pour les postes correspondant à la qualification acquise.

Ces postes

font appel à un sens aigu des relations humaines et de la responsabilité personnelle dans l'évolution du plan de carrière en fonction exclusive de l'efficacité.

Ils bénéficient d'une rémunération moyenne parmi les plus élevées du monde industriel et commerçant.

Toutes précisions sur les modalités de fonctionnement des stages et sur les postes et carrières auxquels ils préparent seront fournies aux candidats (tes) qui auront été convoqués individuellement.

1re lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. BE 1191 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra *(Merci de bien vouloir rappeler la référence)*

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉLECTROMÉCANIQUE

recherche

pour ses ACTIONS D'ASSISTANCE TECHNIQUE AUPRÈS DE SES LICENCIÉS ÉTRANGERS :

UN INGÉNIEUR

CONFIRMÉ

en ENGINEERING INDUSTRIELLE

ayant participé plusieurs années à des créations d'unités industrielles

Cet ingénieur sera responsable de la coordination de tous les participants et fournisseurs, de l'élaboration des offres, du suivi Financier et Commercial, des liaisons avec les services techniques, services de fabrication, négociations et relations avec les clients, contrôle général des délais, préparation de la formation des stagiaires étrangers.

Pratique parfaite de l'anglais au niveau langue maternelle ou équivalent absolument indispensable. Connaissances juridiques appréciées (contrats de cessions de licences, contrats commerciaux, brevets, etc.).

Implantation de base à PARIS, avec nombreux déplacements à l'étranger.

Niveau de rémunération 100.000 à 120.000 F annuel suivant qualification.

Adresser C.V., photo, ss numéro 33.984, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui transmettra.

SOCIETE FRANCAISE FILIALE PREMIER GROUPE EUROPEEN

DESSALEMENT D'EAU DE MER

recherche

INGENIEUR D'AFFAIRES

(Réf. CP 08)

- diplômé 30 ans environ, anglais indispensable
- expérience engineering, mécanique des fluides
- préparation projets et soumissions
- suivi études, fabrications, achats
- responsabilités et initiatives.

Bureau proximité PORTE CHAMPERRET. Restaurant d'Entreprise.

Pour recevoir informations complémentaires, envoyer lettre manuscrite et C.V., WEIRITAM, 12-14, rue d'Alsace 92532 LEVALLOIS-PERRET CEDEX. Discrétion assurée.

La Société d'Informatique et de Télétransmissions

SIT IN-TEL

(Groupe STERIA)
73, bd du Maréchal-Joffre, 92340 BOURG-LA-REINE
Tél. 702-65-60

recherche plusieurs

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

1 à 2 ans d'expérience souhaitée, compétence « HARD » et/ou « SOFT » dans le domaine « MICROSYSTEMES », pour ses départements téléinformatique et industrie.

Plusieurs

TECHNICIENS ÉTUDES ET MISE AU POINT

B.T.S. ou équivalent.

Ecrire avec C.V. pour rendez-vous à l'attention de Madame Brigitte Gibeaux.

IMPORTANT GROUPE D'INGÉNIERIE ET D'ENTREPRISE GÉNÉRALE PARIS, RECHERCHE

1) DÉLÉGUÉ PERMANENT AU NIGÉRIA

Poste actif et évolutif nécessitant une formation d'ingénieur, un grand dynamisme commercial et une parfaite connaissance de l'anglais.

2) INGÉNIEUR RESPONSABLE DE CONTRATS ENTREPRISE GÉNÉRALE

Poste nécessitant une expérience minimale de 5 ans dans un poste similaire, une bonne connaissance de l'anglais et une grande disponibilité, sera chargé de gérer plusieurs affaires moyennes (inférieures à 100 mill. de francs).

3) INGÉNIEUR « ESTIMATING » ENTREPRISE GÉNÉRALE

Industries légères

Poste nécessitant une expérience très variée dans matériels industrie transformation notamment agro-alimentaires et une bonne connaissance anglais technique.

Ecrire à n° 34.617 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er), qui transm.

NOUS SOMMES LE SERVICE INFORMATIQUE (140 PERSONNES) D'UN SERVICE PUBLIC

Nous travaillons à l'échelle de l'hexagone et mettons en œuvre des techniques de pointe. Nos objectifs sont ambitieux. Nous avons déjà mis en place de nombreuses applications dont un certain nombre en temps réel. Nous exploitons un réseau en pleine expansion d'une centaine de terminaux autour d'un calculateur HB 6060 bi-processeur qui sera bientôt doublé.

Nous recherchons :

un jeune ingénieur-système

à qui confier progressivement la responsabilité du développement et de la maintenance des différents logiciels utilisés dans la gestion de notre réseau (calculateur frontal, concentration, mini-calculateur) et pour participer à diverses études dans le domaine de l'informatique répartie (connexion à TRANSPAC...).

Une première expérience professionnelle serait appréciée.

Adresser C.V. et prétentions à M. MANCEL, DIVISION INFORMATIQUE - DTRN, 42, avenue de la Marne, 92120 MONTROUGE.

Emplois et Carrières

CÉRABATI

Première société française de REVETEMENTS et SANITAIRES en CÉRAMIQUE

recherche un

cadre export

expérimenté

Il devra assister le Directeur Exportation dans ses activités sur différents pays européens.

Son rôle sera commercial (déplacements à prévoir mais de courte durée) et administratif (suivi des affaires au siège social — PARIS).

Anglais parfait indispensable + deuxième langue appréciée.

Veuillez écrire sous référence M 195

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75009 Paris

Pour grande entreprise de travaux

ELECTRICITE
branche
BATIMENT INDUSTRIEL

RESPONSABLE COMMERCIAL FRANCE

35 ans min., c'est un excellent commerçant doublé d'un spécialiste des travaux électriques dans le domaine du BATIMENT INDUSTRIEL. Rattaché au siège en banlieue Parisienne, il interviendra en appui auprès des agences pour les affaires les plus importantes.

Salaire élevé à débattre
Envoyer CV sous référence 526
Discrétion absolue et réponse assurées par les consultants de

GFC 110 rue de Sèvres 75015 Paris

LTR

BANQUE ÉTRANGÈRE
proximité Champs-Elysées
recherche

— son CHEF de PORTEFEUILLE et CRÉDITS DOCUMENTAIRES

— son CHEF de CAISSE-VIREMENTS

incluant opérations de trésorerie et réglementation des charges.

Sérieuses références exigées.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à : SOFAC, 41, rue Ybry, 92521 NEUILLY CEDEX. Réf. LM 43.

DISCRETION TOTALE ASSUREE.

POURSUIVANT SON PLAN DE RECRUTEMENT

TELIC STRASBOURG

RECHERCHE

DES INGÉNIEURS INFORMATICIENS EXPÉRIMENTÉS

Les candidats devront avoir une formation du niveau maîtrise en informatique ou école d'ingénieurs avec spécialité d'informatique.

Une expérience professionnelle entre 5 et 10 ans sera demandée.

Ils participeront à l'étude, au développement, à la maintenance de systèmes électroniques de pointe utilisant les microprocesseurs.

Dans ce cadre, ils auront pour mission de faire l'analyse détaillée, la programmation, le support du logiciel de ces systèmes.

Expérience dans la conception et la programmation de systèmes temps réel sur mini ou micro-ordinateurs, et utilisation des langages évolués.

Ces postes sont à pourvoir à PARIS et à STRASBOURG.

La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions à :

TELIC 206, route de Colmar 67023 STRASBOURG CEDEX.

Entreprise spécialisée en INSTALLATIONS ET ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS : contrôle, régulation, électricité, automatisme, 500 personnes, siège social PARIS, agences en province, recherche un

ingénieur commercial

de haut niveau

Il lui sera confié la prospection et la négociation des appels d'offre auprès d'une clientèle industrielle très diversifiée : Ingénierie, Sidérurgie, Cimenterie, Papeterie, Alimentaire...

Pour ce poste, il est nécessaire d'avoir une formation d'Ingénieur, de bonnes connaissances en Electricité et Régulation, une solide expérience commerciale en équipements industriels auprès de ce type de clientèle. Langue anglaise appréciée.

Veuillez écrire sous référence M222M à

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75009 Paris



Entreprise JEAN LEFEBVRE
recherche pour sa
DIRECTION GENERALE

UN ASSISTANT DE GESTION

— de formation supérieure (H.E.C.-ESSEC-ESCP)
— rédigeant à la perfection
— utilisant couramment l'anglais.

Il s'intégrera à l'équipe existante et participera activement aux :
— Analyses financières
— Etudes boursières
— Résolutions de problèmes juridiques et fiscaux.

Débutant ou ayant une première expérience, quelle que soit sa formation, le candidat retenu devra être capable de s'intéresser à toute activité.

Dynamisme, disponibilité, rigueur et pragmatisme, indispensables.

Lieu de travail : proche banlieue Ouest (métro).

Adresser (photo) C.V., rémunération souhaitée à la Direction du Personnel, sous référence RO-1, 11, bd Jean-Mermoz, 92202 Neuilly-sur-Seine Cedex.

---

adjoint direction commerciale

130.000 F/an

Notre expansion nous a placé au 3e rang de notre profession (fabrication de biens d'équipement).

Nous souhaitons confier à un cadre, collaborateur immédiat du Directeur Commercial : le développement et l'animation de notre distribution.

Il sera *chargé de mener au plus haut niveau des actions* :
- de diagnostics d'entreprises,
- d'assistance commerciale et de gestion,
- d'animation de vente auprès de notre réseau de revendeurs.

Le candidat, de formation commerciale supérieure, connaît impérativement les méthodes de gestion de P.M.E. et présente intrinsèquement des qualités de super vendeur.

Pour information sur le poste, envoyer C.V. détaillé sous référence 9827-M à

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor Hugo - 75116 Paris

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE appartenant à un groupe de dimension internationale recherche pour son usine située près de PONTOISE

UN PHARMACIEN-Chef de Production

Directement rattaché au Directeur de l'usine, il aura la responsabilité de l'ensemble de la production pharmaceutique : *(fabrication, répartition, conditionnement)*.

Il assurera l'organisation et la direction du travail des ateliers, ainsi que les liaisons indispensables avec l'environnement industriel : *(développement, entretien, administration et gestion...)*.

Outre les connaissances techniques indispensables, ce poste requiert beaucoup d'initiatives et un sens profond de l'organisation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 3788/N à :
MINET Publicité 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

IMPORTANT GROUPE DE PUBLICITÉ PRESSE

recherche

1) CHEF DE PUBLICITÉ RÉGIES

Sa mission sera de vendre l'espace publicitaire d'un quotidien important. Il est nécessaire qu'il ait déjà une bonne expérience de la vente d'espace, si possible en matière de quotidiens.

(Référence 2241)

2) CHEF DE PUBLICITÉ RÉGIES PETITES ANNONCES

Il devra prendre la responsabilité du secteur Petites Annonces d'un quotidien important. Une solide expérience de la vente d'espace est nécessaire, si possible en matière de petites annonces.

(Référence 2242)

3) CHEF DE PUBLICITÉ RÉGIES SPORT

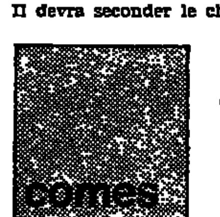
Sa mission sera de vendre l'espace publicitaire d'un titre lié au sport. Une bonne connaissance des milieux sportifs est nécessaire, ainsi que le sens de l'à-propos publicitaire.

(Référence 2243)

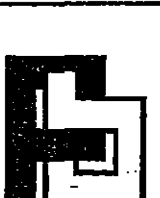
4) ASSISTANT CHEF PUBLICITÉ RÉGIES SPORT

Il devra seconder le chef de publicité régies sport.

(Référence 2244)



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS, en rappelant la référence.
Discrétion et réponse assurées.



LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

pour son réseau d'Agences à Paris

recherche

DIRECTEURS ET SOUS-DIRECTEURS

- Hommes de 30 ans minimum, ayant une expérience confirmée dans le domaine bancaire et financier.
- Formation universitaire ou Grandes écoles. Une formation aux techniques propres à PARIBAS sera assurée avant affectation.

Envoyer CV détaillé, photo et lettre manuscrite (sous réf. D ou SD) à la DIRECTION DU PERSONNEL, boîte postale 141 - 75060 Paris Cedex 02.

DISCRETION ASSUREE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE PARIS

RECRUTE

pour son département chargé des domaines de gestion (budget, planning), d'organisation et d'administration des contrats liés à la réalisation d'importants investissements industriels.

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE DÉBUTANT

possédant une formation complémentaire juridique ou de gestion.

Langue anglaise (lue, écrite, parlée) indispensable.

Ce poste implique des déplacements de longue durée à l'étranger.

Adresser candidature, C.V., photo, prét. à no 2.737,

SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jaurès
92807 Puteaux qui transm.

ETABLISSEMENT FINANCIER EN FORTE EXPANSION

recherche

CADRES

DIPLOMÉS ÉTUDES SUPÉRIEURES

— BONNE CONNAISSANCE COMPTABLE ;
— UN A DEUX ANS D'EXPERIENCE.

Ecrire avec curriculum vitae + photo à : INTER P.A., sous référence 1804, B.P. 508, 75066 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS
recherche pour son Service
Propriété Industrielle

INGÉNIEUR - CHIMISTE

Ayant quelques années d'expérience acquises dans une activité de propriété industrielle.

OU

INGÉNIEUR - CHIMISTE
DÉBUTANT

Diplômé du Centre d'Etudes Internationales de Propriété Industrielle.

Anglais indispensable - Allemand souhaité

Adr. C.V. et prétent. sous n° 34.368 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01



LES CAFES JACQUES VABRE

recherchent
pour compléter leur équipe Marketing

UN ASSISTANT CHEF DE PRODUITS

de formation HEC - ESSEC - ESCF ou équivalent.

Débutant ou ayant une première expérience dans une société distribuant des biens de grande consommation.

Anglais indispensable.

Ecrire aux Cafés Jacques Vabre,
Département du Personnel - Zone Industrielle
Les Petites Haies - 5, rue Charles Martigny
94701 MAISONS-ALFORT.

---

telesystemes

Crée un nouveau
CENTRE de CALCUL
à RUNGIS
et recrute

INGENIEURS SYSTEME ANALYSTES SYSTEME

afin de constituer une équipe de soutien à l'exploitation et d'assistance aux utilisateurs.
Les candidats ont une solide expérience dans ces domaines.
La connaissance des systèmes CONTROL DATA, SCOPE 3.4 ou NOS/BE sera appréciée.
Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions s/réf DPA/7102 à TÉLÉSYSTEMES 115, rue du Bac - 75007 PARIS
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement

VINIPRIX
CHARENTON
recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN
(Centrale, A.M.,...)

— RESPONSABLE MAINTENANCE DES INSTALLATIONS AUTOMATISEES.
— EXPERIENCE NECESSAIRE DE LA DIRECTION D'UN ENSEMBLE DE PRODUCTION.
— DISPONIBLE SI POSSIBLE RAPIDEMENT.

Adr. candidature avec curriculum vitae et photo, à VINIPRIX, Direction du Presonnel, M. Noisillet, 4, quai de Bercy (94) CHARENTON

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour son Siège
(proche Banlieue Ouest Métro)

JURISTE (DROIT COMMERCIAL)
de formation supérieure (Licence)

le candidat (e) retenu (e) possédera une première expérience. Directement rattaché (ée) au Secrétaire Général, il (elle) aura la responsabilité de la section contentieux

Semaine en 5 jours. — Horaires personnalisés. Restaurant d'Entreprise.

Adresser (photo), C.V., rémunération souhaitée sous le n° 4.635 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra

---

ECOLE SUPERIEURE D'INGENIEURS en Electro-Technique et Electronique (E.S.I.E.E.)

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
(Grandes Ecoles)

de préférence spécialisé en techniques numériques et microprocesseurs pour études et développements. 3 à 5 ans d'expérience.

Envoyer C.V. à E.S.I.E.E. - Service Développement Industrie, 81, rue Falguière, 75015 PARIS.

PROFESSION LIBERALE
recherche

COLLABORATEUR (RICE)

ayant expérience confirmée dans cabinet professionnel pour mandats et dossiers d'expertise de toutes importances
Connaissance de l'anglais souhaitée
Envoyer curriculum vitae et prétentions à : James Harman, 30, avenue de Villiers 75017 PARIS

ATLAS COPCO FRANCE
« L'air comprimé au travail dans le monde entier » engage

UN CHEF DE MARCHÉS

Attaché au département « Applications industrielle », le Chef de Marchés est un jeune ingénieur ENSI + IAE, connaissant bien l'anglais et apte à découvrir et à exploiter les opportunités offertes par l'évolution des techniques mécaniques d'assemblage dans les industries de grandes séries.

Le fait d'avoir acquis une première expérience au sein d'un département Méthodes Montage de l'industrie automobile serait apprécié.
Sens développé des relations humaines et commerciales indispensables.
Débutants s'abstenir.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à A.C.F., Boîte Postale 11, 95130 FRANCONVILLE.

SOCIETE DE MECANIQUE
2.000 personnes, recherche

INGÉNIEUR-INFORMATICIEN
EXPÉRIMENTÉ

Pour mise en place sur *UNIVAC 90-30 d'une base* de données, destinée à la gestion de la production de ses usines

Formation technique assurée sur le matériel.

30 ans minimum.

Lieu de travail : PARIS.

40 h. × 5 jours. Avantages sociaux · 13e mois. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V., photo et prét. n° 34.190, CONTESSE PUBLIC., 20, avenue Opéra, PARIS-1er.

FILIALE GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL
recherche

UN AGENT TECHNIQUE
SPÉCIALISTE DU TRAITEMENT DES EAUX

pour assurer le suivi des traitements en clientèle,
Formation BTS chimie ou équivalent requise, - goût des contacts humains

Lieu d'activité : base région parisienne OUEST
Déplacements fréquents

Adr. C.V., prét. et photo (ret.) à n° 34.277 CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS-1er.

SCOT
recherche

● INGÉNIEURS
● ANALYSTES-PROGRAMMEURS
Connaiss LOGICIEL MITRA
● ANALYSTES-PROGRAMMEURS
MITRA

Tél. pour R.-VS au : 344-61-65 345-88-25

LA S.F.E.N.A.
recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de prendre la responsabilité de la promotion et de la vente de systèmes complexes d'une haute technicité,
Il aura à participer à l'analyse des tendances du marché, aux études sur l'évolution des matériels existants et à la définition des produits futurs

Les candidats doivent avoir :
— une formation d'ingénieur gde Ecole orientée vers l'électronique,
— une expérience de 5 ans minimum concernant des produits sophistiqués et une clientèle industrielle tr diversifiée,
— le goût et le sens des contacts et des négociations,
— une parfaite connaissance de l'anglais,
— une grande disponibilité pour de fréquents déplacements en France et à l'étranger

Si vous répondez à ces critères, adressez C V détaillé, photo, références et prétentions à CAPIC, 18, rue Volney, 75002 Paris, sous le n° 77114

Discrétion absolue assurée

CONSTRUCTEUR réducteurs et variateurs de vitesse recherche pour PARIS et sa région.

UN TECHNICO-CCIAL EXCLUSIF

— Solides connaissances techni-
— Exp de la vente souhaitée.
— Voiture + tél. indispensables.
— Rém · fixe + commis + frais payé.
— clientèle existante à dévelop.
Ecr. av C.V., photo, prétent. à n° T 00703 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

---

Pontault-Combault (Seine-&-M.) 18.000 habitants recherche

PUÉRICULTRICE

diplômée d'Etat, pour crèche à domicile. Logement assuré.

Importante Association de TOURISME SOCIAL tournée vers les jeunes recherche

CADRE

pour son service Gestion et équipement de réseau.
Expér demandée. Age 28 min.
Formation · Institut Contrôle de gestion ou équivalent.
Rémunération à débattre.
Prendre rendez-vous pour jeudi 3 nov. ou vendredi 4 nov. en téléphonant au 261-84-03.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES
PARIS (8e) recherche

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Il sera chargé, en collaboration avec les utilisateurs, de la définition, de la réalisation, de la mise en place d'un système de paie et de facturation de très gros volume, destiné à être exploité sur IBM 370/138 en DOS VS.

Il encadrera une équipe d'analystes. Cette fonction de haut niveau requiert un candidat âgé de 30 ans minimum, possédant une solide formation en informatique (de préférence niveau ingénieur) et une expérience d'au moins 5 ans en informatique de gestion.

Il devra avoir de bonnes connaissances sur les techniques de transmission. Une connaissance des problèmes de paie et des systèmes de gestion de base de données serait un avantage.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sa référence 6.869 à : P: LICHAU S.A. - B.P 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra

---

mines et carrières

Filiale française d'un groupe international caoutchoutier *recherche pour seconder le Directeur du Département* MINES

INGENIEUR MINES ou T.P.

chargé de : ● promouvoir et vendre les produits auprès des constructeurs de matériels d'extraction ● coordonner l'assistance technique à la clientèle ● appuyer l'action commerciale des vendeurs sur le terrain.

Le candidat parle anglais et accepte de se déplacer 30 % de son temps. *Rémunération de départ 70/80.000 F/an.*

Pour information sur le poste, écrire sous référence 3582-M à
CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor Hugo - 75116 Paris

AGENCE DE PUBLICITE
Champs-Elysées
recherche
pour son service PETITES ANNONCES

TÉLÉPHONISTE - DACTYLO

connaissant parfaitement cette spécialité

Ecrire avec C.V. et prétent., no 4.661, PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transm.

Spectroscopie industrielle et Scientifique Absorption - émission atomique et moléculaire fluorescence X rech.

HOMME DYNAMIQUE

capable d'animer une équipe *de vente sur le territoire* métropolitain
Env. C.V., photo et prétent. à M. MOATTI, Sté R. DELHOMME et Cie, B.P 35, 75562 Paris Cedex 12

Filiale Informatique recherche Pupitreurs conf. DOS VS Power Se prés. jeudi et vend. S.G.S.P. 35, rue du Pont, 92200 Neuilly.

Niveau PUBLIC-RELATION pour situation grand standing. Ecr n° 3085, à ORGANISATION ET PUBLICITE, 2, r Marengo, 75001 Paris, qui transm

---

Centre psychothérapique privé faisant fonction de public · (1.500 lits) ville du MIDI recherche :

1) CHEF SERVICES ÉCONOMIQUES

Profil du poste :
— 35 ans minimum ;
— formation supérieure ;
— minimum 5 ans d'expérience dans un emploi similaire

Qualités pour réussir :
— dynamisme ,
— goût des responsabilités ;
— gestionnaire consciencieux et méthodique.
Salaire et avantages sociaux de la Convention collective 1951

2) CHEF PERSONNEL

Profil du poste :
— 40 ans minimum ;
— formation supérieure ;
— minimum 5 ans d'expérience dans un emploi similaire

Qualités pour réussir :
— dynamisme ,
— goût des responsabilités ;
— sens de la négociation.

Salaire et avantages sociaux de la Convention · collective 1951
Ecr. n° 7.847 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris

---

OFFRES D'EMPLOIS TOUTES QUALIFICATIONS pour l'Amérique du Sud (Brésil, Argentine Venezuela, etc...) dans revue spécialisée. Doc A.L.E. (E2) B.P 422-09 Paris

---

PRESTA FRANCE
recherche
pour mission à l'étranger
OFF SHORE,
ON SHORE forages pétroliers
— MAITRES SONDEURS
— SUPERVISEURS WORKOVER
— ÉLECTROMÉCANICIENS
Anglais courant
Env. C.V. complet à :
M. VILLEPINTE, 76, allées Jean-Jaurès 31000 TOULOUSE

Importante Société recherche pour son service commercial

JEUNE INGÉNIEUR

Formation Grande Ecole ou assimilé
Ayant au moins deux années d'expérience dans la fabrication et le développement des semi-conducteurs.

Ecrire avec C.V. et photo à : n° 3.337, Publicités Réunies, 112, BD VOLTAIRE, 75011 Paris

---

CONSULTANTS INTERNATIONAUX
Etoile (mondialement réputés) recherche pour leur département INVESTMENT

ASSISTANT DÉBUTANT

Le candidat retenu, d'au moins 22 ans, aura une bonne culture générale (Sciences économiques Droit, E.S.C.) et sera attiré par l'immobilier industriel et commercial. Très bonne présentation, ouverture d'esprit et bon potentiel seront des atouts importants. Bon niveau d'anglais requis. Excellentes perspectives pour un jeune cadre acceptant d'être formé.
Ecr C.V sous réf AD/RB à TAS, 77, r. La Boétie, Paris-8e.

IMPTE SOCIETE *D'ELECTRONIQUE* PROFESSIONNELLE
proche banlieue Sud
recherche pour
SERVICE ASSURANCE QUALITE

INGÉNIEUR
POSITION 2

Expér. fabrication développement *matériel militaire*

Anglais indispensable

Ecrire avec C.V. à n° 34.711, Contesse Publicité
20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

LA S.F.E.N.A.
recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de développer la vente d'une gamme de matériels auprès de constructeurs d'avions et d'hélicoptères.

Les candidats doivent avoir :
— une formation d'ingénieur gde Ecole (SUP AERO ou équivalent),
— une expérience de 3 à 5 ans dans la vente de biens d'équipement d'une haute technicité,
— un sens commercial aigu et le goût de la négociation,
— la connaissance des milieux avionneurs,
— une parfaite connaissance de l'anglais.

Ce poste concerne des candidats capables d'assurer des contacts à tous niveaux et disponibles pour de fréquents déplacements.

Si cette proposition vous intéresse et que vous répondiez à ces critères, écrivez en envoyant C.V., photo, référ. et prétentions à CAPIC
18, rue Volney, 75002 Paris, sous n° 77113

Discrétion absolue assurée

IMPORT. PRODUITS CHIMIQ. INDUSTRIELS QUART. OPERA recherche

CADRE TECHNICO-CCIAL

bonne formation et min. 5 ans expérience pour vente ligne de spécialités à échelon national Anglais indispensable, autre langue étrangère souhaitable. Ecr avec CV à J.-C. POULAIN 57, quai de Seine 75019 Paris qui transmettra

---

Groupe de Stés Françaises recherche pour *le DIRECTEUR Administratif*

ADJOINT (E)

chargé (e) des questions de personnel, candidature de stagiaire ou de débutant acceptée.
Lieu de travail : NEUILLY avec éventuels déplacements en province. Adresser C.V. et photo sous le n° 341.001, à Marignan Publicité, 6, rue Rennequin, PARIS-17e

---

Ass. priv. ch. coll. cadre, max. 40 ans, intér. par probl. enfance inadap., ayt form jurid. (lic. droit souh.), exp. gest adminis., sens organ. Ecr. avec C.V. : SAUVETAGE ENFANCE 53, rue Réaumur, PARIS (2e).

Sté produits beauté cherche DIRECTEURS (TRICES) REG. Sal. min. 6 000 F, avant. cadre. Env. C.V., photo I.D.A. Pagnod, 5, villa Lantiez, 75017 PARIS.

INFORMATIS CONSULTANTS
rech. pour ses départements de logiciel de base, systèmes temps réel, base de données

INGÉNIEURS

maîtrisant l'un des systèmes suivants : SIRIS 3-MITRA-SIEMENS 4004-SOLAR.
26, r. Daubenton-5e. 337-99-72.

OFFRES D'EMPLOIS Cadres, Ingénieurs, Techniciens pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée.
Doc. A.L.E. (E2)
B P 422-09 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
en expansion recherche pour sa
Direction Commerciale à Paris

INGÉNIEURS DE PROJETS
Pour l'étude de système de commutation de données.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour matériel informatique ou péri-informatique. Expérience en transmission de données appréciée

Adr. C.V., prét. et photo à no 34.361, CONTESSE Publ., 20, av de l'Opéra, 75040 Paris, Cedex 01.

COMPAGNIE D'ASSURANCES CORDIALITÉ BALOISE
recrute pour son
DEPARTEMENT INFORMATIQUE

IBM 370/125 DOS/VS POWER
UN PROGRAMMEUR PL 1

Minimum 2 ans d'expérience

Adresser curriculum et prétentions à M. DENEY, 14, rue de la Victoire, 75439 PARIS CEDEX 09.

BANQUE recherche

COLLABORATEURS exploitants CLASSE V

Ayant solide expérience bancaire, minim. 5 ans, pour animer et développer succursales région parisienne et province.

Adresser dossier de candidature détaillé et prétentions à O.C.B.P., 66, rue de la Chaussée-d'Antin, *75009 Paris, sous référence 5800 M. qui transmettra.*
Discrétion assurée

LE CENTRE D'INFORMATIONS FINANCIERES rech. COLLABORATEURS COMMERCIAUX H. ou F.
— Très bonne présentation.
— Goût contacts à haut niveau.
— Formation assurée.
— *Possibilités d'encadrement.*
— Rémunération importante.
Tél. : 766-39-64.

SEGA
recrute
1) INGENIEURS ayant expér. mini-calculateurs ou microprocesseur.
2) ANAL. PROGRAM. expér.

Ecr. M. STIEGLER, 46, rue *Poissonnière, 75002 PARIS.*

LURE recherche pour la maintenance de son anneau de stockage un

TECHNICIEN ÉLECTRON.

titulaire du B.T.S. ou d'un DUT d'électronique, libéré O.M.
Ecr. av. C.V. à *M. PERNOT*, bât. 209 C, Université Paris-Sud 91405 ORSAY Cedex.

OFSI FORMATION
recherche

ANIMATEURS
DE FORMATION CONTINUE
TOUTES DISCIPLINES
Envoyer C.V. à Sté OFSI
45, rue Richer, 75009 PARIS

---

l'agenda du Monde

Antiquités

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A.

CH - 4002 BALE
CASE POSTALE 875
TÉL. (061) 23.75.44 (SUISSE)

VENTE PUBLIQUE 53
29 novembre 1977

MONNAIES GRECQUES ET ROMAINES

Catalogue
(306 numéros, 24 planches) sur demande SFr. 15

Artisans

PLOMBERIE
dépannages immédiats, installations et réfection sur devis gratuit, serrurerie, électricité, en dépannages rapides et installations et tous corps de métiers.

Tél. : 764-13-36
3 bis, rue de la Réunion, 75020.

Bijoux

Bijoux « sur mesure » moins chers chez Joaillier. Fabricant Transformations Réparations. L'ATELIER, 210 bd Raspail, Mo Vavin Raspail 326-88-02.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILET, 19, rue d'Arcole, PARIS 4e. Téléphone : 033-00-83.

Cours

Licencié donne cours privés : d'islamique et littérature arabe. Téléphone : 543-76-08.

DACTYLOGRAPHIE - STÉNO
METHODE ACCELER 757-86-86.

Fourrure

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures gd choix vêtements parf état. 91 rue du Théâtre, Paris (15e) TEL. : 575-10-77.

MANTEAU ET COUVRE - LIT FOURRURE · ETAT NEUF Téléphone : 580-51-36.

Moquette

DISCOUNT 30 A 60 %
SUR 10.000 M, moquette toutes qualités. - Téléphone : 757-19-19.

Instruments de musique

PIANOS D. MAGNE
Sélection meilleures marques : neuf, occasions, location, vente, achat, réparation, entretien, 10 ans garantie, crédit, location test, livraison, 50 rue de Rome, 75008 PARIS, Téléphone 522-30-90 et 522-21-74.

Matériels de bureau

vends machine à écrire, photocopieur, dictaphone, duplicateur. Téléphone : 770-68-58.

Mode

BOTTES et CHAUSSURES
DE LUXE
pour dame et monsieur
TILT, SOLDE CHAUSSURES, 18, rue V.-Massé, 75009 Paris. Téléphone : 526-39-05.

Relations

CÉLIBATAIRES, VEUFS, DIVORCÉS
Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre ; font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH
RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS 8ème Rond-Point des Champs-Élysées 720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

Meubles

REGALI meubles
QUINZAINE DU CANAPÉ
Prix exceptionnels.
Crédit gratuit 6 mois pendant la quinzaine, à partir de 3.000 F d'achats après acceptation du dossier, parking gratuit dans local. Ouvert de 10 h à 19 h. 15.
Téléphone : 359-94-23.
10, rue du Colisée · Paris (8e). Mo Franklin-Roosevelt.

Présentoir

Location ou vente unité d'exposition, visible tous les jours : Siamco, 41e niveau, Tour Montparnasse. Téléphone : 901-88-00.

l'agenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Psychologie

PSYCHOLOGUE-CONSEIL DIPLOMEE
Entretiens individuels de conseil et de soutien psychologique.
Téléphone : 589-32-19.

Spécialités régionales (vins)

A. CHAPEAU, viticulteur à Husseau 37270 MONTLOUIS, vous propose sa production de vin blanc A.C., sec, 1/2 sec, moelleux, champagnisé brut et 1/2 sec (expédie 12 ou 25 bouteilles).

Vacances - Tourisme - Loisirs

Faites la pause au Bar Basque, Bar améric. Propriétaires frères BADIOLA, 22, boulevard Thiers, 64500 Saint-Jean-de-Luz.

LA PLAGNE. A louer · studio 3 personnes. Vacances de NOEL. 2.000 F. Téléphone (79) 35-16-42.

هكذا من الأصل

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
en expansion recherche pour sa
Direction Commerciale à Paris
INGÉNIEURS DE PROJETS
Pour l'étude de système de commutation de données.
INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX
...ur matériel informatique ou péri-informatique ...périence en transmission de données appréciée.
...r. C.V., prét. et photo à no 34.361, CONTESSE ...bl., 20, av de l'Opéra, 75040 Paris, Cedex 01

COMPAGNIE D'ASSURANCES CORDIALITÉ BALOISE
recrute pour son DÉPARTEMENT INFORMATIQUE
IBM 370/125 DOS/VS POWER
UN PROGRAMMEUR PL 1
Minimum 2 ans d'expérience
...resser curriculum et prétentions à M. DENET, 14, rue de la Victoire, 75439 PARIS CEDEX 09.

BANQUE recherche
COLLABORATEURS exploitants CLASSE V

représentation offres

ITALIE
CREAZIONI BARBARELLA (34 via Industria I-36071 ARZIGNANO (Vicenza) Tél. 0444/671440.
Producteur de la marque BARBARELLA BOUTIQUE
Parure - chaussure - sac - ceinture
cherche
2 REPRÉSENTANTS : 1 pour FRANCE NORD et 1 pour FRANCE SUD

Recherche REPRESENTANT MULTICARTE introduit comité d'entreprise REVILLARD, 45490 TREILLES.

SI VOUS ETES DOUE POUR LA VENTE
Jeune et dynamique, si vous souhaitez une brillante situation d'avenir au sein d'une importante fabrique de produits alimentaires, nous vous proposons de vous offrir une semaine de formation sur le terrain en qualité de représentant prospecteur
En fin de stage, si vous avez les qualités requises nous vous donnerons un secteur exclusif ou vous pourrez gagner, dès vos débuts, de 6 à 8.000 F de commissions brutes par mois.
Nous souhaitons un représentant exclusif pour chacun des départements suivants 78-91-94-95
Clientèle à prospecter :
Restaurants et collectivités.
Ecrire : CH. LAVAUD, Le Millefiori MONTE CARLO

TRES IMPORTANTE IMPRIMERIE-CARTONNERIE, située dans le Sud-Est, fabriquant tous cartonnages pliants en compact et microcannelure, étiquettes, prospectus, tous complexes, etc. recherche :
V.R.P. MULTICARTES
très dynamique et si possible introduit. Aide constante du siège. Forte commission. SECTEUR PARIS. Ecrire sous référ. 8.821 à P. LICHAU S.A., B.P. 220 75063 Paris, Cedex 02, qui transmettra.

représent. demande

Ing. exper., 37 a., excell. connaiss. générales, se rendant en Asie Sud et Sud-Est pour quelques mois, tr. bonnes connaiss. écon., hum. et lingu. des pays de cette région, accept. miss. de tte nature : représentation, prospective, prise de contact, négociations diverses. Tél. au 907-10-87 après 20 h. ou écr. à nº 1.882, « le Monde » P., 5, r. Italiens, 75427 Paris-9ᵉ, qui tr.

travail à domicile

Offre

DACTYLO
ayant une bonne frappe et une culture littéraire
et susceptible de déchiffrer les manuscrits, pour travail pouvant être exécuté principalement à domicile.
Envoyer curriculum vitae et photo sous no 34.071, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

autos-vente

MERCEDES.BENZ
NEUF et OCCASION
EURO_GARAGE
Concessionnaire
73/77 Aᶜ A. BRIAND
Montrouge 735.52.20

cours et leçons

Prof. maîtrise langue mat. ang. donne cours par pet. groupes 6ᵉ à la lic. T. le soir 355-98-71.

MATH. Rattrapage par Professeur expérimenté Tél. 278-77-71

capitaux ou proposit. com.

Concessionn. Poids lourds, rég Rouen, ch. associé ou acheteur Ecr. à 77.781 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2ᵉ

Suis vendeur, rais. santé, 35 % de société. Activité : vente d'équipement pour recherche et exploitation pétrolière et serv. Progress. ann. : 45 % dep. 3 a. Ecr. à 7896, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

SPECIALISTES EN FRANCHISE
Etendez le rayon d'action de vos affaires actuelles jusqu'au riche marché des Etats-Unis grâce à la franchise. Notre expérience de 10 années nous permet de mettre sur pied plus de 100 nouvelles opérations de franchise par an. Pour plus amples informations, écrire à :
JOHN R. FIDDES Jr.
SUITE 1905.
375 PARK AVENUE,
NEW YORK N Y 10022 U S A

propositions diverses

Bibliothèque pédagogique rech. : LES CAHIERS DE LA QUINZAINE, séries I, II, III, IV, et les 16ᵉ cahiers de la VIᵉ série, 5ᵉ et 12ᵉ de la Xᵉ série, 6ᵉ cahiers de la XIᵉ série, 3ᵉ et 4ᵉ cahiers de la XVᵉ série. Ecr. à 6.595, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

traductions

Demande

Traductions par cadre super trilingue franç., anglais, italien Ecr. à 1.875, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens 75427 Paris-9ᵉ

demandes d'emploi

MARKETING INTERNATIONAL
Professionnel Marketing et Communication publicitaire, 47 ans, formation universitaire
longue expérience marchés européens (dont 10 ans séjours étranger)
allemand et anglais courants,
cherche responsabilité fonctionnelle dans entreprise à vocation internationale (Paris ou province).
Ecrire sous le no 1.721 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

INGENIEUR ESE - IAE (PARIS)
36 ans
Langues : Allemand - Anglais - Italien.
(Nationalité française)
- Direction de filiale à l'étranger ;
- Organisation générale, structures ;
- Gestion, Comptabilité ;
- Informatique.

recherche poste
DIRECTION ADMINISTRATIVE ET INFORMATIQUE
Ecrire Nº 77686 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

DIRECTRICE DE BOUTIQUE
PRÊT-A-PORTER DE LUXE depuis 10 ans
aimerait changer de situat., DYNAMIQUE, BONNE PRESENTATION, POSSEDANT VOITURE, susceptible de voyager.
Ecrire Nº T 00722 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL
30 ANS
Français - Allemand - Anglais
Excellentes Références Professionnelles :
INFORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION
CONTROLE DE GESTION - STATISTIQUE et R.O.
ECONOMIE - FINANCE.
recherche
POSTE STABLE A HAUTES RESPONSABILITÉS
Ecrire sous le numéro 1.874, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9ᵉ.

INGENIEUR CENTRALE
35 ans, célibataire
Anglais et Allemand courant.
Expérience études, chargé d'affaires.
Actuellement organisation industrielle,
recherche
RESPONSABILITES EFFECTIVES ENTREPRISE ou ASSOCIATION
Déplacements acceptés - Dispon. immédiatement.
Ecrire sous le numéro T 00771 M. à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

DIRECTEUR GÉNÉRAL TOURISME
15 ANS EXPERIENCE
Direction Entreprises, Tour - Operating et création gestion. Commercialisation villages-vacances France et étranger.
Intéressé par proposition équivalente.
T. : 523-15-46, bureau 22.

J.F. CADRE - 26 ans
5 ANNEES EXPERIENCE dans secteur édition (P. M. E.)
cherche poste
RESPONSABLE GESTION et ADMINISTRATION
Salaire : 5.500 F × 13
Tél. : 200-87-82

CADRE CCIAL 44 ans, antériorité : 7 a. B.E., engineering, 4 a. technico-ccial métallurgie, 11 a. ccial emballage, conditionnem., dont 8 ans responsable filiale française d'un groupe européen, rech. DIRECTION CCIALE ou RESPONSABLE AUTONOME CLIENTELE INDUSTRIELLE Ecr. 4.658, PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS.

Jne femme secrétaire de direction triling. angl. et allem. courants, bne présent., sens responsabilités, 10 ans d'expér., ch emploi mi-temps ou tps partiel Propesit. autres que secrétariat égalem. acceptées : collaborat., vente, interprétar., récept., etc. Ecr. nº 6.596, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

Fme 50 a., ch. poste collaboration, gest., contentieux, ds serv PRETS HYPOTHECAIRES. Ecr nº 57, R. CONSEILS, 12, rue de l'Isly, 75008 PARIS, qui tr.

CHEF DE TRANSIT
20 ans expér. africaine dans branches import-export, banques douanes, transpor. transit maritimes, terrestres, aériens, commerce intern., très bonne conn. des procédures s'y rapportant, rech. direction ou poste responsable de ces branches. Préfér import. Sté minière ou autres en Afrique noire. Libre rapidem Ecrire 54.682, Havas St-Etienne.

26 ans, lic. en droit, certificat Sc. Po, étudierait toute proposition cabinet avocat, huissier banque, etc. — Ecrire . P1. 50, rue Gioffredo, 06000 NICE

Ingénieur technico commercial spécialisé T.P. bâtiment, mat. de transport, gde expér divers aspects exportation : prospection promotion, négociations aux divers niveaux, vente et après vente, assistance techn., chantiers, etc., anglais et russe Accepte dépl. Disponible. Rech. sit en rapport M C. LEONTIEV 5, rue du Général-Grossetti, PARIS (16ᵉ). Téléph. 288-58-18.

Femme française résid. COTE-D'IVOIRE ch. emploi VOYAGEUR MEDICAL. Dispon. sur place. Ancien. étud. médecine, 2ᵉ ann. 64. Ecr. C. Lahetjuzan, B.P. 2.766, ABIDJAN.

J. F. 26 ans, dynamique, diplômes : bac A1, secrétariat direction, Chambre de comm. franco-britannique, expériences diverses, recherche poste non commercial avec responsabilités. — Ecrire Mlle MERMILLIOD, 4, rue Monttessuy, 91260 Juvisy.

CADRE FINANCIER
J.F. 30 a., droit privé, D.E.C.S., 5 a. exp. prof. ds sté dim. intern. ch. poste évolut., admin. et fin. Ecr. nº 1.872, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J. H. 23 ans dég. O.M., B.T.S. publicité, ayt 6 mois expér. en rédaction/agence, ch. emploi ou à défaut stage rémunéré dans agence ou chez annonceur. — Ecr. nº 6.594, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

INGENIEUR E.C.P. + Sciences Po, 42 ans, 5 ans marketing, industriel, 11 ans développement technique et commercial, secteurs parachimie et mécanique, étudie toute proposition Ecr. nº 1.784, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J.H., 24 a., Diplôme Chambre de Comm. de Paris, 1 an exp. dans distribution gdes surfaces. Intéressé par les problèmes de Marketing et Achats. Goût du travail en équipe, désireux de faire carrière dans activité produits grande consommation rech. poste dans Entreprise pouvant offrir perspectives d'avenir Ecr. à 34.744 Contesse Publicité, 20, avenue Opéra, Paris (1er)

Dame secrétaire sténodactylo, aide-comptable cherche emploi temps partiel. Tél. soir 424-32-37

SECRETAIRE DACTYLO LIC. ANGLAIS
Diplôme suédois, cherche travail mi-temps ou temps partiel. Ecrire : Noëlle AUDEJEAN, 37, rue Boursault, Paris (17ᵉ).

INGENIEUR F. femme 35 ans
— Licence sociologie,
— Bonne connaiss. économie, expér. professionnelle 1 an industrie, 6 ans organisme public, mise en place format R.C.B., 6 a. organisme para-public, formation ss tous ses aspects (étude, conception, animation, évaluation), étud. tte propos. poste à responsab domaine FORMATION, RELAT. PUBLIQ., ETUDES Ecr. nº T 00.697 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris (2ᵉ)

J.F., 22 a., diplômé CELSA, 1 an expér. études qualitatives ch. travail intéressant agence, relations publiques ou cabinet conseil en communication. Langues anglais - espagnol. Libre de suite. Ecr. nº T 00.698 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

J. H., 20 a., niveau 1ᵉ F2 (électronique) rech. emploi stable ou contrat formation. Tél. 880-67-82.

H., 29 a., BTS - DECS - CSJ et F, 5 a. cabinet ch. emploi cabinet ou entrep. Paris ou proche banlieue. Tél. : 554-03-79.

J.F., 20 ans, D.U.T. techniq. de commercialisation, angl., allem. ital. ch. emploi. Tél. : 833-79-10.

J.H., 27 ans, licencié Sc. ECO + ESLSCA + Ch. commerce franco-britannique + DESS contrôle de gestion en cours ; 2 ans expér. systèmes de gestion ch. emploi assistant contrôleur de gestion, Paris, proche banlieue Tél. : 602-69-27.

Rech. trav. dactylo franc.-angl sur place ou dom., ferait rempl Tél. le matin au 581-00-10.

JURISTE D'AFFAIRES
polyvalent, forte personnalité st. avocats aux conseils, niv doct. rech. sit. ds cab. cons. jur Ecr. nº 7.895 « le Monde » Publ 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

Bilingue francais-anglais
B.A. russe université de Londres secrétariat rech. tps complet ou mi-tps ds journalisme, librairie ou entreprise ayant activité internationale importante. Poste traductions, études, secrétariat, interprète, perfectionnement linguistique du personnel Libre voyager. Ecr. nº 1.883 « le Monde » Publ 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

Suite réorganisation, Sté recommande à Dijon Directeur administratif des ventes et son équipe sér. référ. : administration commerciale, distribution, recouvrement, contentieux. Ts rens. tél. (80) 30-38-14 Dijon.

Jeune femme parlant anglais italien courant rech. emploi mi-temps hôtesse, standard et dactylo. Libre de suite. Ecr. nº 6.597 « le Monde » Publ 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

CADRE H. - 30 ans
B.S.E.C. comptable, licencié Sc. Eco., D.E.C.S. comptable, expér enseignement puis entreprise anime actuellement service conseil en gestion en contrôle crédit dans société multinationale cherche situation stable et d'avenir. Déplacements possibles Ecr. nº 7.905 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ qui transmettra.

INGÉNIEUR
Doctorat en Sciences, 34 ans haut niveau, forte expérience en électronique mécanique optique vide. recherche Paris ou province Ecr. nº 7.906 « le Monde » Publ 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

SOCIO ÉCOLOGISTE
SPECIALISTE
ÉTUDES D'IMPACTS
Bilingue francais-anglais. Relations administrations nationales et internationales
cherche emploi stable organisme privé ou public. Ecr. nº T 00.708 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

PSYCHOLOGUE
Maîtrise psychologie, exp. 1 an ds sect. bancaire, rech. poste de service personnel pr recrutement et gestion du personnel Libre géographiquement FAVRESSE Catherine résidence l'Argentière, appartement 37 62000 Saint-Laurent-Blangy.

PSYCHOLOGUE
H., 26 a., dipl. psycholog. prat 3 a. exp. gd cab. cons. et sélect étudie toutes propositions. J.-M Dufour, 13, r. des Rigoles, 75020

DOCTORAT CHIMIE
J.F., 28 a. ch. emploi laborat. de rech. ou équiv. Paris ou prov. Ecr. nº 7.867 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

INGENIEUR GENIE CIVIL DOCTEUR ECON. REGIONALE
28 a. expér planif tranp. FCE et Antilles (ONU) Bil franç angl., ch. poste France ou étr Ecr Dolzon, 3, rue du Parara 44800 Saint-Herblain

DOCTEUR 3ᵉ CYCLE BIOCHIMIE
27 a., rech. emploi stable, laboratoire ou autre. Et. tte propos. Ecr. nº 77.830 M Régie-Presse. 85 bis, r. Réaumur, PARIS-2ᵉ

J.H. 29 a., nat. allem., depuis 5 a. en France, format cciale cherche poste à responsabilités Ecr. nº 1.873, « le Monde » Pub 5 r des Italiens 75427 Paris-9ᵉ

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs.
Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant :
LE MONDE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

secrétaires secrétaires

Secrétaires de direction

Artiste de renommée internat., quart. Montparnasse, cherche
SECRÉTAIRE DIRECTION
Bilingue expér. Franç./Anglais. Env. lettre manuscr. av. C.V. + photo à C.G.P., B. 53, 14, r. Jean-Mermoz, 75008 PARIS.

Pour assister haute direction du personnel, Société multinationale recrute
2 SECRETAIRES DE DIRECTION
bilingues allemand. Expér. dans le domaine direction du personnel exigée. Ces postes sont à pourvoir pour PARIS NORD
EU-SELEC 63, av. F.-Roosevelt 225-61-10 - 256-37-20
Demander M. DERAI chargé du recrutement.

HURE S.A.
Important Constructeur Français de Machines-Outils
recherche
SECRÉTAIRE de DIRECTION
BILINGUE ANGLAIS
- Minimum 35 ans
- Très bonne rédactrice et sténodactylo
- Organisée et méthodique
- Bonne présentation
- Expérience d'un poste équivalent de 5 années nécessaire.

Env. C.V. manuscrit complet et détaillé avec prétentions et photo à HURE S.A. Directeur du Service des Affaires Sociales, 80 rue des Meuniers, 92222 BAGNEUX (une entière discrét est assurée)

Secrétaires

Groupe Minier
implanté quartier Maine-Montparnasse
recherche
pour son Service Administratif
UNE SECRÉTAIRE
titulaire du B.T.S. de secrétariat
Pour préparation de documents de Conseils et d'Assemblées, suivi de dossiers d'assurances, prise de courrier en sténo, frappe, classement.
Adresser C.V. sous nº 14296 B à :
bleu 17, rue du Docteur Lebel, 94300 VINCENNES qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE BONNETERIE
recherche pour son Service Commercial à PARIS
SECRETAIRE BILINGUE
(FRANCAIS - ANGLAIS)
35 ans minimum
Sérieuses références.
Envoyer C.V., photo et prétentions à No 34268 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

LA SOCIETE LAFARGE-FONDU INTERNAT. recherche pour son siège social à Neuilly
SECRETAIRE bilingue anglais
Connaissance espagnol souhaitée Expér. quelques années exportation indispensable + particulièr. TRAITEMENT CREDIT DOCUMENTAIRE DOUANE FRET
Env. C.V nº T 00707 M Régie-P., 85 bis, rue Réaumur, Paris 2ᵉ.

Société NATION recherche
SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO
EXPERIMENTEE
Bonnes connaiss. anglais pour service technico-commercial. Libre immédiatement. Env C.V., photo et prét. s/réf. 231 à 516 DELHOMME et Cie, B.P. 35, 75562 Paris Cedex 12.

IMPORTANTE SOCIETE Métro PONT-DE-NEUILLY recherche
1) pour SERVICE GESTION
UNE SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO
Bon niveau et confirmée. Connaissance comptabilité finances indispensable.
2) pour SERVICE MARKETING
UNE SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO
Bon niveau et confirmée.
Nombreux avantages sociaux.
Ecrire avec C.V et prétent No 34.579 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

SOCIETE CONSTRUCTION MECANIQUE
15 mn Porte d'Orléans (Bus, R.E.R., Parking, Restaurant) recherche pour Service Exportation
SECRÉTAIRES TRILINGUES
Anglais · Allemand Italien · Anglais.
SECRÉTAIRE BILINGUE
Anglais.
Disponibles rapidement.
Envoyer C.V. manuscrit, prét et photo à nº 34.250 Contesse Publicité, 20, av de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01

SOCIETE ETRANGERE DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE
recherche pour son bureau parisien, une
SECRÉTAIRE CONFIRMÉE
de langue maternelle anglaise
Adresser C.V et prétentions sous référence 74 032 à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels **F.N.A.I.M.** agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR
Consultation sur place ou tél, Par correspondance : questionnaire sur envoi de votre carte de visite.
LA MAISON DE L'IMMOBILIER FNAIM
27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS, 757-62-02.

Superbe 2 P., tt cft, 2ᵉ étage, immeuble ravalement en cours. Prix : 105.000 F - 265-90-73

Rue NICOLLO, 16ᵉ. P. à P., tr. joli studio 38 m2 + loggia, immeuble récent. Téléph. le matin à partir de 9 heures au 578-16-26

MARAIS - 180 m2, 6 p. poutres, haut plafond. Exceptionnel Px 1.000.000 F - Tél. : 644-09-53

PRES GARE DE LYON
6 pièces, 3ᵉ étage, soleil, 200 m2, confort. Chambres de service. Téléphone : 260-08-46

PARC MONCEAU - 5, av. Van-Dyck - Propriétaire vend dans Hôtel particulier classé appt en duplex 120 m2 rénové à la demande. Prix 1.050.000 F. S/pl. de 14 heures à 18 heures

Proche PARC MONCEAU
118, rue de Courcelles
Pptaire vend dans imm. P. de taille appt 6 pièces 160 m2, 2ᵉ étage, chambre de service, tél., interphone. Cave. Terrasse Jardin privat. rénové à la demande. Prix : 1.100.000 F
Sur place de 14 h à 18 h

Sq. Moncey - 5 p., 2 ch. serv., 5ᵉ ét., ascens., tt confort, 165 m2, balcon, vue, soleil. Etat impeccable. Belle cuisine - 873-31-88

AV. BUGEAUD - 215 m2, entrée, galerie, 3 chambres, gd et petit salon, s. à manger, 2 bains, 1 cabinet toilette, office, cuis., 2 chambres serv. 3 caves Tél. Et. élevé - 328-15-82, matin/soir

MARAIS - Vaste et original studio, cuis., bains, cheminée, poutres. 198.000 F - ODE. 03-56

SPONTINI - Beau 9 pces, étage élevé. Profession. Bon plan. EICHER - 359-99-69

DAUPHINE
Imm. récent, liv. + 3 ch., tt cft. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09

CADET - Bel immeuble
Gd 3 p. s/rue, tt cft, bon état. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09

Maillot - Récept. 60 m2 + 2 ch., 2 bns. Asc., ch. centr., 820.000 F. 5ᵉ Sud. Imm. stg. Tél., 11-19 h : 2, place de la Porte-des-Ternes

AV. HOCHE
Dans immeuble de prestige R.-chauss. surélevé, 2 p. 70 m2. Possib. profess. libér. - 267-01-95

149, av. de Wagram-17ᵉ - 4 pces. Duplex 182 m2 + 110 m2 terras. Immeuble neuf. Standing. J.-T. GAMPERT - 567-55-25

Rue du CONSEILLER-COLLIGNON
Très grande classe, 215 m2, 3ᵉ étage - Téléphone : 924-40-92

149, avenue de Wagram (17ᵉ) 5 pièces 153 m2 Immeuble neuf. Standing. J.-T. GAMPERT - 567-55-25

Mº ARTS-ET-MÉTIERS
Stud. ref. neuf, dans bel imm. P. de T., 91.000 F. - 522-95-20.

Près AV. SAINT-MANDÉ
4/5 P., 103 m2, terrasse 40 m2. Prix 780.000 F. Vernel 526-01-50.

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPARTS DE 100 A 235 M2. Sur place tous les jours, sauf dimanche, de 14 à 18 heures, ou 227-91-45 et 755-98-57.

SQ. ALBONI PIERRE DE TAILLE 1910
4-5 P 130 m2. Et. él. Tt cft. Balc. Serv. Calme. Sol. 820.000 F. DUBY : 624-70-13.

HALLES STUDIO - Tél. Imm. XVIᵉ s. 30 m2. Gd standing. 265-42-45.

18ᵉ RESIDENTIEL TRES BEL IMM.
BEAU 5 P., cuis. équipée, tt cft. PROF. LIB. VERNEL 526-01-50.

VUE DIRECTE SUR JARDIN **TRINITE**
Très beau 4 P. 110 m2, tt cft. VERNEL - 526-01-50

Mº MARX-DORMOY
dans petit immeuble neuf de qualité Au calme
2 P., 46 M2
Double exposition. 3ᵉ étage.
PRIX : 188 000 F.
Visite sur rendez-vous
ECIM - 700-60-71

20ᵉ PELLEPORT. Ds im. 1967 Standing. Raviss. CHBRE de SERV. Entrée, penderie, s. d'eau + gd débarras. Etat nf. 53.000 F Tél. : 766-12-00

17ᵉ RESIDENTIEL
BEL IMM. PIERRE TAILLE entièrement rénové
ASC. CHAUFF. INTERPHONE
ATELIER D'ARTISTE
EN DUPLEX TOUT CONFT **110 M²**
PRIX 867.500 F
PLUSIEURS STUDIOS cuisine, bains. TOUT CONFORT
LIV + CHBRE cuisine, bains, 60 m2
PRIX 488.000 F
EN DUPLEX LIVING + CHBRE Cuisine, s. bains, w.-c. **58 m2**
PRIX · 478.500 F
APPT EN DUPLEX
150 m2 5 P., 2 s. bains, gde cuis., chbre de serv.
JARDIN PRIVATIF de 147 m2
PRIX : 1.322.500 F
S/place ce jour, 14 h. à 17 h. 30, 4, rue PUVIS-DE-CHAVANNES, ou TEL. : 723-91-53.

CONCORDE 210 m2, 2ᵉ ascens., 9 pièces gd stand. URGENT. 1.450.000 F. 522-05-96.

JASMIN Appartement standing, double séjour + chbre, dressing-room, bains, cuis. éq., balcon, soleil, 6ᵉ étage, aménagement luxueux, parking. Serge KAYSER - 329-60-60

ST-GEORGES Atelier d'artiste entièrement à rénover. 60 m2, 5ᵉ étage sans asc., loggia, balc. 225.000 F, crédit poss. 873-74-60.

MADELEINE
Direct. PROPRIETAIRE 5/6 P.
145 M² à rénover, dans imm. pierre de t. Asc. Idéal prof. lib. Et STUDIOS et 2 P. caractère, impecc. Me vr jeudi, 13 à 16 h : 30, RUE VIGNON.

PAVILLON GRAND STANDING
PRES BUTTES-CHAUMONT
6 pièces, 240 m2, luxueux. Jardinets. 280-38-06.

AV. KLEBER PROCHE ETOILE
Dans immeuble pierre de taille 1900, beau 7 pièces tout confort au 5ᵉ étage + bureau au 6ᵉ en duplex, soit 240 m2 + 2 chbres service. 522-48-55.

Paris Rive gauche

TOLBIAC OLYMPIADE - 4 P. 84 m2, cft, cave, park 335.000 F + 29.000 CF. T. 583-94-68 ap. 19 h

5ᵉ - Je vends 2 p., tt confort, cuisine, s. de bns, 250.000 F. Vendredi, samedi, 13 h à 17 h : 16, rue Royer-Collard

Près Champ-de-Mars, imm. nf, grand séjour, 2 chambres, balc. Soleil - 705-24-10

UNIVERSITE - SOLFERINO
Gd sél., s. à mang., 4 ch. 170 m² Duplex. Luxe. Ascens. Box. Sur arbres - ODE. 42-70. Soleil

PRES QUARTIER LATIN
STUDIOS cft à partir 100.000 F. 542-73-85 le matin

SAINT-SULPICE
240 M2 pour gens de goût Px 1 M, 8. Garage - RIC. 02-44

RASPAIL-MONTPARNASSE
Gd séjour, 3 chambres, 3 bains, terrasse sur jardins - ODE. 95-10

13ᵉ PRES QUARTIER LATIN STUDIOS cft à partir 100.000 F. 4, r. JONAS, samedi 14 h à 18 h ou R.-Vous . 542-73-85 matin.

LA TOUR-MAUBOURG
Joli appart. 110 m2, séj., 3 ch., gd cft, 1.100.000 F. 325-47-45.

FÉLIX-FAURE
ds imm neuf, grand standing, ORIENTATION SUD
très gd 2 Pces. 60 m2 ; superbe 3 Pièces, 84 m2, étage élevé.
Vis. s/R.-VS : 766-25-32

LUXEMBOURG
PROPRIET. VD dans imm. en rénovation SUPERBE LIVING, chbre, S. de B., cuisine, wc séparé et poutres apparentes, et STUDIO, cuisine, S. de B., wc, téléphone, remis à neuf. SUR PETITS JARDINETS. SUR PLACE MERCREDI, 14-17 H., 7, RUE ROYER-COLLARD.

LUXEMBOURG Proximité jardin 4 P. Cuis., bns, balc. Soleil Travaux. Serge KAYSER. - 329-60-60.

INVALIDES Libre de suite
IMM. SUPER STAND. Liv. + 2 ch., 100 m2 + 20 m2 balc.-terrasse, garage. Tél. 734-93-36.

CARDINAL-LEMOINE
Je vends directement **STUDIO** tt équipé, tt confort 165.000 F 325-66-72.

ALESIA Dans bel imm. p. de t. ATELIER d'ARTISTE + chbre en loggia, à rénover, 50 m2, 6ᵉ étage, ascens possib. 220.000 F, avec 45.000 F cpt. Voir pptaire jeudi, 14 h 30-19 h : 10, RUE BAILLOU

Région parisienne

SAINT-CLOUD
Un petit immeuble à l'échelle humaine (37 appartements) avec vue sur la Seine attend votre visite
LA BUTTE DE SAINT-CLOUD
14, rue Dailly - 92210 SAINT-CLOUD
Tél. : 602-01-32

BOULOGNE Mº Marcel-Sembat
URGENT. 2 P., cuis., wc, bains. 60 m2. Dans bel imm. Asc. 188.000 F. 522-95-20

DOMONT (95), part à part., 2ᵉ ét., F-3, balc., tt cft, gare, école, équip sport., commer. 160 000 F. Tél. : H.B. 766-52-10 poste 35-11, après 20 heures : 991-43-75

PARLY II - Pr. vd 4 p. 75 m2, logg., cave, park., box fermé. Tél. Calme. 330.000 F 955-45-02

ST-CLOUD. Imm neuf, appt 4 p. 108 m2. Gd living, cave, parking. Tél. 650.000 F. STE LORANS TEL. : 261-53-86

LOUVECIENNES
4/5 p. Jardin privatif 350 m2. Box, tout confort 267-01-95

92 GARE DE BECON
GRAND 3 PCES, tt conft Im. p. de t., stdg. vue s/square. Prix : 450.000 F T 766-96-24

EAUBONNE (15' de PARIS)
Dans résid., appt 4 p., cuis., s. de bains, wc, cellier, 2 balcons, surf. habitable : 88 m2, 9ᵉ ét., 2 ascenseurs. Orientation N.-S. Libre mars 78. Tél. M. Pospiech 959-26-38

NEUILLY
6 P., 165 m2, 2 bains, tout conft, parf état, bel immeuble pierres. Visite mercredi, jeudi, 14-18 h. 20, RUE DE CHARTRES.

COURBEVOIE GARE MEME
Beau 2 p Refait neuf. Cuis., w.-c., bns, 138.000 F. 522-95-20.

VILLE-D'AVRAY 200 m2
Part. à part 6 p. tr gd stand., vue impren 926-09-32, apr. 18 h.

CHARENTON près BOIS et Mº 3 p., cuis., bains ref neuf 220.000 F. - 271-41 ...

L'immobilier

appartem. achat

SERGE KAYSER
recherche
Appartement Standing
6e - 7e - PRES des QUAIS
ILES SAINT-LOUIS et CITE
PALAIS-ROYAL - ST-HONORE
329-60-60

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète, urgent, 1 à 2 P. Paris, préfér. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e - 873-23-55

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15e - 566-00-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immeuble. PAIEMENT COMPT.

Ach. directement COMPTANT, URGENT, 2 à 4 P. PARIS, préférence rive gauche, près FACULTES - 873-20-67.



hôtels-partic.

VOIE PRIVEE - NEUILLY
Vue agréable, hôtel particulier, réception, 6 chambres, jardin, garage, service. 577-60-18, matin.

PEREIRE. CHARMANT HOTEL PARTICULIER, tout confort. - Bon état. Prix 1.280.000 F. Foncière-Saint-Honoré. 267-26-30.

VERSAILLES SUR AVENUE DES ETATS-UNIS
Bel HOTEL particulier à la Mansart, 10 pièces sur 3 niveaux en toute propriété. - 522-45-52.

16e - DS HAVRE DE VERDURE AV. JARDIN D'AGREMENT DEMEURE DE GDE CLASSE
550 M2 habitable + TERRASSE Gde récept. 150 m2, 6 ch., s. jeux, LUXUEUSE DECORAT. Prix 10.000.000 F. Exclusivité : NEVEU et CIE - 527-51-84.

bureaux

DOMICILIATION, TEL., SECR.
TELEX Frais 100 F par mois
APEPAL - 220-56-50

ST-LAZARE - A LOUER IMM.
2.100 m2 PIERRE BLUM 265-64-11

EPINAY. A 10 min. Gare du Nord, à louer ensemble de 4 immeubles, 18.000 m2 disponibles. Lots à partir de 50 m², archives, parking, restaurant, téléph. Prix 250 F/m2 H.T./an.
BOURDAIS BUREAUMATIQUE 227-11-89.

1 à 20 BURX tous quartiers. Locations sans pas-de-porte. - AG. MAILLOT - 293-45-55.

CHAMPS-ELYSEES
Location précaire 120 m², immeuble réc., 4 burx, 66.000 F annuels + charges. - 567-22-88.

15e. Je vds directement 4 burx libres, luxueusement aménagés, cft, très bel immeuble. 531-85-56.

fonds de commerce

URGENT - A vdre fds et murs
HOTEL - RESTAURANT N. N.
Bon état, ds ville de pèlerinage. Ecr. n° T 00.668 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

RÉGION PERPIGNAN
Vds BLANCHISSERIE mécan.
av. chaudière à mazout récente, superfic. au sol 500 m2. MURS et FONDS av. appt 3 Pces au-dessus. Prix 650.000 F. - Téléphone : (68) 38-02-31, H. de B.

Vds cause départ province salle de jeux, appareils automat. et électron. Affaire saine, tr. bne rentabilité. Px intéressant. Urgt. Tél. le matin, 878-29-69.

A céder
cause retraite
BIJOUTERIE-HORLOGERIE
affaire exceptionnelle sur grande artère, quartier commerçant.
C.A. : 1.200.000 F.
Schmitt - 206-55-63.

Boutiques

FRIEDLAND - ÉTOILE
2 magasins, ts commerces, luxe, bail 9 ans, sans pas-de-porte. Téléphone : 359-00-63.

locaux commerciaux

Paris-19e, part. loue local cclal ou artisanal 60 m², rez-de-ch., cour, clair, tél. 1.200 F. 681-74-01.

MARAIS P. à p. cède bail mixte Photo-Cinéma, 150 m2, 1.250 F par mois. - Tél. 277-79-60.

locaux indust.

19e Particulier loue locaux pour
USINE - ATELIER
ENTREPOT
900 m2 sur 4 niveaux
Tél. : 681-74-05 le soir

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michodière. Mo Opéra. Frais abonn. 310 F - 266-52-04.

locations non meublées Offre

Paris

Importante Société loue SANS COMMISSION appartements neufs tout confort
PARIS 19e
15-17, rue Henri-Ribière face Mo Place-des-Fêtes
4 Pièces 85 m2, loyer 1.432 F, charges 375 F, parking 118 F.
5 Pièces 110 m2, loyer 1.750 F, charges 485 F, parking 118 F.

PARIS (12e)
SANS COMMISSION
Importante société loue dans un immeuble neuf, bon standing : *Studios, 38 m2, loyer 907 F,* charges 184 F.
S'adresser 220, rue du Faubourg-Saint-Antoine. TÉL. : 345-17-22.

ETOILE - BEAU 4 P. 115 m2, 5e étage, tt cft, refait neuf, balc. 4.900 F net. - 727-84-24.

constructions neuves

UN GRAND CHOIX
d'appartements Paris et banlieue, dans imm. neufs
HABITABLES IMMÉDIATEM.
12e, r. de la Voûte, 2 p. av. terr.
15e, Félix-Faure, studio, 2 et 3 p.
18e, Mairie, 2 et 3 pièces.
93, Bobigny, 2 pièces.
LIVRAISON FIN 1977
8e, Hoche, studio à 5 pièces.
14e, Montparnasse, studio et 2 p.
15e, rue Cambronne, 4 pièces.
19e, Buttes-Chaumont, st. et 2 p.
78, Maisons-Laffitte, studios.
Renseign. sur simple appel au
766-23-87 - 766-25-32

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, *selon qu'il s'agit du* " Monde Publicité " ou d'une agence.

locations non meublées Demande

Région parisienne

SOCIETE ITALIENNE
recherche
pour son Directeur Général, urgent, Villa moderne, banl. Ouest, 7/8 pièces, location longue dur.
Agence s'abstenir
Tél. heures bureau : 261-56-12

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ttes banl. Loy. garanti 4.000 F max. - 283-57-02

locations meublées Offre

Paris

16e JASMIN - Part. loue très joli studio meublé, bns, cuisine équ., entrée, moquette, tél., sur voie priv. 1.400 + ch. 527-83-81

16e Métro JASMIN
Tr. bel appartement bien meublé Salon, s. à manger, 3 ch., cuis. S. bains. Box. TEL. 5.000 F/mois ROUSSEL - 628-36-49

SEMAINE - QUINZAINE
OU MOIS - MACSON
Loue du STUDIO AU 5 PIECES. Standing. 43, rue Saint-Charles. 75015 Paris. Téléphone 577-54-04.

immeubles

EN TOUTE PROPRIETE
CENTRE PARIS
IMM. 6.000 m2 Parfait état
Conviendrait : Caisse Cadres, Mutuelle, etc.
PRIX : 18.000.000 F
8, fg Montmartre TAI. 45-80 LALOU

BOULOGNE Immeuble libre
Rez-de-chaussée + 2 ét., 3 appts, garages, courette, 150 m2 habitables, belle occasion. 530.000 F. ORPI - 825-24-10.

BROCHANT Immeuble libre à la vente, entièrement rénové, av. chauff. central, asc., interphone. Conviendrait pour investisseur. Pr ts renseignem. : tél. Propriétaire : 263-78-29.

terrains terrains

NEGOFIA S.A.
Offre collaboration technique et financière à propriétaires de terrains ou agences immobilières pour toutes réalisations
de LOTISSEMENTS
région parisienne
39, rue des Mathurins 75008 PARIS
TÉL. : 266.57.22

ROUSSILLON. Terrain à bâtir de 1.500 à 3.000 m² viabilisé dans domaine 174 ha., vue except., mer, montagne 15 km. mer. 40 à 80 F le m². M. Revel-Moulas, Les Chartreuses-du-Boulou, 66160 Le Boulou. Tél. (16-68) 37-42-66.

maisons de campagne

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M. agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR
Consultation sur place ou tél. (Par correspondance : questionnaire sur envoi de votre carte de visite.
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

PYRÉNÉES-ORIENTALES
vds mais. d'habitation 3 nivx de 5 Pces l'un, superf. au sol 140 m2, entouré terr. clôturé de 290 m2, dans village calme et ensoleillé, 10 km. mer. PRIX : 350.000 F. T. (68) 38-02-31 H. B.

GIRONDE. Part. vend maison de campagne, 50 km. Bordeaux, à rénover intérieur. Possibilité de faire 5 à 6 pièces avec 1.200 m² de terrain. - Prix : 50.000 F.

villas

BOIS VINCENNES
Belle villa style Mansart, réception + S. à M., grande cuisine équipée, 5 chambres, 4 S. de B., tout confort, jardin, garage. Prix élevé justifié. Tél. : 328-13-84.

ST-GERMAIN-EN-LAYE
Part. vend villa 7 P., tt conft, gar., dépend., jard., 870.000 F. Heures bureau : 325-77-34, P. 25, ou le soir : 331-93-01.

VESINET CENTRE Près R.E.R.
MAISON DE VILLE
Parf. état. Réception s/terrasse, 4 ch., bns, tt confort, garage, mazout. JARDIN CLOS 600 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

76 VEULES-LES-ROSES
Belle VILLA 7 P. meublée, *living, parc* 2.000 m2, garage, vue sur mer.
SOUDEY 76 MONTVILLE (35) 64-70-21

viagers

12e NATION - Imm. récent Très beau 2 P. 50 m2, tt cft. 9e ét. Occupé 73 ans. 50.000 F + rente 1.200 264-32-35 FONCIAL

Pptaire, réalisez mieux votre viager, indexations garanties
F. CRUZ 8, rue La Boëtie 266-19-00
Estimation gratuite. Discrète.

MONTPARNASSE
Imm. pierre de tail. Beau 4 P., service. Occupé 77-79 ans. Comptant 50.000 F, rente 2.000 F.
LE VIAGER 130, rue de Rivoli 233-05-75

propriétés propriétés

POUR INVESTISSEMENT
PROMOTION DE LUXE OU RESIDENCE DE PRESTIGE
40 ha à 15 km PARIS
AVEC MAISON DE MAITRE, parc unique + possibilité de construction, 80.000 m2 H.O. — Ecr. n° T 444 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

A vdre rég. Gournay-en-Bray 76, 100 km. de Paris, très belle gentilhommière, 8 p., s. bs, wc, manège couvert, 15 boxes, maison de gardien, site agr., 3 ha. 64 ca. S'adr. Me Marque, not., 76950 Les GRANDES-VENTES. Tél. 83-40-32.

57 KM. OUEST - DEMEURE CARACTERE RUSTIQUE Living 65 m², 4 chb., tout cft, pavillon amis, 5.000 m² parc - MICHEL & REYL - 265-90-05.

90 km N.-O. - 18 PIECES EN 4 RAVISSANTES MAISONS NORMANDES - Parc 1 ha. MICHEL & REYL - 265-90-05

Vds chalet Pyrénées - Villas, Propriétés, Immeubles, terrain commerc. Ag. Samait, 135, av de Lodève, 34100 Montpellier.

15 km FONTAINEBLEAU
PROPRIETE S/15.000 m2 entièr. clos murs
Hall entrée, 2 salons, s. à mang., 9 chb., 2 s. de bns, 2 cab. toil., 3 wc, cuis., office, bur., biblioth., salle de billard, lingerie, cave, grenier, terrasse, jard. d'hiver, gar., dép., chauff. cent. mazout. Pavillon gardien, potager, parc, tr. beaux arbres, ru personnel. 650.000 F. - Agence CAT, 4, rue Jean-Jaurès - 77130 MONTEREAU. - Tél. 432-14-24.

SEVRES Près gare (St-Lazare)
S/5.800 m2. Récept., 7 chbres, sous-sol, maison gardien, garages, division possib., 2 habitations + 1 terrain bâtir.
JOHN ARTHUR & TIFFEN
174, bd Haussmann
766-04-66
Après 19 h. : 926-21-45

DANS LES ALPES DE
HAUTE-PROVENCE
DANS SITE MERVEILLEUX SUR 5.000 M2 DE PRAIRIE
MAS XVe SIÈCLE
A RENOVER
Possible aménager 400 m2 cour intérieure. Belles voûtes BEAUCOUP DE CARACTERE VUE PANORAMIQUE.
SACRIFIÉ 400.000 F
TEL. CATRY MARSEILLE
Jeudi (91) 37-70-88
Autres jours (91) 65-15-07

fermettes

OISE - 95 km PARIS
Part. vd fermette entièr. rénov., terr. 1.200 m2, cuis., S. de B., wc, séj., 3 ch., chf. cal., très calme, 290.000 F. Tél., H. de B. 266-13-78, ou apr. 20 h., 531-49-07.

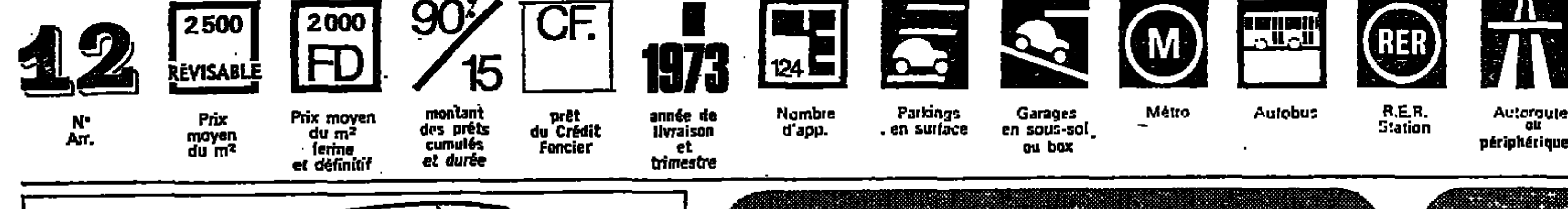
domaines

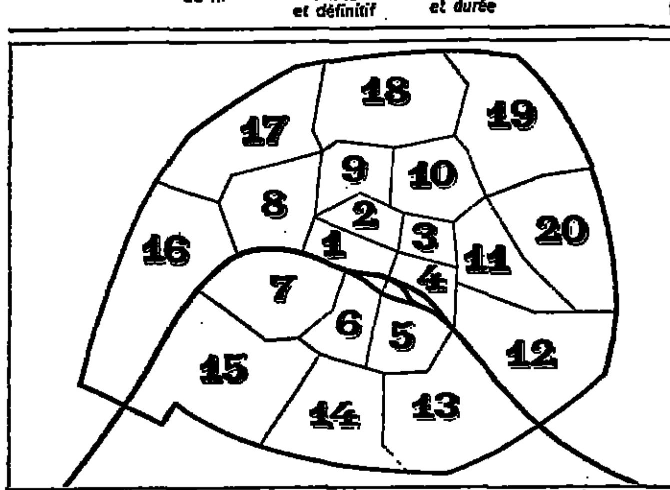
CHERCHE FERME+TERRAIN pour la culture du froment en France, env. 50-200 ha. S'adr. à P. PAULSEN, ing. agr.-immobilier, 2241 STRUBBEL (RFA).

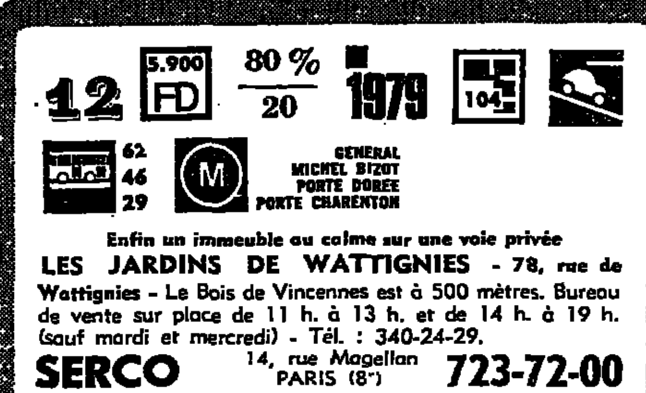
SOLOGNE
1 H. 30 PARIS
bonne chasse sur très beau territoire, tous gibiers, bel étang, ruisseau, 2 rives. Demeure de caractère, 10 pièces dans cadre ravissant, (douves) 132 HECTARES
Prix commission comprise : 2.850.000 F
AGENCE ST-HUBERT
Tél. (38) 91-57-77

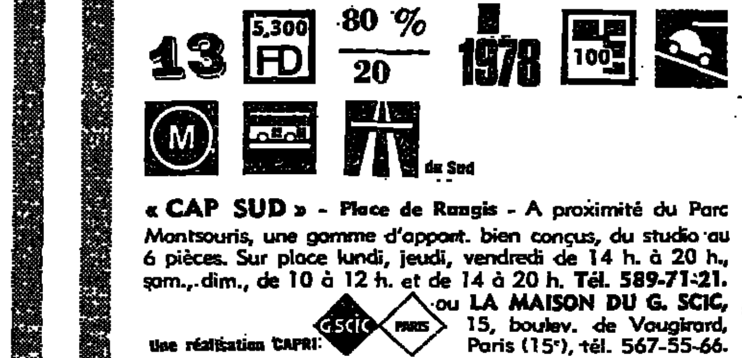
les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.
au 296-15-01

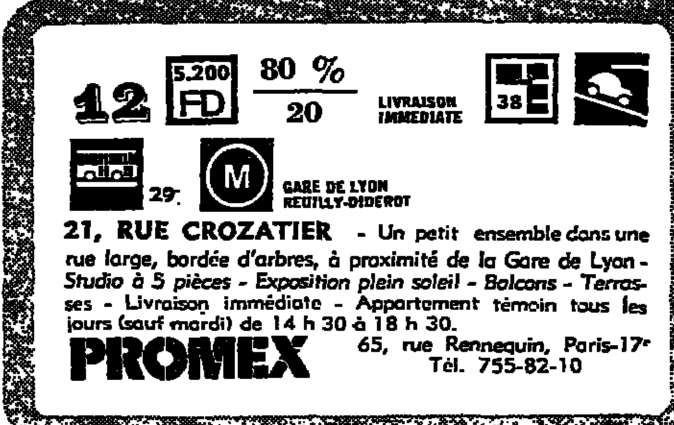
LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

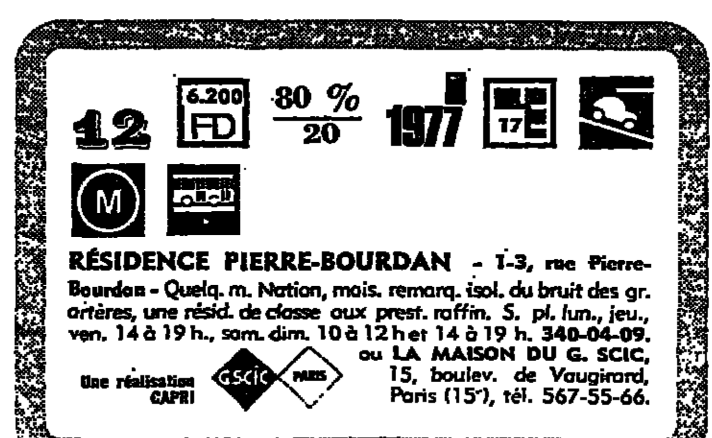




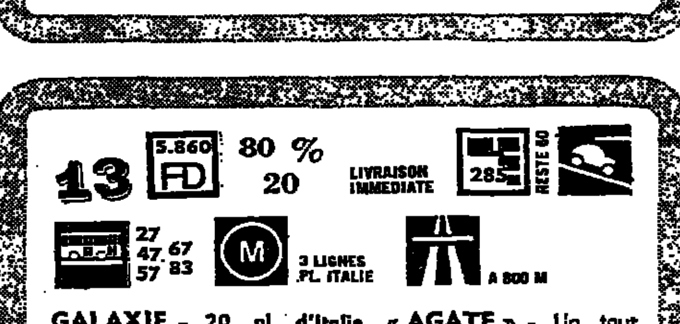


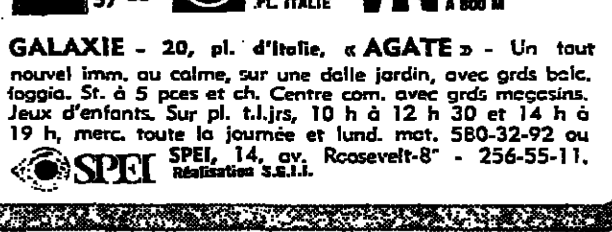


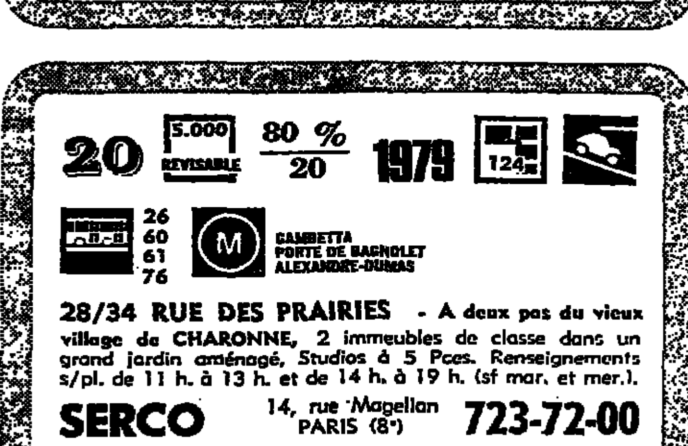


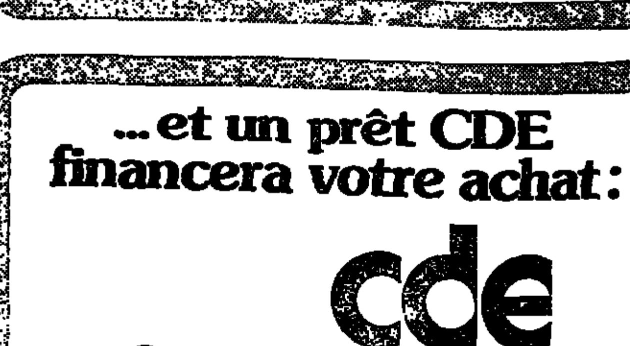


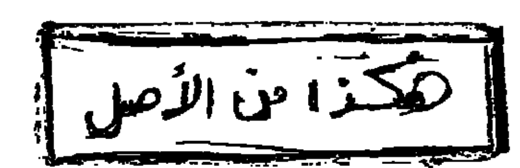
13 [6.033 FD] 80 % / 20 LIVRAISON IMMEDIATE 125
21 57 62 67 P.C.
CITE-UNIVERSITAIRE
A la limite du 13e et du 14e arrondissement
102, boulevard Kellermann
Petits imm. autour d'un merveilleux jardin intér. Appt tém. ouv. ts les jrs de 14 h. à 19 h. Tél. 580-59-55.
SERCO 14, rue Magellan PARIS (8e) 723-72-00

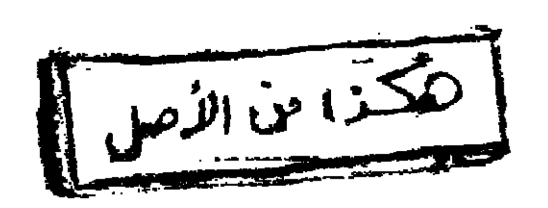












Le Monde économie-régions

LA CRISE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

La plupart des pays industriels souhaitent faciliter le retour des États-Unis

L'exécutif américain, par la voix du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, et du secrétaire au travail, M. Ray Marchal, a officiellement annoncé, mardi 1er novembre, à l'opinion et à l'ONU, le retrait des Etats-Unis de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). Cette décision, qui avait été présentée, lundi 31 octobre, au leader du syndicat A.F.L.-C.I.O. (« le Monde » du 2 novembre), a provoqué des réactions peinées mais courtoises des pays occidentaux : les gouvernements allemand, belge, suédois, japonais qui « regrettent » cette décision, la Grande-Bretagne la « regrette beaucoup », la Suisse la « déplore ». Estimant avec la Suède qu' « il est de la plus haute importance que tous les pays soient représentés » à l'O.I.T., la plupart des pays industriels déclarent vouloir s'efforcer d'améliorer les règles de fonctionnement de cette organisation afin de faciliter le retour des Etats-Unis. L'U.R.S.S. estime que le retrait américain est « une victoire des sionistes et des syndicats réactionnaires américains ».

Le gouvernement israélien, qui a toutes les raisons pour prendre ses distances à l'égard de l'O.I.T., étudie néanmoins la possibilité de son départ avec une grande réserve, dans la mesure où ce départ serait pour lui définitif, les pays arabo-africains pouvant s'opposer ensuite à son éventuel retour.

La première réaction syndicale a été celle de la Confédération internationale des syndicats libres, que l'A.F.L.-C.I.O. a quittée en 1969. Pour elle, la décision des Etats-Unis ne peut qu' « affaiblir les forces démocratiques au sein de l'O.I.T. ». Les commentaires ont été plus vifs de la part de certains responsables d'institutions internationales : « Une décision affligeante qui intervient à un moment critique de la vie « mondiale, a déclaré le directeur de l'O.I.T., M. Francis Blanchard ; « une initiative rétrograde », a affirmé de son côté M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU.

GENÈVE : désarroi mais aussi... espoirs

De notre correspondante

Genève. — Le retrait des Etats-Unis de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) n'a été officiellement confirmé au Palais des nations que tard dans la soirée de mardi 1er novembre.

La conférence de presse de l'ambassadeur William Van Den Heuven, chef de la mission américaine auprès des Nations unies, prévue pour 18 heures, avait été remise à mercredi. Celle du Bureau international du travail (B.I.T.), qui devait faire connaître les réactions de son directeur général, M. Francis Blanchard, qui se trouve actuellement aux Etats-Unis, ainsi que les mesures envisagées permettant d'éviter une crise grave au sein de l'O.I.T., n'a pu avoir lieu avant 22 heures. Malgré ces contretemps au sein du secrétariat du B.I.T., personne n'a manifesté de signes de surprise, encore moins de panique.

Cependant, un désarroi profond et une grande inquiétude quant à l'avenir se sont fait jour à tous les niveaux. L'état d'esprit qui a régné lors de la conférence internationale du travail, en juin dernier, semble avoir précipité les événements. En effet, en dépit des efforts considérables de M. Blanchard, cette réunion annuelle a été marquée par une démagogie frisant le chantage de la part de la majorité automatique (pays arabes, pays de l'Est et un grand nombre d'Etats du tiers-monde entraînés par eux), ce qui a eu pour effet d'irriter visiblement les délégués américains. Certains débats ont laissé l'impression que, pour cette majorité, les objectifs essentiels de l'O.I.T. — la défense des travailleurs — n'étaient pas pris en considération, et que la condamnation rituelle de certains Etats, la volonté d'utiliser à des fins politiques, toujours les mêmes, la tribune qui leur était ouverte, primaient sur tout le reste. Personne n'ignorait non plus à Genève que les Etats-Unis avaient été d'autant plus choqués que la conférence n'avait pas tenu compte de leur intention de faire condamner l'Union soviétique pour sa législation sur le travail forcé. Le souvenir de la violence verbale anti-américaine, et surtout anti-israélienne manifestée par des délégués, ainsi que l'outrance de leurs jugements, étaient ce mardi dans toutes les mémoires et n'incitaient pas les milieux internationaux à l'optimisme. Cependant, une lueur d'espoir s'est manifestée au cours de la soirée quant fut connue la note américaine qui, tout en confirmant le retrait des Etats-Unis, laissait une porte entrouverte, évoquait la possibilité d'une réconciliation et précisait que *« les points de vue divergents n'étaient pas inconciliables »*.

De nouveaux problèmes financiers

On estime par conséquent à Genève que si l'O.I.T. parvient à trouver le moyen propre à faire respecter ses objectifs et ses règles de procédure, la réintégration des Etats-Unis pourra être raisonnablement envisagée. Pour sa part, M. Blanchard, tout en se déclarant profondément affligé par la décision des Etats-Unis, estime que ces derniers *« n'accepteront pas longtemps d'être absents de cette entreprise »*. Rappelant qu' *« il s'agit pour l'O.I.T. (...) de faire respecter les droits de l'homme, de promouvoir l'emploi, de satisfaire les besoins essentiels des plus pauvres et de définir sur une base internationale les mesures requises pour améliorer la condition des travailleurs »*, M. Blanchard conclut : *« J'ai la conviction que les cent trente-quatre Etats membres de l'O.I.T. continueront à déployer leurs efforts pour faire avancer dans le monde la cause de la justice entre nations et la justice sociale entre les hommes. En tant que directeur général du B.I.T., je ne ménagerai aucun effort pour servir cette noble cause. »*

Afin de faire face à la perte des quelque 42,3 millions de dollars qui représentent la contribution américaine, soit 25 % du budget prévu pour les années 1978-1979, M. Blanchard propose une série de mesures sévères ; ainsi, une réduction de 32,5 millions de dollars (19,2 %) du budget adopté est prévue. Certaines réunions, colloques et séminaires seront supprimés, l'assistance technique souffrira de handicaps sérieux, etc. On envisage en outre la suppression de quelque 180 postes (le B.I.T. emploie actuellement 1 525 fonctionnaires, dont 94 Français).

Le départ de ces fonctionnaires ne sera pas sans poser des problèmes financiers annexes au B.I.T., étant donnée l'importance des indemnités dons ils pourront bénéficier. Cependant, le B.I.T. compte sur un apport de 9,8 millions de dollars, grâce, entre autres, à des contributions volontaires des Etats membres et des emprunts. Les pays scandinaves semblent soucieux de venir en aide au B.I.T., et il est officieusement question que la République fédérale d'Allemagne suive leur exemple.

ISABELLE VICHNIAC.

EMBARRAS A JÉRUSALEM

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — Le gouvernement israélien n'a pas encore annoncé s'il se retirera, comme les Etats-Unis, de l'Organisation internationale du travail. L'embarras est grand à Jérusalem, où l'on juge gênant de ne pas suivre Washington dans une attitude qui a été inspirée dans une large mesure par l'hostilité de l'O.I.T. envers Israël. Mais on redoute aussi que, si, ultérieurement, les Etats-Unis décidaient de reprendre leur place au sein de l'O.I.T., Israël n'ait pas, s'il s'en était retiré, la possibilité d'y revenir, en raison de l'opposition prévisible de ce que l'on appelle ici la *« majorité automatique anti-israélienne »*.

Avant de se décider, Jérusalem espère obtenir des Américains qu'ils prennent l'engagement de ne pas réintégrer l'Organisation sans Israël. On indiquait, ce mercredi, que, de toute manière, les Etats-Unis n'ont pas demandé à Israël de les suivre dans leur décision. — A. Sc.

Consternation à l'ONU

De notre correspondant

New-York. — La nouvelle du retrait des Etats-Unis de l'O.I.T. a provoqué la consternation au palais de verre. Dans les milieux occidentaux, on estime que les Etats-Unis permettent à l'U.R.S.S. de rester maîtresse du terrain, alors que, selon un diplomate *« atlantique »*, *« il vaut mieux combattre de l'intérieur que de déclarer forfait »*. On craint dans ces milieux que ce nouveau repli américain ne reflette *« l'isolationnisme rampant »* d'une partie de l'opinion — de la chambre de commerce et des milieux syndicalistes notamment — à la pression desquels M. Carter vient en tout cas de céder.

Les délégués du tiers-monde que l'on a pu interroger regrettent également ce départ qui va certainement bouleverser le budget de l'O.I.T. et rendre impossible la réalisation de nombre de projets techniques (formation professionnelle) dont les Etats-Unis étaient responsables. Dans ces milieux, on estime que M. Carter a commis une erreur en faisant cette nouvelle concession au lobby juif.

De leur côté, les Soviétiques, qui, à court terme, pourraient apparaître comme les bénéficiaires de la décision américaine, ont manifesté plus d'inquiétude que de satisfaction. Ils aiment les situations équilibrées et ne sont pas certains de trouver à leur goût le terrain mouvant où ils vont se trouver à présent.

Tout le monde pense ici que la décision américaine résulte d'impératifs de politique intérieure et beaucoup de diplomates en trouvent la preuve dans le fait que les Etats-Unis ne quittent pas l'ONU qui est pourtant bien plus politisée que l'O.I.T.

M. Kurt Waldheim a publié un communiqué dans lequel il *« exprime son profond regret et son inquiétude à propos de la décision américaine »*. *« L'O.I.T.*, a-t-il déclaré, *est l'une des plus anciennes organisations spécialisées de l'ONU et sa contribution à la promotion de la justice sociale et au bien-être des travailleurs et travailleuses du monde entier a été universellement reconnue. »* Le retrait des Etats-Unis constitue aux yeux du secrétaire général de l'ONU *« un pas en arrière par rapport au principe de responsabilité collective incarné par l'ONU »*. M. Waldheim a exprimé l'espoir *« qu'il ne s'agit que d'un retrait temporaire »*.

LOUIS WIZNITZER.

WASHINGTON : des considérations purement intérieures

De notre correspondant

Washington. — Curieusement, la décision de M. Carter de quitter l'Organisation internationale du travail a été annoncée le jour même où le président, dans un message au Congrès sur les activités de l'ONU, assurait l'organisation mondiale de son *« plein soutien »*, même si *« son activité en ce qui concerne les droits de l'homme a été décevante »* en 1976. Au même moment, pourtant, M. Marshall, secrétaire au travail, annonçait le retrait américain de l'O.I.T. Rappelant que M. Kissinger, alors secrétaire d'Etat, avait fait savoir en 1975 que Washington attendait que des *« mesures correctives soient prises pour restaurer »* l'organisation, M. Marshall constatait que *« de telles mesures n'ont pas été prises »*. Il ajoutait, pourtant : *« Les Etats-Unis restent prêts à revenir dès que l'O.I.T. sera à nouveau fidèle à ses propres principes et procédures. »*

Quatre raisons plus précises ont été avancées par le secrétaire au travail à l'appui de la décision du gouvernement : l'O.I.T., selon lui, n'a pas appliqué des règles égales pour tous ; elle a souvent voté des condamnations *« sans enquête préalable »* ; la politique a fait irruption dans ses travaux et conduit à des condamnations injustes ; enfin, la division des représentations nationales en trois groupes — syndicats, patronat, gouvernement — a été perdue de vue, de trop nombreuses délégations représentant presque exclusivement les gouvernements.

Le triomphe de M. Meany

Beaucoup de ces critiques pourraient s'adresser — et le sont effectivement dans divers milieux américains — à bien d'autres organisations internationales. Mais le cas de l'O.I.T. a toujours été considéré ici comme à part et M. Carter semble avoir surtout obéi en l'occurrence à des considérations de politique intérieure. Les plus ardents partisans du retrait étaient les dirigeants de la centrale syndicale A.F.L.-C.I.O. Son président, M. Meany, était déjà à l'origine de l'avertissement de M. Kissinger il y a deux ans : son anticommunisme virulent ne supportait plus la part jugée beaucoup trop belle faite aux pays de l'Est dans l'organisation et il avait fait savoir que son délégué à l'O.I.T. ne reprendrait pas son siège même si l'administration conservait le sien. Il a savouré son triomphe avec une relative modestie mardi, assurant qu'il *« regrettait qu'il ait fallu en venir là »* et ajoutant, comme en écho aux déclarations de M. Marshall : *« J'espère qu'à un certain moment les choses changeront de telle sorte que nous puissions y revenir »*.

Un autre adversaire de l'O.I.T. était la seconde composante de la délégation américaine, la chambre de commerce, représentant le patronat. Dans une lettre écrite à M. Carter le 3 octobre, cette organisation avait, elle aussi, mis en garde le gouvernement contre une représentation solitaire à l'O.I.T. A ces deux grands groupes s'étaient ajoutés plus récemment les organisations juives, ulcérées d'avoir dû assister à l'entrée de l'O.L.P. à l'O.I.T.

Le président a donc choisi de ne pas engager le combat contre ces trois forces à la fois. Il a trop besoin en particulier du soutien de M. Meany, tant pour son programme énergétique que pour la conduite de l'économie et la réforme fiscale à venir, pour lui refuser ce plaisir sur un sujet jugé par lui, à tort ou à raison, secondaire. Quant aux 25 millions de dollars payés annuellement par les Etats-Unis au budget de l'O.I.T., ils ne semblent guère, de l'avis général, avoir pesé beaucoup dans la décision du président.

En sens inverse, il est acquis aujourd'hui que les spécialistes de la politique étrangère dans l'entourage du président, notamment MM. Vance, secrétaire d'Etat, et Brzezinski, conseiller pour les affaires internationales, ont plaidé pour le maintien des Etats-Unis à l'O.I.T., plus précisément pour l'extension d'un an du délai probatoire ouvert en 1975. L'un et l'autre avaient fait valoir qu'un retrait porterait un coup à l'ensemble des organisations internationales — et à l'ONU pour commencer, — découragerait les pays du tiers-monde amis des Etats-Unis et laisserait le champ libre aux puissances communistes dans l'organisation. Ils attiraient aussi l'attention sur la position des Européens : M. Tindemans, chef du gouvernement belge, de passage à Washington le mois dernier, avait adressé une note à M. Carter pour l'adjurer de rester à l'O.I.T.

C'est en tous cas la première fois que le président, que l'on croyait plus *« internationaliste »*, donne le pas à des considérations purement intérieures sur les recommandations de ses diplomates et porte, peut-être sans le vouloir, un coup au prestige de l'ONU. Les optimistes s'accrochent à la vague promesse de retour formulée par MM. Marshall et Meany : *« Après tout*, a dit un officiel, *il ne s'agit que de l'extension du délai probatoire, mais nous attendrons de l'autre côté de la porte : cela devait être plus efficace. »* Les pessimistes notent que les Etats-Unis ont choisi de rompre le lien le plus ancien qu'ils avaient avec une organisation mondiale : bien que non membres de la Société des nations, ils avaient adhéré à l'O.I.T. en 1934, vingt ans avant l'Union soviétique.

MICHEL TATU.

CONJONCTURE

Quelques limitations de marges commerciales pourraient intervenir

(Dessin de KONK.)

(Suite de la première page.)

Le phénomène des prix est donc économiquement et politiquement essentiel. Peut-on dire pour autant qu'il implique des mesures d'urgence ? Oui, si celles-ci étaient rapidement applicables. Ce qui frappe actuellement, c'est le profond sentiment d'impuissance que donne le pouvoir quand il est question non seulement d'agir mais même d'analyser le phénomène. Qui est responsable de la flambée des prix alimentaires ? La rareté de l'offre ou les circuits de distribution ? Les producteurs et les consommateurs y ont-ils aussi leur part de responsabilité ?

Faire confiance à la concurrence

Les pouvoirs publics, qui admettent ne pas y voir clair, se refusent en tout cas à prendre des mesures générales de blocage des prix. Des sanctions seront décidées sur des points précis pour faire des exemples et donner l'impression « qu'on fait quelque chose ». Mais, pour l'essentiel, la doctrine reste qu'il faut faire confiance à la concurrence.

Aucun communiqué ne sera publié mercredi à l'issue du conseil interministériel, et il faudra probablement attendre le conseil des ministres de jeudi 3 pour apprendre officiellement que le gouvernement se soucie de moderniser les structures physiques et légales de notre appareil de distribution : mise à jour de la célèbre « circulaire Fontanet », meilleur fonctionnement du marché de Rungis, qui verrait nommer à sa tête M. Emile Arrighi de Casanova, ancien directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

Et puis, sans le dire trop fort, le gouvernement pousse peu à peu à un assouplissement des conditions de fonctionnement de la célèbre loi Royer, qui a eu, on le sait, pour principal objet — et résultat — de freiner la création de supermarchés : un élément de concurrence qui depuis quelques années a beaucoup moins joué qu'il y a dix ans...

Une fois encore, le problème de la formation des prix en France va être posé de façon hâtive et superficielle. Et tout naturellement les mesures annoncées ne seront pour la plupart que de faux-semblants. Ce que les Français voudraient, c'est probablement une explication des causes réelles de l'inflation. Pourquoi les prix augmentent-ils beaucoup moins vite en Allemagne ou aux Etats-Unis, pays où se nourrir est maintenant moins coûteux qu'en France ? Sommes-nous si différents de nos voisins industrialisés ?

Curieusement, dans notre société « surfinformée », c'est l'information de base qui manque le plus. Sur les marchés des fruits et légumes, par exemple, tous les coups ou presque sont permis, car personne ne connaît à un moment donné — c 'ui précisément où se forment les prix — les quantités offertes et demandées. C'est un paradoxe au siècle de l'informatique ; un paradoxe français qui, à coup sûr, profite à bien des intermédiaires. Pourquoi le gouvernement découvre-t-il si tard que le réseau des marchés d'intérêt national où se forment les prix des fruits et des légumes fonctionne mal ?

ALAIN VERNHOLES.

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE AU MOIS DE SEPTEMBRE (en pourcentages)

	EN 1 MOIS (sept. 1977 comparé à août 1977)	EN 6 MOIS (sept. 1977 comparé à mars 1977)	EN 1 AN (sept. 1977 comparé à sept. 1976)
ENSEMBLE	0,9	5,4	9,7
ALIMENTATION	1	7,8	14,1
Produits à base de céréales	1,5	7,5	9,8
Viande de boucherie	1,7	6,3	10,8
Porc et charcuterie	1,3	7,3	5,4
Volailles, produits à base de viande	1,4	2,4	10,7
Produits de la pêche	1	7,5	15,8
Laits et fromages	0,8	5	7,8
Œufs	2,7	1,6	5,2
Corps gras et beurre	0,5	7,3	12,3
Légumes et fruits	0,4	11,1	26
Boissons alcoolisées	0,7	4,8	8,7
Boissons non alcoolisées	— 0,4	20	44,5
PRODUITS MANUFACTURES	0,8	4,3	7,6
1) Habillement, textile	1	5,1	8,5
2) Autres produits manufacturés	0,8	4	7,3
Articles de toilette et de soins	3,7	6,6	8
Papeterie, librairie, journaux	1	4,6	7,9
SERVICES	0,7	4,7	8,7
Logement	0,3	4	8,8
Loyer	0	3,8	7,9
Soins personnels, soins de l'habillement	1,5	5,6	8,1
Santé	0,4	2,5	6
Transports publics	0,3	5,9	7,4
Services d'utilisation de véhicules privés	1	6,8	7,9
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,9	5,8	10,8
Autres services	0,9	3,9	7,2

● *Le président du conseil régional de Midi-Pyrénées*, M. Alain Savary, a annoncé qu'il avait l'intention de protester auprès de M. Barre contre l'absence des marques Peugeot et Renault aux salons régionaux de l'automobile. M. Alain Savary, qui est également député socialiste de la Haute-Garonne, a fait part de cette intention en inaugurant récemment le Salon de l'automobile de Toulouse.

COMMERCE

LES SALONS FRANÇAIS EN NOVEMBRE

Du 3 au 13 : Salon du bricolage, CNIT, Défense. Journées professionnelles les 3 et 4. Ouvert au public à partir du 5, de 10 h. à 19 h., nocturnes les 9 et 10 jusqu'à 22 h.

Du 5 au 13 : Salon international de la photographie, du cinéma substandard et de l'optique. Porte de Versailles. Journée professionnelle le 7, de 10 h. à 19 h.; nocturne le 10 jusqu'à 22 h.

Du 6 au 11 : Salon international de l'équipement des commerces et des métiers (Equip'Mag). Porte de Versailles. Ouvert au public de 9 h. à 18 h.

Du 24 novembre au 4 décembre : Salon international de la construction et des industries du second œuvre (BATIMAT). Porte de Versailles. Ouvert au public de 9 h. 30 à 18 h. 30; nocturne le 2 jusqu'à 22 h.

Du 28 au 30 : Salon des fournisseurs de foires, Salons expositions (EQUIPEXPO). Porte de Versailles.

Du 29 novembre au 3 décembre : exposition de physique. Porte de Versailles. Pour les professionnels, de 9 h. 30 à 18 h. 30.

Du 29 novembre au 3 décembre : Salon international du laboratoire. Porte de Versailles. Pour les professionnels, de 9 h. 30 à 18 h. 30.

COMMERCE INTERNATIONAL

DÉPOT AU GATT DES DEMANDES CONCERNANT L'AGRICULTURE ET DES MESURES NON TARIFAIRES.

Les trois principaux participants aux négociations commerciales (« Tokyo round »), la C.E.E., les Etats-Unis et le Japon, ont déposé au secrétariat du GATT à Genève, le 1er novembre, date limite qui avait été convenue, leurs demandes respectives concernant l'agriculture et des mesures non tarifaires. La prochaine étape du calendrier est le 15 janvier 1978, dernier jour pour le dépôt des offres. Le représentant adjoint des Etats-Unis, M. Alonzo McDonald, a déclaré pour sa part à Washington que les négociations pourraient prendre un bon départ grâce au fait que les nations industrialisées sont convenues d'étaler sur une longue période — dix ans — les mesures de démobilisation, tarifaires ou autres, qu'ils prendront.

PAKISTAN

● *Le gouvernement militaire* a annoncé que onze secteurs d'activités — dont la sidérurgie, l'automobile, la chimie, le ciment, la petite construction mécanique — allaient être ouverts aux investissements privés nationaux et étrangers. Contrairement à la politique en vigueur sous le précédent régime de M. Bhutto, l'Etat ne se réserve plus que quelques secteurs industriels. — *(A.F.P.)*

AGRICULTURE

BAISSE DE LA RÉCOLTE DE CÉRÉALES EN UNION SOVIÉTIQUE

La récolte de céréales en Union soviétique n'atteindra en 1977 que 194 millions de tonnes a annoncé officiellement M. Leonid Brejnev. Le résultat est inférieur de 19 millions de tonnes aux objectifs officiels. La récolte diminuera de 30 millions de tonnes (soit 13,4 %) par rapport à celle de l'année précédente. « *Tous les problèmes de l'agriculture ne sont pas résolus* », a reconnu M. Brejnev. « *Nous cherchons à apporter une solution radicale aux problèmes de l'approvisionnement de la satisfaction des besoins croissants du pays et ceci alors que la population et la demande sont en perpétuelle croissance, les surfaces agraires restant inchangées.* » — *(A.F.P., Reuter.)*

A L'ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE : le syndicat des mineurs rejette l'accord de productivité proposé par le gouvernement

De notre correspondant

Londres. — Contrairement aux espoirs officiels, les mineurs ont rejeté mardi 1er novembre l'accord de productivité que leur recommandaient les dirigeants de leur syndicat (NUM). La décision des mineurs a surpris amèrement les milieux gouvernementaux qui, sur la base des sondages, escomptaient un vote favorable avec pour conséquence l'ajournement de revendications salariales jugées excessives.

La vigoureuse campagne menée par la gauche du syndicat, et notamment par M. Scargill, leader des mineurs du Yorkshire, a mis en échec la coopération entre les dirigeants modérés du NUM, notamment son président, M. Gormley, et le gouvernement travailliste. Dans le scrutin, marqué par une exceptionnelle participation électorale (88 %), les « *gros bataillons* » de mineurs du Yorkshire et du pays de Galles ont voté respectivement à 76 et 83 % contre l'accord de productivité, assurant ainsi la défaite (110 000 voix contre 87 000) d'une formule qui leur assurait dans l'immédiat une augmentation de 23 livres par semaine.

M. Scargill, jubilant, a immédiatement annoncé qu'il pousserait activement des revendications salariales qui visent à obtenir une augmentation des rémunérations hebdomadaires des mineurs de fond, de 63 livres, pour l'amener à un total de 135 livres. Cette augmentation massive représenterait, pour certains salaires, une hausse de 90 %, alors que la « norme » souhaitée par le gouvernement est de 10 %.

Le vote des mineurs, interrompant la série de bonnes nouvelles enregistrées ces dernières semaines, est un choc sévère pour le gouvernement, mais aussi un défi à son autorité et à celle des dirigeants du mouvement syndical. En effet, les mineurs, en présentant immédiatement leurs revendications, contreviennent à la règle dite « des douze mois » acceptée par le congrès des trade unions, qui impose aux syndicats d'observer un délai d'un an avant de discuter de nouveaux accords de salaires. Normalement, les mineurs auraient dû attendre mars 1978 pour négocier un nouveau contrat. Mais, surtout, les revendications des mineurs créent une sérieuse menace pour la politique économique du gouvernement.

Pour le moment, le gouvernement réagit avec prudence. En fait, il n'a pas perdu définitivement la partie. D'une part en raison du long processus des négociations, qui retarde le moment de l'intervention gouvernementale; d'autre part, étant donnée l'importance de la minorité, il sera plus difficile à la gauche du syndicat d'agiter la menace d'une grève qui, selon les règles du NUM ne peut être décidée qu'à la majorité des deux tiers.

La décision des mineurs n'a eu qu'un effet limité sur le cours de la livre.

HENRI PIERRE.

BIBLIOGRAPHIE

« Socialisme et cybernétique », d'Anton Brender

Le mariage de deux mots, l'un chargé de tant de passions, « socialisme », et l'autre froid comme la glace, « *cybernétique* », a quelque chose d'un peu monstrueux. Mais qui ne voit de mieux en mieux que si l'on n'introduit pas dans le creuset politique des moyens de régulation plus appropriés aux objectifs, les « programmes » quels qu'ils soient risquent de se retrouver cul par-dessus tête ?

Anton Brender en est parfaitement conscient, et avant de chercher à « théoriser », il a regardé comment pratiquement fonctionne une économie en bonne santé : le Japon, et une autre, celle de l'U.R.S.S. qui reste toujours en deçà de ses promesses. *A priori*, la réponse est facile : dans l'une s'épanouit le « marché », dans l'autre le plan centralisateur réduit l'efficacité. En fait, ce n'est pas si simple, nous dit l'auteur, et il se propose d'étudier concrètement « *les dispositifs par lesquels est quotidiennement guidé le mouvement productif* », définition même de la cybernétique économique.

Regardant comme un entomologiste les mécanismes de fonctionnement de l'économie japonaise, M. Anton Brender se rend compte du rôle capital de guidage que jouent les intermédiaires qui se situent entre la production et le marché, grâce à quoi les autorités centrales peuvent procéder à un réglage constant.

L'une des caractéristiques du capitalisme japonais réside dans l'importance des entreprises petites et moyennes, les grandes entreprises servant d'intermédiaire entre celles-ci et le marché. Les fameuses « maisons de commerce » japonaises ont non seulement de précieux éléments d'information sur l'état présent des divers marchés mais aussi sur les tendances de leur évolution. Comme ces maisons sont en étroites relations avec les intermédiaires financiers, une stratégie d'une grande efficacité peut être mise en place, portant sur les activités futures.

L'étroitesse des rapports entre les milieux d'affaires et l'appareil du gouvernement permet une « *planification* » non des objectifs mais des moyens tout à fait remarquable. Grâce à la « contrainte monétaire », l'administration guide au fond, comme elle l'entend, la politique industrielle.

Le système résultant des interactions qui existent entre les activités d'information-décision des différentes unités qui composent une économie conduit à une vision de marché différente de celle de la théorie traditionnelle. Il remet aussi en question la conception habituelle de fonctionnement des économies planifiées.

En attendant une « révolution culturelle »

Pour répondre à un besoin donné, il faut beaucoup plus d'information qu'aucun plan concret ne pourra jamais en fournir. Lentement, depuis 1970, l'U.R.S.S. après avoir doté les unités « autonomes » d'une « fonction de réponse » plus élaborée tâche de relier les unes aux autres ces « *fonctions de réponse* », le réseau ainsi constitué étant complété par l'adjonction d'unités « d'intermédiation » pour permettre une *communication* efficace aussi bien sur le plan vertical qu'horizontal (entre producteurs et utilisateurs). Cette organisation cybernétique ne va pas toutefois sans grandes difficultés.

Les décisions des organes locaux du parti ont pu éviter beaucoup des vices d'une bureaucratie classique, mais pas tous : ils réduisent les incohérences les plus flagrantes mais ne peuvent jouer ce rôle « d'entrepreneur » que N. Khrouchtchev souhaitant leur attribuer.

En outre, le système mis en place ne pousse pas à la productivité du travail. « *Dans la mesure où l'introduction de techniques nouvelles risque de faire baisser momentanément au moins sa rentabilité, l'entreprise va être tentée de pratiquer une « politique conservatrice.* » En outre, les entreprises sont encore beaucoup trop soumises à leurs organes de tutelle.

Souvent, l'industrie ne recevant pas à temps des informations du commerce ne prend pas en compte les modifications dans la demande de la population et, en conséquence, éprouve des difficultés liées à l'accumulation d'invendus. Phénomène bien connu : les besoins ne peuvent être prévus par le Gosplan. Les « unions industrielles » (groupes d'entreprises pourvus d'un organe central de direction chargé de définir dans le cadre du plan une stratégie de développement de la « sous-branche » dont il a la responsabilité) qui se développent surtout depuis 1973 permettront d'infuser un peu plus de souplesse dans le système.

Cela dit, dans une économie de propriété collective « *la puissance des incitations matérielles ne pourra jamais être telle qu'elle permette, à elle seule, d'assurer à l'activité d'information-décision un dynamisme suffisant...* » « *La prise de conscience du caractère social de l'activité de production n'est pas seulement une condition du socialisme, elle est aussi une condition de l'utilisation efficace des moyens de production. La seule chance de succès de la réforme économique soviétique est qu'elle s'accompagne d'une révolution culturelle.* »

Le mérite du livre d'Anton Brender, on le voit, est de pousser très loin et sans parti pris l'analyse des comportements des agents économiques dans les réseaux institutionnels ou privés et de prouver, au fond, que la liberté est une puissance si forte qu'il faut partir d'elle pour manœuvrer avec le plus de doigté possible tous les leviers de l'économie.

PIERRE DROUIN.

* Editions Calmann-Lévy, 216 pages, 44 F.

« Vive le capitalisme ! » de Maurice Roy

Il n'est ni un ancien élève de l'ENA ni un ancien de Sciences Po. Il le dit lui-même sur la couverture de son livre. Mais cela ne l'empêche pas d'être un bon journaliste. Un début de carrière aux côtés de Bertrand de Jouvenel même. Autant que l'on sache, il n'est pas payé par la C.I.A., je pense, mais par l'hebdomadaire *le Point*, dont il dirige les services économiques. Bref, notre confrère Maurice Roy est libre d'esprit, et sain aussi sans doute.

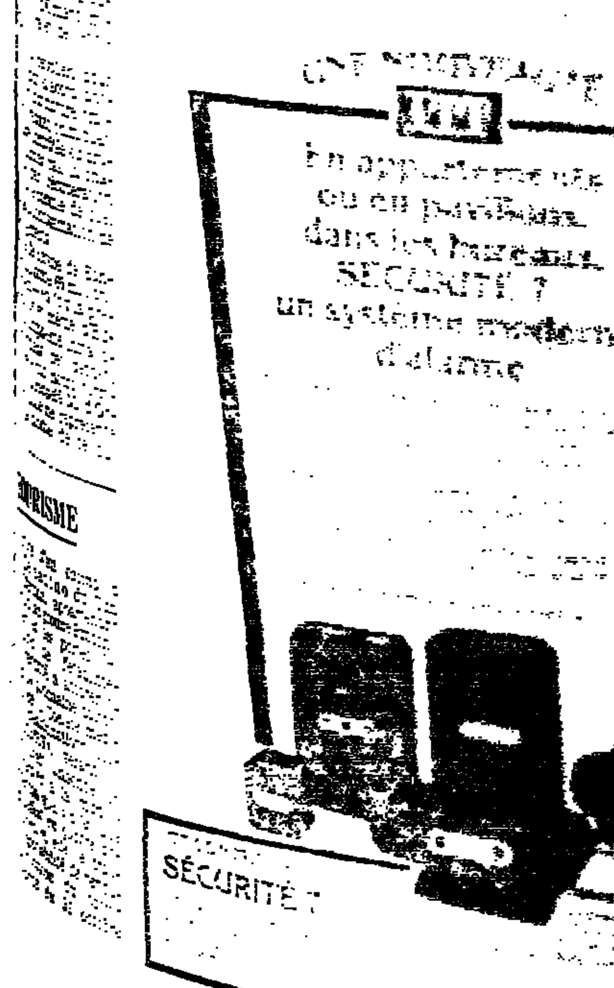
Or, voici qu'il vient d'écrire un livre intitulé *Vive le capitalisme !*, non sans ignorer les réactions qu'il susciterait en cette période de vilipendage du bon vieux système libéral occidental. « *On le disais jadis de la religion*, écrit-il, *on pourrait le dire aujourd'hui de notre système économique et social : un peu de savoir en éloigne, beaucoup de savoir y ramène.* » Pour lui, c'est d'abord l'ignorance qui caractérise les anticapitalistes les plus résolus, « *viscéraux* ».

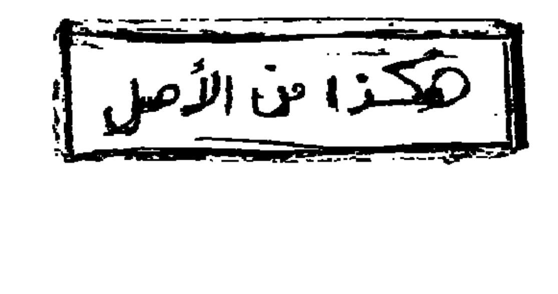
L'argumentation est fondée sur quelques bases solides : les mérites et la fécondité de la liberté ; les mauvais résultats économiques et sociaux des pays qui se prétendent socialistes. Une explication du rôle du profit et du chômage, avec des comparaisons sur ce qui se passe à l'Ouest et à l'Est. Une observation comparée des processus d'inflation. La réfutation de la thèse marxiste de la paupérisation absolue par la description de l'abondance des biens de consommation et de l'élévation du niveau de vie des foyers les plus modestes. L'affirmation que, loin de croître, comme on se plaît à le dire, l'inégalité diminue, mais qu' « *il y a une limite souhaitable à l'égalité par l'argent entre les individus* ». Un clin d'œil pour dire que l'impérialisme russe armé est peut-être le stade suprême du socialisme.

Dans tout cela, les économistes n'apprendront rien qu'ils ne sachent déjà. Mais, bien qu'écrit par un économiste, ce n'est pas un livre d'économie. C'est un pamphlet politique bien argumenté. Bien sûr, comme tout pamphlet, il manque de ce balancement entre la thèse et l'antithèse et la synthèse qui rassurerait notre esprit conformiste. Il oublie des critiques, il pèche parfois par l'optimisme de ceux qui s'obstinent résolument à considérer que la bouteille est à moitié pleine. Mais, sous-jacente à tout cela, il y a cette question qu'il ne pose pas : « *Et si la bouteille se vidait ?* » Ses morceaux de bravoure sur les salles de rédaction et sur leurs « *fidèles habitués* » ne vaudront pas à Maurice Roy que des amis. Mais comme notre confrère n'est pas au sens financier ce qu'il est convenu d'appeler un capitaliste, tout ne lui est-il pas permis ?

JACQUELINE GRAPIN.

★ Maurice Roy : *Vive le capitalisme !* Ed. Plon, coll. « Les impertinents », 188 pages, 32 F.





L'ÉTRANGER

...GNE : le syndicat des mineurs ... l'accord de productivité ... par le gouvernement

RÉGIONS

A PROPOS DE...

L'utilisation du budget régional en Basse-Normandie

Des bonnes volontés ligotées

L'avenir des collectivités locales et le rôle des institutions régionales sont à l'ordre du jour. En dépit des demandes insistantes de plusieurs présidents de région pour que soit relevé le plafond des ressources fiscales par habitant (fixé actuellement à 35 F), il ne semble pas que le gouvernement soit prêt à lâcher du lest. Résultat : de nombreuses régions sont bridées. Elles ne peuvent faire ce qu'elles souhaitent. Elles disposent d'une trésorerie qui dort. La Basse-Normandie, où vient de s'achever la session des deux assemblées régionales, fournit un exemple de cette paradoxale situation.

Les établissements publics régionaux ne peuvent avoir qu'un rôle incitatif. N'étant pas maîtres d'œuvre, ils ne font qu'aider — financièrement — ceux qui, en dernier ressort, vont décider de réaliser tel projet ou de reculer telle opération : communes, département... voire l'Etat lui-même. Ainsi, ils ne peuvent fixer la date d'exécution des projets qu'ils subventionnent. Bien souvent ceux-ci traînent et la région n'arrive pas à dépenser son argent quand elle l'a prévu. Ainsi, Basse-Normandie dispose, en cette fin d'année, d'une trésorerie de près de 50 millions de francs, sur un budget annuel de 65,5 millions de francs. Elle n'a même pas eu encore besoin de réaliser les emprunts (35 millions au total) qu'elle a programmés depuis 1974. C'est de l'argent qui dort sans rien rapporter à la région elle-même. Est-ce concevable au moment où, un peu partout, des équipements nécessaires ne peuvent être réalisés faute de crédit ?

Dans le même temps, le budget régional ne peut qu'être médiocre, à cause du plafond de ressources fiscales. La seule porte de sortie est la possibilité d'emprunter. Encore les régions ne peuvent-elles le faire que dans la limite du tiers de leurs recettes ordinaires. Ainsi, cette année, l'établissement public bas-normand a un budget égal au tiers de celui de la seule ville de Caen et à peine supérieur (11 %) à celui du département du Calvados. Il faut préciser toutefois que la région, contrairement aux villes et aux départements, consacre plus de 95 % de ses crédits à des investissements.

Mais la région va-t-elle conserver longtemps la maîtrise de cette maigre somme ? Elle est de plus en plus transformée en « vache à lait » par tous ceux qui manquent d'argent — et ils sont nombreux, — l'Etat lui-même au premier rang. Cette année, c'est le ministre de l'éducation qui a demandé à la Basse-Normandie 6 millions de francs (près de 10 % de son budget) pour construire trois C.E.G. en milieu rural. Chacune des trois années à venir, elle devra fournir 15 millions de francs pour améliorer des routes nationales. Dans chacun de ces cas, elle n'a même pas la consolation de choisir les lieux où seront exécutés les travaux qu'elle paye. De même, la Basse-Normandie a accepté d'appliquer les décrets gouvernementaux autorisant les établissements publics régionaux à aider les petites et moyennes industries. Il lui en coûtera de l'ordre de 10 millions par an. Pourtant, le choix des entreprises à aider et les conditions de cette aide lui ont été pratiquement dictés par Paris.

Est-il nécessaire de réunir en commission et en assemblée plénière des hommes qui, quelles que soient leurs fonctions, ont d'autres tâches multiples et importantes à remplir, s'ils doivent se contenter d'enregistrer les décisions des bureaux parisiens ?

Ils ne refusent pas les responsabilités. Ils en demandent même de nouvelles. Mais les services centraux de l'Etat n'acceptent guère de se dessaisir réellement des leurs. Pourtant, en Basse-Normandie, le comité économique et social et le conseil régional ont montré qu'ils étaient capables d'accomplir du bon travail. Ils ont déterminé un certain nombre de priorités régionales, même si l'esprit de clocher n'est pas toujours absent.

Le public, dit-on, n'est pas sensibilisé à la région. Il le serait peut-être plus si les responsables régionaux avaient un réel pouvoir et n'étaient pas réduits à être de simples tireurs de sonnette des administrations parisiennes.

THIERRY BRÉHIER.

[H]aute-Normandie

Déchets industriels

UNE INSTALLATION MODÈLE A SANDOUVILLE

De notre correspondant

Le Havre. — Soixante-deux [mi]lle tonnes de déchets indus[tri]els n'encombreront plus chaque [an]née les dépotoirs de la Seine-[Ma]ritime et ne viendront plus [so]uiller les eaux de l'estuaire. [Di]x-neuf industriels du départe[me]nt se sont en effet groupés [pou]r faire construire, à Sandou[vil]le, à mi-chemin entre les raffi[ne]ries de Gonfreville et de Notre-[Da]me-de-Gravenchon, un centre [d'é]limination des déchets indus[tri]els qui a été récemment inau[gu]ré par M. Michel d'Ornano, mi[nis]tre de la culture et de l'envi[ron]nement.

[L]es résidus — pétroliers pour [la] plupart — sont d'abord ana[lys]és puis, selon leur nature, trai[tés] à l'aide de produits chimiques, [mis] en décharge contrôlée ou brû[lés]. Dans ce dernier cas, la cha[leu]r obtenue par récupération [rep]résente une économie de fuel [équ]ivalente à la consommation de [vin]gt mille logements.

[L]a capacité de l'usine de San[do]uville — qui a coûté 60 millions [d'i]nvestissement — en fait la pre[mi]ère de France et même d'Eu[rop]e. C'est la cinquième installa[tio]n de traitement des déchets [ind]ustriels créée sur notre terri[toi]re. Comme l'a rappelé M. d'Or[na]no, leur capacité ne représente [enc]ore que la moitié de ce qui serait nécessaire pour éliminer les 300 000 tonnes de résidus industriels dangereux qui sortent chaque année de nos usines. Aussi le ministère de l'environnement va-t-il s'efforcer de susciter chez les industriels d'autres régions des initiatives semblables à celle de la Seine-Maritime, de manière que sept autres centres soient mis en service d'ici à 1980.

TOURISME

● *Fermeture d'un casino à [Me]nton.* — Le casino du Sun [Be]ach de Menton, appartenant [de]puis deux ans au groupe Fratoni, [vie]nt de fermer ses portes, les [con]cessionnaires de l'établisse[me]nt ayant renoncé à assurer sa [ges]tion pour la prochaine saison. [La] direction de la Société médi[ter]ranéenne d'exploitations tou[ris]tiques (SOMET), gérant le [Su]n Beach avait annoncé en [sep]tembre dernier à la munici[pa]lité de Menton que, *« à la suite [d'u]n lourd déficit en quatre an[né]es d'exploitation, elle se trou[va]it dans l'impossibilité de renou[vel]er la concession du casino [ap]rès l'échéance du 31 octobre [197]7 ».*

TRANSPORTS

COMMENT ÉCONOMISER LE CARBURANT ?

Les bénéfices de la conduite douce

« Nous avons étudié une politique qui ne comporte ni contrainte réglementaire justifiée par la seule considération de l'énergie, ni mesure draconienne, ni même de mesure qui aurait pu nuire au fonctionnement général de l'économie, à la qualité et à l'agrément de la vie des citoyens », indique M. Pierre Merlin, président d'un groupe de travail interministériel, dans un rapport sur les économies d'énergie en matière de transports, que lui avaient commandé les pouvoirs publics.

La consommation de pétrole dans les transports a été, en 1974, sensiblement inférieure aux chiffres prévus, du fait de la crise survenue à l'automne 1973. *« Dès 1975, et plus encore en 1976, la consommation a repris une marche ascendante et rapide »*, note M. Merlin.

Avant que n'éclate la crise de l'énergie — en 1973, — sur 116 millions de tonnes consommées en France, le secteur des transports en a absorbé environ 30 millions. Selon la commission des comptes des transports de la nation, l'ordre de grandeur des consommations était alors le suivant :

	Millions de tonnes de pétrole
Voitures particulières et deux-roues	13,60
Camions	6,80
Autocars, autobus et administrations	0,70
Navigation intérieure	0,22
S. N. C. F.	0,45
Transports aériens	1,66
Transports maritimes	5,20
TOTAL	28,63

A ces produits pétroliers, s'ajoutaient les consommations d'électricité qui, la même année, représentaient en équivalent-pétrole : 1,08 million de tonnes pour la S.N.C.F. et 0,17 million pour la R.A.T.P.

Présentant un catalogue des mesures utiles pour économiser l'énergie, M. Merlin conclut que, à l'horizon 1985, le montant des économies se situerait dans une hypothèse basse aux environs de 4 millions de tonnes par an, et, dans une hypothèse haute, à 9 millions de tonnes à peu près. Selon l'auteur de l'étude, il semble que l'objectif fixé par le commissariat général du Plan — 45 millions de tonnes au lieu de 52 millions — ne soit pas hors de portée.

ENONCÉ DES MESURES	HYPOTHESE basse	HYPOTHESE haute
ECONOMIES D'ENERGIE ET DES PETROLES.		
Formation et information des usagers de la route	0,4	2
Limitation des vitesses des voitures	0,3	0,5
Réduction des vitesses des navires	0,5	1
Action sur le parc automobile	1	2
Action sur le parc des camions	0,3	0,7
Organisation des déplacements urbains	1	1,5
Infléchissement vers les transports ferroviaires ou par autocar des déplacements de personnes	0,4	0,8
Infléchissement vers le fer, la voie d'eau ou les oléoducs des transports de marchandises	0,4	0,8
Adaptation du réseau routier de rase campagne aux besoins du trafic	0,1	0,2
REMPLACEMENT DU PETROLE PAR UNE AUTRE SOURCE.		
Construction d'un navire nucléaire	0	0,5
Electrification de lignes S.N.C.F.	0,1	0,3

La précision de ces estimations dépendra surtout *« de l'attitude des usagers et des entreprises devant l'information, la persuasion, les incitations de l'Etat »*. A court terme, *« ce sont surtout les limitations de vitesse et l'information des usagers sur un autre style de conduite des voitures particulières qui peuvent avoir des effets sensibles sur la consommation »*, précise M. Merlin.

★ *Comment économiser l'énergie dans les transports*, par Pierre Merlin, 62 p., 15 F. La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07.

FIN DE LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS BRITANNIQUES

Les huit cent cinquante assistants contrôleurs aériens britanniques de l'aéroport londonien d'Heathrow ont décidé de reprendre le travail, le jeudi 3 novembre, après neuf semaines de grève. Ils se sont prononcés à la majorité en faveur de l'offre d'augmentations salariales présentée par la commission de l'aviation civile. Ils obtiennent immédiatement une prime de rattrapage de 315 livres et une augmentation de 8 % à partir du mois d'avril. Une seconde augmentation leur sera accordée quand la politique salariale du gouvernement le permettra.

Cette grève avait réduit de 40 % le trafic sur l'aéroport d'Heathrow, à la Civil Aviation Authority, et à la British Airports Authority. — *(A.F.P.)*

● *La grève d'Air France.* — La grève de vingt-quatre heures des hôtesses et des stewards d'Air France, déclenchée mardi 1er novembre à l'appel du Syndicat national du personnel navigant commercial (S.N.P.N.C.), a uniquement affecté les vols moyen-courriers de la compagnie nationale. En outre, les vols supplémentaires à destination de Nice n'ont pas été assurés.

● *Concorde à Singapour.* — British Airways et Singapore Airlines commenceront d'exploiter conjointement Concorde en service commercial, le vendredi 9 décembre, sur la ligne Londres-Bahrein-Singapour. L'avion supersonique assurera trois services hebdomadaires ; la durée du vol sera de 9 h. 30, le prix de l'aller simple coûtera 7 865 francs.

La ligne Londres-Singapour sera-t-elle prolongée vers Melbourne en Australie ? Selon British Airways, cela dépendra de la volonté de la compagnie australienne Quantas de partager les frais de l'opération. Or celle-ci vient d'indiquer qu'elle ne s'associerait pas à ce projet si la preuve de sa rentabilité ne lui était pas apportée.

● *Davantage de repos pour les routiers européens.* — Les ministres des transports des Neuf ont décidé, à Luxembourg, de porter de vingt-quatre heures à vingt-neuf heures la période de repos hebdomadaire obligatoire des « routiers » de la Communauté. — *(Reuter.)*

Les passagers du Tupolev-144 ont été surpris par le niveau de bruit élevé à l'intérieur de l'avion

De notre envoyé spécial

Alma-Ata. — Moscou-Alma-Ata : deux heures de vol, deux heures dans la capitale du Kazakhstan, et retour pendant deux heures ; le supersonique soviétique Tupolev-144 a effectué le mardi 1er novembre son premier vol avec des passagers entre Moscou et Alma-Ata (*le Monde* daté 2 novembre). Quelque quatre-vingts journalistes dont quinze représentants d'organes de presse occidentaux avaient été acceptés à bord avec le vice-ministre de l'aviation civile : M. Tupolev, fils du célèbre constructeur d'avions, et deux *« travailleurs de choc »* kazakhs. Depuis deux ans, le TU-144 effectuait des vols réguliers entre Moscou et Alma-Ata pour l'Aéropostale, mais, désormais, chaque mardi il assurera la liaison avec une centaine de passagers (la même capacité que Concorde).

Le trajet de plus de trois mille kilomètres a été couvert en deux heures alors que les appareils subsoniques les plus modernes mettent trois heures et demie. Le TU-144 franchit le mur du son en moins de vingt minutes et atteint sa vitesse de croisière — 2 300 kilomètres à l'heure — en moins d'une demi-heure à une altitude située entre 16 000 et 17 000 mètres.

Au décollage, l'accélération très rapide plaque les passagers sur leurs sièges. Le TU-144 s'élève très rapidement ; une fois l'altitude et la vitesse de croisière atteintes, le vol est très régulier. La cabine est spacieuse et relativement confortable. Pourtant, le niveau du bruit paraît assez élevé. M. Tupolev a affirmé, au cours d'une conférence de presse à l'aéroport d'Alma-Ata, que le bruit était maintenu dans les limites admises internationalement et qu'il était inférieur à celui enregistré à bord d'un TU-104, avion subsonique de la première génération. Cependant, les conversations sont très difficiles à bord du TU-144.

Les personnalités officielles soviétiques qui participaient à ce premier vol n'ont pas dit combien d'apareils TU-144 avaient déjà été construits. Le supersonique soviétique va relier une fois par semaine Moscou à Alma-Ata ; le prix du billet sera de 83,70 roubles, soit 20 roubles de plus que le billet normal (1). Dans un deuxième temps, le TU-144 pourrait être mis en service sur la ligne Moscou-Khabarovsk, en Extrême-Orient. Il ne semble pas que les autorités soviétiques envisagent, pour l'instant, de mettre le TU-144 en service sur les lignes internationales. — D. Vt.

(1) Au taux officiel du rouble, le prix du billet est de 561 francs environ. Rappelons que l'équivalent soviétique du SMIC est à peine supérieur à 70 roubles par mois.

SOCIAL - ÉCONOMIE

Les mesures en faveur des jeunes

M. MARCHELLI (C. G. C.) : une politique astucieuse pour masquer le chômage et fausser les statistiques.

Saint-Etienne. — Selon M. Paul Marchelli, on dénombrera bientôt entre un million deux cent mille et un million et demi de chômeurs en France. Le président de la Fédération C.G.C. de la métallurgie, s'adressant aux militants de la Loire de son syndicat, samedi 29 octobre, à Saint-Etienne, a dressé un sévère *« constat d'échec du plan Barre »* dans la lutte contre l'inflation et surtout contre le chômage.

« On crée artificiellement des emplois, a-t-il déclaré. *Voyez ce qui se passe dans vos entreprises et les conditions dans lesquelles sont embauchés les jeunes avec l'argent des contribuables, alors que la capacité actuelle de production n'exige aucun salarié supplémentaire, et qu'aucune entreprise n'a normalement prévu cet embauchage, mais, au contraire,* continue *à envisager de réduire ses effectifs.* »

Avec des contrats temporaires de six mois, a poursuivi M. Marchelli, *« ces jeunes se trouveront « au réfrigérateur » jusqu'en avril et au chômage ensuite. C'est une politique astucieuse pour masquer le chômage et fausser les données statistiques. (...) Pour la première fois depuis deux décennies, nous avons un taux de croissance national de 2,5 à 3 % ; or, pour créer les emplois nécessaires, il faudrait un taux de 4,5 à 5 %, afin de répondre à l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Et, pendant ce temps, les salaires sont pratiquement bloqués. Il ne s'agit plus d'une augmentation du pouvoir d'achat mais d'une baisse. C'est donc uniquement sur le dos des salariés que le gouvernement a basé toute sa politique. »*

Le leader de la C.G.C. métallurgie, évoquant *« la campagne de sourire aux cadres »*, a mis ceux-ci en garde : *« On veut vous faire croire que l'on s'intéresse à vous et l'on affirme que vous êtes essentiels sur le plan humain et professionnel. Les rencontres se multiplient à l'Elysée comme à Matignon et, si les assises nationales ont choisi le thème des cadres, ce n'est pas un pur hasard. Qui pourrait croire naïvement que ce regain d'intérêt n'est pas lié à l'échéance électorale ? Or, ce que nous voulons, ce ne sont pas des promesses, mais des garanties sérieuses. »*

SÉCURITÉ SOCIALE

LA C. G. T. ET LA C. F. D. T. SE PRONONCENT A LEUR TOUR POUR UNE JOURNÉE D'ACTION LE 4 NOVEMBRE.

Après la décision du syndicat des employés F.O. de la Sécurité sociale d'organiser une grève nationale le 4 novembre, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de ce secteur, qui se sont réunies le 31 octobre, se sont également prononcées pour une *« grande journée d'action »*, le même jour, avec des arrêts de travail pouvant ateindre vingt-quatre heures. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont pris cette décision, comme F.O., en raison de *« la situation créée par les sanctions prises à l'encontre de huit militants C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de la caisse primaire d'assurance-maladie de Reims, qui font suite à de multiples échecs dans ces organismes et qui s'inscrivent dans les intentions du pouvoir et du patronat de porter atteinte aux libertés syndicales des travailleurs »*.

« Au cours de cette journée, indiquent les deux syndicats, *les travailleurs de la Sécurité sociale exprimeront avec force leur volonté de voir aboutir leurs revendications concernant leurs conditions de vie et de travail tant au plan national qu'au plan local, conscients qu'ils sont que pour cela ils doivent voir garanties et étendues les libertés syndicales que leur donne leur convention collective nationale. »*

EMPLOI

Je n'ai jamais proposé 1013 licenciements
déclare M. André Blanc, ex-P.-D.G. de Manufrance

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Sept cent trente et un salariés de Manufrance ont entamé en ce début novembre leur troisième semaine consécutive de chômage technique. D'ici à la fin de l'année il leur faudra chômer six autres semaines. Beaucoup d'entre eux ont participé à une distribution massive de quelque quinze mille tracts organisée dans la région mardi 25 octobre par la C.G.T. Ce syndicat, majoritaire dans l'entreprise, accuse notamment M. André Blanc, avant-dernier P.-D.G., d'avoir eu pour objectif l'abandon de la production des armes de chasse et le licenciement de mille treize personnes.

« Calomnier est plus facile que gérer » s'insurge, dans une déclaration rendue publique le 31 octobre, M. André Blanc. Après avoir souligné qu'il avait été nommé le 1er avril 1975 *« pour redresser une situation de quasi-paralysie »* et indiqué les grandes lignes du plan de redressement qu'il entendait appliqué, l'ex-P.-D.G. rappelle que la crise de l'arme l'a amené à proposer au conseil d'administration, en avril 1977, d'accélérer la mise en place de ce plan de sauvetage industriel par *« l'arrêt provisoire du lancement de nouveaux programmes de fabrication d'armes de chasse jusqu'à retour du stock à un niveau normal, ce qui supposait la mise en chômage technique de cent vingt-huit personnes en mai et de deux cent quatre-vingt-deux en juin 1977, la grande majorité des effectifs poursuivant son travail pendant cette période et traitant les en-cours. La mise au point avant ce terme d'une solution viable par la décision de création d'un outil de travail rénové.*

» Les études faites et les contacts pris nous permettaient d'augurer alors véritablement de la suite de ces démarches à condition d'avoir la volonté d'aboutir et d'assainir assez rapidement les stocks. » Mais, souligne M. Blanc, *« à aucun moment, en revanche, et les procès-verbaux du conseil d'administration tout comme le compte rendu fait à l'assemblée générale sont là pour le prouver, je n'ai proposé le licenciement des mille treize employés dans la fabrication des armes, sans leur dissimuler, toutefois, que leur emploi serait effectivement menacé à terme si la solution que j'ai préconisée n'était pas acceptée ou ne pouvait être mise en œuvre devant l'opposition du personnel ou de l'actionnaire principal »*.

En terminant, M. Blanc rappelle que la C.G.T., tout comme la future municipalité stéphanoise lors de sa campagne électorale *« ont abondamment signifié leur opposition formelle aux départs autres que volontaires du personnel, au chômage technique, à l'emprise des banques, notamment par le moyen de prêts hypothécaires, et à la réduction de la part de la ville dans le capital de Manufrance »*. Or, M. Blanc note simplement que depuis *« les terrains du cours Fauriel ont été hypothéqués avec l'accord des représentants de la nouvelle municipalité. L'émission d'obligations convertibles qui peut conduire à la réduction de sa part dans le capital a été votée à l'unanimité des actionnaires. Les départs à cinquante-six ans huit mois des volontaires sont devenus obligatoires ; sept cent trente et une personnes sont en chômage technique »*. On est loin des cent vingt-six de mai et des deux cent quatre-vingt-deux de juin. Où sont les promesses d'antan ?, conclut M. Blanc.

AFFAIRES

Accord Mazda-Cibié

Le groupe japonais Toyo-Kogyo, constructeur des automobiles Mazda, et la société française de projecteurs Cibié *ont annoncé*, mercredi 2 novembre, qu'un accord avait été conclu pour la fourniture en première monte de projecteurs Cibié. Dans un premier temps, seules les voitures Mazda destinées à l'exportation (les constructeurs japonais exportent en moyenne 47 % de leur production) *seront équipées de projecteurs* français. Cibié estime qu'il s'agit d'une première pénétration du marché japonais de l'ordre de 0,8 % et qu'elle correspond à 2 % de son chiffre d'affaires. Les perspectives portent à court terme sur une pénétration de 2 % et des pourparlers sont en *cours avec Toyota, premier* constructeur japonais. Le groupe Toyo-Kogyo (Mazda), qui représente 9 % du parc automobile japonais, est en troisième rang de la production locale, avec un total de 716 672 véhicules (voitures et poids lourds) (1), précédé par Toyota (2 467 851 véhicules) et Nissan-Datsun (2 303 703).

La décision de Mazda d'équiper *de projecteurs français* en première monte ses véhicules destinés à l'exportation répond aux deux préoccupations prioritaires du moment des constructeurs japonais. Il faut y voir, d'une part, la nécessité de mieux équilibrer le volume des échanges entre le Japon et les partenaires *commerciaux, et, d'autre part, de* proposer à l'exportation des produits dont les accessoires correspondent mieux aux exigences étrangères. Il est reconnu que les voitures japonaises, en général, sont surtout compétitives pour ce qui concerne le prix et la robustesse, mais qu'elles supportent *moins bien* la *comparaison* avec la production européenne dans les autres domaines.

FRANÇOIS JANIN.

(1) 446 618 voitures, 269 222 camions et 632 bus.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ Haut	Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —	
$ E.-U. ..	4,8155	4,8190	+ 70	+ 100	+ 120	+ 140	+ 350	+ 420
$ can. ..	4,3580	4,3630	+ 40	+ 70	+ 70	+ 110	+ 260	+ 330
Yen (100)	1,9475	1,9525	+ 90	+ 110	+ 150	+ 180	+ 420	+ 480
D.M.	2,1455	2,1485	+ 80	+ 100	+ 160	+ 185	+ 540	+ 590
Florin ...	1,9950	1,9980	+ 60	+ 80	+ 120	+ 140	+ 380	+ 420
F.B. (100)	13,7340	13,7540	+ 250	+ 380	+ 440	+ 570	+1150	+1500
F.S.	2,1730	2,1760	+ 130	+ 150	+ 240	+ 260	+ 740	+ 780
L. (1 000)	5,4880	5,4900	— 300	— 100	— 600	— 400	—1200	—1000
£	8,8500	8,8650	+ 230	+ 350	+ 500	+ 560	+1290	+1450

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M.	3 3/4	4	3 1/2	4	3 1/2	4 1/4	3 3/4	4 1/2
$ U.S.	19 1/2	19 3/4	6 3/8	6 1/2	6 3/4	7 1/4	7 3/8	7 5/8
Florin ...	4 1/4	4 3/4	4 1/2	4 3/4	4 1/2	5	5	5 1/2
F. B.	5	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 3/4	6 1/2
F. S.	1/2	3/4	3/4	1 1/4	1 1/2	2	2	2 1/2
L. (1 000)	12	14	13	16	13	16	13	16
£	4 1/2	5	4 1/4	5	5	5 1/2	6	6 1/2
Fr. franç.	8 1/2	9 1/4	9 1/2	10	10	10 1/2	10 1/2	11 1/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SPEICHIM

L'assemblée *générale ordinaire de* la société pour l'équipement des industries chimiques Speichim qui s'est réunie extraordinairement le 27 octobre a approuvé la réévaluation des immobilisations non amortissables. Cette réévaluation dégage une plus-value de 8 661 858 francs.

Le conseil d'administration dans sa séance qui a suivi cette assemblée a décidé de prélever sur la réserve ainsi constituée la somme de 6 075 000 francs afin d'augmenter le capital de la société en distribuant trois actions gratuites pour quatre anciennes.

Ces actions nouvelles porteront jouissance du 1er janvier 1977 et seront attribuées contre remise du coupon n° 19. Leur répartition aura lieu au début de l'année 1978.

La situation provisoire au 30 juin *récemment publiée ainsi que le dé*roulement des affaires durant le trimestre qui vient de s'écouler laissent prévoir pour l'exercice 1977 des résultats du même ordre de grandeur que ceux de l'exercice précédent, ce qui permettrait de maintenir le même dividende par action pour un capital augmenté.

M. JACQUES CALVET AU CAMEROUN

M. Jacques *Calvet, directeur* général de la Banque nationale de Paris, s'est rendu les 24 et 25 octobre 1977 au Cameroun où il a été reçu par le président de la *République*, Son Excellence El Hadj Amdaou Ahidjo, le premier ministre M. Paul Biya et le ministre des finances M. Marcel Yondo avec lesquels il s'est entretenu de l'évolution générale du Cameroun et de la contribution que les entreprises françaises sont en mesure d'apporter à la réalisation des objectifs de son développement.

Il a, par ailleurs, pris contact avec les dirigeants des principales entreprises camerounaises et a pu constater le climat favorable à la progression des affaires qui caractérise actuellement ce pays.

M. Calvet a consacré une attention particulière aux activités de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Cameroun (BICIC) dirigée par M. Hayatou, dans laquelle la Banque nationale de Paris est associée aux pouvoirs publics camerounais, à la Société financière pour les pays d'outre-mer ainsi qu'à la Barclays Bank.

CREDIT LYONNAIS
EUROPARTENAIRES :
Banco di Roma
Banco Hispano Americano
Commerzbank

SITUATION AU 31 AOUT 1977

La situation au 31 août 1977 *s'établit à 180 575 millions con*tre 185 852 millions au 2 août 1977.

Au passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entreprises non bancaires admises au marché monétaire se chiffre à 54 217 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 25 927 millions et les Comptes de Particuliers 50 842 millions. Les Bons de Caisse atteignent 20 611 millions.

*A l'actif, les Crédits à la Clien*tèle Portefeuille s'élèvent à 54 661 millions et les Comptes débiteurs à 29 257 millions.

Les Crédits mobilisés, hors bilan, s'inscrivent pour 17 770 millions.

LOCINDUS

Au cours de sa réunion du 27 octobre 1977, le conseil d'administration de la société a examiné la situation provisoire au 30 septembre et les comptes prévisionnels au 31 décembre 1977.

A la fin de 1977, les engagements de LOCINDUS (en valeur brute hors taxes et avant amortissement) devraient atteindre 1 100 000 000 de F environ (dont 57 900 000 F destinés à la location simple), contre 1 023 400 000 F au 31 décembre 1976, soit une augmentation de 77 000 000 de francs (+ 7,53 %).

Entre 1975 et 1976, les engagements s'étaient accrus de 107 953 000 F (+11,79 %), mais dont 30 000 000 de F correspondaient à un complément de financement sur l'hôtel Nikko de Paris.

L'activité et les résultats provisoires de la société au 30 septembre 1977 ressortent des chiffres ci-dessous comparés à ceux du 30 septembre et 31 décembre 1976.

	30-9-1976 (situation provisoire)	31-12-1976	30-9-1977 (Situation provisoire)
Montant des engagements	1 005 000 000	1 023 000 000	1 088 000 000
Montant des recettes hors taxes (loyers, préloyers, produits financiers)	93 243 963	123 208 000	101 187 7[illegible]
Amortissements et provisions	24 107 109	32 863 000	28 340 0[illegible]
Résultats d'exploitation	30 555 451	37 748 000	35 226 1[illegible]
Bénéfice net (1)	32 658 371	39 867 000	35 230 0[illegible]

(1) Compte tenu d'un profit sur exercice antérieur de 203 830 F et d'un profit exceptionnel de 1 899 089 F.

Le bénéfice, au 31 décembre 1977, ne peut être déterminé par simple extrapolation des résultats provisoires au 30 septembre, compte tenu de diverses provisions à constituer avant la fin de l'année et de la réintégration d'amortissements et de provisions sur une valeur immobilisée, qui devrait normalement être cédée avant la fin de l'exercice. Les prévisions établies, compte tenu de tous les éléments connus au 27 octobre 1977, permettent cependant d'envisager, sauf événement imprévu, la distribution d'un dividente de l'ordre de 26,80 F à 27 F par action, contre 23,60 F en 1976.

FRANCE ÉPARGNE (SICAV)
PARIBAS

	30-6-77	30-9-77
	M.F.	M.F.
Actif net	27,93	30,32
	%	%
Répartition :		
— Act. franç. ..	20,7	18,8
— Act. étrang. .	29,2	29,1
— Oblig. franc. :		
Convertibles .	3	2,7
Autres	30,9	31,6
— Oblig. étrang.	7,1	6,3
— Liquidités ..	9,1	11,5
	100,0	100,0

Nombre d'actions en circulation : 200.348 (30-6-77), 208.196 (30-9-77).

Valeur de l'action en francs : 139,42* (30-6-77), 145.52 (30-9-77)

(*) Après détachement le 2 mai 1977 d'un coupon net de 5,77 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,47 F.

SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)

	30-6-77 M.F.	30-9-77 M.F.
ACTIF NET	52,83	52,98
Répartition :	%	%
— Actions franç.	18,6	25,8
— Actions étrang. ..	43,9	39,7
— Obligations franç. :		
Convertibles	8,6	6,7
Autres	23,6	24,7
— Obligations étrang.	1,2	1,7
— Liquidités	4,1	1,4
	100	100

Nombre d'actions en circulation au 30-6-77 : 105 618 (contre 100 975 au 30-9-77).

Valeur de l'action au 30-6-77 : 500,21 F (1) (contre 523,62 au 30-9-77).

(1) Après détachement le 15 avril 1977 d'un coupon net de 16,75 F assorti d'un crédit d'impôt de 3,95 F.

PARIBAS GESTION (SICAV)
PARIBAS

	30.06.1977	30.09.197[illegible]
ACTIF NET ..	M.F. 32,19	M.F. 31[illegible]
Répartition :	%	%
— Actions françaises ..	15,5	15,6
— Actions étrangères ..	36,2	36,5
— Obligations françaises :		
- convertibles	2,6	2,4
- autres	35,1	37,3
— Obligations étrangères ..	5,4	5,1
— Liquidités ..	5,2	4,1
	100,0	100,0
Nombre d'actions en circulation	230 545	228 665
Valeur de l'action	F. 139,61 (1)	F. 141,[illegible]

(1) Après détachement le 6 av[illegible] 1977 d'un coupon net de F. 3[illegible] assorti d'un crédit d'impôt de F. 0,[illegible]

FRANCE CROISSANCE (SICAV)
PARIBAS

	30-6-77	30-9-77
	M.F.	M.F.
ACTIF NET	28,11	30,0[illegible]
Répartition :	%	%
— Actions franç. ..	14,5	14,6
— Actions étr. ..	38,5	37,5
— Oblig. franç. :		
convertibles	4,5	4,1
autres	31,5	33,2
— Oblig. étrang. ..	4,3	3,6
— Liquidités	6,7	7,5
	100	100

Nombre d'actions en circulation [illegible] 30-6-77 : 193 525 (contre 194 995 [illegible] 30-9-77).

Valeur de l'action au 30-6-77 : 145,22 F (1) (contre 153,85 F [illegible] 30-9-77).

(1) Après détachement, le 2 [illegible] 1977, d'un coupon net de 3,[illegible] assorti d'un créit d'impôt de 0,3[illegible]

LES MARCHÉS FINANCIERS

EURO-OBLIGATIONS

Incertitude

AGEFI. — Les perspectives ne se sont guère éclaircies sur le marché euro-obligataire au cours de la semaine au 28 octobre. En effet, si l'évolution des cours sur le marché secondaire a dégagé, en fin de semaine, une meilleure tenue des émissions libellées en dollars en raison d'une légère détente observée sur les taux à court terme, les commentaires des spécialistes du marché continuaient d'être empreints d'incertitude ou même de pessimisme.

Ils prévoient que le secteur libellé en dollars restera stagnant au moins jusqu'au début de 1978 en raison de l'incertitude concernant les taux d'intérêt et les pressions à la baisse s'exerçant contre le dollar.

Un regain d'activité, estime-t-on généralement, n'interviendra pas avant le printemps prochain. D'ici là, les taux d'intérêt outre-Atlantique pourront avoir cessé de monter tandis que le dollar présenterait une meilleure allure, parallèlement à une amélioration des perspectives économiques aux Etats-Unis. Les milieux proches du marché ajoutent que les investisseurs n'on pas encore transféré leurs placements en obligations libellées en dollars vers d'autres monnaies en raison des difficultés qui caractérisent le secteur du dollar, mais qu'ils préfèrent diriger leurs fonds sur des dépôts à court terme tant que le climat ne se sera pas éclairci. Toutefois, si le dollar continuait à se déprécier, les investisseurs en obligations pourraient bien se tourner vers les devises fortes. A Londres, les cambistes sont très réservés à l'égard des perspectives de la devise américaine. En effet, les efforts qui seront entrepris au cours des prochaines semaines par les banques centrales, en particulier la Bundesbank et la Banque du Japon, conditionnneront largement la tenue du dollar et il reste à savoir s'ils seront suffisants pour empêcher une nouvellee baisse de l'ampleur comparable à celle du mois d'octobre. « Il y a toutes les raisons de penser que les perspectives du dollar restent orientées à la baisse », a déclaré à cet égard un cambiste, compte tenu de la croissance de la masse monétaire et du climat économique aux Etats-Unis. Et certains observateurs font remarquer que si la balance commerciale des Etats-Unis a dégagé des résultats en amélioration, en septembre, il reste que les statistiques ont été faussées par la grève des dockers.

LONDRES

Nouvelle baisse

La nouvelle hausse de la livre et la menace d'un conflit social dans les mines, provoque mercredi une nouvelle et forte baisse des cours. A midi, l'indice des industrielles accusait un repli de 8,7 points à 483,4. Repli des pétroles et des mines d'or. Stabilité des Fonds d'Etat.

Or (ouverture) (dollars) . 161 75 contre 162 50

VALEURS	CLOTURE 31/10	COURS 2/11
Beecham	620	613 ...
British Petroleum	876	872
Courtaulds	118	117 ...
De Beers	268	272
Imperial Chemical	385	378
Rio Tinto Zinc Corp.	192	189
Shell	558	553
Vickers	185	182
War Loan 3 1/2 %	35 3/8	35 3/8
*West Driefontein	25 3/8	25 5/8
*Western Holdings	18 3/4	18 3/4

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1976.)

	27 oct.	28 oct.
Valeurs françaises	98,7	98,3
Valeurs étrangères	99,8	98,7

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	64,6	63,9

NOUVELLES DES SOCIETES

CREUSOT-LOIRE. — Le premier semestre de l'exercice en cours s'est soldé par une perte nette de 52,5 millions de francs. Un an plus tôt, les comptes étaient équilibrés, sans bénéfice ni perte.

EURAFRANCE. — L'exercice clos le 30 septembre 1977 s'est soldé par un bénéfice net de 44,69 millions de francs (dont 10,1 millions de francs de profits exceptionnels; contre 27,25 millions de francs auparavant. Le dividende global a été fixé à 17,55 F contre 16,50 F.

DELALANDE. — Les comptes consolidés arrêtés au 30 juin font ressortir une perte de 4,26 millions de francs, mais la société a fait savoir qu'ils n'étaient pas comparables avec ceux arrêtés un an plus tôt. L'exercice 1977 devrait se solder par un bénéfice consolidé supérieur à celui de 1976 (4,58 millions de francs).

LOCINDUS. — Au 30 septembre 1977, la société a réalisé un bénéfice net de 35,23 millions de francs contre 32,65 millions de francs un an plus tôt. Sauf imprévu, le dividende de 1977 devrait être de l'ordre de 26,80 F à 27 F contre 23,60 F en 1976.

NEW-YORK

Nouvelle et forte baisse

Le mouvement de baisse, qui avait repris en début de semaine après trois séances consécutives de hausse, s'est brusquement accéléré mardi à Wall Street. Dans un marché toujours étroit — 17,17 millions de titres échangés, — les cours se sont repliés sur un large front, provoquant une chute de 11,44 points du Dow Jones, celui-ci s'établissant finalement à 808,91.

Sur 1 845 valeurs traitées, 1 115 ont baissé, tandis que 345 seulement parvenaient à progresser (385 inchangées).

L'intervention de la Réserve fédérale (« Fed ») lundi sur le marché des capitaux est directement à l'origine de cette rechute. Contrairement aux déclarations de la Maison Blanche, l'intervention du « Fed » s'est en effet traduite par une nouvelle stimulation à la hausse des taux d'intérêt.

Face à l'apparente détermination des autorités monétaires d'accentuer une politique restrictive en matière de crédit, les boursiers ont encore une fois démontré avec vigueur leur opposition.

Indices Dow Jones : transports, 203,64 (— 2,44) ; services publics, 108,38 (— 0,68).

VALEURS	COURS 31/10	COURS 1/11
Alcoa	44 3/4	44 1/8
A.T.T.	59 1/2	58 7/8
Boeing	26 1/4	25 1/2
Chase Manhattan Bank	27 7/8	27 5/8
Du Pont de Nemours	112 1/2	111 1/2
Eastman Kodak	52 3/4	51 1/4
Exxon	.. ..	46 7/8
Ford	42 7/8	42 5/8
General Electric	50 1/8	49 ..
General Foods	30 7/8	30 3/4
General Motors	67 1/4	66 5/8
Goodyear	17 3/4	17 5/8
I.B.M.	257 2/4	256 1/8
I.T.T.	29 7/8	29 3/4
Kennecott	23 ...	22 5/8
Mobil Oil	61 7/8	60 ...
Pfizer	25 ...	24 5/8
Schlumberger	66 3/8	66 1/8
Texaco	27 1/2	26 7/8
U.A.I. Inc.	17 1/2	17 1/4
Union Carbide	41 5/8	41 1/8
U.S. Steel	30 ...	29 5/8
Westinghouse	17 1/2	17 1/4
Xerox	49 1/2	48 7/8

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	1/11	2/11
1 dollar (en yens)	247 ..	247 50

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 8 1/2 %

BOURSE DE PARIS - 28 OCTOBRE - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	35 20	0 230	France I.A.R.D.	169	170	Locabail Immob.	186 50	186 90	Immoinvest	90 ..	90
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

SICAV

	Emission frais inclus	Rachat net
[illegible]		

MARCHÉ A TERME

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]					

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 28/10	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
[illegible]			

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 28/10
[illegible]		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

EN MARGE DE L'AFFAIRE DU SAHARA OCCIDENTAL

La France envoie un détachement en renfort à Dakar

Le ministère français de la défense *a annoncé, ce mercredi 2 novembre,* que plusieurs avions DC-8 et Transall du commandement du transport aérien militaire (COTAM) ont quitté la France, ce mercredi matin, pour Dakar avec des renforts pour la garnison française au Cap-Vert (Sénégal), en vertu de l'accord de défense franco-sénégalais.

On ne dissimule toutefois pas au ministère de la défense que ce transport es tlié à la situation actuelle en Mauritanie. Il s'agit, dit-on de *source militaire, d'un renfort de deux* cents à trois cents personnes sous la forme d'un détachement provisoire au Cap-Vert d'éléments de recueil et de soutien avec des moyens d'infrastructure et de transmissions. Ce renfort s'ajoute aux mille deux cents hommes des trois armées françaises qui stationnent près de Dakar en permanence aux termes des accords de défense de mars 1974 entre les deux pays.

Les éléments de renforts, dotés de *moyens radio et d'observation* aérienne, permettront, au cas où le gouvernement français déciderait une action militaire en Mauritanie, d'accueillir et de soutenir des éléments d'intervention depuis le Cap-Vert. On sait que, lors du transport de troupes marocaines au Zaïre, décidé par M. Valéry Giscard d'Estaing pour venir en aide au *régime* du *général* Mobutu, la base d'appui du Cap-Vert avait déjà été utilisée par l'armée française.

Outre sa *garnison* de douze cents hommes aux ordres d'un officier supérieur de la marine nationale, la France maintient au Cap-Vert un avion de patrouille Breguet-Atlantic àlong rayon d'action, qui lui a déjà permis de recueillir des renseignements sur la situation militaire en Mauritanie et au Sahara depuis l'enlèvement d'otages français.

DÉCÈS DE L'IMPRESARIO DANIEL MAROUANI

L'impressario Daniel Marouani est mort à Nice le vendredi 28 octobre. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

[D'origine tunisienne, Daniel Marouani était considéré comme le patriarche d'une « dynastie » d'agents artistiques. Peu avant la guerre, il créa, aidé de son frère Félix, la première agence française du spectacle — « Tavel et Marouani » — assurant la promotion d'Edith Piaf, Tino Rossi, Luis Mariano, Maurice Chevalier et Rina Ketty. Les cousins germains des Marouani leur feront concurrence en fondant l' « Office parisien du spectacle ». Un des fils de Félix, Jacques, est devenu à son tour imprésario, suivi lui-même par son cousin (de la même génération et du même patronyme). D'autres Marouani, nombreux, se partagent des secteurs d'édition et de promotion chez Pathé ou chez Barclay, ou organisent des « tournées » artistiques diverses. Jacques Brel raconte gentiment que, pour s'endormir, il compte les Marouani.]

● *Le peintre suisse Varlin* vient de mourir à l'âge de soixante-dix-sept ans. De son vrai nom Willy Guggenheim, Varlin avait vécu à Berlin puis à Paris et avait été lauréat à la Biennale de Venise. Par ses portraits, il se rapproche de l'expressionnisme d'Oskar Kokoschka.

MORT DU JOCKEY ROGER POINCELET

Roger Poincelet, qui était, avec Yves Saint-Martin, le jockey français le plus célèbre dans le monde, est mort mardi 1er novembre à l'hôpital Laennec, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans. Il y a sept ans, il avait abandonné la cravache pour devenir entraîneur.

[Fils d'un modeste mécano, Roger Poincelet s'était imposé sous la férule de l'entraîneur Bariller dès les années précédant la seconde guerre mondiale. Il allait devenir, dans la période 1945-1960, l'un des plus grands jockeys de l'histoire des courses, remportant quelque trois mille victoires et inscrivant à son palmarès les plus grandes épreuves européennes avec des chevaux comme *Vimy, Right Royal, Psidium, Hulla Dancer*. Il montait notamment pour l'Aga Khan, Marcel Boussac, le baron de Rothschild, Arpad Plesch. — L. D.]

Sur les marchés des changes

BAISSE DU DOLLAR A PARIS

Après son très vif recul des deux premiers jours de la semaine, le dollar est resté stable mercredi sur les marchés des changes, sauf sur *la place* de Paris, restée fermée lundi et mardi, où l'on a rattrapé d'un coup la baisse intervenue pendant ce laps de temps : 4,8175 F contre 4,8450 F en fin de semaine. Ailleurs, le cours de la monnaie américaine s'est maintenu au voisinage des plus bas niveaux historiques touchés mardi, à savoir : 2,24 deutschemarks à Francfort, 2,21 francs suisses à Zurich et 247,50 yens à Tokyo (contre 247 yens la veille). A Berlin-Ouest, M. Michael Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, a déclaré : « Nous n'avons aucun intérêt à la *dépréciation du dollar,* et sommes tout à fait certains que la force et la stabilité de notre monnaie sont assurées. » Ce genre *d'affirmation,* on le sait, ne rencontre plus aucun crédit auprès des milieux financiers internationaux.

A Londres, la livre sterling a fléchi après sa vive hausse des jours précédents, revenant au niveau de 1,84 dollar contre 1,86 dollar mardi matin (et 1,777 dollar vendredi), sur l'annonce d'un rejet par les mineurs britanniques du contrat de productivité qui leur était offert. A Paris, *néanmoins,* son cours est passé de 8,69 F à 8,87 F, avec le même phénomène de « rattrapage » que pour le dollar, mais en sens inverse. Relevons, à cette occasion, que la tenue du franc n'a guère été satisfaisante par rapport aux monnaies fortes, le deutschemark rejoignant son plus haut niveau historique à 1,1475 F contre 2,1409 F, ainsi que le franc suisse, à 2,1738 F.

Aux Pays-Bas

M. Caransa a été libéré contre une rançon de 20 millions de francs

M. Maurits Caransa, le riche homme d'affaires néerlandais qui avait été enlevé à Amsterdam vendredi 28 octobre en sortant de son club de bridge, a été libéré dans la nuit du 1er au 2 novembre contre une rançon de 10 millions de florins (20 millions de francs).

M. Caransa, qui est en bonne santé, a été retrouvé dans le quartier des docks d'Amsterdam, vers 3 heures du matin, par une passante qui l'a aidé à appeler un taxi. L'homme d'affaires s'est rendu au commissariat principal de la ville, d'où il a été raccompagné à sa villa de Vinkeveen, en banlieue.

Les représentants de la police, qui ont tenu une conférence de presse mercredi matin à 10 heures, ont indiqué que la rançon a été versée *en billets neufs de 1 000 florins.*

De notre correspondant

Amsterdam. — L'affaire Caransa s'est révélée être, comme on pouvait s'y attendre, une affaire purement criminelle. Comme les exigences des ravisseurs n'ont pas été rendues publiques et n'ont pas été communiquées aux journaux néerlandais, ainsi que cela avait été le cas pour M. Schleyer en Allemagne fédérale, il était clair qu'il s'agissait d'une histoire d'argent et non d'une affaire politique. Au reste, l'avocat néerlandais d'un des membres de la RAF en Hollande, M. Bakker-Schut, a déclaré que la RAF *« n'enlevait pas n'importe quel capitaliste »*

On ignore comment la famille — ou la police — a mené les pourparler avec les ravisseurs pour le paiement de la rançon de 10 millions de florins (20 millions de francs) en billets de 1 000 florins (2 000 francs) — la coupure la plus importante qui existe aux Pays-Bas *Cette opération* a dû être connue des autorités à l'avance, car on voit mal comment la famille de M. Caransa se serait procuré dix mille billets neufs sans que la police municipale d'Amsterdam en ait connaissance. Jusqu'à présent, la police a été très réticente pour donner des précisions sur le déroulement de cette affaire et on sait maintenant que l'information a été délibérément bloquée. Contrairement à ce qui s'est passé pour M. Revelli-Beaumont en France, il semble que les autorités ne se soient pas opposées à ce que des contacts aient lieu entre la famille et les ravisseurs et que la rançon soit payée. On ignore encore si le gouvernement a été mêlé directement à cette décision.

La façon dont cette affaire a été traitée par une certaine presse aux Pays-Bas et surtout en Allemagne fédérale montre cependant que l'obsession du terrorisme a déformé les données de cet enlèvement. C'est ainsi que le journal allemand du dimanche *Welt am Sonntag* écrivait : *« La reine doit abdiquer ! »*, faisant allusion à l'un des innombrables coups de téléphone adressés aux journaux par de faux ravisseurs aux revendications plus extravagantes les unes que les autres.

MARTIN VAN TRAA.

Turbulences dans le ciel de l'Europe du Nord

De notre correspondante

Copenhague. — Depuis le dimanche soir 30 octobre, les appareils de la compagnie scandinave SAS n'ont plus le droit de débarquer et d'embarquer des passagers à Glasgow et à Manchester. Cette mesure a été arrêtée par le ministre britannique du commerce, à titre de représailles, les autorités danoises persistant dans leur refus de laisser la compagnie britannique British Midland ouvrir une ligne régulière Birmingham-Copenhague.

Pour le ministre danois des transports, M. Kjeld Olsen, cette mise en service paraît superflue.

Il semble, en effet, que les autorités danoises soient de plus en plus irritées de voir, en cette période de crise économique, leurs compatriotes se rendre en nombre croissant au Royaume-Uni pour faire des *achats à bon marché.*

Malgré le « non » danois qui leur avait été signifié en septembre, les Britanniques, le maire de Birmingham en tête, n'en avaient pas moins organisé pour le lundi *31 octobre, comme si de rien* n'était, un ensemble de festivités *pour l'inauguration solennelle de* la ligne projetée. Les Danois s'obstinant à ne pas vouloir changer d'avis, il a fallu décommander ces cérémonies à la toute dernière minute.

Une brusque décision

Autres turbulences dans le ciel de l'Europe du Nord : la compagnie américaine Pan Am vient, avec un préavis de soixante-douze heures, d'arrêter tous ses vols entre les Etats-Unis et la Scandinavie. Depuis le mardi 1er novembre, la SAS est donc seule désormais à assurer des liaisons sans escale entre Copenhague et le nouveau monde : Copenhague-New-York, Copenhague-Los Angeles et Copenhague-Seattle.

Les responsables de la Pan Am ont pris, paraît-il, cette décision brusque en apprenant que les autorités fédérales américaines avaient résolu de les dépouiller de la plupart de leurs prérogatives et avantages au profit de la North West Orient. Celle-ci prendra vraisemblablement la relève de la Pan Am entre les Etats-Unis et les pays scandinaves, mais ne sera sans doute pas prête à le faire avant le printemps prochain au moins.

CAMILLE OLSEN.

Vols à main armée

« Un détournement d'avion est possible et relativement facile en Europe, particulièrement en Grèce », c'est la conclusion d'un reportage que vient de publier le quotidien grec « Ta Nea ». Deux collaborateurs du journal ont réussi à passer, *armes à la main,* à travers les contrôles électroniques des aéroports de Paris, de Salonique et d'Athènes. Ils ont fait toutes les démarches qui auraient permis à un groupe de terroristes de prendre comme otages des passagers et de réussir un détournement d'avion.

La correspondante à Paris du journal « Ta Nea », Mme Ira Feloukatzi, ayant caché dans ses bagages des armes, est partie d'Orly à destination d'Athènes. *Elle a pu passer à travers le* contrôle de la douane sans être inquiétée. En même temps, un rédacteur du journal « Ta Nea », M. Skiadoroulos, qui avait dissimulé un pistolet dans son appareil photographique, a effectué deux vols : Athènes-Corfou et Athènes-Salonique en se jouant de tous les contrôles. Or, ce dernier aéroport est le point de départ vers des grands aéroports internationaux : Francfort, Dusseldorf, Stuttgart, Bruxelles, Zurich et Vienne.

NOUVELLES BRÈVES

● *M. Giscard d'Estaing* se rendra à Londres les 12 et 13 décembre, annonce-t-on officiellement à l'Elysée, pour des entretiens avec M. Callaghan.

● *M. Zoheir Mohsen,* chef de la Saïka, organisation palestinienne soutenue par la Syrie, a affirmé, dans une déclaration publiée par la presse libanaise : *« Les Arabes doivent cesser de faire des concessions en parlant uniquement sur les intentions américaines et doivent revenir à la politique de confrontation avec les Etats-Unis... Ce qu'il faut, c'est l'adoption au cours d'un « sommet » arabe d'une motion de défiance envers les Etats-Unis et la mobilisation générale collective des troupes, des chars et des avions de tous les pays arabes à la frontière israélienne... »*

● *Renouant avec une tradition vieille de six siècles,* l'héritier de la couronne d'Espagne, le prince Felipe, neuf ans, a été proclamé mardi 1er novembre, prince des Asturies, à Covadonga, en présence de ses parents, le roi Juan Carlos Ier et la reine Sophie. Le site de Covadonga a marqué le point de départ de la reconquête de l'Espagne sur les Maures par les rois chrétiens. — *(A.F.P.)*

● *La vente aux enchères* des meubles français du dix-huitième siècle appartenant à la collection Wildenstein, qui devait avoir lieu les 10 et 11 décembre à Monaco, vient d'être annulée à la demande des vendeurs. L'ensemble a été acquis par un amateur, « grand ami de la France », afin d'éviter sa dispersion. La collection, qui passe pour l'une des plus prestigieuses, avait été constituée par le père et le grand-père de M. Daniel Wildenstein, l'actuel directeur de la maison Wildenstein, spécialisée dans la vente de tableaux anciens et installée à Paris, Londres et New-York.

● *L'équipe de France de rugby* qui sera opposée à celle des All Blacks, le 11 novembre, à Toulouse, a été formée de la façon suivante : Aguirre ; Averous, Sangalli, Bertranne, Bustaffa ; Romeu, Fouroux ; Joinel, Guilbert, Skrela ; Imbernon, Palmié ; Cholley, Paco, Paparemborde.

Le numéro du « Monde » daté 2 novembre 1977 a été tiré à 410 686 exemplaires.

